

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université d'Oran 2, Mohamed Ben Ahmed  
Faculté des sciences sociales  
Département de sociologie



Thèse présentée en vue de l'obtention d'un Doctorat des sciences en Anthropologie

**SOCIALISATION FAMILIALE ET SPHERE DOMESTIQUE :**  
**LES USAGES SOCIAUX DE TEMPS SELON UNE APPROCHE CONTEXTUELLE,**  
**GENERATIONNELLE ET DE GENRE**

**Par**  
Mahmoudi Oumeima Chérifa

**Sous la direction de**  
**MOULAI-HADJ Morad, Professeur, Université d'Oran 2**

**Jury de soutenance :**

<b>HADJIDJ El Djounid</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Président</b>
<b>MOULAI-HADJ Morad</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Encadreur</b>
<b>BOUMAH RAT Belkheir</b>	<b>Maître de conférence</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Examineur</b>
	<b>« A »</b>		
<b>SIKOUK Kouider</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Mostaganem</b>	<b>de Examineur</b>
<b>MEHDI Larbi</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Tiaret</b>	<b>Examineur</b>
<b>BACHIR Mohamed</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Tlemcen</b>	<b>Examineur</b>

**2018-2019**

ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université d'Oran 2, Mohamed Ben Ahmed  
Faculté des sciences sociales  
Département de sociologie



Thèse présentée en vue de l'obtention d'un Doctorat des sciences en Anthropologie

**SOCIALISATION FAMILIALE ET SPHERE DOMESTIQUE :  
LES USAGES SOCIAUX DE TEMPS SELON UNE APPROCHE CONTEXTUELLE,  
GENERATIONNELLE ET DE GENRE**

**Par**

Mahmoudi Oumeima Chérifa

**Sous la direction de**

**MOULAI-HADJ Morad, Professeur, Université d'oran 2**

**Jury de soutenance :**

<b>HADJIDJ El Djounid</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Président</b>
<b>MOULAI-HADJ Morad</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Encadreur</b>
<b>BOUMAH RAT Belkheir</b>	<b>Maître de conférence « A »</b>	<b>Université d'Oran 2</b>	<b>Examineur</b>
<b>SIKOUK Kouider</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Mostaganem</b>	<b>Examineur</b>
<b>MEHDI Larbi</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Tiaret</b>	<b>Examineur</b>
<b>BACHIR Mohamed</b>	<b>Professeur</b>	<b>Université de Tlemcen</b>	<b>Examineur</b>

**2018-2019**

## Table des matières

Introduction générale.....	1
1. Construction de l'objet d'étude.....	5
2. Les instruments de collecte des données qualitatives.....	20
3. Déroulement de l'enquête emploi du temps.....	24
4. Méthode d'analyse des données de l'enquête.....	28
Chapitre 1.....	30
Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps.....	30
Introduction.....	31
1.1. Le temps comme notion transcendante.....	33
1.2. Le temps : un cadre social total.....	34
1.3. De l'expérience individuelle à l'expérience collective.....	35
2.L'œuvre de Marcel Mauss et Henri Hubert.....	37
2.1. Le temps dans la religion et la magie.....	37
2.2. Le temps comme condition des actes et des représentations religieuses.....	38
2.3. Nature qualitative de la représentation religieuse du temps.....	39
2.4. La théorie de l'idée du temps.....	40
2.5. Les divisions calendaires du temps.....	41
3.La conception Wébérienne des temporalités liées au travail.....	42
3.1.Émergence d'une nouvelle forme de capitalisme et éthique protestante.....	42
3.2. Conditions de travail et réactions ouvrières.....	44
3.3. Le temps comme facteur d'analyse des réactions ouvrières.....	44
4.Halbwachs et la mémoire collective.....	46
4.1. La mémoire : une expérience individuelle et collective.....	47
4.2. Le rêve : une reconstruction du passé à l'aide du présent.....	49
5.Gurvitch et sa conception de « la multiplicité des temps sociaux ».....	51
5.1 Le temps au pluriel.....	51
5.2 Différentes typologies temporelles.....	54
➤ <i>Le temps de longue durée et au ralenti</i> .....	54
➤ <i>Le temps trompe-l'œil</i> .....	54
➤ <i>Le temps cyclique</i> .....	55
➤ <i>Le temps en retard sur lui-même</i> .....	55
➤ <i>Le temps d'alternance entre retard et avance</i> .....	55

➤	<i>Le temps en avance sur lui-même</i> .....	55
➤	<i>Le temps explosif</i> .....	55
6.	La pertinence de l'étude sociologique sur le temps.....	56
	Conclusion.....	60
	Chapitre 2.....	64
	Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps.....	64
	Introduction.....	65
1.	La tradition comme notion clé de l'ethnologie.....	66
2.	Structure économique de la société traditionnelle.....	68
3.	Quelques modèles de temps.....	70
3.1.	Le temps cyclique .....	70
3.2.	Le temps industriel .....	71
3.3.	Exemples de mesures du temps .....	72
3.4.	Instruments de constitution sociale du temps .....	73
4.	Quelques modèles d'organisation temporelle.....	75
4.1.	Anthropologie du temps dans l'ancienne Egypte.....	76
4.2.	La vie quotidienne des Nuer.....	78
4.3.	Mode d'organisation de temps chez les Nuer.....	82
4.4.	Temps culturel et temps vécu Chez les Américains et le temps des indiens du Nouveau Mexique .....	86
4.5.	Attitude des algériens à l'égard du temps : le fellah Kabyle .....	87
4.5.1.	Biens directs, biens indirects- prévoyance et prévision.....	88
4.5.2.	Cycle de production et temps de travail .....	89
4.5.3.	Rapport entre production et consommation .....	95
4.5.4.	Calcul et esprit de calcul.....	96
4.5.5.	Dons.....	99
4.5.6.	Relation à la terre .....	99
4.5.7.	Valorisation du travail.....	100
4.5.8.	Fonctionnalité du travail.....	101
4.5.9.	Organisation des activités.....	102
4.5.10.	Traditionalisme et son avenir.....	103
	Conclusion.....	105
	Chapitre 3.....	107
	Les cadres conceptuels des notions clés de l'étude des usages sociaux de temps	107

Introduction.....	108
1.Le temps a-t-il une définition?.....	109
2.La forme principale d'expérience du temps.....	112
2.1. L'expérience de la récurrence à caractère cyclique .....	112
2.2. L'expérience de la finalisation .....	112
3.La notion contextuelle.....	114
4.La notion de génération.....	115
4.1Les usages sociaux des notions d'âge et de génération.....	117
4.2.La notion de genre ou rapports sociaux de sexe :.....	120
Conceptualisation sociologique des rapports sociaux de sexe.....	120
5.Les thèses anthropologiques de la domination masculine.....	124
6.Les rapports sociaux de sexe.....	125
7.LaBaruya : un modèle de la différence des sexes.....	128
8.La notion de la socialisation.....	130
8.1. La socialisation selon Weber.....	131
8.2. La socialisation selon Durkheim.....	132
8.3. La socialisation familiale .....	135
9.L'éducation : une approche anthropologique.....	138
10.Reflexion et remise en question.....	139
11.Humanisation, socialisation et singularisation.....	141
Conclusion.....	144
Chapitre 4.....	145
L'utilité des études budget-temps dans l'analyse des temps sociaux.....	145
1.Bref historique des études budget-temps.....	147
2.Les études comparatives budget-temps.....	148
3. Utilisations des données sur l'emploi du temps.....	152
4. Budget-temps : un indicateur de bien-être.....	153
5.Les enquêtes maghrébines budgets-temps (Maroc, Tunisie, Algérie).....	153
5.2. L'enquête budget-temps tunisienne.....	160
5.3. L'enquête budget-temps Algérienne.....	165
6.Comparaison Maghrébine des enquêtes budget-temps.....	170
7. Constats communs aux trois pays.....	172
Conclusion.....	173
Chapitre 5.....	174

Introduction.....	175
1. Les classifications des temps sociaux selon les études budget-temps	176
1.1. Le temps de l'entrepreneur Kabyle et de la prière dans l'entreprise...	178
1.2. La production domestique de santé.....	182
1.3. Enquête qualitative budget-temps sur le travail domestique.....	184
1.3.1. Les représentations du travail domestique.....	184
1.3.2. La nature de l'activité.....	185
1.3.3. Le temps consacré aux tâches domestiques.....	185
1.4. Constats des enquêtes budget-temps au Maghreb.....	187
2. Présentation de l'enquête budget- temps (Oran, 2016).....	190
A. Caractéristiques des enquêtés.....	191
B. Analyse des grands temps sociaux à travers l'enquête qualitative selon l'approche générationnelle.....	195
B.1. Temps général ou global.....	196
B.1.1. Les perceptions du temps général sont-elles vraies ?.....	196
B.1.2. Aménagement du temps général.....	200
B.1.3. Classification des activités effectuées durant la journée.....	204
B.2. Temps biologique.....	207
B.2.1 Temps biologique féminin.....	209
B.2.2. Temps biologique masculin.....	211
Conclusion.....	213
Chapitre 6.....	215
Temps domestique entre temps parental et temps ménager.....	215
Introduction.....	216
Temps domestique à travers les résultats de l'enquête qualitative Budget temps..	217
1. Les perceptions de l'aménagement du temps domestique.....	217
1.1. La contribution aux activités domestiques.....	218
1.2. Partage des tâches ménagères.....	219
A. Distinction des rôles sexués.....	219
B. Partage dans les rôles sexués.....	220
C. Partage des tâches au niveau des représentations.....	221
D. Partage partiel des tâches domestiques.....	221
E. Partage effectif des tâches domestiques.....	222

1.3. L'aide dans le ménage.....	224
1.3.1. L'aide familiale non rémunérée.....	224
1.3.2. Recours à une tierce personne rémunérée.....	225
2. Les estimations en nombre de minutes des activités domestiques	226
2.1. Estimation du temps domestique féminin.....	226
2.2. Estimation du temps domestique masculin.....	233
3. Evaluation et justification du temps domestique.....	237
3.1. La répartition du temps parental entre temps des pères et temps des mères.	240
3.2. Quel temps pour les activités parentales ?.....	241
4. Vie éducative et scolaire des enfants.....	251
4.1. Les cours de soutien.....	251
4.2. Cours de langues étrangères.....	253
4.3. Enseignement du Coran.....	255
5. Les modèles éducatifs choisis pour les enfants.....	257
5.1. L'école publique comme choix unique.....	257
5.2. L'école privée comme stratégie.....	259
5.3. Les différents choix de l'école.....	260
5.3.1. L'école privée comme premier choix.....	260
5.3.2. L'école publique comme premier choix.....	260
5.3.3. La dualité de l'école privée/ publique.....	261
6. L'organisation parentale des activités récréatives.....	261
7. La socialisation sexuée à travers l'enquête de terrain.....	262
Conclusion.....	266
Chapitre 7.....	268
Répartition temporelle des activités entre au temps de travail et au temps libre.	268
Introduction.....	269
1. Temps de travail à travers les résultats de l'enquête qualitative Budget temps.	270
1.1. Les perceptions du temps de travail.....	271
1.2. Les conséquences liées au travail.....	271
1.2.1. La Fatigue.....	271
1.2.2. L'indisponibilité.....	272
1.3. Temps de travail féminin.....	273
1.4. Temps de travail masculin.....	275
1.5. L'origine de la cessation de l'activité.....	276

1.6. Volume horaire.....	277
1.7. Temps d'absence.....	278
1.8. Les aménagements du temps de travail.....	278
1.8.1. Les heures de travail.....	278
1.8.2. Temps de travail ou temps dominant.....	279
1.8.3. Modes d'horaires de travail et lien familial.....	280
2. Temps libre à travers les résultats de l'enquête qualitative Budget temps.....	282
2.1. Typologie du temps libre.....	283
2.2. Effets générationnels consacré au temps libre.....	284
2.2.1. Temps de loisirs.....	284
2.2.2. Le temps personnel.....	286
2.2.3. Le temps interactif.....	287
2.3. Les activités négligées du temps libre.....	288
2.4. Les aspirations de réaménagement du temps libre.....	289
3. Les principaux résultats des temps sociaux à travers l'enquête qualitative Budget temps.....	291
3.1. Positionnement des temps sociaux.....	292
3.2. Synchronisation des emplois du temps et liens familiaux.....	296
3.3. Les stéréotypes et le temps.....	300
Conclusion.....	303
Conclusion générale.....	304
Conclusion générale.....	303
BIBLIOGRAPHIES.....	309
GLOSSAIRE.....	<b>Erreur</b>
<b>! Signet non défini.</b>	
1. FICHE DE TRAITEMENT DES ENQUETES.....	313
2. GUIDE D'ENTRETIEN :.....	314
INDEX DES TABLEAUX.....	325
INDEX DES FIGURES.....	328

# **Introduction générale**

# Introduction générale

L'intérêt porté à la problématique « des temps sociaux » est un enjeu familial et social d'une grande importance car il s'agit de structurer l'emploi du temps personnel ainsi que celui de toute la famille. L'aménagement des emplois du temps notamment du temps de travail et du temps scolaire relève d'une équation difficile à concilier entre travail parental et temps scolaire des enfants.

La sociologie du temps est principalement, une sociologie de la connaissance parce qu'on l'aborde comme une expérience de la vie ou de la conscience, ou comme temps vécu perçu comme une contrainte quotidienne. A priori, elle nous renseigne sur une réalité qui n'est pas toujours facile à prendre ses distances lorsqu'on la saisie par l'analyse.

Notre problématique s'intéresse à la quotidienneté des individus et à l'incidence du temps de travail comme « ordre social<sup>1</sup> » sur la vie de la famille. Notre intérêt est centré principalement sur le sens que prend chaque activité dans un temps qui lui est alloué et sa place dans l'organisation sociale du travail dans la sphère domestique. Le temps nous renvoie à une production culturelle de la représentation plurielle du temps social qui est en nous, appelée temporalité, par opposition au temps physique, qui est à la fois objectif et extérieur à nous.

Il est toujours difficile de définir ce qu'est le temps. Pourtant tout le monde sait ce que c'est. Toutes tentatives de cerner et d'expliquer le temps, bute sur une ambiguïté conformément à l'affirmation de Saint Augustin: « si chacun semble savoir intuitivement ce qu'est le temps, il est toujours fort problématique de chercher à l'expliquer ».

Nous portons un intérêt particulier à la socialisation familiale à partir des emplois des temps sociaux entre sexe afin de distinguer les inégalités en matière de quantification en nombre d'heures ou de minutes des tâches quotidiennes et voir comment se répartissent les tâches et se distribuent les rôles masculins/ féminins selon les valeurs inculquées aux uns et aux autres. Aussi, nous comparons les activités pratiquées entre les générations pour observer

---

<sup>1</sup> Terme utilisé par Roger Sue qui signifie temps dominant ou temps pivot sur lequel gravitent les autres temps sociaux. Voir Textes de méthodologie en sciences sociales choisis et présentés par [Bernard Dantier](#) (2012). Extrait de : **Sue, Roger, Temps et ordre social - Sociologie des temps sociaux**. Paris, Presses Universitaires de France, 1995 (2<sup>ème</sup> édition), 313 pages, pp. 11-32.

## Introduction générale

---

s'il y a continuité, par la volonté de maintenir les rôles, ou s'il y a discontinuité, opérée dans les changements entre les perceptions et les pratiques entre génération.

Nous essayerons à travers cette étude de comprendre la contribution de la perspective temporelle de la division sociale du travail entre les sexes à partir de la quantification en nombre d'heures toutes les activités y compris l'activité professionnelle et mesurer les écarts entre les hommes et les femmes dans les relations domestiques et parentales en interrogeant les rapports sociaux de sexe pour dégager des typologies d'aménagement temporels et sexués.

Le temps se matérialise par les pratiques des individus dans un espace bien déterminé, donnant lieu à des rapports de domination. Gérer nos vies, nos activités ainsi que notre quotidien et celui de nos enfants sont autant de priorités, d'obligations, et de responsabilités qu'on assume tous les jours. Cette façon de nous gérer et de gérer les autres relève du défi d'une organisation permanente du temps avec les contraintes imposées par les imprévus du quotidien, notamment quand on ressent une pression temporelle ou une désynchronisation des emplois du temps.

Nous proposons une étude des temporalités à partir d'une analyse des rapports sociaux de sexes, dans le vécu, et dans la gestion courante de la vie quotidienne des familles algériennes de différentes générations pour classer les différents types de temps et leur utilisation. Ainsi, voir l'importance accordée à chacun d'eux. La famille retient notre attention parce qu'elle est le noyau dans lequel les individus du même groupe s'associent en attribuant à chacun des rôles et des comportements spécifiques à chaque sexe. Ainsi, la famille joue un rôle d'instrument décisif dans l'intériorisation d'attitudes et de comportements différenciés.

Comment utilise-t-on le temps ? comment définir le temps domestique, parental et professionnel ? quelle est la part du temps libre et de loisir ? Autant de questions qui suscitent notre intérêt dans cette recherche.

Cette approche se justifie par un souci logique de chercher à distinguer les comportements à la lumière des temps sociaux constituant ainsi des emplois du temps sexués. Pour cela, nous avons interpellé des notions telles que la socialisation et le genre ainsi que la génération pour mieux comprendre les rapports sociaux qu'entretiennent les individus d'une même famille de manière à expliquer les temps sociaux de chacun, dans une situation donnée.

## Introduction générale

---

L'éducation des enfants demande de la part des parents, des ressources matérielles, morales, mais aussi affectives importantes, pour construire les identités sexuelles. Mais ces ressources ne suffisent pas à elles seules, si l'on ne dispose pas d'un temps pour construire cette relation parents/enfants.

Ainsi, le temps alloué aux enfants devient dès lors un enjeu social car il est l'intermédiaire de la relation parents-enfants pour connaître les conditions dans lesquelles se produisent ces relations. Le temps dont il est question s'appelle le temps parental et englobe différentes activités qui ont trait à la socialisation (inculquer les bonnes manières en société, l'attention portée aux enfants – le suivi des devoirs– le rôle de l'enfant dans la famille – la part des soins et des loisirs des jeunes enfants dans les obligations parentales entre autres). La socialisation est une fonction fondamentale qui génère des *habitus*.

Le temps en tant que « cadre organisateur » structure la vie familiale. Ce qui nous amène à saisir deux enjeux majeurs, celui de la socialisation et celui des rapports sociaux de sexe pour nous éclairer sur le questionnement suivant :

***Comment se reproduisent les rapports sociaux de sexe, aujourd'hui, au sein de la famille algérienne, à partir des usages des temps sociaux, de manière à structurer les événements de la vie quotidienne?***

A partir de cette question principale qui met la lumière sur la connaissance de ce qui se pratique lors d'une journée, les hypothèses nous éclairent et répondent aux objectifs de cette recherche.

***Hypothèse 1 : Selon l'approche contextuelle, on suppose que :***

- Le temps est l'une des causes du changement social, il transforme les comportements des individus.

***Hypothèse 2 : Selon l'approche générationnelle, on suggère que :***

- Le rapport au temps diffère d'une génération à l'autre, pour cela, les différents âges de la vie n'ont pas les mêmes perceptions du temps ; leurs rapports n'est pas le même lorsqu'il est vécu ou représenté.

## Introduction générale

---

**Hypothèse 3 : Selon l'approche genre, on suppose que :**

- Hommes et femmes se différencient dans leurs comportements temporels et n'aménagent pas de la même manière leur temps et leur espace.
- L'éducation parentale n'organise pas de la même manière le temps des filles et le temps des garçons. Autrement dit, le temps n'échappe pas à la division sociale sexuée.

C'est pourquoi, nous nous attachons à montrer l'intérêt d'une approche socio-anthropologique du temps sexué pour appréhender l'évolution actuelle du processus de la socialisation dans la sphère domestique, en utilisant le guide d'entretien pour comprendre le sens que prend l'articulation des temps sociaux. En parallèle, nous avons quantifié ce temps en nombre d'heures et de minutes pour estimer effectivement le temps alloué à chaque activité. Ici le temps est appréhendé dans sa diversité notamment dans ses dimensions qualitatives qui résulte des pratiques.

L'objectif de cette étude est d'expliquer la redistribution des rôles sociaux dans les relations interfamiliales à travers les usages sociaux du temps quotidien. L'enquête qualitative budget-temps nous permet de distinguer les temps sexués à travers une analyse générationnelle et de genre. L'organisation de ce travail s'articule comme suit :

Une introduction générale situe notre problématique à l'intérieur de la sphère domestique pour comprendre nos préoccupations de l'articulation des temps sociaux dans la vie quotidienne et sa répartition entre sexe . Ce travail comporte sept chapitres et d'un liminaire à propos de l'objet d'étude intitulé : « **Reflexions socio-anthropologique des usages sociaux de temps** » et une conclusion générale.

Un premier chapitre analyse le « **Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps** ». Ce chapitre traite le temps comme catégorie sociale à travers l'école Durkheimienne suivi d'une contribution contemporaine de « Roger Sue » sur un plan théorique et conceptuel.

Un deuxième chapitre a pour objet les différentes conceptualisations culturelles confortées par des « **réflexions anthropologiques sur le temps** ». Il est question de montrer des travaux pionniers d'ethnologues montrant les caractéristiques des représentations culturelles du temps dans quelques sociétés.

## Introduction générale

---

Un troisième chapitre intitulé « *les cadres conceptuels des notions clés des usages sociaux de temps* ». Notre intérêt pour les temps sociaux s'appuie sur plusieurs angles d'approches qu'ils s'agissent de définir et de comprendre le sens dans l'analyse. Ces notions sont indispensables à l'analyse et la compréhension du temps. C'est pourquoi, nous nous attachons à expliquer le temps à travers ses notions considérées comme indispensables dans l'explication du sens de ce qu'est le temps et son organisation au quotidien.

Le quatrième chapitre met l'accent sur « *l'utilité des études budget temps dans l'analyse des temps sociaux* ». notre contribution compare et résume les enquêtes budget-temps Maghrébines. Quant au cinquième chapitre nommé « *le temps dans tous ses états* » traite le temps général à travers les temps sociaux. Le sixième chapitre analyse « *le temps domestique entre temps ménager et temps parental* ».

Le dernier chapitre intitulé « *Répartition temporelle des activités entre temps de travail et temps libre* », différencie entre un temps dominant et un temps libéré. Une conclusion générale présente les principaux résultats de l'enquête qualitative budget temps avec des typologies d'aménagements du temps.

### 1. Construction de l'objet d'étude

Le « temps » constitue pour nous une problématique et nous permet d'élaborer des connaissances sur les transformations des normes de la vie familiale à travers une analyse de genre et de génération dans le contexte actuel de notre pays. Ces transformations se manifestent par « *L'accès à la formation et aux études plus longues pour les jeunes filles conséquences du recul de l'âge du mariage dont l'âge moyen enregistré en 2008 est de 29,9 ans pour les filles et 33 ans pour les hommes alors qu'il était de 31 ans pour les hommes et 27 ans pour les femmes en 1998. S'ajoute à cela l'émergence de nouvelles aspirations pour l'épanouissement et la réalisation de soi. Le projet matrimonial qui structurait fortement la vie des femmes n'est plus une finalité en soi. Les femmes accordent une importance particulière au projet des études et de la profession entraînant par là un bouleversement des anciens modèles et représentations de la vie des femmes. Les effets de l'acculturation et les conséquences de cette mutation rapide ne se passent pas sans heurts, des effets divers sont engendrés : l'éclatement de la famille élargie, la prédominance des familles nucléaires<sup>2</sup> et*

---

<sup>2</sup>Adel, Fouzi (1990). *Formation du lien conjugal et nouveaux modèles familiaux en Algérie*, thèse de doctorat d'État en sociologie, Université Paris V, René Descartes.

## Introduction générale

---

*l'émergence de nouveaux comportements incompatibles avec la morale traditionnelle* »<sup>3</sup>, qui s'illustrent par « ...*la remise en question des rôles et des statuts respectifs des hommes et des femmes* »<sup>4</sup> à la fois au sein de la famille et de la société.

En effet, l'activité féminine au sein de la famille a pris une importance considérable et a transformé les rôles féminins/masculins dans la famille. Certes, l'implication des hommes dans la sphère domestique reste très faible, mais le constat est fait ; l'enquête sur l'emploi du temps réalisée en 2008, à Oran, montre que la division sexuelle du travail et notamment celle du travail domestique est perçue sous forme d'aide et non pas de partage<sup>5</sup>, en raison des représentations dominantes. Bien que les activités soient assurées davantage par les femmes, les différentes tâches domestiques et familiales font elles aussi l'objet d'une répartition sexuée. De plus en plus, le salariat féminin répond aux aspirations profondes des femmes qui bénéficient d'une certaine autonomie aussi bien dans l'accomplissement de soi que dans une aisance financière nécessaire, perçue comme une reconnaissance et une gratification sociale.

Nous proposons une étude des temporalités à partir d'une analyse des rapports sociaux de sexes, dans le vécu, et à partir de la gestion courante de la vie quotidienne des familles de différentes générations ; dans le but d'expliquer son utilité et de révéler à la fois, la manière dont les individus se comportent à partir de leur organisation sociale et comment ils se perçoivent mutuellement.

C'est pourquoi, nous nous attachons à montrer l'intérêt d'une approche socio-anthropologique du temps sexué pour appréhender l'évolution actuelle du processus de la socialisation dans l'espace familial pour comprendre à la fois, les changements dans les rapports entre sexes et entre les âges de la vie, et montrer comment le temps en tant qu'outil d'analyse peut structurer la vie des individus dans l'organisation sociale de leurs activités, attribuant aux uns de nouveaux rôles entre hommes et femmes, et modifiant aux autres les valeurs et les normes dans les rapports entre génération, en particulier, les rapports qu'entretiennent les parents avec leurs enfants et les enfants avec leurs aînés. Ici le temps est appréhendé dans sa diversité notamment dans ses dimensions qualitative qui résulte des pratiques.

---

<sup>3</sup>Rahou, Yamina (2017). *Les mères célibataires en Algérie, de la sexualité par effraction à la maternité « illégitime »*, thèse de doctorat en sciences sociologie, université d'Oran 2 Ahmed Ben Ahmed, p 11.

<sup>4</sup>Locoh, Thérèse et Ouadah, Zahia.( 2008). *familles et rapports de genre au Maghreb : évolutions ou révolutions ?* Editions INED p 1 Version électronique.

<sup>5</sup>Mahmoudi, Oumeima (2008). *Genre et organisation sociale du travail domestique : pratiques et représentations : exemple pour deux catégories les femmes actives et les femmes au foyer*, Magistère en Anthropologie, Université d'Oran 2 Ahmed Ben Ahmed, p 137.

## Introduction générale

---

Nous allons faire une sociographie de l'usage du temps qui aura pour but de connaître et de décrire la division sexuelle du travail où le temps sert à mesurer les écarts en nombre d'heures entre hommes et femmes. Cette sociographie va nous permettre de faire de l'objet « temps », une réalité qui relève de l'actualité qu'il faut expliquer à partir des temporalités de chacun. Cette réalité se traduit par les comportements des individus dont la manière d'organiser, de gérer et de programmer leurs activités aujourd'hui selon les exigences, les urgences, les obligations et la nécessité du quotidien.

En effet, nos préoccupations s'adaptent avec la réalité de la vie quotidienne. Il s'agit plus précisément d'une connaissance de ce que nous faisons tous les jours pour donner du sens à toutes les pratiques courantes, qu'elles soient obligatoires, urgentes, prioritaires ou facultatives et secondaires ou qui peuvent être remises à plus tard. Cette réalité s'inscrit dans une analyse de l'expérience subjective qui semble une donnée comme l'énonce Max Weber : « ...*l'objet de la connaissance est la totalité subjective des significations de l'action* <sup>6</sup> ». Mais cette réalité ne peut être saisie que dans un espace- temps qui délimite l'action humaine dans un présent où se déroule l'action. C'est-à-dire, que notre attention se porte sur ce que nous sommes en train de faire en observant la réalité qui prend toute sa signification selon nos intérêts.

Nous associons au temps le travail et la famille pour comprendre les interactions familiales et conjugales ainsi que les liens qui naissent de cette relation à la manière dont le temps est exprimé, utilisé et structuré selon des rythmes de vie et des obligations, spécifiques à chaque sexe. En dépit, de la place qu'occupent les femmes sur le marché de travail, elles n'ont ni les mêmes rôles dans la vie familiale et sociale, ni les mêmes emplois du temps. Les expériences du temps entre sexe sont étroitement liées au surcroît des activités familiales et domestiques que les femmes assument obligatoirement. L'équilibre des temps sociaux entre les sexes constitue un enjeu social majeur dès lors qu'il s'agisse de l'équation travail/famille qui à son tour devient une des préoccupations des politiques publiques dans les pays occidentaux.

---

<sup>6</sup> Berger, Peter et Luckmann, Thomas (1994). La construction sociale de la réalité. 4<sup>ème</sup> tirage ; Paris : éditions Méridiens klincksiek. P 29.

## Introduction générale

---

L'une de nos préoccupations majeures dans cette étude est celle de comprendre le quotidien en observant l'emploi du « temps » des enquêtés qui constitue « une catégorie clé » de l'analyse de l'espace privé<sup>7</sup>.

C'est pourquoi, la catégorie du temps est au cœur de notre problématique car elle est l'élément fondamental de l'analyse des perceptions sociales qui se manifestent sous la multiplicité de l'organisation des activités qu'elles soient : familiales, sociales, professionnelles, religieuses, biologiques, scolaires ou de loisirs qui varient selon les sexes et les différents âges de la vie.

Cette perspective temporelle est en effet un élément structurant dans l'organisation sociale, non seulement par comparaison entre différentes familles mais au sein même d'une seule. Elle va nous éclairer aussi sur les rythmes biologiques des individus, entre genres, entre générations, dans la façon d'occuper le temps et la façon d'organiser les activités par rapport aux exigences de la vie tant sur le plan social qu'individuel, distinguant, ainsi, le temps personnel du temps social. En effet, cette perspective nous permet aussi de croiser les regards pour comprendre les représentations sociales que les individus ont de leurs temps, et de leurs pratiques courantes, d'un côté, et de l'autre, elle est le point de jonction entre le temps vécu dans un espace occupé et le temps réel, où s'accomplit l'activité.

La thématique des temps sociaux a pris une place centrale dans nos réflexions sociologiques et anthropologiques dès lors que les conflits entre famille et travail sont apparus. Pour cela, les individus conçoivent des stratégies d'aménagement du temps, cherchant à maîtriser les durées et le déroulement du temps.

Les approches avec lesquelles nous expliquons le temps sont celles de genre, de génération et de contexte et rendent compte des réalités multiples qui nous aident à comprendre les significations plurielles de temps et de temporalité dans leur vécu et leur représentation. Ces temporalités individuelles sont a priori personnelles, mais deviennent sociales dès lors qu'elles s'organisent en fonction de l'ordre social.

A son tour, la psychologie analyse la notion de temps à la fois comme objet et comme variable où ce dernier intervient dans le fonctionnement de la mémoire de l'intelligence ainsi

---

<sup>7</sup> Dubar, Claude (2011). « Une critique sociale du temps au cœur des préoccupations de temporalités ». In temporalités : Revue des sciences sociales et humaines n°13 ; autour de Hartmut Rosa.

## Introduction générale

---

que le développement et l'apprentissage individuels comme l'énonce Ignace Meyerson le temps constitue « la colonne vertébrale de la personne »<sup>8</sup>.

Le temps nous offre une pluralité de sens, au niveau d'une micro-analyse, il est non seulement le produit de la diversité des activités sociales, mais aussi, il permet de coordonner, d'articuler et de rythmer ces dernières comme le souligne<sup>9</sup>. Pour cela, Edward Hall, traite le temps comme « ...un langage, comme un principe organisateur de toute activité car il nous éclaire sur le comportement des sociétés, nous établit les priorités et nous fournit l'expérience »<sup>10</sup>.

Le temps a suscité l'intérêt des sociologues de (l'école durkheimienne) (Mauss Marcel, Hubert Henri, Maurice Halbwachs et George Gurvitch). C'est pourquoi, il devient objet d'analyse et de réflexion suite aux sentiments naissant d'un malaise social dû à l'accélération du temps, au manque de temps ou à une pression croissante du temps. Pour cela, le temps devient une préoccupation sociale fondamentale en même temps qu'un objet sociologique.

Aujourd'hui, la question du temps devient de plus en plus importante, notamment dans les sociétés occidentales. L'intérêt croissant pour cet objet d'étude revient à la pression temporelle et au manque de temps. D'autres sociologues contemporains analysent la multiplicité des temps sociaux pour mieux étudier ces « blocs de temps », ou ces « grandes catégories », selon l'expression de Roger Sue. Le temps le plus étudié est le temps de travail avec Friedmann et Naville, caractérisé par la précision et la prévision, où tout est soumis à l'esprit de calcul, et à l'ordre marchand. D'autres encore, voient en les sociétés occidentalisées de sociétés liquides comme les qualifie Bauman Zygmunt<sup>11</sup>, parce qu'elles sont soumises à une précarisation des modes de vie et une fragilité des liens<sup>12</sup>, une forte flexibilité des horaires de travail et effritement des repères sociaux donnant lieu à des engagements temporaires, valables, uniquement, jusqu'à nouvel ordre. L'émergence de la sociologie du loisir avec Dumazedier ou encore Pronovost qui s'accompagne avec de nouvelles valeurs pour la réalisation de soi.

---

<sup>8</sup> Ramos, Jean Marc (2008). *Apperçu de la recherche sur le temps et les temporalités en psychologie sociale, limites et avancées*. In *Revue temporalités : Revue des sciences sociales et humaines n°8*.

<sup>9</sup> Sue, Roger (1993). « *La sociologie des temps sociaux : une voie de recherche en éducation* ». In *Revue française de pédagogie*, N°104, juillet-Août- septembre, P 62.

<sup>10</sup> Hall, Edward (1984). *La danse de la vie. Temps culturel, temps vécu*. Traduit de l'Anglais par Ann-Lise Hacker. Paris : Seuil.

<sup>11</sup> Tabet, Simon (2013). « *Reprendre sa vie en main* » : Zygmunt Baumann. In *Revue mensuelle des sciences humaines n°254- Décembre*.

<sup>12</sup> Lesnard, Laurent (2009). *La famille désarticulée , les nouvelles contraintes de l'emploi du temps*, Paris : le lien social, puf, 1<sup>ère</sup> édition.

## Introduction générale

---

Dans les recherches sur le budget-temps, le comportement est décrit en fonction d'un ensemble d'activités. Deux débats sont importants traitant spécifiquement l'utilisation du temps. Le premier concerne la définition des activités à prendre en compte et leur classification en domaines. Le second, comporte quelques questions sur l'usage du temps et considère la distinction des temps, contraint, récréatif et libre.

Les enquêtes budget temps au Maghreb, respectivement en Tunisie, au Maroc et en Algérie ont été réalisées à des périodes très distinctes en termes de temps chronologique.

Selon Pronovost (1996), la codification et le regroupement des activités d'une personne font l'objet d'un consensus international et propose dix rubriques :

- 1- Travail rémunéré,
- 2- Travail domestique,
- 3- Soins aux enfants,
- 4- Achats des biens et services,
- 5- Besoins physiologiques,
- 6- Education des adultes et formation professionnelle,
- 7- Participation civique et collective,
- 8- Spectacles, divertissement et vie sociale,
- 9- Sports et loisirs actifs,
- 10- Loisirs passifs

Toutefois, il n'y a pas de consensus général sur la définition de la notion de temps car chaque discipline défend sa propre conception : la longue durée pour l'histoire, les durées courtes pour la psychologie, les temporalités sociales pour la sociologie, le temps universel pour la physique. Autrement dit, la temporalité se différencie du temps physique et implique toujours une dimension sociale qui donne sens à chaque action pour chaque individu quant à sa représentation du temps.

La contribution de Roger Sue est nécessaire à l'étude de la société. Elle montre la pertinence de l'usage d'une sociologie des temps sociaux pour comprendre la société. Il associe à la notion de « crise », « les désordres sociaux », pour marquer la rupture dans la temporalité qui n'est, au fait, qu'une mutation vers de nouveaux rythmes sociaux.

## Introduction générale

---

Cette crise reste peu résolue dès lors que l'ordre social reste organisé autour de l'ancienne temporalité et la dominance du temps travail. Pour cela, l'étude des temps sociaux est plus que nécessaire pour remédier au décalage des rythmes. A cet effet, Roger Sue relie « ordre social » encore organisé par une temporalité ancienne et « organisation du temps ». Alors qu'une nouvelle temporalité doit être « organisée » par un nouvel ordre social ; il se demande si le remplacement d'une temporalité par une autre provoque une rupture dans l'ordre <sup>13</sup>.

Parler de la vitesse ou du manque de temps et sa rentabilité sont autant de sentiments liés à la « pression temporelle », caractéristique de la société moderne. Brouillage des repères temporels et absence d'anticipation de l'avenir sont autant de facteurs de crise. Le temps n'est pas en soi, le moyen de l'organisation du social comme l'affirme Kant ; un temps présocial ou une forme a priori de l'esprit. Au contraire, c'est une production particulière selon les sociétés. Le système temporel est un analyseur et critère de valeur d'une activité ; il est à la fois « producteur et produit » des activités sociales. Ainsi, le malaise temporel n'est, en fait, qu'un malaise social<sup>14</sup>.

La théorie kantienne conçoit le temps comme une forme a priori de la raison humaine. c'est-à-dire que le temps existe bien avant le social. Pour lui, le temps n'est pas en soi, il est plutôt, l'un des principaux modes d'existence de l'individu. Contrairement à la sociologie de la connaissance avec laquelle Durkheim explique le temps et développe la sociologie de la connaissance, en fondant sa théorie sur un terrain ethnologique affirmant que le fonctionnement de l'organisation de la société dépend de sa représentation du temps. De ce fait, Roger Sue revient à la conception Durkheimienne , selon laquelle le temps est une production culturelle et sociale.

L'auteur précise que le temps dans sa globalité sociale est insaisissable. Il faudrait en choisir un particulier : les temps sociaux sortes de « blocs de temps » ou de « grandes catégories » qu'une société se donne pour rythmer, articuler et coordonner les grandes activités sociales et leurs accorde de l'importance<sup>15</sup>. En effet, parler du temps en général sans préciser sa qualité ne peut pas donner de la signification à ce dernier. Par contre, le qualifier de « social » ne peut que le structurer et l'hyérarchiser selon la nature des activités exécutées.

---

<sup>13</sup>Dantier, Bernard. (1995). « *Sur la pertinence de l'usage sociologique du temps* » : à propos de Roger Sue : extrait de « temps et ordre social-« sociologie des temps sociaux », 2<sup>ème</sup> édition, P313, Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales". Mis en ligne 7 Août 2012.

<sup>14</sup> Ibid, p 6.

<sup>15</sup> Ibid, p 6.

## Introduction générale

---

L'auteur énonce que le temps moderne est marqué par « la précision des rencontres », par « la spécialisation d'une activité » et par le « sens de la prévision », né d'un esprit de calcul, un temps qui s'oriente vers l'horizon, et vers le futur et enfin, une valorisation du temps en soi.

Roger Sue parle d'une substitution du temps de travail par un temps plus libéré et fait référence à la sociologie des loisirs comme de nouvelles temporalités des sociétés modernes<sup>16</sup> qu'il présente à travers des auteurs spécialistes de la sociologie des loisirs dont Dumazedier, Yonnait, Lalive et Pronovost.

Le loisir est un temps social nouveau, conséquence du déclin du temps de travail et la montée de nouvelles valeurs sociales ; ce temps libéré produit de nouvelles visions socioculturelles, basé sur l'autonomie de l'individu voire son individualisation.

Roger Sue reconstitue la théorie des temps sociaux autour d'un temps dominant voire son articulation avec les autres temps sociaux, sa longueur et tant d'autres critères d'évaluation cités par Dantier. Dans cette théorie, il relie les temps sociaux aux modes de périodisation de l'histoire.

Pour l'auteur, toutes méthodes et théories sociologiques résultent d'un contexte temporel. Pour cela, il donne un aperçu historique des temps sociaux pour construire sa théorie. Les sociétés primitives caractérisées par un temps circulaire. Les sociétés monothéistes, soumises au pouvoir temporel des religieux, caractérisées par un temps linéaire, progressif et finalisé. C'est aussi un temps perfectionné, mouvant et quantitatif des villes marchandes et enfin un temps productif capitaliste, favorisé par le protestantisme ; temps de consommation. Tous ces temps se remplacent parce qu'il existe une dialectique des temps sociaux qui se produisent et s'opposent<sup>17</sup>. Qualifier les sociétés de modernes ou de traditionnelles c'est choisir le temps qui va les structurer. Ce choix est une production d'une valeur sociale qui produit à son tour des rythmes pour chaque société.

La disparition du temps de travail, source de dérégulation de la société moderne en crise, ne trouve pas encore de substitut d'un temps organisateur nouveau.

Le temps libre, constitue un nouvel ordre social et correspond aux nouvelles valeurs qui s'orientent vers le privé, qui pénètrent même, d'une façon informelle, le monde du travail,

---

<sup>16</sup> Ibid, p 8.

<sup>17</sup> Ibid, p 9

## Introduction générale

---

donnant, ainsi, des catégories sociales nouvelles qui sont la résultante d'un nombre croissant d'activités productives dans les secteurs domestique, convivial, individuel et associatif.

Si la société est en crise d'un ordre social, c'est en partie du à l'absence d'une reconnaissance de la représentation sociale. Pour résoudre ce désordre, il faut réadapter l'ordre social aux dynamiques nouvelles des temps sociaux, selon l'auteur, réduisant, ainsi, les idéologies obsolètes et démagogiques<sup>18</sup>.

Somme toute, l'auteur fait une prospection du nouvel ordre social où l'individu produit et maîtrise le temps, un temps « qualitatif », « flexible » et « orienté sur le présent ». Il explique que l'ordre social implique une organisation du temps, le respect des priorités : « ce qui doit être fait avant le reste ». Le reste, ce sont les tâches les moins valorisées qu'on ne peut exécuter qu'à la condition que celles qui sont importantes sont réaliser<sup>19</sup>. L'organisation dépend toujours des priorités et des urgences fixées comme principales tâches à exécuter. Ceci dit, l'organisation est une sorte de tri des activités et une hiérarchisation des tâches principales des secondaires et un aménagement des priorités selon les rôles assignés aux femmes et aux hommes qui les conduit à une plus grande synchronisation des temps sociaux et une sociabilité plus importante.

Le temps est une abstraction s'il n'est pas superposé à des actes. Il est le moyen d'une société ou d'un chercheur dans l'enquête. Le temps, selon l'auteur, servirait à étudier le temps puisqu'il est à la fois l'objet et la démarche qui appréhende cet objet<sup>20</sup>.

Toute société humaine est construite sur des rapports sociaux de sexes qui distinguent les rôles masculins /féminins au sein d'une division sexuelle du travail. Cette division assigne prioritairement les hommes à la sphère de production et les femmes à la sphère reproductive. Cette nécessité sociale de division est le résultat d'une volonté de séparer les rôles entre hommes et femmes et leurs espaces.

Si la socialisation familiale est différenciée selon le sexe, garçons et filles ne reçoivent pas la même éducation. En effet, les enfants intériorisent des normes et des valeurs par

---

<sup>18</sup> Ibid, p 10.

<sup>19</sup> Ibid, p 11.

<sup>20</sup> Ibid, p 12.

## Introduction générale

---

l'apprentissage basées sur une division sociale. Cet « habitus »<sup>21</sup> est le fruit de leur éducation familiale.

A l'âge adulte, hommes et femmes n'ont pas les mêmes rôles ni les mêmes activités parce que la division sexuelle du travail est au cœur de la socialisation. De ce fait, Ils n'ont pas le même rapport au travail ni le même rapport au temps de travail qui reste quant à lui, bien différencié parce que la division sociale du travail est fortement sexuée. Ils n'ont, donc pas les mêmes usages du temps.

La gestion du temps demande de la part des individus un aménagement des activités dans la durée. Cette gestion est fondée, principalement, sur la division sexuelle du travail et, pour chaque sexe, sur la division du travail selon le groupe d'âge.

La famille retient notre attention par ce qu'elle est le noyau dans lequel les individus du même groupe s'associent en attribuant à chacun des rôles et des comportements spécifiques à chaque sexe. Ainsi, la famille joue un rôle d'instrument décisif dans l'intériorisation d'attitudes et de comportements différenciés.

Ce choix se justifie par un souci logique de chercher à distinguer les comportements à la lumière des temps sociaux constituant ainsi des cadres organisateurs de la vie sociale. Pour cela nous avons interpellé des notions telles que la socialisation et le genre pour mieux comprendre les rapports sociaux qu'entretiennent les individus d'une même famille de manière à expliquer les temps sociaux de chacun.

Ainsi, le temps en tant que cadre organisateur va structurer la vie sociale de chacun pour cela nous avons interpellé les notions de socialisation et de genre comme enjeux pour lesquels nous essaierons d'y apporter les réponses aux questions secondaires qui nous paraissent nécessaire pour compléter la problématique.

1.1- Comment les membres de la famille algérienne perçoivent-ils leur temps lors des différentes pratiques sociales ?

---

<sup>21</sup>Concept utilisé par Bourdieu qui signifie les pratiques héritées. L'habitus est le fruit d'une histoire incorporée. En premier lieu, il s'agit d'un processus d'apprentissage dès le jeune âge. L'éducation conditionne un certain nombre de savoir-faire nécessaires à la vie quotidienne (comment se tenir en société). En second lieu, l'école et l'espace social ont leur incidence et influence. La famille, l'école ainsi que l'espace social, sont autant d'expériences qui renforcent l'apprentissage initial. Voir dans l'article de Vinaches, Paul. (1998). « *L'habitus : concept médiateur* ». IN Revue DEES. 113/ Octobre p35.

## Introduction générale

---

1.2- Comment la socialisation familiale modifie les comportements de génération en génération ?

Les approches utilisées pour répondre aux questionnements de recherche et les hypothèses proposées correspondent aux approches multiples et complémentaires afin de donner sens aux temps sociaux et leurs aménagements dans la famille algérienne.

La sociologie de la famille s'est améliorée avec l'importance accordée à la conception et à la signification des notions clés où se déploie la recherche empirique pour une meilleure observation et description des phénomènes de la vie à deux et l'exploration de la réalité sociale et familiale à partir d'une classification des rôles et des comportements des hommes et des femmes.

Notre problématique de recherche s'appuie sur la construction des relations parentales et familiales où des aménagements des emplois du temps de la vie quotidienne se négocient au sein de la famille afin de concilier entre temps de travail et temps familial et ceux de l'articulation et la coordination entre les différentes activités sociales. Les changements des rythmes qui affectent la « famille » résultent des comportements et des arrangements des temps sociaux. Ces changements s'interrogent sur les significations des liens familiaux et le degré de sociabilité familiale au sein de la famille algérienne.

L'analyse proposée s'inscrit dans deux axes essentiels.

➤ Sur le plan conceptuel et théorique, elle saisit des notions complexes de temps et de temporalités, et des approches plurielles de contexte de genre et de génération. Cette préoccupation épistémologique est ainsi formulée par Dubar: « D'objet abstrait de réflexion philosophique, le temps devient, en se traduisant par des opérations empiriques diverses, un ensemble d'objets scientifiques concrets, quantitatifs et qualitatifs, différenciés selon des échelles et des significations déterminées<sup>22</sup> ».

Le cadre conceptuel va nous permettre de spécifier trois aspects de la recherche sur la famille :Le type du comportement étudié, cela dit, la famille est une unité de personnes en interaction où chacune occupe une place dans la hiérarchie à l'intérieur de cette unité.

---

<sup>22</sup> Kamdem, Emmanuel (2010). « Recherche qualitative et temporalités ». In *Revue recherche qualitative, hors série n°8*, pp 61-75. Association pour la recherche qualitative. [www.recherche.qualitative.qc.ca/revue](http://www.recherche.qualitative.qc.ca/revue) html.

## Introduction générale

---

- L'espace social au sein duquel il se produit, autrement dit : les rôles assignés à chacun ne sont que le résultat d'une socialisation différenciée par le sexe.
- Et enfin la dimension du temps social qui est le cadre organisateur dans lequel se déroule toute activité en lui donnant sens selon l'importance accordée au temps alloué à cette dernière.

Le temps s'offre donc comme un cadre idéal pour décrire, repérer et mesurer toutes activités car, il est à la base de toute organisation. C'est aussi une dimension universelle partagée entre toutes les sociétés humaines. La question est de savoir comment le temps est vécu et comment les pratiques temporelles se construisent dans les différents âges de la vie ?

À travers la diversité de ses formes, la socialisation représente également un angle d'approche privilégié ici. Comprise comme un processus interactif qui ne transmet pas que des valeurs, des normes et des règles mais également une certaine vision du monde. La socialisation implique des renégociations permanentes de la part des acteurs au sein de tous les sous-systèmes de socialisation. Qu'il s'agisse de la socialisation familiale, de l'éducation scolaire, des valeurs, des savoir-faire et des enseignements transmis et vécus le sont dans un espace précis et reflètent les transformations globales de la société.

Pour analyser les changements sociaux, à partir du facteur « temps », il est important de donner aux concepts de notre thématique des définitions pour pouvoir comprendre le fonctionnement pratique de leur usage social dans la vie courante.

La notion du temps se présente, selon Durkheim, comme une « *abstraction faite de procédés par laquelle, nous le divisons, le mesurons, l'exprimons au moyen de signes objectifs, un temps qui ne serait pas une succession d'années, de mois, de semaines, de jours, d'heures ! Ce serait quelque chose d'à peu près impensable et nous ne pouvons concevoir qu'à condition de distinguer des moments différents* »<sup>23</sup>.

Pour lui, « *le temps est un cadre abstrait et impersonnel qui enveloppe non seulement notre existence individuelle, mais celle de l'humanité... ce n'est pas mon temps qui est ainsi*

---

<sup>23</sup>Durkheim, Emanuel (1912,1968). Les formes élémentaires de la vie religieuse ; le système totémique en Australie ; livre 1, questions préliminaires, presse universitaire de France, 5<sup>ème</sup> édition, collection bibliothèque de philosophie contemporaine, p 14.

## Introduction générale

---

*organisé, c'est le temps tel qu'il est objectivement pensé par tous les hommes d'une même civilisation »<sup>24</sup>*

Cela dit, toute chose classée temporellement, est empruntée à la vie sociale. Les divisions en jours, en semaines, mois et en années correspondent aux rites, aux fêtes et aux cérémonies publiques périodiques. Un calendrier exprime le rythme de l'activité collective en même temps qu'il a pour but d'assumer sa régularité. En effet, il décrit le temps comme « *un tableau où toute la durée est étalée sous le regard de l'esprit et tout évènement est situé par rapport à des points de repères bien déterminés* »<sup>25</sup>

Selon Piaget, le temps fait partie des notions qui ont été considérées comme des catégories fondamentales de la connaissance qui organisent le réel tel que l'objet, le nombre, l'espace et la causalité. Ces catégories s'effectuent en même temps et en interaction.

Bernard Guy imagine l'espace comme un récipient vide dans lequel on dispose de la matière, autrement dit, l'espace prend forme quand on l'associe à la matière. On entend par socialisation, un processus par lequel les individus intériorisent codes, valeurs et normes d'une société. Elle consiste d'abord à comprendre comment, selon Margaret Mead, un enfant Manus devient Manus et un enfant Arapesh un arapesh, mais c'est aussi comprendre comment un adulte venu d'une société donnée peut s'intégrer à une société différente et faire siennent les valeurs de cette dernière<sup>26</sup>.

Nous proposons de catégoriser chaque activité sociale quelle soit religieuse ou morale, économique ou sociale, cognitive ou éducative qui se déplace dans un temps qui lui est propre.

➤ Sur le plan méthodologique, cette contribution privilégie l'approche qualitative<sup>27</sup> qui considère que l'étude du temps et des temporalités est beaucoup plus enrichissante quand on utilise des outils susceptibles de mieux rendre compte du sens et des « dimensions oubliées

---

<sup>24</sup> Ibid, p 14.

<sup>25</sup> Ibid, p 14.

<sup>26</sup> Akoun, A & Ansart, P. (1999). Dictionnaire de sociologie. Le Robert . Le seuil, p 481.

<sup>27</sup> Aktouf .(1987) ; Paillé.(2006); Paillé & Mucchielli.(2008) s'accordent sur l'utilité et la pertinence de la méthodologie de recherche qualitative parce qu'elle permet de dévoiler des dimensions très souvent oubliées de l'objet d'étude, de mieux donner du sens à ce dernier, et surtout de mettre en scène les principaux acteurs tels qu'ils sont réellement et pour ce qu'ils font concrètement.

## Introduction générale

---

»<sup>28</sup> du phénomène étudié : observation directe et entretien : deux outils utilisés fréquemment dans l'enquête.

Nous préconisons une démarche socio-anthropologique des usages des temps sociaux et de son utilisation. Autrement dit, ce qui nous intéresse c'est la quotidienneté des individus enquêtés, offrant pour nous une première perspective de la multiplicité des temps autant que d'individus pour connaître les rythmes de vie de chaque personne.

L'utilisation du guide d'entretien signifie qu'un temps est alloué pour mener à bien l'entretien. Ceci est particulièrement approprié lorsque les participants sont des personnes qui utilisent leurs temps de manière efficace et qui ne sont peut-être pas prêtes à passer du temps à entretenir une conversation de tous les jours avec les chercheurs. Le guide d'entretien montre notre objectif dans cette enquête à savoir : comment se déroule la journée des acteurs en leur donnant sens selon l'importance accordée au temps alloué à leurs activités.

Pour cela, nous avons choisi l'approche qualitative<sup>29</sup> qui est appropriée à cette étude parce que les facteurs observés sont difficiles à mesurer notamment lorsqu'ils relèvent de la dimension privée et personnelle, et les perceptions que peuvent donner nos enquêtés au temps qui s'écoule en accomplissant leur activité.

Elle donne un aperçu du comportement et des perceptions des acteurs et permet d'étudier leurs opinions sur le temps et la temporalité. Elle génère des idées en vérifiant les hypothèses pouvant contribuer à comprendre comment notre population perçoit son temps à partir des pratiques qui sont très concrètes, plus particulièrement en ce qui concerne les aspects relationnels du quotidien.

Notre enquête de terrain « budget-temps » s'appuie sur différents instruments qui sont utilisés pour obtenir des données sur l'ensemble des activités quotidiennes et leurs durées effectuées dans une journée, parmi ces outils nous citons :

---

<sup>28</sup>Patrick, Nugent. (1993). « *L'individu dans l'organisation : les dimensions oubliées* ». S/d Jean François chanlat, (1990). Québec : les presses de l'université Laval et les éditions Eska, 842p. In Revue Québécoise de science politique n°24, pp186-191. Document général le 09 avril, 2019.

<sup>29</sup>« L'approche qualitative n'est pas nouvelle dans le domaine des sciences humaines, plus précisément en ethnologie et en anthropologie. En effet, il y a plus de quatre-vingt ans, Malinowski (1922) a été l'un des premiers à faire des études ethnologiques scientifiques en décrivant la vie quotidienne de peuplades habitant les îles du Pacifique ». Voir Poisson, Yves (1983). « *L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation* ». In Revue des sciences de l'éducation, Volume 9, numéro 3, P 370.

## Introduction générale

---

**1- Le questionnaire** est un instrument utilisé pour extraire des données quantitatives et parfois qualitatives dans l'enquête exploratoire. Il nous a aidé à structurer le guide d'entretien et la fiche emploi du temps. Cette enquête exploratoire nous a éclairée à réorganiser notre travail en thématiques des temps sociaux et nous a rapproché de la réalité sociale.

**2- Le guide d'entretien** est un instrument important dans la réalisation des entretiens relativement ouverts. Ce guide permet de faciliter l'interview et de collecter les informations fournies par l'enquêté. Il repose sur le respect d'un temps alloué pour mener à bien l'entretien. Ceci est particulièrement approprié lorsque les participants sont des personnes qui utilisent leurs temps de manière pragmatique.

« Ce guide d'entretien n'est ni entièrement ouvert, ni canalisé par un grand nombre de questions précises<sup>30</sup> » c'est une série de questions-guides, relativement ouvertes, à propos desquelles, il est impératif de recevoir une information de la part de l'interviewé.

Par moment, certaines questions paraissent ambiguës et floues, pour cela, nous les avons reformulées de façon plus compréhensibles pour les interviewés. L'exemple l'enchevêtrement entre temps libre et temps personnel est la meilleure illustration possible à faire parce qu'ils sont souvent dilués et fragmentés avec une faible institutionnalisation (ce qui n'est pas le cas du temps de travail avec des horaires fixés par l'employeur et régides).

Les questions n'ont pas été posées dans l'ordre prévu du guide d'entretien. Nous avons « laisser venir » l'interviewé afin que celui-ci puisse parler ouvertement et librement, dans l'ordre qui lui convient et avec les mots qu'il choisit.

Le choix du guide d'entretien est réfléchi parce qu'il convient particulièrement à :

- L'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs représentations des obligations, des priorités, de l'aménagement de leurs temps, leurs expériences du quotidien.

L'analyse des temps sociaux se structure selon deux enjeux majeurs celui de la socialisation et de la génération, reconstruit par un processus d'action, d'expériences ou d'évènements déjà produits.

---

<sup>30</sup> Quivy, R. Campenhudt, L. V. (2006). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris : Dunod, 3<sup>ème</sup> édition p 174.

## Introduction générale

---

Il s'agit d'une analyse contextuelle qui montre toute la complexité des actes et des représentations de ces actes au moment du déroulement des événements. Dans cette expérience de vie, il y a un ressenti, une manière de travailler : entre le traitement et la codification, l'analyse et l'interprétation des données qualitatives, l'explication et la catégorisation, tout un effort intellectuel fait d'observation, de perception, de ressenti et de comparaison, qui fait appel à l'appareil cognitif.

Il est à préciser que la contextualisation dans cette approche qualitative « *est d'abord une expérience signifiante du monde- vie, une transaction expérimentielle, une activité de production de sens qui ne peuvent pas être réduits à des opérations techniques*<sup>31</sup> ».

**3- La fiche de l'enquête** qui se présente comme un journal mentionnant toutes les activités effectuées durant une journée de façon quantitative en estimant les heures consacrées à chaque activités.

De plus, la fiche permet à l'enquête d'enregistrer tout le temps passé en minutes et en heures lors d'une journée. Les répondants rapportent les activités réalisées au cours d'une journée depuis l'heure du réveil jusqu'au moment du coucher. Au lieu du carnet qui, malheureusement, n'a pas donné de bons résultats pour les raisons suivantes : l'oubli des enquêtés de le remplir, les activités réalisées.

De plus, l'auto-évaluation comparée entre sexe est très différenciée selon la nature de la tâche et le temps qui lui est allouée où l'on observe une sur-estimation ou sous-estimation du temps consacré à toutes les activités.

## 2. Les instruments de collecte des données de l'enquête de terrain

Nous avons travaillé avec deux instruments méthodologiques :

a)- Le questionnaire qui nous permis d'observer les activités masculines des activités féminines, et comment se partagent les responsabilités parentales et familiales.

b)- Le guide d'entretien nous a servi pour appréhender les perceptions et les pratiques, à travers le vécu et le sentiment qui en découlent concernant l'aménagement du temps sociaux.

En plus de ces deux instruments d'enquête, nous avons utilisé la fiche « emploi du temps » familial, qui sert à mesurer en nombre d'heures ou de minutes toutes les activités.

---

<sup>31</sup>Paillé, P & Mucchielli, A (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin, 2ème édition, p 48.

## Introduction générale

---

Les données sur l'emploi du temps peuvent être recueillies par l'observation des participants, l'auto-déclaration et l'interview. Tous ces modes de collecte de données présentent des avantages et des inconvénients. **Les outils principaux retenus dans cette étude sont le guide d'entretien qui porte sur les représentations décrivant les pratiques quotidiennes et le questionnaire qui concerne l'aménagement et les attitudes des enquêtés face aux temps sociaux. Et enfin l'outil complémentaire qui nous a aidé à quantifier les activités est la fiche emploi du temps pour estimer le temps alloué aux activités effectuées lors d'une journée.**

### **2.1. Descriptifs du questionnaire**

Notre questionnaire est composé d'informations générales portant sur les caractéristiques de l'habitat à savoir : le type de construction, d'occupation et le nombre de pièces. Ainsi que les équipements ménagers dont disposent les ménages.

Ensuite, nous avons des questions qui portent sur les caractéristiques sociodémographiques de l'enquêté : l'âge, le sexe, la situation professionnelle et matrimoniale.

- a. L'âge : cette variable est nécessaire à l'analyse selon la classe d'âge, afin de catégoriser les activités selon une approche générationnelle.
- b. Le revenu : ici, on précise qu'il s'agit du revenu des répondants et non pas du ménage.
- c. Le nombre d'enfants : est une variable importante pour réaliser l'enquête dès lors qu'il s'agit de la socialisation familiale, de l'attention et des soins donnés aux enfants et le temps alloué aux activités liées à l'éducation ainsi que l'importance des rôles parentaux.

D'autres renseignements concernent l'organisation domestique qui détermine les rôles au sein de la famille pour définir les tâches de chaque individu. Une autre thématique qui concerne les services auxquels recourt le ménage et concerne toutes prestations de services rémunérées et non rémunérées. Vient ensuite, le temps familial : les questions sont très variées. On traite les tâches concernant l'éducation des enfants, les prises de décisions concernant les cours particuliers de ces derniers, leurs placements dans des établissements éducatifs, les causes de désaccords au sein de la famille, l'organisation de leurs temps libres, ...etc.

Le temps de travail concerne la nature de l'activité, le mode de transport, les heures supplémentaires. Il s'agit de voir, également, si l'interviewé exerce une seconde activité.

## Introduction générale

---

Nous avons aussi, un thème qui traite le temps libre et concerne les activités liées à ce type de temps.

Il faut noter que la nature du questionnaire est lié aux types de questions posées, leur classification et s'opère selon leur contenu et leur forme. Le contenu des questions est évidemment lié à l'objet de l'enquête qui est l'aménagement des temps sociaux à travers les activités quotidiennes.

Nous proposons des questions très variées à savoir :

1- Des questions de faits : on demande au sujet de fournir des informations sur des faits concrets et réels concernant les activités quotidiennes dont il a l'expérience, ou dont il a connaissance.

2- Des questions à éventail dites aussi « questions cafétéria » ou à choix multiples. Nous avons offert au sujet un éventail de réponses différentes que le sujet peut choisir librement. Là aussi, nous posons des questions cafétéria ouvertes ; le sujet peut donner une autre réponse que celle contenue dans la liste des questions cafétéria fermées où la liste des modalités de réponses est fermée.

Les échelles d'attitudes : initialement ces échelles cherchent à évaluer les prises de décisions, les positions sur des variables psychologiques. Mais, nous avons utilisé ce genre de questions pour hiérarchiser les temps sociaux à travers les activités pratiquées au quotidiens, sans nous référer aux estimations quantitatives. Nous avons utilisé l'échelle de Likert comme technique évaluative de qualité.

L'échelle de LIKERT : c'est un ensemble de propositions évaluatives qu'elles soient positives ou négatives d'un objet ou d'un concept, pour lesquelles le répondant exprime une opinion d'approbation ou de désapprobation en se référant à une échelle comportant une valeur numérique. L'interviewé exprime son degré d'accord ou de désaccord sur une ou plusieurs propositions. Pour répondre, les interviewés choisissent une réponse sur laquelle l'enquêteur coche sur la case correspondante, sur une échelle graduée. Il s'agit, pour nous, d'interpréter le sentiment qualitatif à propos d'une situation vécu, l'exemple : ***A quel point êtes-vous satisfait de votre temps :***

***1)Très satisfait 2) satisfait 3) Plutôt satisfait 4) Plutôt insatisfait 5) Très insatisfait.***  
C'est ce qu'on appelle une échelle d'attitude.

Enfin, un module sur les représentations et la satisfaction, qui teste les sentiments et les attitudes des répondants en analysant le sentiment de la durée du temps, le degré de sa satisfaction, l'utilisation de l'agenda et l'investissement du temps pour certaines activités, la répartition des activités domestiques dans le couple, la classification des activités selon leur importance et qu'est ce qui est négligé comme activité dans une journée ?

### **2.2 . Descriptif du guide d'entretien :**

On note bien que la démarche qualitative est souvent basée sur des entretiens dit « semi-directifs », fondés sur le guide d'entretien<sup>32</sup> qui est un choix de recherche pour « rendre compte des systèmes de valeurs, de normes, de représentations, de symboles propres à une culture ou une sous-culture» (Blanchard Philippe et Ribémont Thomas, 2002, p20) et d'obtenir des points de vue, des réflexions et des observations.

Notre guide d'entretien est composé de questions sur des activités effectués selon le genre, pour différencier les tâches masculines des tâches féminines et distinguer les rôles sexués.

Les questions proposées dans le « guide d'entretien» sont des questions ouvertes : on laisse l'interviewé parler librement et s'exprimer ouvertement afin de donner du sens à ses représentations et ses pratiques.

On propose une classification des activités selon l'importance accordée par les interviewé (es) à ces dernières afin de distinguer les priorités de chacun, différenciées selon le genre et de relever les rythmes sociaux selon les générations.

Le guide d'entretien comporte des questions sur :

- L'organisation des tâches domestiques au sein de l'espace domestique
- L'organisation du temps en général
- Les modes de gardes choisis pour la petite enfance
- Le sentiment de fatigue ressentit enfin de journée.
- Le sentiment de satisfaction de la répartition du temps
- Le sentiments de malaise du temps
- Les activités négligées.

---

<sup>32</sup>Voir Annexe n°3.

### **2.3. Descriptifs de la fiche de l'enquête « emploi du temps familial »:**

L'outil complémentaire dans notre enquête est la fiche « emploi du temps familial ». Nous avons, au départ choisi le carnet ou bien le journal qui permet de retracer les activités d'une journée de 24 heures de nos interviewé(e)s.

Malheureusement, par manque de collaboration, ce mode de collecte qui nous paraissait, à notre sens minutieux du point de vue du détail, impossible de concrétiser, a été remplacé par une fiche emploi du temps familial<sup>33</sup>.

## **3. Déroulement de l'enquête emploi du temps**

### **3.1. Déroulement de l'enquête emploi du temps par guide d'entretien**

Le guide d'entretien est formulé selon les objectifs de notre étude. Il s'agit d'une liste écrite de questions et de thèmes qui sont couverts pendant l'entretien. L'ordre et la formulation des questions peuvent cependant varier d'un participant à l'autre. Cette méthode, à notre sens, nous permet d'obtenir de meilleurs résultats du point de vue du contenu et de la qualité des données.

En effet, l'enquête va nous permettre de recueillir des données qui vont structurer notre étude. Ces données concernent les représentations sur la gestion du temps (la capacité de le gérer) et les différentes temporalités dégagées à partir du degré de satisfaction, sans oublier bien sur le classement des activités par degré de leur importance.

Lors d'une visite médicale chez le médecin et dans la salle d'attente, les patientes qui attendent leurs tours échangent leurs expériences sur le traitement de certaines maladies. De fil en aiguille, nous nous impliquons avec elles dans la conversation sur la gestion du temps et les contraintes du quotidien ainsi que leur malaise social face au manque de temps.

Nous avons commencé à échanger des conversations sur la quotidienneté des femmes et la difficulté de synchronisation des emplois du temps entre parents-enfants notamment en ce qui concerne l'accompagnement des enfants à l'école. De là, nous avons proposé de faire des entretiens en expliquant que la réalisation de cette étude dépend de leur degré de coopération et de cette manière nous les avons impliquées davantage à la réalisation de cette recherche.

---

<sup>33</sup> Voir annexe n°1.

## Introduction générale

---

Lors des entretiens, certains interviewé(e)s ont refusé de répondre au guide d'entretien pour des raisons de manque de temps ou sous prétexte de préserver la vie privée du ménage ou bien parce que l'enquêteur reprend en détails certaines activités selon les propos des enquêté(es). Le but de notre insistance sur certaines questions nous permet comprendre d'avantage les logiques de la répartition des temps sociaux et des activités. Mais en général, les femmes sont plus coopératives que leurs partenaires.

Nous avons entamé cette enquête d'une présentation de l'étude en assurant aux participants l'anonymat des propos recueillis pour gagner leur confiance et assurer leur entière collaboration. Notons aussi que les témoignages personnels ont été accueillis sans commentaire.

L'interview, nous a permis de reprendre les propres paroles des sujets de quoi faire rebondir la conversation. Chaque entretien est spécifique par les propos tenus par ces derniers où chacun est riche en des points particuliers qui deviennent parfois des pistes nouvelles à vérifier chez d'autres interviewé(es). Le guide d'entretien se présente comme technique d'entretien unique; toutes les questions sont posées au cours d'un seul entretien après quoi les réponses sont interprétées et exploitées.

Le guide d'entretien est précis et les thèmes des questions sont soigneusement définies et préparés. Au cours des entretiens, il nous est arrivé d'organiser le déroulement de l'entretien en fonction des dispositions de nos interlocuteurs à savoir le jour, le lieu et l'heure qui leur conviennent.

Le « face à face » dans l'entretien est la technique du guide pour obtenir un maximum d'informations pertinentes et d'assurer aux résultats de l'entretien un maximum d'objectivité.

Parfois, l'enquêté refusait de répondre à certaines questions ; du coup, nous avons essayé d'élaborer des stratégies pour mener à bien l'interview afin qu'il réponde aux questions qui lui paraissent tabous ou intimes, en donnant des situations de réponses et de vécu.

De temps à autre, nous interrompons l'entretien pour parler un peu de quel modèle éducatif adopté pour les enfants d'aujourd'hui à partir d'un emploi du temps structuré entre école, loisirs et famille.

Le premier contact n'est pas toujours facile à gérer. Nous avons essayé de susciter un climat de confiance et de collaboration en garantissant à l'enquêté l'anonymat absolue où ni le

## Introduction générale

---

nom ni l'adresse ne soient demandés. Nous avons expliqué notre intérêt sur le vécu, la gestion du quotidien et le sens qu'il donne à ses activités, sans aucune influence et en toute liberté.

### **3.2. Déroulement de l'enquête emploi du temps par questionnaire :**

Le questionnaire a été distribué lors du premier contact avec les enquêté(es). Nous avons expliqué à ces derniers comment le remplir, en choisissant deux réponses au maximum pour les questions à choix multiples pour nous faciliter le traitement des données. Le questionnaire comporte 59 questions, structuré selon les thèmes suivants à savoir :

- 1- L'aménagement du temps domestique : il s'agit dans cette thématique, de voir qui fait quoi. Il est question d'interroger les rôles de chaque membre de la famille et où se situent les compétences de chacun et en compagnie de qui sont pratiquées ces activités.
- 2- Le temps familial : temps des pères et temps des mères, cette rubrique reprend en détail les obligations parentales et la répartition des rôles au sein du couple. Les données fournies nous éclairent sur les domaines d'interventions et de participations des pères et des mères avec les fréquences de ces activités pour distinguer les activités principales des secondaires.
- 3- La prise de décision est une sous rubrique qui nous éclaire sur la répartition des rôles et des activités. Cette rubrique fait partie du temps familial.
- 4- Le temps de travail décrit la nature de l'activité et le lieu de son exercice, ainsi que le salaire perçu, et le volume horaire travaillé. Ce temps dédié à l'activité professionnelle nous renseigne non seulement sur la flexibilité ou la rigidité des sorties durant le travail, mais aussi, sur la durée du trajet et le moyen de transport pour cela.
- 5- Le temps libre comporte une série de questions qui concerne les activités liées à la télévision, l'internet comme principales activités du temps libre.
- 6- Une dernière rubrique concerne le degré de sa satisfaction dans l'accomplissement de ces activités.

Il existe différentes méthodes pour enregistrer la vie quotidienne. Par l'observation directe, par exemple, l'on peut apprendre beaucoup sur l'emploi du temps des individus. Cette méthode est toutefois très difficile à réaliser du fait que les enquêtés n'acceptent pas qu'on les

observe ni qu'on les suive parce qu'il s'agit de dévoiler une partie cachée de leur vie qui reste de l'ordre du privé.

Pour collecter des informations sur la vie quotidienne, une enquête, sur le budget temps, a été réalisée pour recueillir des données au moyen d'une fiche d'identification mentionnant les activités de toute une journée, au lieu du carnet, sorte de journal. Les interviewés inscrivent dans cette fiche spécialement prévue à cet effet, leur emploi du temps pendant une période déterminée. Ils donnent ainsi des informations sur la nature de leurs activités, chaque fois avec l'heure de début et de fin. Ces informations peuvent être encore élargies par des questions sur le lieu de l'activité, les partenaires de l'activité, de quelle manière l'activité est perçue... La méthode de l'emploi du temps est généralement considérée comme très précise pour enregistrer les informations.

### **3.3. Déroulement de l'enquête par fiche d'emploi du temps familial**

Nous avons opté pour la méthode intégrée en utilisant la fiche d'emploi du temps pour couvrir tous les sujets et les points spécifiques de l'emploi du temps qui sont incorporés dans le guide d'entretien. D'une manière générale, les questions revêtent la forme de questions directes sur l'emploi du temps. En plus du guide, nous avons élaboré une fiche de traitement des données qualitatives retraçant toutes les activités d'une journée qui commence par l'heure du réveil et se termine par l'heure du coucher, déduisant, ainsi, le temps de sommeil.

L'interview se déroule en face à face avec l'enquêté dans son logement, à l'université et même dans les lieux de travail, avec saisie des réponses sur le guide d'entretien.

Une fiche de traitement des enquêtés détaillant une journée complète en nombre de minutes avec un découpage selon la durée de chaque activité est remplie manuellement par les enquêtés et saisit par l'enquêteur. La collecte se déroule en deux visites : la première permet de réaliser le guide d'entretien et d'expliquer le mode de remplissage des fiches d'emploi du temps familial des activités lors d'une journée, la seconde visite permet de récupérer les fiches d'emplois du temps familial et de réaliser les interviews qui seraient nécessaires.

Elle permet aussi d'offrir des analyses quantifiées de la vie quotidienne y compris les personnes âgées, et les femmes actives et au foyer. L'objectif principal de cet outil est de recueillir des informations précises sur l'usage que les individus font de leur temps et de compléter sur un plan quantitatif le nombre d'heures ou de minutes pour chaque activité. Il

## Introduction générale

---

s'agit de proposer des analyses quantifiées de la vie quotidienne. Cela nous permet d'aborder des thématiques liées à l'aménagement du temps et de l'espace et l'organisation familiale. Nous pensons ici, aux différents modes de garde des enfants dont ont recours les parents. Ces modes permettent un éclairage sur le temps parental et les conflits engendrés par la double vie « familiale et professionnelle », les rapports entre loisirs et famille, loisirs et travail ou de traiter les inégalités en terme de nombre d'heures passées aux soins (le care), ou encore, la répartition des différentes tâches domestiques entre conjoints.

Les résultats seront respectivement croisés avec chacun des critères de ménages, l'âge de la personne, son diplôme, le sexe et la catégorie socioprofessionnelle.

### **4. Méthode d'analyse des données de l'enquête**

Une fois codées, les réponses sont comptabilisées. Cette opération se fait en trois étapes : la saisie- la catégorisation et enfin la classification et interprétation des données qualitatives en cherchant le sens des représentations et pratiques concernant les aménagements et les agencements des temps sociaux ainsi que leurs articulations dans la sphère domestique.

1- L'enregistrement des données qualitatives par leur mémorisation, appelée la transcription des données fournies par les enquêtés.

2- La lecture de ces données plusieurs fois, en réalisant des matrices englobant des grilles d'analyses qualitatives sous forme de tableaux et figures; ce qu'on appelle la catégorisation.

3- Les résultats bruts de la lecture des données seront classifiées et interprétées, pour les rendre plus utilisables et surtout comparables en chechant le sens que revet ces activités.

Une fois les résultats sont donnés, nous procédons à l'analyse et l'interprétation du sens que prends chaque activité et le temps alloué à ces dernières à l'aide d'une complexité de variables.

Ce travail présente sept chapitres dont une introduction générale aborde l'aspect général de nos préoccupations principales sur l'objet d'étude et la démarche méthodologique justifiant notre choix du sujet, l'échantillon ainsi que les outils utilisés pour mener à bien cette recherche de terrain sur l'organisation quotidienne des activités.

Le premier chapitre reprend la genèse de l'étude socio-anthropologique sur le temps en mettant l'accent sur la contribution de l'Ecole Durkheimienne. Le deuxième chapitre présente

## Introduction générale

---

différents contextes culturels de l'organisation temporelle dans l'ancienne Egypte, chez les Nuer, en Algérie plus précisément chez le fellah Kabyle. Ce chapitre nous donne des clichés sur l'organisation des sociétés et leurs rythmes. Un troisième chapitre mobilise des notions complexes et plurielles dans l'étude des temps sociaux pour mieux saisir l'objet « temps ».

Les données qualitatives et quantitatives des études budget –temps sont d'un intérêt important dans l'analyse de l'évolution des pratiques sociales entre hommes et femmes. En plus d'une modeste contribution comparative sur les enquêtes menées au Maghreb pour mesurer les écarts entre les générations et les inégalités dans les rapports hommes femmes à partir de leur socialisation est au cœur du quatrième chapitre .

La partie empirique décrit minutieusement le temps dans tous ses états sociaux. Dans ce cinquième chapitre , nous avons procédé à la hiérarchisation des activités selon les priorités de chaque enquêtés. Il s'agit de mesurer le degré de satisfaction du temps de chacun et de relever les stratégies d'aménagements du temps différenciées selon le genre et selon la nature de l'activité de chacun.

Le sixième chapitre traite le temps domestique analyse les rapports sociaux de sexe à travers les obligations parentales et ménagères. Il s'agit aussi bien d'un traitement qualitatif que quantitatif des données lors des entretiens, en effet, nous présentons les perceptions des enquêtés de leur temps domestique, la contribution de chacun aux activités liées aux tâches domestiques et ménagères avec distinction des rôles.

Le dernier chapitre intitulé répartition temporelle des activités liées entre temps de travail et temps libre décrit le temps contraint et le temps libéré. La disponibilité pour la famille dépend toujours de la typologie du temps de travail et de la nature de l'activité professionnelle. Par contre, le temps libre est aménagé entre le temps de loisirs, le temps personnel et le temps intercatif, mais il traite aussi, les activités négligées, ainsi que les aspirations de réaménagement du ce temps.

Une conclusion générale présente les résultats globaux de l'enquête qualitative en mettant l'accent sur le positionnement des temps sociaux pour distinguer les priorités des hommes de celles des femmes. Les résultats qualitatifs font ressortir les confusions entre les temps sociaux dans la classification des activités et décrivent l'incidence du travail rémunéré sur la sociabilité familiale et conjugale.

# **Chapitre 1**

Contexte socio- historique d'une  
élaboration théorique sur le temps

### Introduction

C'est Durkheim qui a donné une attention particulière au temps en faisant de lui un objet socialement construit. D'autres auteurs ont contribué à enrichir avec leurs réflexions, tant sociologiques qu'anthropologiques à savoir son neveu Marcel Mauss, l'historien Henri Hubert dans « **Étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et la magie** », Maurice Halbwachs dans « **La mémoire collective** » et George Gurvitch dans « **La multiplicité des temps sociaux** » et « **Les cadres sociaux de la connaissance** ».

Dans les travaux de Durkheim, la notion de temps est liée au « sacrifice », comme notion produite et classée en fonction de la notion « religieuse » par excellence, corrélée avec « le sacré » dans son rapport nécessaire au « profane »<sup>34</sup>.

Henri Hubert publie, en 1905, un essai intitulé « étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et la magie », dans l'annuaire de l'école pratique des hautes études ; quelques années plus tard, en 1909, il publie avec Marcel Mauss dans les travaux de l'année sociologique et analysent tous les deux quelques formes primitives, étranges, contradictoire que représente la notion de temps quand elle est en rapport avec le sacré. Ces réflexions ont été appuyées par des manifestations sous formes de fêtes et de rites qui sont traversés par des rythmes calendaires<sup>35</sup>.effectivement, c'est à travers ces manifestations culturelles que les sociétés attribuent aux temps sociaux « une tructure symbolique ».

On peut résumé la question du temps, d'une façon globale à partir de la vision Durkheimienne. La caractéristique principale du temps est éminemment culturelle puisque le temps est le produit des croyances, manifesté dans l'actesacrificiel. Autrement dit, le temps ne peut être conçu en dehors du social car il devient une valeur sociale sacrée qui prend la forme des fêtes, des cérémonies ou des rites marquées dans le calendrier, spécifique à la société qui le produit. De ce fait, le temps devient une valeur sociale qui structure à la fois les activités humaines et les individus.

La sociologie a étudié la question du temps sur deux niveaux très distincts : l'un dominant et stratifié : le temps de travail, l'autre unifié et rationalisé : le temps social. Ce qui nous amène à distinguer le temps de travail du temps social. Ces deux temps sont soumis à un

---

<sup>34</sup>Delforge, Vincenne, Pirenne. (2003). « *L'histoire des religions et les représentations du temps en guise de préambule* ». In Revue Représentation du temps dans les religions, acte de colloque organisé par le centre d'histoire des religions, Université de Liège - Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres, p 9.

<sup>35</sup>Ibid, p 9.

double impératif : l'un structure les activités professionnelles, l'autre organise la vie sociale<sup>36</sup>, et entre l'un et l'autre émergent d'autres temps sociaux.

Parler du temps social c'est parler de sa qualité, car il impose à la société une fréquence spécifique pour rythmer les activités sociales en même temps que les individus par un système de croyances, construit sur la base des valeurs. Le temps social est marqué par des temps « forts<sup>37</sup> », qui tirent leurs origines dans les événements qui structurent les individus.

Avec l'avènement de l'industrialisation, les sociétés occidentales se sont transformées et leur rythmes aussi. Autrefois, le temps de travail considéré comme « temps dominant », ou comme « activité pivot », structurait les autres activités, appelait « temps monochrome ». Aujourd'hui, ces mêmes sociétés vivent une grande mutation : le passage au mode « polychrone », ouvrant la possibilité à une flexibilité des horaires, offrant plus de temps aux loisirs, une des conséquences de l'émergence de l'individualisation des comportements. La pression temporelle liée aux impératifs du travail ainsi que le malaise social et les urgences du quotidien ont donné un éclatement des temporalités sociales, autrefois analogues.

La sociologie est la discipline qui s'est le moins intéressée au temps, comme objet d'étude et comme moyen d'appréhender cet objet. Autrement dit, le temps sert à étudier le temps selon l'expression de Roger Sue, laissant le soins aux historiens de dater les périodes sous la forme chronologique, parce que le temps reste un objet abstrait. Le mérite revient aux anthropologues qui ont donné matière aux sociologues de se pencher sur la question.

Avec la révolution industrielle, la sociologie s'est intéressée, uniquement, au temps de travail de l'ouvrier. C'est le développement de l'industrie et la modernisation qui ont donné de nouvelles formes de modes de vie et de consommations. Ces transformations sont de nouvelles demandes et aspirations des sociétés modernes.

### L'héritage Durkheimien : le temps comme catégorie sociale

C'est à l'école Durkheimienne que revient le mérite d'avoir fait du « temps » un objet sociologique à part entière, particulièrement avec Henri Hubert en 1905. Pour Durkheim, la sociologie du temps est une sociologie de la connaissance parce que le temps ne peut être

---

<sup>36</sup> Thoemmes, Jens (2008). « *Sociologie du travail et critique du temps industriel* ». In Revue des sciences sociales et humaines n°8: Les temporalités dans les sciences sociales.

<sup>37</sup> Sue. Roger. (1992). « *Aux origines de la sociologie des temps sociaux* ». In Revue l'année sociologique (1940-1948), troisième série, vol 42, pp 283-289. <http://www.jstor.org/stable/27890145>.

compris que dans un type de société où il se produit pour donner tout le sens que revêt ce dernier.

Durkheim a formellement placé le temps dans une perspective sociologique de la connaissance, jugeant que cette notion ne peut être comprise que dans la société dans laquelle elle se développe et exerce sa puissance.

### 1.1. Le temps comme notion transcendantale

Dans son introduction « les formes élémentaires de la vie religieuse », Durkheim écrit qu'il existe un certain nombre de notions essentielles qui dominent toute notre vie intellectuelle que les philosophes appellent les catégories de l'entendement, dont la notion de temps, ressort ensuite l'espace, le genre, le nombre, la cause, la substance, la personnalité... etc et correspondent aux propriétés les plus universelles des choses. Ces notions ressemblent aux « cadres solides qui enserrent la pensée ». Pour lui, il est impensable de penser des objets qui ne soient pas dans le temps ou dans l'espace<sup>38</sup>.

Le temps et l'espace sont des notions inséparables du fonctionnement normal de l'esprit car on ne peut concevoir le temps sans l'espace. Ces notions sont comme « l'ossature de l'intelligence » : elles sont des catégories parce qu'il n'y a aucune différence entre le rôle qu'elles jouent dans la vie intellectuelle<sup>39</sup> et sont dépendantes de la pensée collective, de la société.

Durkheim définit le temps et l'espace, dans les formes élémentaires de la vie religieuse, comme des « catégories de l'entendement » : des notions essentielles qui dominent toute notre vie intellectuelle : « le temps, écrit-il, est le produit de la pensée religieuse, donc, de la pensée sociale, qui sont des produits de la pensée collective<sup>40</sup>.

La dimension psychologique est secondaire parce qu'elle est vécue subjectivement résultant d'un processus d'intériorisation essentiellement collectif et objectif. Incontestablement, l'approche sociologique de l'école Durkheimienne s'éloigne de la philosophie et de la psychologie qui simplifient la notion de temps à la conscience

---

<sup>38</sup>Durkheim, Emile. (1912). Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie, livre 1, questions préliminaires, presse université de France, 5<sup>ème</sup> édition, collection bibliothèque de philosophie contemporaine, 1968, p 12.

<sup>39</sup> Ibid, p 14.

<sup>40</sup>Boussaâda, Rachid. (2013). « *Du temps scientifique au temps philosophique, au temps sociologique, au temps de l'histoire, au temps de l'islam : quelques réflexions* ». In *Revue Les Annales De l'Université d'Alger* N° 23 Juin, Université d'Alger 2.

individuelle, écartant, ainsi l'objectivité du temps et son universalité indépendamment de la société qui le construit<sup>41</sup>. Cette dimension psychologique est comprise comme réalité seconde vécue subjectivement.

En effet, le rationalisme de Kant de « l'esthétique transandantale », inspire Durkheim pour expliquer que le temps n'est pas une forme à priori propre à chacun, mais une forme transandantale sociale<sup>42</sup>.

### 1.2. Le temps : un cadre social total

Contrairement à la perspective sociologique, c'est la société qui rythme les individus, imposant ainsi son « *cadre temporel à la fois total et unique* »<sup>43</sup>. Pour lui, le rythme est comme un fait social qui conditionne les conduites individuelles, de ce fait, il note : « *le rythme de la vie collective domine et embrasse les rythmes de toutes les vies élémentaires* »<sup>44</sup>. Ainsi, c'est la société qui l'emporte sur l'individu et le commande en lui imposant le cadre temporel total et unificateur de toutes les temporalités individuelles, en soumettant ces temporalités singulières à une temporalité sociale unique. Le temps pour Durkheim est un « cadre social ».

En effet, le temps reste dominant malgré la diversité des temporalités sociales. Durkheim conçoit le temps comme cadre mental, qui produit des représentations qui se matérialisent dans les pratiques collectives, ensuite se diffusent dans la pensée et en se constituant en « catégorie »<sup>45</sup>. Le temps est donc pensé, dans les formes élémentaires de la vie religieuse, il parle de catégories de l'entendement et affirme qu'elles sont : « *comme des cadres solides qui enserrent la pensée* ». Il certifie que le temps est : « *un cadre abstrait et impersonnel qui enveloppe non seulement notre existence individuelle, mais celle de l'humanité*<sup>46</sup> », ceci dit, sa nature est donc sociale.

---

<sup>41</sup>Sue, Roger.(1992). « *Aux origines de la sociologie des temps sociaux* ». In *Revue l'année sociologique (1940-1948)*, 3<sup>ème</sup> série, vol 42, PUF, P 283.

<sup>42</sup> Farrugia, Francis. (1999). « *Une brève histoire des temps sociaux : Durkheim, Halbwachs, Gurvitch* ». In *Revue cahiers internationaux de sociologie*, vol CVI, nouvelles évaluations, nouveaux programmes en sciences sociales, 46<sup>ème</sup> année, PUF, janvier- juin, , pp 95-117.

<sup>43</sup> Ibid, p 96.

<sup>44</sup> Pradel, Benjamin. (2012). « *Les caractéristiques traditionnelles du rythme social* ». In *Revue Rhuthmos*(1/3). Mis en ligne le 11 février.

<sup>45</sup>Farrugia, Francis (2012). *Sociologies histoires et théories*, Paris :CNRS . Coll. BIBLIS, p126.

<sup>46</sup>Op cit, Durkheim, 1968, p 14.

### 1.3. De l'expérience individuelle à l'expérience collective

Dans cette perspective sociale de la connaissance, Durkheim emprunte le rationalisme kantien pour fonder sa propre théorie du temps social: le général qui unit le particulier, entraînant la multiplicité des temporalités singulières à l'unification sociale d'une temporalité unique. Dans cette logique, le temps n'est pas une forme a priori propre à chaque individu, c'est une forme supérieure sociale qui se spécifie en une quantité de formes de consciences singulières, qui organise d'une façon indirecte et a priori les différentes temporalités singulières : la manière dont les individus perçoivent et vivent leurs expériences de vie. Il existe une forme de sensibilité qui est essentiellement sociale, bien qu'elle soit individuelle, elle reste principalement, une expérience : une forme a priori, dans le cours de la vie de chacun<sup>47</sup>.

Par cette charge sociale du temps, Durkheim passe d'une philosophie du temps à une sociologie du temps parce qu'il renvoie une des catégories de la pensée à des conditions sociales et culturelles. En effet, le temps individuel est ordonné par la forme collective du temps, supérieure aux formes singulières qui sont des spécificités individuelles : toute expérience humaine est conçue dans un cadre temporel, transmise culturellement par les générations précédentes, élaborée tout au long de la vie sociale, religieuse et culturelle.

Somme toute, le temps social, selon Durkheim est un long processus de construction, fait d'expériences personnelles plurielles, mais organisé sous une forme collective du temps, transmise culturellement et socialement entre les générations.

En définitive, d'un point de vue de la conscience individuelle, le temps est une réalité a priori donc personnelle mais devient une réalité a posteriori et sociale, dès lors qu'on adopte le point de vue de la conscience collective et c'est plus précisément le point de départ de l'analyse sociologique, illustrant ainsi, à la fois, le caractère expérimental des données transcendantales, et le caractère historique et variable des formes individuelles, philosophiquement ressenties comme éternelles.

---

<sup>47</sup>Op cit, Farrugia, (1999) , p 97.

## Chapitre 1 Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps

---

Le temps pour Durkheim est une structure parce qu'elle est le résultat d'un apprentissage social oubliée et apparaît à elle-même comme « *une donnée immédiate de la conscience* » qui est seconde parce qu'elle est socialement transmise<sup>48</sup>.

La théorie du temps selon Durkheim prête à confusion, d'un côté, ce que l'individu organise par lui-même est un temps qui lui est propre. Mais, ce propre apparaît à l'examen également une vérité commune, comme expérience partagée par tous, autrement dit comme une donnée universelle d'une société. Ainsi, la sociologie n'est pas convaincue de la subjectivité du propre en dénonçant sa fausse conscience et sa brièveté par ce que : « *ce n'est pas mon temps qui est ainsi organisé, comme l'énonce Durkheim; c'est le temps tel qu'il est objectivement pensé par tous les hommes d'une même civilisation* »<sup>49</sup>.

Durkheim défend sa théorie du temps social avec une démarche copernicienne qui se résume ainsi : « c'est au cœur du plus profond et personnel et du plus subjectif qui soit que s'illustre la présence du plus commun et objectif dans sa réalité<sup>50</sup>. Il continue dans l'analyse pour dire que c'est l'individuel qui gravite autour du collectif, ramenant le psychologique à la périphérie du social et que l'intériorité est toujours investie par l'extériorité, et la vie psychique n'est que la réflexion la conscience d'un ordre collectif.

« *C'est donc sur fond d'inconscient collectif et d'imaginaire social, que se déroule l'analyse* ». Cet inconscient, qu'est la société, soutenu par Durkheim, « *au pouvoir qu'elle exerce sur les consciences individuelles. Il y a du religieux dans tout cela, parce que dans la pratique de la vie collective, rythmée temporellement, il ya tout à la fois, du rite et des pratiques consacrées, de la croyance partagée, des actions sacrnalisées communes et de la transcendance* »<sup>51</sup>.

De ce qui précède, on peut conclure que la pensée collective précède la pensée individuelle. Pour bien comprendre les origines de la fonction intellectuelle, il faut « *la rapporter aux conditions sociales dont elle dépend* »<sup>52</sup>

---

<sup>48</sup> Farrugia, Francis.(1999). « *Une brève histoire des temps sociaux : Durkheim, Halbwachs, Gurvitch* ». In cahiers internationaux de sociologie, vol CVI, nouvelles évaluations, nouveaux programmes en sciences sociales, 46<sup>ème</sup> année, PUF, janvier- juin, pp 95-117.

<sup>49</sup> Ibid, p 97.

<sup>50</sup> Ibid, p 98.

<sup>51</sup> Ibid, p 98.

<sup>52</sup> Francis, Farrugia.(2005). « *Gurvitch et la question des cadres sociaux de la connaissance. Généalogie d'un attachement durable à la sociologie de la connaissance* ». In Revue ANAMNESE n°1, mis en ligne :Mars 2014, p 143

La théorie de « la conscience collective » chez Durkheim est considérée comme un cadre ultime de références de la production des catégories cognitives et morales et l'identifie à la raison universelle, à la manière de Hegel et d'Auguste Comte. Cette conscience collective s'explique selon lui comme la forme la plus haute de la vie physique, sorte de conscience des consciences dont on distingue effectivement la forme transcendante absolue<sup>53</sup>.

Cette conscience collective est une conscience absolue qui se situe au-dessus des êtres où se construisent les individualités, pour fournir des cadres à l'esprit qui s'applique à l'ensemble des individus et permettent de les penser<sup>54</sup>.

Ceci dit, Durkheim ne reconnaît pas les individus que s'ils sont soumis aux règles de la communauté. Pour lui, c'est toujours la société qui prédomine sur eux. La société est le pivot où gravitent les individus autour d'elle. Il accorde un pouvoir absolu à la société, à sa capacité attractive et gravitationnelle, une sorte d'aimant qui attire les individualités, considérées comme des réalités secondes et vécues subjectivement, résultant, essentiellement d'une production collective et objective.

## 2. L'œuvre de Marcel Mauss et Henri Hubert

### 2.1. Le temps dans la religion et la magie

Marcel Mauss et Henri Hubert ont fait du « temps » un objet sociologique des religions, en tant que notion de magie et de sacrifice. Ces auteurs analysent des formes primitives et étranges parfois même contradictoires dans la notion de temps avec celle du sacré fixé par des dates calendaires et marqué par des rites.

« Une enquête à travers les calendriers, qui part de l'antinomie de principe entre temps divisible et limité des hommes et temps indivis et infini du sacré, et débouche sur les échanges entre les deux plans que les rites et les conventions calendaires opèrent »<sup>55</sup>. Au-delà des réflexions philosophiques sur les intensités variables du temps et du sentiment de la durée, la perspective sociologique imprime sa marque précisément à travers tous les marqueurs du

---

<sup>53</sup>Ibid, p 144.

<sup>54</sup>Ibid, p 144.

<sup>55</sup>Isambert, François- André(1979). « *Henri Hubert et la sociologie du temps* ». In *Revue française de sociologie*, 20/1, pp 183-204. Fait partie d'un numéro thématique : les durkheimiens. Etudes et documents réunis par Philippe Besnard.

temps et les transferts réciproques de signes entre l'observation astrale et l'observance rythmée des rites<sup>56</sup>».

L'étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et la magie, publiée en 1909, conjointement par Henri Hubert et Marcel Mauss nous éclaire que les pratiques magico-religieuses ne sont dépourvues ni de temps ni d'espace.

A cet effet, le temps se manifeste dans le sacré qui est immuable, caractérisé par sa religiosité et sa magie est proprement dit le « Mana », cette force supérieure à l'humanité, indivisible qui se réalise intégralement. Le mana est le sacré magico-religieux qui se réalise dans son ensemble par le sacrifice qui lui confère la force absolue.

Le décompte du temps dans la religion présente des anomalies qui trahissent cette contradiction entre temps normal et temps sacré qui nous met sur la voie de la notion du temps religieux comme l'affirme Gemma Paquet<sup>57</sup>, donnant lieu à une élaboration de calendriers qui comportent une distinction de dates et de périodes particulières : une sorte de grandeur infinie d'évènements, continue et divisible en parties successives, homogène et impénétrable.

### **2.2. Le temps comme condition des actes et des représentations religieuses**

Le temps est une condition nécessaire des pratiques et des représentations magico-religieuses : car le rite ne peut se produire que dans un temps qui lui est propre pour le définir.

Les rites occasionnels par exemple se réalisent à des moments déterminés comme pour les rites périodiques qui sont associés à des dates fixes dans le calendrier et connaissent la répétition des phénomènes, les variations des rites, des circonstances du temps s'observent dans les représentations et les attitudes à adopter.

---

<sup>56</sup>Lassave, Pierre . (2015). « *Henri Hubert et la sociologie des religions* ». In *archives des sciences sociales des religions* : 176 | octobre-décembre 2016 : Bulletin Bibliographique EHESS,(dir). Jean-François Bert Liège : Presses universitaires de Liège, coll. « Religions ».

<sup>57</sup>Auteur du document produit en version numérique, Henri Hubert et Marcel Mauss. (1905).*Mélanges d'histoire des religions. Étude sommaire de la représentation du temps dans la religion et la magie*.Édition électronique, collection: "Les classiques des sciences sociales".fondée et dirigée par Jean-Marie Tremblay, Édition complétée le 30 août 2002 à Chicoutimi, Québec, p 7.

Par contre, les mythes, leurs évènements se situent hors temps, plus encore, ils reviennent et s'étalent dans l'étendue totale du temps comme ils se manifestent dans la répétition des fêtes et deviennent présents malgré l'espacement dans le temps.

Les mythes ont tendance à prendre forme des traditions relatives à l'origine des sociétés qui les produisent, Henri Hubert dit à ce propos : « *le corps des mythes constitue une préhistoire de l'humanité, de la tribu ou de la nation ; les dieux sont la souche des familles humaines* ». Autrement dit, les mythes traversent les temps et deviennent histoire, parce qu'ils sont transmis culturellement entre les générations et trouvent leurs sens dans les pratiques magico-religieuses<sup>58</sup>.

Les représentations religieuses sur les mythes sont pensées sous l'espèce du temps, c'est par la même raison que les fêtes sont des données commémoratives des mythes qui se produisent indéfiniment, passées en une date fixe, à un point de temps précis. Toutefois, les faits magico-religieux ne sont pas situés dans un avant après ou pendant d'autres évènements, mais ils sont situés dans un temps milieu, détaché surtout des choses qui se prolongent. Ce temps milieu est un élément distinct dans les spéculations magico-religieuses.

Le calendrier constitue-t-il une mesure du temps pour la magie et la religion ? Il existe selon les auteurs des systèmes calendaires, divisés, essentiellement pour des périodes précises d'actes magico-religieux qui fonctionnent parallèlement aux calendriers usuels, comme le TANALAMATL de 260 jours, calendrier des Aztèques parallèle à l'année solaire. Pour la religion et la magie, le calendrier n'a pas pour objet de mesurer mais de rythmer le temps<sup>59</sup>.

### 2.3. Nature qualitative de la représentation religieuse du temps

« Il est vrai que le temps, dans les faits magico-religieux n'est pas une quantité pure et homogène mais ils résultent des jugements sur le temps : ce sont des considérations d'aptitude, de continuité, de similitude et de constance parce que les unités temporelles ne sont pas en fait, des unités de mesure mais uniquement des unités de rythmes ou d'alternance des différences »<sup>60</sup>.

---

<sup>58</sup> Lassave, Pierre. (2015). « *Henri Hubert et la sociologie des religions* ». In Archives des sciences sociales des religions : 176 | octobre-décembre 2016 : Bulletin Bibliographique EHESS, (dir). Jean-François Bert Liège : Presses universitaires de Liège, coll. « Religions », p 9.

<sup>59</sup> Ibid, p 9.

<sup>60</sup> Ibid, p 18.

En examinant attentivement Hubert, les notions avec lesquelles il explique le temps sont la religion et la magie en tant qu'actes et représentations de ces actes. Elles comportent des notions de temps et d'espace et se matérialisent par le sacré, déterminées par des dates, des durées et des périodes concrètes, appartenant à des collectivités. A cet effet, le temps se manifeste, d'un côté, par les actes, fondés sur la base des rites et de l'autre, par les représentations magico-religieuses marquées par des rythmes et des durées calendaires. En conclusion, les actes magico-religieux, les rites, ainsi, que leurs représentations sont conditionnés par le temps parcequ'on ne peut concevoir l'existence d'un acte ou d'une pensée à l'extérieur du temps.

La religion musulmane, a aussi, son propre calendrier du temps, appelé calendrier hégirien. Le comput commence en 622 de l'ère chrétienne, date à laquelle le Prophète Mohamed que la paix soit sur lui, a quitté la Meque pour Médine.

Le saint Coran, s'est intéressé à la notion du temps sous différents aspects. Il indique le temps sous différentes appellations, accordant, ainsi, une importance majeure à la question du temps. Nous avons des sourates nommées à juste titre pour indiquer le temps, nous citons EL 3ASR- ADHOHA- ALEIL- AL FAJR- AL HADJ, sans compter près de soixante versets pour désigner le temps ; ASSA3A- AL KARI3A- AL AKHIRA etc...

### 2.4. La théorie de l'idée du temps

Dans l'explication Bergsonienne des données immédiates de la conscience, Bergson conclut que la notion de temps n'est pas uniquement quantité mais elle est aussi qualité. Ces qualités qui, pour la magie et pour la religion, entrent dans la composition de la notion du temps. Le moment ou la durée sont définis par des faits constamment en relation positive ou négative. D'un côté, il y a des phénomènes naturels et astronomiques pour calculer la durée en nombre, exprimant la longueur théorique des périodes et de l'autre, il y a des représentations pour accomplir ou éviter de réaliser des actes. Quand ces éléments sont associés, l'un entraîne l'autre, tant que le premier dure, le second dure aussi<sup>61</sup>.

Ainsi, les éléments qualitatifs de la représentation du temps en magie et en religion sont une impression d'images associées en vue d'actes possibles.

---

<sup>61</sup>Ibid, p 20.

### 2.5. Les divisions calendaires du temps

Il y a deux façons d'indiquer les divisions du temps usitées conjointement.

a. La première est conçue selon des rythmes saisonniers donnant ainsi des termes calendaires l'exemple des premières hirondelles, l'apparition des violettes, des cigognes etc...

Ces divisions coïncident avec des moments astraux, lune, et soleil où il est impossible que les signes choisis comme indice du temps soient objets d'expériences.

b. La seconde indique le calcul d'unités de temps dont le système de division hebdomadaire reste le meilleur type de division en période numérique égale. Cet index paraît conventionnel car les nombres génèrent les périodes calendaires qui sont le résultat de la connaissance expérimentale. Ces deux index se combinent car on trouve toujours des index numériques associés des index phénoménaux<sup>62</sup>.

« L'emploi de ces index ne va pas sans conventions. Ce choix du signe fait l'objet d'une première espèce de convention, notamment quand elle se règle sur le cours du soleil et de la lune : « L'emploi des index astronomiques laisse également une large place à l'arbitraire. En ce qui concerne la longueur de la lunaison, une première cause d'incertitude vient de ce qu'elle ne commence pas toujours à la même heure du jour ; une autre, de ce que la révolution astrale et la révolution synodique de la lune diffèrent à peu près de deux jours. Cette différence a réellement préoccupé et troublé les peuples, qui ont pris le mois lunaire comme base de leur calendrier ; beaucoup se sont efforcés de choisir entre les données discordantes de leur expérience, ou de les concilier en attribuant à la lunaison une longueur moyenne<sup>63</sup>.

« Les termes de la révolution solaire sont plus compliqués encore à fixer que ceux de la révolution lunaire. Ils ne peuvent être déterminés qu'à l'aide de points de repère, de véritables instruments, à la suite d'observations longues, patiemment accumulées. La réputation astronomique des Assyro-Babyloniens fait considérer leur calendrier comme le type parfait d'un système de division du temps fondé sur le cours des astres. Or, on a, récemment mis en doute que leur année de 365 jours ait été, dès l'origine, une année solaire pure, à base expérimentale. Parallèle à cette année de 365 jours, on leur connaît une année civile de 360 jours, dont l'élément primordial est apparemment une période de 60 jours, correspondant à la base, sexagésimale de leur numération et de leur système métrique. Le cycle annuel, formé

---

<sup>62</sup>Ibid, p 22.

<sup>63</sup>Ibid, p 23.

par la multiplication de cette base numérique, a été accordé, approximativement avec l'année solaire réelle. C'est ainsi que les cycles mexicains, fondés sur les bases numériques 13 et 20, ont été accordés à peu près avec la période vénusienne et que des accords conventionnels s'établissent ailleurs entre le mois lunaire de 29 jours et le mois schématique de 30 jours. L'expérience, d'où sont nées les divisions du temps fondées sur l'astronomie, est facilitée par l'existence de comptes conventionnels préalables, qui ont permis d'apprécier la longueur, des révolutions astrales ; elle se présente, en quelque sorte, comme la vérification d'une prévision »<sup>64</sup>.

La division du temps comporterait un maximum de convention et un minimum d'expérience. L'expérience précise donner un surplus de puissance. Mais le souci d'exactitude expérimentale, qui s'applique quelquefois au calendrier, n'est jamais durable<sup>65</sup>.

### **3. La conception Wébérienne des temporalités liées au travail**

#### **3.1. Emergence d'une nouvelle forme de capitalisme et éthique protestante**

Weber est l'initiateur de la sociologie compréhensive des sociétés humaines: le sens que donnent les individus au fonctionnement de leur société.

Il constate dans « l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme », publié en 1904, que la stratification en Allemagne est aussi professionnelle : les chefs d'entreprises et les travailleurs sont tous protestants, or comment cette religion a pu influencer le rapport à la vie économique mais cela ne veut pas dire que le capitalisme est le produit du protestantisme. Cependant, le protestantisme a contribué à structurer l'esprit capitaliste.

Weber a étudié le temps non pour lui-même, mais comme la rationalité d'une nouvelle société : dans l'esprit du capitalisme, « habitus », qui est intériorisé, dont la finalité n'est pas seulement la satisfaction des besoins, mais la rationalisation du profit qui n'est que l'accumulation du capital. De ce fait le profit devient un devoir qui s'accomplit selon des valeurs et des principes dans l'implication au travail : comme si c'est une fin en soi.

En effet, la valeur du travail chez Weber renvoie à la notion de « beruf » en Allemand qu'on peut traduire par « la vocation professionnelle » qui produit de la

---

<sup>64</sup>Ibid, p 23.

<sup>65</sup>Ibid, p 24.

## Chapitre 1 Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps

---

réforme ecclésiastique: notion luthérienne qui veut dire (le devoir envers Dieu s'accomplie par le travail).

L'enjeu dans l'ouvrage cité plus haut, est l'émergence d'une nouvelle forme du capitalisme à partir d'une réforme religieuse qu'est la réforme protestante. Dans le premier chapitre qu'il intitule le problème : Weber cherche à comprendre cette corrélation au 16<sup>ème</sup> siècle qui se caractérise par la réforme protestante et par la nouvelle forme du capitalisme, qui se développent en même temps. Ce temps religieux prescrit les règles de production de la société et détermine son économie que Weber appelle « économie de salut ». Les ressources sont considérées comme des dons de Dieu. C'est avec la modernité, que le temps de travail est représenté comme le facteur de production prépondérant, « source de toute richesse », selon Adam Smith. L'économie de salut de Max Weber se transforme en salut par l'économie et traduit l'inversion des temps sociaux, utilisée par Marcus. H, pour indiquer la transposition du rapport entre temps de travail et temps libéré de travail<sup>66</sup>.

Pour ce faire, il va expliquer l'esprit du capitalisme qui se résume par la phrase de Benjamin Franklin dont il fait une figure d'avant garde: « *souviens- toi que le temps c'est l'argent* » une sorte « d'éthos » qui se dégage de cette phrase : un ensemble de conduites ou de règles, qui invite à fructifier son argent avec rigueur et méthode où l'argent et le travail deviennent de véritable vocation ou profession. On ne doit pas passer son temps à trainer<sup>67</sup>.

En effet, le capitalisme est né de l'esprit de calcul du temps appliqué aux affaires, très différent du temps religieux : (les calvinistes, groupe religieux qui voyait dans la recherche du profit, rationnel et calculé, le signe d'une prédestination à la gloire éternelle).

Dans les enquêtes de Weber sur le travail, il analyse les différentes attitudes des individus et des collectifs à l'égard du temps, liant le travail industriel aux temporalités. L'enquête sur le textile va l'emmenner à s'interroger sur l'influence de l'organisation industrielle sur la personnalité de l'ouvrier, c'est-à-dire quel sens donne l'ouvrier à son travail ?

Suite à l'enquête de 1908, intitulée (sélection et adaptation), effectuée pour le compte de l'association pour la politique sociale, Weber s'interroge sur les temporalités plus précisément

---

<sup>66</sup> Sue, Roger. (1995). « *Entre travail et temps libre : l'émergence d'un secteur quaternaire* ». In *cahier internationaux de sociologie. Nouvelle série. vol 99*. Juillet- Décembre. PUF. pp 401-415.

<sup>67</sup> Op cit, Pronovost, (2015), p 7.

sur la variabilité du temps de travail dans les unités de travail du textiles de la région Rhénane<sup>68</sup>.

### 3.2. Conditions de travail et réactions ouvrières

Tout d'abord, après avoir réalisé une pré-enquête avec son frère sur les réactions subjectives des ouvriers à leurs conditions de travail. Weber publie un article, intitulé « la psychophysique du travail industriel » où il démontre que, pour comprendre les conditions des travailleurs, il est important d'intégrer les problèmes touchant aux parcours professionnels des ouvriers, utilisant, ainsi, « l'analyse psychologique expérimentale », qui conduit à problématiser les conditions du travail industriel avec une pensée sociologique : c'est là qu'apparaît la notion de corrélation entre le rendement de l'ouvrier et ses qualifications dans l'industrie du textile.

C'est alors que des notions fondamentales de « fatigue » et de « récupération » apparaissent. Il distingue la « fatigue psychologique » et la « fatigue physiologique ». cette fatigue peut être, également, une « fatigue subjective » ou une « fatigue objective ». Cette analyse lui a permis de définir le temps de travail en tant que temps social, affectant les multiples subjectivités.

Toutefois, il essaie de comprendre l'influence des variables sociologiques sur le rendement du travail. Pour cela, il insiste sur les facteurs de la formation scolaire sur les qualifications au travail, l'influence des styles de vie liés aux croyances religieuses, l'influence de l'appartenance à un milieu économique, ou à l'éducation citadine, et enfin le type d'emploi des jeunes. Tous ces facteurs peuvent influencer les capacités des individus au rendement dans leur travail.

### 3.3. Le temps comme facteur d'analyse des réactions ouvrières

Ces variables ont des conséquences sur l'organisation au travail, d'où l'apparition de la fatigue qui est étroitement liée aux temporalités : il constate que la volonté ou la motivation sont influencées par l'inquiétude née du temps de travail (plus le travail est long est moins sa réalisation est bonne). Ce qui amènera Weber à mettre en corrélation l'intérêt du travail sur sa

---

<sup>68</sup> Thoemmes, J. (2008). « *Sociologie du travail et critique du temps industriel* ». In Temporalités : revue des sciences sociales et humaines n°8.

réalisation qui l'amènera vers un nouveau terme lié aux temporalités qui est « l'habitude au travail »<sup>69</sup>.

De nouvelles notions apparaîtront comme outils d'analyse le « niveau de distraction » et la « capacité de concentration », « la rapidité » et la « capacité de s'habituer » et enfin le « rythme ». Il réfléchit aux facteurs conscients et inconscients à saisir les temporalités et se demande si l'habitude au travail est le résultat cognitif des activités simultanées liées au temps.

Ensuite, il examine les liens entre réduction de la durée du travail et le niveau de fatigue en prenant en compte, l'appréhension subjective de la durée pour comprendre la fatigue déclarée. Il suggère après observation, de limiter la durée de travail en intensifiant bien sûr son rythme.

Dans l'enquête de Weber, le temps n'est pas seulement un indicateur de fatigue, il est aussi, utilisé comme moyen de négociation entre la direction et les ouvriers. Il observe un ralentissement volontaire de la production, comme action qu'elle soit individuelle et ou collective mais surtout « consciente » d'un groupe d'ouvriers, négociant le prix de leur travail en silence. Ici, « *le temps c'est de l'argent, qu'il faut négocier, de multiples manières* »<sup>70</sup>.

Mais le temps n'est pas seulement de l'argent pour Weber, c'est aussi des temporalités sociales plurielles qui sont selon lui, une vision du monde. Ce rapport au temps de travail affirme un « habitus » intériorisé dont la finalité n'est pas la satisfaction des besoins mais la rationalisation du profit qui n'est autre que l'accumulation du capital où le profit devient un devoir qui s'accomplit selon des valeurs et des principes dans l'implication au travail. Cet habitus a des expressions genrées. Il commence par faire une comparaison entre les ouvriers d'une appartenance syndicale et les ouvrières qui ont des convictions religieuses : il note qu'il y a un meilleur rendement des ouvrières et des ouvriers syndicalistes socio-démocrates.

De cette constatation, il construit l'hypothèse de l'influence du comportement intérieur sur la conception de la profession vérifiée comme vocation divine. Ces convictions divines sont caractérisées par l'individualisme, le patriarcat et l'attitude volontariste à l'égard du temps.

---

<sup>69</sup> Ibid, p 2.

<sup>70</sup> Op cit, Pronovost, (2015). p 7.

Par contre les syndicalistes hommes se distinguent des femmes de convictions religieuses par l'idée qu'ils se font de leurs fonctions et de l'exemple qu'ils doivent donner. La déduction faite par Weber est que la socialisation reçue et les pratiques quotidiennes influent sur le rendement au travail par rapport au temps qu'elles engagent.

Il analyse, ensuite, les répercussions de la réduction du temps de travail après l'introduction des 8heures dans l'usine et observe de nouvelles temporalités liées à la durée de travail ce qui engendre une intensification et augmentation du rythme observé, notamment, chez les ouvriers les plus âgés dans l'entreprise du textile.

La situation matrimoniale, elle aussi, joue un rôle important, dans l'acceptation des contraintes liées au travail ; la monotonie est acceptée quand elle assure le revenu pour les pères de famille. Il déduit par conséquent, que les temporalités sont fortement corrélées au rendement mais aussi, sont fortement liées au contexte social et local.

L'étude empirique dans l'usine va amener Weber à conclure que le temps de travail est lié à la fois aux trajectoires professionnelles, aux conditions techniques de production et enfin à l'origine sociale des ouvriers. Ici, le temps de travail est une cause et une conséquence du devenir professionnel. Toutefois, on peut conclure que l'éducation, les habitudes du quotidiens et l'habitus : intériorisation des valeurs sociales et religieuses, influent sur le rapport au temps, donc, sur la productivité au travail.

Le temps pour Weber n'est pas seulement de l'argent, il est lié aux conditions de la vie de l'acteur. Le temps est ramené au milieu social et les croyances intimes. Son ouvrage sur l'éthique protestante et l'esprit du capitalisme, Weber est parti de l'hypothèse que le facteur religieux est un des fondements de la réalité du travail, une vocation professionnelle, une sorte d'un devoir envers Dieu qui s'accomplit par le travail. A cet effet, Weber note que le capitaliste a pour vocation de travailler à la plus grande gloire de Dieu : il remplit son devoir et s'investi d'une mission<sup>71</sup>.

#### 4. Halbwachs et la mémoire collective

Halbwachs succède à Durkheim et fonde sa théorie à l'opposé de son prédécesseur. Il fait, de la théorie sociale du temps un objet sociologique à part entière, construite à partir de la mémoire qui est à la fois sociale et collective. Il dit à ce propos : « *nos souvenirs demeurent*

---

<sup>71</sup>Enriquez, Eugène.(1993) « *vie psychique et organisation* » . In RevueThumultes, N°2-3, l'Etat : concepts et politique, émotions, sentiments, passions politiques, pp 263-279.

*collectifs, et ils nous sont rappelés par les autres, alors même qu'il s'agit d'évènements auxquels nous seuls avons été mêlé, et d'objets que nous seuls avons vus. C'est qu'en réalité nous ne sommes jamais seuls»<sup>72</sup>.*

### 4.1. La mémoire : une expérience individuelle et collective

La mémoire est un enjeu d'analyse important dans l'interprétation des thèmes tels que la famille, la religion ou les classes sociales, pour Halbwachs. Tout le mérite lui revient, d'avoir accordé à la mémoire, un statut social, attribuant au temps une dimension sociale, spécifiée dans les opérations multiples et complexes de la remémoration constitutives de la mémoire à la fois collective et individuelle.

Ici, la mémoire joue le rôle de médiatrice dans notre rapport au temps, ainsi à nous-mêmes, et permet aussi de reconstruire le réel, qui est déjà lui-même un construit social et donc un héritage et/ou une tradition. Mais cette fois ci, c'est la mémoire individuelle qui tourne tour du groupe parce que l'identité individuelle est en perpétuelle « *reconstruction* » de la même manière que la réalité sociale qui la médiatise. De ce fait, l'individu organise sa capacité de mémoriser, son don de connaissance et de reconnaissance sur le groupe et non pas le groupe qui organise son pouvoir de mémorisation sur l'individu. A cet effet, Halbwachs écrit : « *l'individu se souvient en se plaçant au point de vue du groupe, et la mémoire collective se réalise et se manifeste dans les mémoires individuelles* »<sup>73</sup>.

Gurvitch, lui, reconnaît le fondement de la sociologie de la mémoire et écrit sur Halbwachs ce qui suit : « *Halbwachs a élaboré une théorie originale de la mémoire collective... le fait que le rappel et la localisation des souvenirs ne peuvent se faire sans des cadres sociaux qui servent de base à la « reconstruction » constituant la mémoire* »<sup>74</sup>.

A cet effet, par la mémoire collective, Halbwachs construit la vie sociale et distingue la mémoire historique faite de « reconstruction » de la mémoire collective successive à une « reconstitution »<sup>75</sup>.

---

<sup>72</sup> Halbwachs, Maurice (1997). *La mémoire collective*. Paris : Albain Michel ; édition critique établie par Gérard Namer. P 52.

<sup>73</sup> Farrugia, Francis. (1999) « *une brève histoire des temps sociaux : Durkheim, Halbwachs, Gurvitch* ». In cahiers internationaux de sociologie, vol CVI, nouvelles évaluations, nouveaux programmes en sciences sociales, 46<sup>ème</sup> année, PUF, janvier- juin, , p100.

<sup>74</sup> Maillard, Alain (1999). « *Les cadres sociaux de la connaissance : Gurvitch, Georges* », T 1, 1962. In cahiers internationaux de sociologie, vol.CVI (95-117), p51

<sup>75</sup> Op cit, p100.

Pour lui, la société se reproduit socialement par elle-même et résulte de toutes les consciences combinées et constituées d'une multitude de remémorations croisées assurant sa pérennité et son identité : « la mémoire n'est pas reproductrice mais collectivement constructive de l'identité individuelle et reconstructive, où chacun est habité par tous, chacun d'entre nous est « plusieurs », déclare Halbwachs »<sup>76</sup>.

Il s'agit pour Halbwachs de faire le lien entre société et mémoire, c'est-à-dire que la mémoire est le pivot du processus social, loin du raisonnement et du champ psychologique individuel et qu'à l'arrière-fond de cette mémoire collective se redéfinit la mémoire, mettant en jeu la définition de la vie sociale totale où se joue encore l'interprétation des temps multiples. Il attribue à la mémoire un statut sociologique qui sépare l'idée du temps unique et homogène, pensé comme structure, comme déterminant à priori des représentations à celui de la vie collective. Cette conception des temporalités dont en parle Nietzsche en son temps est « la valeur des valeurs » que Halbwachs reprend dans sa problématique de la mémoire qui se révèle dans le centre des souvenirs<sup>77</sup>.

Il y a donc, d'un côté, les événements qui sont des souvenirs et de l'autre le cadre qui est fait de souvenirs. Mais la mémoire ne fonctionne pas sans intelligence. Se rappeler du passé, c'est utilisé des instruments qui sont des cadres sociaux de la mémoire pour recomposer une image du passé qui s'accorde avec la nécessité du présent. A cet effet, Halbwachs écrit : « *pour se souvenir, il faut se sentir en rapports avec une société d'hommes, qui peut garantir la fidélité de notre mémoire... un homme qui se souvient seul de ce dont les autres ne se souviennent pas ressemble à quelqu'un qui voit ce que les autres ne voient pas : c'est, à certains égards, un halluciné* ». Il ajoute « *...les hommes vivant en société usent de mot compris, s'accompagne de souvenirs avant de les évoquer ; c'est le langage, et c'est tout le système des conventions sociales qui en sont solidaires, qui nous permet à chaque instant de reconstruire notre passé* ».

Qu'on soit en famille, ou au travail, dans une institution religieuse ou politique, nos souvenirs ou nos traditions se perpétuent dans le langage, (sorte de « mémoire de l'humanité » disait Lavelle), et se ressuscitent dans les commémorations les cérémonies et les fêtes et c'est dans les différentes mémoires que les individus reconstruisent leurs propres souvenirs.

---

<sup>76</sup>Op cit, Farrugia, (2012), P 105.

<sup>77</sup>Op cit, p 51.

Dans les cadres sociaux de la mémoire, Halbwachs nous dit que les cadres génèrent des ordres et des significations, ainsi qu'une intonation émotionnelle particulière : comprendre comment nous savons ce que nous savons et comment nous nous souvenons de ce dont nous nous souvenons. Ceci dit, « *ces cadres assurent les totalités spatiales, temporelles et de significations qui créent donc non seulement des grilles qui vont anticiper des logiques possibles de repérage, mais ils créent un climat un a priori affectif et évaluatif ; la vision du monde qui unifie le récit* »<sup>78</sup>.

L'usage de la mémoire collective, en tant que notion, renvoie aux souvenirs ou à des représentations du passé des individus qui sont porteurs d'une expérience commune. La mémoire est d'autant plus, non pas une expérience vécue, mais liée à la commémoration qui se concrétise entre l'histoire et la mémoire.

Nos souvenirs ne sont, en fait, que l'information que nous transmet notre entourage qui nous aide à nous rappeler. Donc, sans la mémoire collective, constituée de traditions et du groupe d'appartenance, nous serions incapables de nous souvenir.

Halbwachs démontre l'importance de la mémoire et de son rôle dans la société. Sur un plan psychologique, la mémoire est tout a fait individuelle et s'éloigne du social : pour se remémorer un passé, il faut user des mots pour communiquer ses résultats, qui ne sont, au fait, que des produits sociaux.

Mais généralement, il nous semble que le souvenir se conserve sous forme individuelle de la mémoire, que l'individu ne peut « se souvenir qu'en oubliant la société de ses semblables et en allant tout seul .... Au- devant de ses états passés »<sup>79</sup>.

### 4.2. Le rêve : une reconstruction du passé à l'aide du présent

Le rêve illustre cet état de fait, or dans le rêve, il n'y a pas de vrais souvenirs parce que l'individu « reproduit son passé sous les formes d'autant plus précises et concrètes qu'il distingue mieux le passé du présent, c'est-à-dire qu'il est lui-même dans le présent, son esprit tourné vers les objets extérieurs et vers les autres hommes, c'est-à-dire qu'il sort de lui<sup>80</sup>. En effet, le rêve nous fait vivre d'une certaine manière notre passé, sans le revivre illusoirement

---

<sup>78</sup> Farrugia, Francis (2005). « *Gurvitch et la question des cadres sociaux de la connaissance* ». In Revue Anamnese, n°1. p 141.

<sup>79</sup> Halbwachs, Maurice (1925). « *Les cadres sociaux de la mémoire* ». Travaux de l'année sociologique. Paris : Alcan. Compte rendu. In Revue néo-scholastique de philosophie. FAUVILLE Arthur 28<sup>ème</sup> année, deuxième série, n°12, 1926, pp 497-500.

<sup>80</sup> Ibid, pp 498.

car nous représentons ce passé à l'aide de notre présent, consciemment vécu en évoquant des souvenirs liés à notre passé, car ils se présentent comme « un tableau d'ensemble de notre passé ».

L'étude du rêve nous apprend que le passé n'est pas conservé dans la mémoire individuelle, il ne reste que des images ou des fractions qui ne peuvent reconstituer les souvenirs parce qu'on ne peut se rappeler en détail de toutes les scènes qui composent le rêve et la mémoire ne peut revivre le passé mais elle le reconstruit à partir d'un présent.

La mémoire est une sorte d'image purement individuelles, se souvenir d'un évènement comporte deux sortes d'éléments : d'une part, les objets ou les personnes ont des mots pour s'exprimer une sorte de langage qui nous viennent de la société. D'autre part, la suite de nos souvenirs qui nous appartiennent : c'est le rêve qui est un ensemble d'objets et d'images avec leurs qualités et leurs détails isolés qui ne sont pas possible de comprendre et de les évoquer à un évènement complet.

On comprend chaque détail dans le rêve, les images et les objets que notre mémoire a pris sur eux est sans doute la preuve qu'il n'y a pas de rupture entre la société et les individus : on use des mots et on comprend leurs sens car « cela suffit parce que nous reconnaissons les objets auxquels nous pensons et dont nous parlons au rêve. Mais on est incapables d'évoquer les scènes suivies, des séries d'évènements, des tableaux d'ensembles qui reproduiraient ce que nous avons vu et vécu à l'état de veille. Comme le rêve est personnel, parce qu'on n'est pas en rapport avec les autres et ce qui nous manque pour nous souvenir, c'est donc c'est l'appui des autres donc de la société<sup>81</sup>. Or, il existe des cadres de la mémoire collective qui servent comme repère à la mémoire individuelle avec deux aspects solidaires qui sont :

- 1- La famille en tant qu'institution organisée, comprend des évènements dont nous gardons les souvenirs tout comme la religion et les classes sociales.
- 2- Les traditions des différents groupes subsistent avec les changements : elles se transforment pour des besoins de la société. Elles se laissent perdre dans le présent mais ce présent ne l'emporte pas sur le passé, car ce présent constitue l'expérience collective, qui s'étend aux groupes : « ce n'est pas le présent qui s'oppose au groupe, c'est le passé d'autres groupes auxquels il tend à s'identifier »<sup>82</sup>

---

<sup>81</sup>Ibid, 499.

<sup>82</sup>Ibid, 500.

La mémoire n'est pas une boîte où l'on peut mettre des souvenirs, elle est un fait authentique, une véritable expérience individuelle, mais, elle est aussi sociale : parce que, d'un côté, les souvenirs proviennent de notre vie sociale de toutes les situations et les expériences partagées avec ceux qui nous entourent et de l'autre, nos souvenirs répondent aux exigences de la vie sociale qui nous sollicite constamment pour nous souvenir. Finalement, le souvenir est individuel en partie, et l'autre partie reste sociale puisqu'elle est ancrée socialement<sup>83</sup>.

Halbwachs précise que dans l'écoulement du flux de la mémoire, le passé est une reconstruction et non une reproduction. Cette reconstruction se fait en partant du présent et non du passé. Pour l'auteur, le passé revient à nous à partir du présent et c'est sous l'effet du rappel que nous comprenons mieux notre présent. Bien évidemment, que c'est bien à partir des cadres sociaux de la mémoire que procède individuellement et collectivement la reconstruction du passé : nous sommes entourés de cadres qui servent de transcendants sociaux de toutes les reconstructions possibles du passé dans le présent.

### **5. Gurvitch et sa conception de « la multiplicité des temps sociaux »**

Georges Gurvitch est un attentif lecteur de la théorie de la mémoire collective d'Halbwachs, et est sensible à sa sociologie qui se situe aussi loin de l'approche psychologique du temps qu'à celle de la physique.

#### **5.1 Le temps au pluriel**

En effet, il insiste sur la dimension qualitative de la temporalité, de ce qu'elle peut produire constamment, de nouveau, des enchaînements et des ruptures de rythmes, mais aussi sa capacité à produire du lien social. L'originalité de Gurvitch est de relever le caractère fondamentalement pluriel de la temporalité. Il note dans la vocation actuelle de la sociologie que : *« la vie sociale s'écoule dans des temps multiples, toujours divergents, souvent contradictoires, et dont l'unification relative, liée à une hiérarchisation souvent précaire, représente un problème pour toute société »*<sup>84</sup>.

---

<sup>83</sup>Op cit, Farrugia. (2012), p 105.

<sup>84</sup> Ibid, P 142.

Les temps sociaux pour Gurvitch sont des temps établis comme des réalités nouvelles dans leur être et relèvent de la socialité la plus profonde. Dans cette optique, le temps n'est pas une donnée naturelle mais une production sociale. Certes, le temps pour Gurvitch est pluriel, parce qu'il n'est pas unique et dans son origine, il n'est ni subjectif, ni naturel, mais simplement artificiel, inventé pour vivre ensemble en le déterminant en retour<sup>85</sup>.

L'analyse des temps multiples engage Gurvitch à prendre en compte le temps historique : l'histoire est fortement liée à la mémoire parce qu'elle permet de reconstruire à partir de la remémoration du passé qui produit finalement une pseudo-mémoire collective<sup>86</sup>.

L'histoire n'est pas uniquement discipline, elle se produit comme objet ; comme réalité reconstruite ; cette production du temps reconstituée implique l'inscription de la conscience englobant toute représentation, abandonnant le lien entre le vécu et la tradition. Autrement dit, l'écriture de l'histoire se présente comme un mode de connaissance, dès lors qu'on s'engage à reconstruire le passé, Gurvitch note ce qui suit : « *si l'on met fin à la confusion entre histoire comme réalité et historiographie comme science, on doit reconnaître que la réalité historique est une partie privilégiée de la réalité sociale : c'est la collectivité prométhéenne, ce sont les nous, les groupes, les classes, les sociétés globales qui prennent conscience d'elles-mêmes...* »<sup>87</sup>.

L'histoire est toujours à refaire : on peut la reconstruire selon les préoccupations et les besoins du présent, enrichie par les événements du présent. Mais cette reconstruction ne peut se faire qu'à la condition d'obéir à la culture qui correspond à la représentation du temps présent pour une meilleure prise de conscience.

La multiplicité des temporalités c'est autant de phénomènes sociaux qui peuvent se répertorier en trois réalismes temporels traditionnels :

- 1- Fin du réalisme objectif : le temps n'est pas uniquement une réalité expérimentale, ni contenu dans les choses, ni même une propriété quantifiable de celles-ci, où le temps est le nombre du mouvement, (vision aristotélicienne).
- 2- Fin du réalisme formel : le temps n'est pas une forme de l'esprit (une forme a priori de la sensibilité, le transcendantalisme kantien).

---

<sup>85</sup>Ibid, p 105.

<sup>86</sup>Farrugia, Francis (1999). « *une brève histoire des temps sociaux : Durkheim, Halbwachs, Gurvitch* ». In cahiers internationaux de sociologie, vol VCI- nouvelles évaluations, nouveaux programmes en sciences sociales, 46<sup>ème</sup> année, Puf, Paris, p 102.

<sup>87</sup>Ibid, p 103.

3- Fin du réalisme conceptuel : le temps ne peut se réduire à une simple notion, c'est la qualité de la durée vécue subjectivement (St Augustin).

La multiplicité des temps sociaux signifie, principalement, que le temps n'est pas unique parce qu'il n'est pas seulement le produit de la subjectivité, ni une réalité naturelle, mais une réalité construite, résultant du vivre ensemble en le caractérisant en retour<sup>88</sup>. De ce fait « le temps existe prioritairement, originairement, essentiellement, comme produit social, composé de formes diverses, collectivement produites, ne se donnant authentiquement à vivre et à penser que sous le mode de la multiplicité et du mouvement ». Cependant, le temps est unique, mais les temporalités sont multiples ; cognitivement, c'est une forme transcendante puisqu'elle est un cadre de compréhension des productions sociales diverses.

Toute création s'effectue à l'intérieur d'un temps particulier qui est également une forme de compréhension »<sup>89</sup>.

Ainsi, le temps est un réceptacle qui enveloppe toute production qui s'effectue dans la durée et permet de produire des savoirs, de la compréhension, une sorte de connaissance qui permet d'établir le lien entre la théorie et l'expérience, le sujet et l'objet, l'individuel et le collectif. Le temps permet la construction dialectique de deux mondes. Gurvitch fait du temps une réalité abstraite, en tant qu'objet idéal et comme réalité empirique du fait qu'il est objet de l'expérience vécue.

Temps unique ou temps multiple, réalité unique ou réalités multiples, le temps est un produit social où se dialectisent les expériences. Il opère comme un unificateur des diversités et comme force distinguant toute production. Cette expérience multiple des temps sociaux, nous donne à concevoir tous les événements qui constituent la vie des individus et de la société en général, sont ordonnés selon des dispositions distinctes et selon un ordre global.

Le temps permet la corrélation à la fois de la coordination et de la disjonction, coexistence de la continuité et de la rupture, de la coordination et du décalage. Autrement dit le temps social est essentiellement une question du sens propre des événements, celle de la compréhension des phénomènes sociaux posés dans leur multiplicité, dans leur complexité, et leur devenir constant. Les temps sociaux renvoient aux rythmes collectifs, endogènes,

---

<sup>88</sup>Ibid, p 105.

<sup>89</sup>Ibid, p 105.

créateurs d'attitudes et d'actions coordonnées. Ces rythmes sont le produit de valeurs communes liées à la dynamique des cadres sociaux qu'il faut appréhender<sup>90</sup>.

Gurvitch conceptualise une théorie de la multiplicité des temps sociaux par trois postulats qui correspondent à des postures intellectuelles et à des positions idéologiques à savoirs :

- 1- Le postulat téléologique où tous processus sociaux sont organisés et ordonnés spontanément d'une manière « naturelle » en vue d'une fin.
- 2- Le postulat de la rationalité unique : c'est-à-dire l'unicité de la raison, conteste les différences identitaires.
- 3- Le postulat du progrès et de l'évolutionnisme culturel : affirme la réalité du progrès et nie le pluralisme des formes culturelles.

### 5.2 Différentes typologies temporelles

Gurvitch George a énuméré une huitaine de temps sociaux, construits comme des cadres de référence de l'analyse sociologique : chaque temporalité sociale correspond à un palier du phénomène social total, dont voici la classification<sup>91</sup> :

➤ *Le temps de longue durée et au ralenti*

Correspond au palier géographique et démographique, remonte à un passé lointain qui règne sur le présent et menace l'avenir. C'est un temps purement quantitatif, temps de la stabilité et correspond aux groupements de la localité et de la parenté, notamment en milieu rural. Il concerne la classe paysanne et les sociétés patriarcales qui se meuvent dans un monde de contraintes.

➤ *Le temps trompe-l'œil*

Il ressemble au temps de longue durée mais cache des éventualités de crises violentes. Il substitue continuité et discontinuité, d'une façon inattendue. Il correspond aux grandes villes, dans lesquelles l'organisation cache le désordre.

➤ *Le temps des battements irréguliers*

---

<sup>90</sup>Ibid, p 107.

<sup>91</sup>Ibid, p 115.

Entre l'apparition et la disparition des rythmes, c'est le temps des incertitudes : le présent l'emporte sur le passé et l'avenir, celui des rôles sociaux, des attitudes collectives, des groupes non structurés, des sociétés en transition.

➤ *Le temps cyclique*

Ce temps est celui des communions mystiques, dominant les sociétés archaïques. Les dimensions, passé, présent et avenir, sont repliées les unes sur les autres, donnant une sorte de danse sur place. Ce sont des sociétés qui vivent hors temps et fuient l'innovation.

➤ *Le temps en retard sur lui-même*

Ce temps est propre aux temps des communautés parce qu'elles s'accrochent à leur symbolisme. Les groupes se cherchent de nouvelles valeurs sans renoncer aux anciennes

➤ *Le temps d'alternance entre retard et avance*

C'est le temps des communautés lorsqu'elles secouent leur immobilisme. Les groupes se cherchent de nouvelles valeurs sans pouvoir renoncer aux anciennes.

➤ *Le temps en avance sur lui-même*

C'est un temps qualitatif où l'avenir devient présent, c'est un temps des aspirations vers des idéaux et des valeurs, des actes collectifs de décisions et d'innovation. Le temps de la classe prolétarienne, des masses et des communions actives et révoltées. C'est aussi le temps de la compétition. C'est l'avenir qui norme le présent et s'impose aux anciennes formes de vie.

➤ *Le temps explosif*

C'est le temps des actes de création, des révolutions et des unions explosives. Le passé et le présent sont dissous dans l'effervescence créatrice qui se dépasse d'instant en instant ; c'est le temps des bouleversements profonds. C'est un temps dangereux, il met en péril les structures globales et partielles : « il comporte le maximum de risque et exige le maximum d'effort ».

### 6. La pertinence de l'étude sociologique sur le temps

Le temps constitue pour Roger Sue « un véritable problème de société », car le temps va de plus en plus vite. Malgré la réduction du temps de travail, le sentiment de la pression temporelle ne diminue pas. Pour cela, il contribue à faire l'analyse d'une sociologie des différents temps sociaux et non pas une sociologie d'un seul temps. De se fait, il analyse la composition des temps sociaux qui s'organisent autour d'un temps dominant qui est à la base du rythme de la société. Car, cette dernière est le lieu de l'articulation et de l'organisation des grands rythmes sociaux qui la composent et la définissent car le temps est producteur, en même temps que régulateur du fonctionnement de la société. Roger Sue note que l'étude des structures de temps constitue une voie assurée de l'étude d'une société, puisqu'elles analysent les rythmes de la vie sociale qui s'articulent entre eux<sup>92</sup>. Puisque le temps ne produit rien par lui-même, il ne peut donc être que le produit des activités sociales qui s'articulent entre elles produisant des rythmes diversifiés. Il continue plus loin et écrit : « si toute société peut se caractériser par un certain agencement des temps sociaux, on conçoit qu'une transformation dans cet agencement soit un signe d'une profonde mutation sociale »<sup>93</sup>. Ce ci dit, les mutations sociales sont le résultats de l'agencement des temps sociaux.

D'abord, il essaie de comprendre la crise d'aujourd'hui que traverse les sociétés modernes entre temps libre et temps contraint. Il constate, en premier lieu, que la représentation du temps dans les sociétés primitives aux sociétés traditionnelles est dominée par le temps sacré.

Les mutations que connaissent les sociétés dépendent du rapport entre le temps sacré : qui est un temps religieux et les autres temps sociaux qui sont profanes. Pour lui, ces grandes mutations sont le résultat de la substitution du temps religieux par le temps de travail pour caractériser la société moderne de la société traditionnelle.

Ce temps est imprégné de la pensée prométhéenne du siècle qui révélait la transition que portent en elles non seulement l'exploitation capitaliste, mais encore la division même du travail. Roger Sue, cite des travaux de sociologues qui cherchent à libérer les sociétés du temps contraint pour aller vers un temps libre grâce au prolongement de l'automatisation

---

<sup>92</sup>Tissot, Françoise and all (1994). Sue, Roger –« *Temps et ordre social* ». Paris : Presses Universitaires de France (Le sociologue). In [Persee, formation emploi, n°48](http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1994_mum48_1_2538_t1_0089_0000_8), p 23. [Http// www.persee.fr/doc/forem\\_0759-6340\\_1994\\_mum48\\_1\\_2538\\_t1\\_0089\\_0000\\_8](http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1994_mum48_1_2538_t1_0089_0000_8).

<sup>93</sup> Ibid, p 31.

technologique par une « automation sociale »<sup>94</sup> avec Pierre Naville. Plus récemment, avec Gilles Pronovost, le temps de loisir devient le « temps pivot » qui transforme le rapport du temps de travail aux autres temps de la vie.

Roger Sue essaie de montrer que le temps libre dans les sociétés post-modernes devient de plus en plus dominant : un temps libéré par la technologie avec une montée du chômage. Ce temps libéré concrétisé par l'organisation des soirées, des sorties les week-ends, programmation des vacances, préparation de la retraite, prennent dans le cycle de vie une part plus grande que le temps de travail (voir l'INSEE, 1985, emploi du temps en France, enquête budget temps).

Dans une autre contribution, Roger Sue montre l'intérêt d'une sociologie des temps sociaux dans une dynamique éducative. Mais la notion de temps en sociologie ne va pas de soi, selon lui. Pour cela, il propose de distinguer quatre grands types de significations contenues dans la notion sociale du temps.

1. La première signification part de l'irréductibilité de la dimension sociale du temps ; c'est-à-dire qu'on ne peut concevoir le temps sans la société car c'est la dimension dans laquelle se succèdent et s'enchaînent les activités dans un cadre spatial déterminé. A cet effet, Marx Weber n'imaginait pas un monde où le temps est dépourvu de valeurs sociales parce que ce dernier se noie dans ses normes et offre par la même occasion une forme, « une structure symbolique »<sup>95</sup>.

Ce qui signifie que le temps est nécessairement social et que la sociologie du temps social est logiquement une sociologie de toutes les représentations possible du temps. Ainsi, Edward. T. Hall, l'avait exprimé autrement : il « ...*existe autant de types de temps différents que d'êtres humains sur cette terre* »<sup>96</sup>.

2. La seconde raison met l'accent sur la spécificité de la notion sociale du temps qu'on ne peut la confondre avec d'autres formes de temps. Puisque le temps social est un temps sociologique produit par chaque société, alors on peut dire que le temps est nécessairement culturel et qu'on peut distinguer des autres. Ainsi, « le temps est système fondamental de la vie culturelle, sociale et personnelle des individus »<sup>97</sup>.

---

<sup>94</sup> Ibid, p 89.

<sup>95</sup> Selon l'expression de Hubert, Henri (1993). In Revue française de pédagogie, n°104, juillet-août-septembre, p62.

<sup>96</sup> Edward T Hall, (1984). La danse de la vie , temps culturel, temps vécu. Traduit de l'anglais par Haker Ann-Lise, coll essais. Paris : du seuil, p 11.

<sup>97</sup> Ibid, p 11

Cette seconde signification est « ...un héritage de la conception Durkheimienne de la notion sociale du temps qui suppose une vision unitaire du social et de la société qui convertie le temps social en un temps global que Durkheim lui-même appelle le « temps total»<sup>98</sup>. Ce temps culturel qualifié de « Total » est une production propre à chaque société puisqu'il permet l'analyse de toutes les représentations symboliques possibles de la société.

Cette analyse sociale du temps est un outil de première importance pour les ethnologues. C'est d'ailleurs sur cette base ethnologique que Marcel Mauss et Durkheim ont entrepris leurs études sur le temps. De plus, M. Foucault définit l'ordre social par le temps dans sa fonction de régulateur et d'organisateur social, de « mise en ordre de la société ». Malgré tout l'intérêt de cette approche Durkheimienne du temps social, elle reste néanmoins incomplète parce qu'elle n'éclaire pas sur les mécanismes du changement social, selon l'analyse de Roger Sue.

3. Une troisième signification, qui est à l'opposé de cette vision globale du temps social, et suggère que pour toute pratique sociale il y a un temps social c'est-à-dire qu'on se trouve devant une somme de temps sociaux qu'est le reflet de la diversité des pratiques sociales qui peut être appréhendée par « les différents pallier en profondeur », selon l'expression de G. Gurvitch. C'est pourquoi, il est possible d'étudier cette diversité selon les différentes couches de la société, sur un niveau institutionnel, des classes sociales ou selon les différents âges de la vie. Sur un plan méthodologique cette définition est une clé d'analyse de tout phénomène social et constitue une méthodologie d'observation des faits sociaux, une méthode qui est de plus en plus utilisée qu'on appelle la méthode « budget-temps » mais elle reste insuffisante parce qu'elle ne mesure qu'une particularité du temps social, sa quantité ou bien selon la définition de Bergson « ... que le temps se présente comme durée qui est une présence du temps à la conscience... »<sup>99</sup>, Cela dit rien ne peut mesurer le temps en dehors de soi, ainsi, c'est à l'intérieur de soi même que se constitue la durée. Bergson dénonce la confusion entre le temps vécu et le temps mesuré ; celui de la conscience et celui des horloges.

Or, le temps social n'est pas seulement une simple durée réduite à l'évaluation du chronomètre ; bien d'autres qualités lui sont inhérentes comme le rythme et la coordination,

---

<sup>98</sup>Sue, Roger (1993).« *La sociologie des temps sociaux* ». In *Revue française de Pédagogie*, n° 104, juillet-août-septembre.pp61-72

<sup>99</sup> Collin,Claude(2003). « *la durée ou l'expérience vécue du temps selon Bergson* », [www.cvmqc/encephi/contenu/articles/durée.htm](http://www.cvmqc/encephi/contenu/articles/durée.htm)

l'intensité et la performance. Mais, ces qualités du temps sont au cœur des pratiques sociales mais restent peu observées par les sociologues<sup>100</sup>.

4. Une dernière signification à laquelle adhère Roger Sue, proche de la précédente et concerne les temps produits par les grandes pratiques sociales auxquelles s'attache les sociétés et sont considérées comme particulièrement significatives et « ...concernent les grands rythmes collectifs, les grandes alternances qui scandent la vie sociales au quotidien, sorte de tempo social, et qui constituent selon l'heureuse expression d'H. Hubert, « la respiration de la société ».

Temps de travail, temps libre, temps d'éducation et de formation entrent dans la catégorie des rythmes collectifs et des grandes alternances. On peut considérer cette catégorie des temps sociaux comme des questions plus sociales que d'autres et que le temps utilisé pour ces catégories exprime clairement ce qu'est le temps sociologique, axe majeur qui est au cœur de la sociologie du temps.

Ces axes sociaux de temps affectent l'ensemble de la population mais à des degrés différents, ils sont « des donneurs de temps », selon l'expression de P.Sansot. Ainsi, ils déterminent les grands âges de la vie et sont au cœur d'une dynamique productrice de valeurs sociales (Valeurs au travail, apprentissage, bien être et plaisir).

Selon cette vision sociale du temps, on peut s'interroger sur la définition des temps sociaux comme de grandes catégories temporelles (Temps de travail, temps libre, temps d'éducation et de formation) que notre société en général, et la famille algérienne, en particulier, se représentent pour articuler, rythmer et coordonner les différentes activités sociales qui donnent une importance particulière et une valeur significative à travers les usages sociaux du temps.

---

<sup>100</sup> Op cit, 61-72.

### Conclusion

En sus des différentes conceptions sociologiques, l'approche socio-anthropologique est la plus visible et rend compte des multiples réalités sociales vécues : elle est fondamentale pour la connaissance puisqu'elle est empirique.

On ne peut produire une analyse d'aucun cadre social ni d'aucune connaissance, sans les replacer dans le temps qui leur sont propre : le temps est une étoffe de la vie sociale car elle enveloppe les sociétés humaines, tout autant que les vies individuelles. Il est même évident que la vie individuelle ne peut se reconnaître que dans l'existence collective, c'est pourquoi, le temps est d'essence religieuse comme l'affirme Durkheim.

En effet, il observe dans les sociétés dites « primitives » que le rythme de la vie est organisé par des catégories de pensées religieuses qui s'illustrent comme l'expression d'une organisation religieuse dans les pratiques humaines.

La sociologie des temps sociaux s'intéresse à la construction des temporalités sociales : soit comme une catégorie fondamentale de la vie sociale, soit comme la rationalité d'une nouvelle société, soit comme des temps multiples soit comme mémoire collective ou comme des blocs de temps.

Durkheim et ses héritiers se sont inspirés du transcendantalisme kantien, associé à des catégories et des formes fondamentales de l'esprit humain, comme cadres organisateurs de la réalité, de pures institutions. L'approche transcendantale utilisée par Durkheim et ses héritiers qui saisissent les notions de formes, de catégories et de cadres permettent de comprendre non seulement les réalités sociales des savoirs ordinaires, mais aussi de leurs pratiques.

Par conséquent, ces catégories expriment pour Durkheim les conditions fondamentales de l'entente entre les esprits, ce qui signifie qu'elles expriment le social par les différents aspects de l'être social qui leur servent de contenu ; par conséquent, c'est le rythme de la vie sociale qui est à la base de la catégorie du temps.

Quant à Halbwachs, il fait de la mémoire un enjeu de l'analyse du temps : les rétrospectives historiques, les souvenirs ne sont possibles que s'il y a un cadre qui les contiennent, les rythment et les articulent.

Cependant, il y a un temps particulier pour chaque groupe social et sa propre représentation du temps distincte par un rythme typique et un calendrier particulier. A cet effet, il note qu' :« *il n'y a pas de temps universel et unique. Mais il y a une multitude de groupes dont chacun à sa propre durée* »<sup>101</sup>.

Il est certain que Halbwachs eu raison de critiquer la psychologie qui réduit les souvenirs à la mémoire individuelle, mais lui aussi, à son tour, commet l'erreur de négliger l'individu. Les souvenirs sont sans doute un effort de reconstruction qui tire ses forces des données sociales.

Effectivement, les actes de conscience sont l'indication de l'expérience du temps, issue de l'expérience sociale, unissant les individus par les rapports et les relations qui associent les actes, la chasse, la pêche, les fêtes et les rites par des dates fixées et convenues, établies par un temps que tout le monde conçoit de la même façon. A partir de cette conception sociologique, pouvons –nous concevoir le temps comme une vraie institution sociale, qui homogénéise le groupe ?

C'est pourquoi, Durkheim définit le temps comme une donnée collective, puisque le groupe social se partage une conception commune du temps. Cependant, le temps est le produit de la culture exprimé dans le sacré et la religion, exprimés dans les rites par des rythmes qui sont l'expression d'une organisation des systèmes religieux intégrés dans les activités humaines.

Ainsi, « Le temps existe prioritairement, originairement, essentiellement, comme produit social, composé de formes diverses, collectivement produites, ne se donnant authentiquement à vivre et à penser que sous le mode de la multiplicité et du mouvement »<sup>102</sup>.

Le temps s'offre à nous comme indicateur de sens, et de cette manière les temporalités sociales sont en vérité une attention aux dimensions qualitatives des différents groupes humains à la qualité du lien social. Gurvitch note à ce propos : « *le temps social est caractérisé par le maximum de significations humaines qui se greffent sur lui* »<sup>103</sup>.

---

<sup>101</sup> Op cit, Halbwachs, (1951), p129.

<sup>102</sup>Ibid, p129.

<sup>103</sup>Ibid, p 107.

## Chapitre 1 Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps

« La question du temps social est essentiellement celle du sens propre des événements, celle de la compréhension des phénomènes sociaux posés dans leur multiplicité, dans leur complexité, et leur devenir constant <sup>104</sup>».

Puisque pour Gurvitch, la multiplicité des temps sociaux est l'essence même des sociétés en marche, que Nietzsche appelle « la valeur des valeurs », il insiste sur la dimension qualitative de la temporalité, pour comprendre comment les groupes produisent des nouveautés, des enchaînements et même des ruptures de rythmes, autrement dit, cette capacité à produire du lien social.

Cependant, selon William Grossin, la représentation de la multiplicité des temps sociaux, différente les uns des autres, personnels ou collectifs, est écrasée, annihilée par celle dominante, du temps unique.

Avec cette représentation du temps unique, l'homme pense le temps comme quelque chose qui ne lui appartient pas, comme quelque chose qui lui échappe et libre de son être : sorte d'entité autonome et de volonté propre. C'est pourquoi, on entend souvent des expressions qui caractérisent ses états du temps telles que « je n'ai pas le temps », « je prends mon temps », « perdre son temps » ou encore « gagner du temps ».

Pour cela, il note, dans la vocation actuelle de la sociologie, que « *la vie sociale est faite de temps multiples, toujours différents, souvent contradictoires, dont l'unification est un problème pour toutes sociétés* »<sup>105</sup>. Donc, les temps sociaux pour Gurvitch sont des temps posés comme des réalités nouvelles dans leur être et relève de la socialité la plus profonde. Le temps est purement social et non pas un donné naturel.

La sociologie des temps sociaux est une sociologie du savoir social pour que les sociétés puissent se connaître et se capturer dans les temps multiples de la vie sociale. C'est pourquoi, la sociologie des temps sociaux rend sensible le fait social total dans sa réciprocité et sa construction dans une triple inclusion :

- L'inclusion réciproque de la société et du temps, puisque qu'on ne peut concevoir la société sans le temps et le temps sans la société
- L'inclusion de la société et du savoir en général puisque le savoir est le produit de la société qui est à la fois transmis et partagé.

---

<sup>104</sup>Ibid, p 107.

<sup>105</sup>Op cit, Farrugia, (2012), p 235.

## **Chapitre 1 Contexte socio- historique d'une élaboration théorique sur le temps**

---

➤ Et enfin, l'inclusion des savoirs et des temps puisque le temps enveloppe les savoirs comme les temporalités sont contenues dans les savoirs collectifs<sup>106</sup>.

Toutes ces conceptions que se faisaient les auteurs du temps ne sont pas le propre de l'expérience mais c'est des formes et des conditions nécessaires à l'expérience humaine.

---

<sup>106</sup>Ibid, p 117.

## **Chapitre 2**

Contexte culturel et réflexions  
anthropologiques sur le temps

### Introduction

Le contexte culturel nous renseigne sur la nature des activités des sociétés et de leurs rythmes pour la pérennité de la vie quotidienne. Bien que le temps ait suscité l'intérêt d'anthropologues et de sociologues, il est indispensable d'introduire des notions clés, qui le définissent, afin d'expliquer la nature du temps qui caractérise les sociétés et leurs façon de représenter et d'organiser le temps en fonction des activités et des rythmes qui scandent la vie sociale.

Il s'agit dans ce chapitre de voir les structures traditionnelles des sociétés qui se caractérisent par leur simplisme, leur conformisme et l'absence d'histoire qui en découle, faute de son écriture.

L'étude anthropologique distingue entre temps cyclique qui renvoie au milieu naturel et le temps moderne avec l'avènement de l'industrialisation réglé par l'horloge. Quelques modèles d'organisation temporelle sont présentés comme production de données empiriques d'études anthropologiques. Il s'agit de quelques exemples divergents de représentation de temps ; dans l'Egypte antique, l'exemple des Nuer, étude distinguant entre temps culturel et temps vécu chez les américains et les mexicains, représentation du temps en Afrique et enfin, l'étude Bourdieusienne sur la représentation du temps chez le fellah Kabyle en Algérie.

### 1. La tradition comme notion clé de l'ethnologie

La tradition se définit comme « *l'ensemble des messages (historiques, religieux, politiques, techniques, etc) reçus du passé et se perpétuant dans le temps, en se transmettant de génération en génération*<sup>107</sup> » On peut aussi la saisir comme système, autrement dit « *l'ensemble des valeurs, des symboles, des idées et des contraintes qui détermine l'adhésion à un ordre social et culturel justifié par référence au passé, et qui assure la défense de cet ordre contre l'œuvre des forces de contestation radicale et de changement*<sup>108</sup> ».

Le qualificatif de « traditionnel » renvoie aussi à d'autres appellations. Au 18<sup>ème</sup> siècle, il a servi à distinguer les « sauvages » des « civilisés », ensuite au 19<sup>ème</sup> siècle les termes de « primitif » et d'« archaïque » qui prennent le dessus pour laisser la place aux termes de « sociétés traditionnelles » ou « non industrielles » au 20<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, quelque soit l'appellation donnée aux « sociétés traditionnelles », c'est toujours par opposition aux « sociétés occidentales » ou « modernes »<sup>109</sup>.

En effet, toutes ces appellations données par les ethnographes sur ces sociétés reflètent les types d'organisation sociale, aux techniques utilisées et aux moyens déployés pour la satisfaction des besoins socioéconomiques et socioculturels.

Quelles soient nommées « primitives », « sauvages » ou « exotiques », ces qualificatifs sont des jugements imposés par les occidentaux qui désignent des modes de vie simple, et connaissent une économie naturelle, de subsistance basée sur l'horticulture, la chasse et la cueillette utilisant des moyens techniques très limités. Ce sont des sociétés qui vivent l'état de nature.

Lévi-Strauss trouve des difficultés à définir la société traditionnelle notamment quand les expressions sont aussi englobante pour la désigner. En vérité, c'est ce regard extérieur porté sur ces sociétés qui explique quelques préjugés à savoir :

1- Le simplisme porté sur les moyens techniques applicable à tous les domaines de la vie sociale, oubliant, bien sûr, la complexité de certains domaines comme celui des systèmes de parenté ou de croyances qui sont plus complexes que dans

---

<sup>107</sup> Géraud, Marie-Odile and all (2007). Les notions clés de l'ethnologie, analyses et textes. Paris :Cursus, Amand colin, p 53.

<sup>108</sup> Ibid, p 53.

<sup>109</sup> Ibid, p 53.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

les sociétés « modernes »<sup>110</sup>. Il est vrai qu'économiquement parlant, les moyens technologiques sont rudimentaires ne pouvant accéder qu'à une économie de subsistance, produisant et reproduisant la vie immédiate. Mais leur système de parenté est plus complexe qu'on puisse le penser.

2- Le conformisme, a un degré où les individus se ressemblent dans leurs pratiques. Comme l'a démontré Durkheim dans sa thèse « de la division sociale du travail » : ce qui caractérise ces sociétés c'est leur solidarité mécanique, partageant ainsi les mêmes valeurs qui restent fidèles aux mêmes principes, contrairement aux sociétés modernes, où les différences sont apparentes à cause de la division du travail. Autrement dit, le traditionnalisme leur confère une cohésion sociale, en partageant ainsi, les mêmes principes.

3- L'absence de l'écriture : la majorité des sociétés étudiées sont à tradition orale, ce qui a amené les ethnologues à faire des typologies de sociétés avec et sans écriture<sup>111</sup>. Considérant l'absence d'écriture comme un stade archaïque et l'écriture comme une marque des sociétés civilisées.

4- Le caractère a-historique : le préjugé ; qui a servi à distinguer les sociétés traditionnelles des sociétés modernes, c'est bien celui de l'absence d'écriture de leur histoire ; d'ailleurs les ethnologues considèrent que les sociétés sans écriture comme des sociétés sans histoire ayant un caractère statique, contrairement aux sociétés modernes, soumises aux changements. Cette conception nous renvoie aux travaux monographiques du début de 20<sup>ème</sup> siècle qui présentent ces sociétés dans un « perpétuel présent ethnographique ». En effet, cette négation de l'histoire a été favorisée par deux idées préconçues selon Balandier :

- La première, « établit l'équivalence entre l'absence d'histoire totalement méconnaissable à partir de la mémorisation des événements plus que fixé matériellement ».
- La seconde, est liée à l'attachement des sociétés primitives comme étant les premières sociétés humaines (postulat avancé par les évolutionnistes renforçant l'idée que ces sociétés sont statiques puisqu'elles demeurent à un stade antérieur et se présentent comme le témoignage du passé)<sup>112</sup>.

---

<sup>110</sup> Ibid, p 54.

<sup>111</sup> Ibid, p 55.

<sup>112</sup> Ibid, pp 55-56.

Le caractère construit du temps se manifeste notamment à travers les multiples chronologies en le divisant selon les besoins de la société ou de la civilisation considérée : calendriers égyptien-romain-juif-bouddhiste-chrétien-musulman, etc. « Ces divisions en jours, semaines et mois correspondent à la périodicité des rites, des fêtes religieuses, des cérémonies publiques. Un calendrier exprime le rythme de l'activité collective en même temps qu'il a pour fonction d'en assurer la régularité »<sup>113</sup>.

L'ethnologie nous apprend, effectivement, que l'origine du temps social est d'ordre religieux comme l'énonce Rezsóhazy. L'autonomie du temps, par rapport à l'espace où se matérialise le temps, s'affirme dès que le fonctionnement d'une institution essentielle de la société l'exige et, cette institution est généralement la religion. La genèse relate l'origine divine de la semaine juive correspondant aux sept jours de la création. Aussi, l'on sait que le calendrier des mayas, relève de l'astronomie et répond essentiellement à la finalité religieuse. La fonction principale du calendrier est d'ordonner temporellement les fêtes religieuses et de maintenir les traditions qui permettent aux hommes de garder l'au-delà éternel.

La notion de « société traditionnelle » est inhérente au travail ethnologique. Cette discipline se consacre principalement à la description et à l'analyse des faits les plus traditionnels et privilégie la recherche des formes les plus traditionnelles de la vie sociale. En bref, la tradition est, par excellence, l'objet d'étude des ethnologues.

## 2. Structure économique de la société traditionnelle

La structure économique de la société traditionnelle est d'une simplicité fondamentale car, pour satisfaire leurs besoins, les membres de cette société utilisent directement les biens que leur fournit la nature, en ne leur faisant subir qu'un minimum de transformation, pour subvenir à leur subsistance. Ils recourent à la culture du sol, à l'élevage des animaux, à la chasse, à la pêche, à la cueillette de fruits, d'herbes, et de racines, etc.

Généralement, les membres de la société traditionnelle pratiquent des activités ou bien en même temps ou, successivement deux ou plusieurs de ces activités : la pêche ou la chasse qui se joignent avec l'agriculture ; ou bien encore, l'élevage et l'agriculture

---

<sup>113</sup>Op cit, Durkheim, (1960), p 15.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

alternent suivant les saisons. Cependant, il est rare qu'une de ces activités ne soit pas dominantes, ou les autres remplissent une fonction complémentaire.

Les ethnologues sont habitués à classifier les sociétés traditionnelles d'après leurs activités dominantes comme par exemple : peuple agriculteur, société de chasse ou de cueillette, pasteurs ramasseurs etc. Il est vrai que l'organisation sociale peut être différente selon la prédominance de l'activité. L'adoption de l'agriculture est particulièrement importante du passage d'une société d'un état nomade à un état sédentaire.

Pour le logement et l'outillage, la société traditionnelle recourt aux matériaux que fournit le milieu naturel tel que le bois, la pierre, les feuilles, les ossements d'animaux, de même pour les vêtements, elle utilise la peau et la fourrure des animaux, la laine mais c'est pour la confection des vêtements qu'on fait subir le plus de transformations à la matière brute.

Un second facteur de l'économie traditionnelle caractérisé par son simplisme : c'est la technologie employée dans les différentes activités de production. Cette technologie archaïque est une technologie liée à l'énergie brute de la nature à savoir l'utilisation à la fois de la force du vent et la force animale, aussi que celle de l'eau. L'utilisation d'outils qu'utilisent les hommes tels que le marteau ou la masse donnant plus de force au bras pour défoncer, sont également utilisés. Armes simples la flèche et la hache sont utilisés pour la chasse.

Enfin, l'économie traditionnelle est simple parce qu'elle se fonde sur une division du travail extrêmement élémentaire, qui consiste généralement à répartir les tâches entre les sexes et entre les classe d'âges. Aux hommes sont attribués certaines tâches et d'autres aux femmes, les enfants et les vieillards les tâches les moins contraignantes. Une division élémentaire du travail et une technologie archaïque ne peuvent donner qu'une productivité faible de travail humain appelée économie de subsistance, caractéristique de la société traditionnelle. Elle produit uniquement les biens, dont elle a besoin au fur et à mesure pour sa subsistance et sa défense.

Dans l'organisation sociale de la société traditionnelle, on trouve des catégories et des classes d'âge qui recourent horizontalement les groupes de parenté. Les droits et les obligations sont attachés aux différentes étapes de la vie humaine. La transition d'un âge

à l'autre est souvent marquée par des cérémonies et des fêtes, appelées « rites de passage »<sup>114</sup>.

Dans les catégories d'âge, un aspect important est soulevé par Varagnac et Miner, le mélange et la confusion entre le magique, le profane et le religieux. Que ce soit dans les rites de passage ou dans les droits et les devoirs attribués aux différents groupes d'âge, on observe presque toujours une fusion du surnaturel et du temporel. Ceci nous amène à noter que l'organisation sociale des sociétés traditionnelles est étroitement liée à la fois au sacré et au cycle de vie. On change ou on accède à un statut en passant par un rite magico-religieux et le cycle de la vie quotidienne est jalonné d'un grand nombre de fêtes à la fois religieuses et sociales.

### 3. Quelques modèles de temps

#### 3.1. Le temps cyclique

La conception du temps cyclique est rapportée à toutes les époques et chez tous les peuples gardiens d'une tradition spirituelle, même s'il n'en garde qu'une mémoire formelle ou dégénérée<sup>115</sup>.

La notion de cycle évoque une réalité antérieure et supérieure à la conscience humaine, car le cours d'une vie humaine ou bien la succession des saisons, des années et les différents rythmes biologiques, illustrent une seule et même loi cosmique, indépendante de la conscience. Le cycle est dans sa signification profonde et « orthodoxe », selon Ben Aissa, « renvoie à l'épuisement de certaines possibilités de l'être dans un ordre donné et à la restauration de l'origine correspondante, en vue du développement d'autres possibilités dans un autre ordre. La structure cyclique du temps implique, à la fois, l'idée de génération et de régénération<sup>116</sup> ».

L'expérience dominante, du changement dans la société traditionnelle et agricole est caractérisée par le cycle de rythmes naturels et interminables ; l'homme est soumis aux risques de la nature et à ses cycles tant il est impuissant à contrôler face aux catastrophes naturelles et les maladies qu'elles peuvent engendrées. Alors, l'homme

---

<sup>114</sup> Guy. Roche, ( 1968). Introduction à la sociologie générale, L'organisation sociale, HMH. Paris : Seuil, p94.

<sup>115</sup> Ben Aissa, Hamza (2007). Les fondements idéologiques de l'anthropologie moderne. Alger : El Maarifa, p36.

<sup>116</sup> Op cit, p36.

trouve sens de son existence dans la gratification au-delà de la vie. Tant que les hommes ne peuvent maîtriser leur avenir, il n'y a pas de raison de développer les activités humaines. Finalement, la représentation sociale du temps est face à une reproduction de l'expérience humaine du changement cyclique, discontinu du monde naturel et à se confronter aux rythmes religieux et récompense les réalisations en elles-mêmes ou pour leur signification surnaturelle, qui valorise ce qui se passe dans le temps plutôt que ses réalisations économiques<sup>117</sup>.

Quand on désigne une séquence de changement qui servira de mesure pour les autres séquences, le temps devient une « norme », « un symbole » de la domination de certaines valeurs et de certaines conceptions du monde, plutôt que d'autres. « Ces normes imposent des valeurs essentiellement religieuses qui proclament la supériorité de tout ce qui est indépendant de la volonté et du travail de l'homme ». Cette supériorité religieuse, fondée sur l'alternance des temps sacrés et des temps profanes, rencontrés dans certaines cultures humaines, traduit la supériorité des forces de la nature qui dépasse la connaissance et les capacités humaines. Les hommes savent, par expérience, qu'ils ne peuvent pas maîtriser ces forces dans un monde mystérieux, dotées d'une puissance secrète, qu'il faut vénérer pour gagner la faveur<sup>118</sup>.

### 3.2. Le temps industriel

Le travail, dans la Grèce antique, n'est pas synonyme de vie honorable : C'est l'équivalent de Manque de liberté, de déshonneur et d'égoïsme.

Dans le christianisme, travailler est la conséquence de la chute. C'est avec le protestantisme, qu'on accorde au travail une certaine dignité. Max Weber utilise le terme de « style de vie » pour caractériser les structures corporatives, évoquant ainsi, les formes de consommation. Cette analyse permet de caractériser les temps modernes à partir des fondements de l'idée de métier, qui à leur tour systématisent les styles de vie.<sup>119</sup> Ceci dit, c'est par le travail que se fondent les modes de vie.

La révolution démocratique marque la rupture de l'ancien régime basé sur les liens de la parenté, la terre et la religion. La légitimité du pouvoir, lié traditionnellement au sacré est contestée. L'autorité est renversée qui autrefois revenait de droit à l'église. La monarchie, l'aristocratie ainsi que la communauté sont refusées. La révolution

---

<sup>117</sup>Tabboni, Simonetta (2006). Les temps sociaux. Paris : Armand Collin, Cursus, p 19.

<sup>118</sup> Ibid, pp 20-21.

<sup>119</sup> Brose, Hanns-Georg (1998). « Temps de travail et mode de vie des corporations au travail intérimaire ». In cahiers lillois d'économie et de sociologie, N°32, 2<sup>ème</sup> semestre, P34.

industrielle est marquée par les modifications des conditions de travail et la découverte des techniques scientifiques pour une bonne organisation du temps de travail en usine.

Ce processus, de grande transformation du passage de l'économie de subsistance à l'économie marchande, donne lieu à une séparation entre l'unité de travail et l'unité domestique.

Cette différenciation sociale entre deux sphères distinctes, donne lieu à une libération des styles de vie, une différenciation du système éducatif, dans le monde du travail et dans le ménage. Cette nouvelle organisation doit obéir aux normes imposées par chaque système. Ces styles de vie moderne sont imposés aux individus comme travail.

De ce fait, les sociétés modernes ont pris forme, grâce à deux événements majeurs, qui ont contribué à façonner les sociétés modernes et leurs temporalités et qui sont :

- L'apparition des formes nouvelles de mesure du temps, à l'aube de la révolution industrielle et,
- La mise en place, de nouvelles organisations des activités et leurs optimisations, au cours du processus d'industrialisation.

Edward Thompson a étayé son étude sur la genèse historique de la révolution industrielle britannique en utilisant une démarche socio-anthropologique, collectant à la fois des données anthropologiques et historiques pour expliquer le processus d'industrialisation.

### 3.3. Exemples de mesures du temps

En effet, il examine différentes sociétés et se demande comment les types d'activités structurent les modes d'organisations du temps ?

- Il montre des exemples anthropologiques de la diversité du temps et les différentes conceptions temporelles. Il cite l'exemple des Nuer où la conscience du temps se construit par sur la répétition et la succession des tâches pastorales liées aux rythmes du bétail.
- D'autres exemples sont cités tels que les Malgaches qui mesurent le temps par la durée de cuisson du riz, ou par le mesurent par la friture des sauterelles qui désigne un temps quasi instantané<sup>120</sup>

---

<sup>120</sup> Haicault, Monique « *Temps, travail et capitalisme* ». Note de lecture de l'article D'Edward Thompson. In *Revue libre* n°5, 1979.

- Passer des activités liées étroitement aux rythmes naturels, orientées par la tâche au temps de l'horloge, abstrait et mesurable, utilisé dans le système de production industriel. Aussi, il prend l'exemple des Kabyles, cite Bourdieu, et note un sentiment d'un temps fluide où les horaires fixes n'ont pas leurs places.
- Edward Thompson cite encore, les sociétés paysannes de la Grande Bretagne qui mesure leur temps à la durée orientée par la tâche. Un temps qui est proche de la nature et des repères naturels. Ceci dit, l'activité du travail est inséparable de l'économie familiale du fermier. Mais, dès que ce dernier emploie des ouvriers, le travail orienté par le temps devient visible, note-t-il.

Une fois le système de production et les situations de travail se mettent en place avec la nouvelle organisation, le temps se construit socialement. Le temps de l'Horloge ou le temps industriel se précise par sa mesure et son calcul, ensuite sa généralisation devient hégémonique.

### 3.4. Instruments de constitution sociale du temps

Cette nouvelle construction sociale du temps pousse Thompson à faire ressortir quelques traits qui caractérisent le système de travail industriel :

Le salariat comme facteur déterminant dans le contrôle de la main d'œuvre employée et payée. Tout le gaspillage du temps de travail de l'employé est une perte d'argent comme, le note Benjamin Franklin « le temps, c'est de l'argent ». Il décrit qu'à cette période, les travailleurs sont difficilement mobilisables à produire parce qu'ils boivent, s'absentent et flânent. Il observe dans les archives que les rues et les marchés, les places et les villes sont pleins d'oisifs.

Chercher le mode de rémunération le plus profitable pour l'entrepreneur qui contrôle le travailleur, la durée de travail et sa production. Pour cela, la mesure du temps appelé « petit instrument » est le moyen qui permet de donner un sens rationnel et équitable au calcul du salaire.

La transition du travail agricole, dans le capitalisme industriel en grande Bretagne, passe par un mode de rémunération calculé en durée de jours, au travail payé par la tâche et non pas mesuré en heures, puis au travail payé au temps dans l'industrie. Ce qui signifie que l'employé est payé progressivement par le temps plutôt que par la tâche. Ce temps correspond pour l'employeur comme pour l'employé à une quantification objective, comme base du contrat de travail.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

Il suit une démarche compréhensive qui vise à resocialiser l'employé avec ce nouveau mode de mesure en intériorisant le système temporel pour construire le temps comme une donnée sociale qui s'apprend au travail et à la vie quotidienne. Cet apprentissage du temps industriel transforme le rapport à soi, au monde, au mode de vie et aux rapports avec les autres.

Cette nouvelle culture de mesure du temps est l'horloge qui a une fonction technique de contrôle de la productivité, faisant le lien entre la montre et la tâche. L'horloge apparaît dans les églises et les grands bourgs, ensuite, elle se généralise dans les petits bourgs deux siècles plus tard. Elle a pour fonction le réglage du temps de travail dans la transaction des marchandises, des marchés, du repos et des pratiques religieuses. Ensuite de l'horloge publique à l'horloge domestique et enfin la montre personnelle qui structure la vie individuelle.

La discipline du travail qui est une nouvelle forme d'organisation du temps de travail, pour lutter contre l'oisiveté et la paresse des employés, par laquelle l'employeur contrôle le temps travaillé et calcule le salaire qui correspond au temps.

Le passage d'une organisation de travail agricole à domicile, vers la gestion effective du temps, nécessite la mise en place d'un dispositif de contrôle par minutes, du gaspillage du temps de travail qui est une spécificité de l'usine.

L'intériorisation d'une nouvelle conception du temps comme argent qu'il faut rentabiliser au lieu de le gaspiller, une valeur liée étroitement à la valeur du travail, qui est un dispositif de violence symbolique, ou sorte d'éthique au travail.

Cette culture de temps inclut la famille et l'école dans la reproduction.

L'analyse, d'Edward Thomson, 1979, du passage du travail « orienté par la tâche » au travail « mesuré par le temps », constitue, à l'aube du capitalisme, la seconde transformation fondamentale à avoir des conséquences sur l'ensemble des temporalités sociales<sup>121</sup>.

Le progrès des échanges commerciaux, l'accroissement des tâches et la génération de la main-d'œuvre salariée dans la manufacture de production conduit à l'uniformisation de la mesure de la valeur du travail, ainsi, la valeur d'un bien est associée à la quantité de travail nécessaire à sa production alors que la durée du travail devenait la mesure par excellence de la quantité de travail.

---

<sup>121</sup> Mercure, Daniel (1995). Les temporalités sociales. Paris : L'Harmattan, Logiques sociales, série théories sociologiques, p31.

« Le passage d'un temps de travail lié aux rythmes naturels vers un temps industriel et artificiel, soumis à la contrainte des horaires fut difficilement adapté par la main d'œuvre ouvrière à cette nouvelle discipline du temps. Les travaux d'Edward Thompson, sur, la naissance du capitalisme en Angleterre ou encore ceux de Caroline Ware ou de Marine Debouzy à propos des grandes manufactures de la nouvelles Angleterre, confortent l'idée de la résistance des ouvriers à la transformation du temps de travail et aux stratégies imposées aux travailleurs au nouveaux temps industriel. En fait, dès le début de la révolution industrielle, le temps apparut comme l'un des principaux enjeux de luttes ouvrières »<sup>122</sup>.

### 4. Quelques modèles d'organisation temporelle

« Si la science est traversée par des temporalités qui aident à construire des modèles d'explication, la vie quotidienne est encombrée par de multiples temps sociaux qui s'entremêlent et qui relèvent, non seulement des cultures ou des sociétés particulières, mais aussi des classes sociales qui les stratifient »<sup>123</sup>.

Toutes les sociétés antiques ou autres se préoccupent du temps cosmique pour se repérer dans l'univers, contrairement au temps instrumental, celui qui structure la vie des sociétés. Le temps cosmique est conçu d'une manière cyclique, c'est à dire qu'il est en perpétuelle répétition. Il désigne un temps qui fait une boucle : c'est-à-dire après achèvement du cycle, les mêmes gestes reviennent et ou repassent par les mêmes points de la boucle.

Il y a aussi l'idée du pendule ; le temps est qualitativement opposé entre une période idyllique et une période chaotique. Il existe, une autre conception sinusoïdale du temps qui concilie effet pendulaire et linéaire. Dans cette vision, le temps passe successivement par deux états extrêmes en progressant selon une ligne. Mais quelque soit le modèle adopté, il y a inévitablement un début et une fin du temps<sup>124</sup>.

Les sociétés anciennes conçoivent dans leurs mythes, l'existence d'une force extérieure, d'un créateur, ce qui nous amène à penser, à la relation entre le créateur et sa création où le temps s'installe entre les deux. Pour savoir si le créateur a le même temps

---

<sup>122</sup> Ibid, p 32.

<sup>123</sup> Ibid, p 243.

<sup>124</sup> Winand, Jean.(2003). « *Réflexion anthropologique du temps : le cas de l'Égypte ancienne, questions et méthodes* ».In acte de colloque organisé par le centre d'histoire des religions, édition par Vinciane Pirenne Delphorge, , p 21.

que ses créatures, à savoir, s'il n'est pas en dehors du temps : une dimension qui lui serait propre. C'est tout le discours sur l'éternité. Cette dimension est-elle qualitativement différente du temps humain ? Dans le Coran, on peut trouver cette explication où le temps du créateur est différent du temps de ses créatures : une année divine est égale à 1000 ans de ce que nous comptons ( voir sourat le pèlerinage verset 47) : « wa yasta3jilounaka bil 3adabi wa lan youkhlifa allahou wa3dahou wa ina yawmen 3inda rabika ka alfi sanatine mima ta3oudoun ».

" و يستعجلونك بالعذاب و لن يخلف الله وعده و إن يوما عند ربك كألف سنة مما تعدون "

En effet, la religion musulmane distingue entre deux temps : le temps céleste celui de Dieu et un temps terrestre , celui des hommes. Mais le comput d'un jour divin est mille fois supérieur de celui des humains.

En effet, les textes religieux constituent la matière première pour expliquer le temps, suivie de la conception des différentes cultures, entre mythes, rites et chants, sur les rapports entre temps des dieux et celui des hommes ; la cosmogonie nous renseigne sur les rapports entre ces deux temps, tantôt mythologique, tantôt divin ou cosmique : le temps après la mort.

Dans les sociétés anciennes, le temps cosmique est pensé selon des modalités divergentes, ce qui signifie que le temps est une invention culturelle et est reconstruit et s'oppose ainsi, au temps instrumental qui est le même pour tous. Autrement dit, « le temps cosmique est un temps dans lequel une culture se reconnaît comme institution <sup>125</sup>».

### 4.1. Anthropologie du temps dans l'ancienne Egypte

Les fouilles archéologiques et les textes traduits ont permis, aux spécialistes de l'Egypte ancienne, de trouver, à côté d'un temps religieux composant la matière première des mythes, des hymnes, des rituels et des éloges funèbres, un temps linéaire instrumental, incluant les échanges quotidiens, révélés par des contrats de vente et de location ; des pratiques quotidiennes, consignées dans les documents divers.

Le rapport qui s'établit entre ces deux temps est régi par des encadrements contextuels. Ce rapport prend la forme tantôt historique, tantôt magique et mythique

---

<sup>125</sup> Ibid, p 22.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

tantôt cosmique. Le temps divin est aussi un temps cosmique et le temps historique est un temps humain. Il existe une possibilité de l'élévation de l'existence humaine au temps divin par le passage à la mort, indépendamment de toute transcendance ou de non temps : entre origine et fin, il y a un temps infini, comme le stipule J.Assmann.

En effet, la conception égyptienne du temps révèle deux types de temps : « le temps grand » et « le temps petit » qui sont respectivement « le temps cosmique et divin », et « le temps historique et humain ». L'originalité de cette idée, c'est la possibilité d'une ascension de l'homme au temps divin après la mort, indépendamment de toute idée de transcendance ou de non-temps. Entre ces deux temps distincts, il y a des encadrements contextuels : « *cette conception du temps prend la forme tantôt historique, tantôt mythique ou cosmique, tantôt mythologique* »<sup>126</sup>.

Il y a une estime pour le temps après la mort, pendant lequel les égyptiens subsisteront, dans la mémoire des vivants, grâce à leur vertu. Le temps passé dans la vie des hommes a une valeur insignifiante que les égyptiens appellent « *KATALUSEIS* » traduite par « maisons relais », alors que les « maisons éternelles » sont des tombes éternelles appelées « *AIDIOI OIKOI* », où ils passent le temps infini dans l'autre monde « l'au-delà » appelé « *HADES* »<sup>127</sup>.

Les mêmes oppositions entre un « temps petit » qui est un temps passager ici-bas, et un « temps grand », qui est un temps permanent et infini dans l'au-delà. Il y a une différenciation et séparation distincte entre ces deux temps et une opposition très nette qui domine la pensée égyptienne<sup>128</sup>.

Cette opposition entre monde divin et monde humain est, sans doute, universelle et banale, mais l'originalité de cette opposition, c'est l'ascension de l'homme au monde divin, cosmique, comme une possibilité ou une aspiration.

Le temps cosmique est projeté par l'institution Royale : nouvel Horus, signifie que chaque pharaon inaugure à son avènement un nouveau cycle. Le comput repart à zéro à

---

<sup>126</sup> Tunca, Ohnan (2003). « Représentations du temps dans les religions ». In acte de colloque organisé par le centre d'histoires des religions. Edité par Vinciane Pirenne Delforge, Genève, p 15.

<sup>127</sup> Assmann, Jan (2003). « *La notion d'éternité dans l'Égypte ancienne* ». In représentations du temps dans les religions. Acte de colloque organisé par le centre d'histoire des religions, édition par Vinciane Pirenne Delforge, p 115.

<sup>128</sup> Ibid p116.

chaque venue d'un Roi. Cette représentation cyclique du temps se matérialise dans les phénomènes naturels comme le retour périodique de la crue du Nil<sup>129</sup>.

Pour les Egyptiens, le temps est borné comme l'espace, crée par Démiurge, qui s'est manifesté hors de la matière, et que les égyptiens, appellent le « Noun ». Ce temps, de la première fois est qualitativement marqué par le temps parfait : un temps de la perfection de l'ordre cosmique incarné par le principe de Mâat<sup>130</sup> ; (vérité et justice). Chaque règne, le roi se conforme dans ses actions, au modèle premier. Le temps comme l'espace ont une durée immense mais celle ci elle reste non infinie.

Ce « Noun » borde le monde organisé par la création avec des points de contact qui mènent vers la finitude. Il est donc un point de naissance et de renaissance du monde. Ainsi, pour les égyptiens, le mouvement du soleil, se concrétise par le mouvement du temps et passe par la phase nocturne dans le Noun, puis renaît à nouveau. Le temps se régénère à chaque cycle dans le Noun. La culture conçoit le temps comme l'expression d'une reconstruction qui n'est pas figée nécessairement, car elle peut évoluer<sup>131</sup>.

### 4.2. La vie quotidienne des Nuer

Les célèbres travaux sur les « Nuer » (1968), Evans Pritchard distingue dans la société Nuer deux types de temps :

- Ceux qui réfléchissent surtout leurs rapports au milieu, qu'il désigne « temps écologique », et

- Ceux qui réfléchissent leurs rapports mutuels à l'intérieur de la structure sociale, et qu'il nomme « temps structural »<sup>132</sup>.

Dans les pratiques, c'est le « temps structural » qui prédomine sur le temps écologique puisque ce dernier est orienté vers les saisons, l'année et les conditions climatiques qui sont modulées et interprétés par le système du temps structural.

Selon Evans Pritchard, le temps dit structural est fondé sur deux séries de rapports qui sont, le rythme des activités et les groupes sociaux. Chez les Nuer, le temps est un

---

<sup>129</sup> Op cit, p 23.

<sup>130</sup> Op cit, p 23

<sup>131</sup> Op cit, p 24.

<sup>132</sup> Pronovost, Gille (1986). « Introduction : le temps dans une perspective sociologique et historique ». In *revue internationale des sciences sociales, temps et sociétés*, n°107/mars, p 8.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

rapport entre les activités<sup>133</sup>. A ce propos Pritchard déclare que « *les Nuer ne font pas grand usage du nom des mois pour indiquer la date d'un évènement, mais ils se réfèrent plutôt à quelque activité remarquable en cours au moment où il s'est produit, par exemple l'époque des premiers camps, celle du sarclage, celle de la récolte etc* ».

Ainsi, le calcul des périodes et des cycles se fait par l'identification d'activités de significations particulières pour le groupe, correspondant aux fêtes, aux rites, aux récoltes et à la bonne chasse ; le temps est une succession d'activités significatives où sont sélectionnés les points de repère déterminant l'importance de certaines activités de groupe. De ce fait, le calendrier est issu d'un rapport entre un cycle d'activités significatives : pour dater, on fait plus référence aux évènements marqués par les activités remarquables plutôt qu'aux noms de mois.

Le deuxième type de rapport au temps fondé, sur les groupes sociaux se traduit par l'interprétation significative que donnent ces groupes sociaux aux activités. Ceci dit, chaque groupe, qui forme le peuple des Nuer, a sa façon propre de définir et de retenir ce qui est marquant à ses yeux, et que le temps est relatif du point de vue local. Naturellement, il existe aussi un système de référence commun pour tous<sup>134</sup>.

On ajoute aux groupes sociaux les classes d'âges et celui de la parenté. Il existe une manière d'ordonner le temps, de définir le rythme de la communauté, et qui se fonde sur des activités propres à diverses classes d'âge ainsi que sur la connotation temporelle liée aux lignages d'ascendance et de descendance.

Dans son ouvrage « *la femme dans les sociétés primitives* », Evans Pritchard décrit, en 1931, le cycle des tâches quotidiennes qui occupent inlassablement les peuples primitifs. Il décrit la vie quotidienne des campements Nuer en saison sèche de la tribu « *Lou* » à Yakwak, sur la rivière Sobat.

Il affirme que pour l'anthropologue, cette saison est monotone où rien ne se passe ; les Nuer ne se battent pas, absence de cérémonies de mariage et d'initiation, parce qu'elles ont lieu pendant et à la fin des saisons de pluies. Il affirme que la faim est en partie responsable du rythme lent. Ils cultivent très peu de maïs et économisent leur

---

<sup>133</sup> Pritchard, Evans (1994). *Les Nuer, descriptions des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple Nilote*. Traduit de l'anglais par Louis Evrard. France : Gallimard : Boeck, p124

<sup>134</sup> Pronovost, Gilles (1986). « *Introduction : le temps dans une perspective sociologique et historique* ». In *Revue internationale des sciences sociales, temps et sociétés*, n°107/mars, p 8.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

grain qu'ils laissent au village pour servir de semence et de nourriture pour les vieillards. Les femmes reviennent parfois pour s'approvisionner.

En cette période, les vaches maigrissent parce qu'il n'y a pas de bon pâturage, du coup, les vaches donnent très peu de lait. Les Nuer mangent peu de poissons chassés au javelot sur la rivière, sinon, de temps à autre, abattent quelques bêtes sauvages, girafe, gazelle et cob et quelques fois, pratiquent la saignée au cou de vaches, le soir. Ils mangent, aussi, la viande de bœuf et vache crevé<sup>135</sup>.

Le rythme marquant la vie des Nuer est réglé par les exigences du bétail, et les Nuer désignent les phases de la journée par rapport aux tâches pastorales plutôt que par rapport au soleil, pour cela, ils sont qualifiés de « société de bétail ». Toutes les activités sont réglées au moment de la traite ou après la conduite du bétail aux pâturages.

Leur emploi du temps est approximativement le suivant : tout le monde se réveille à l'aube vers 6h :00 du matin, la traite commence environ entre 6h : 30 à 7h. Quand la brume s'installe, ils retardent la traite. Les hommes ne participent pas à cette activité car ils n'y ont pas droit. Par contre, les jeunes enfants non-initiés s'y emploient avec les femmes. Cette tâche prend environ une demi- heure, après quoi, les bêtes restent attachées. Chaque famille traite ses propres vaches. Les jeunes gens garçons non-initiés et filles vigoureux aident leurs mères et les libèrent pour préparer le repas et s'occuper des bébés. Les femmes se chargent des bêtes difficiles qui demandent de l'expérience<sup>136</sup>.

Entre 7h :30 et 8h : les vaches sont conduites aux pacages. Quand le pâturage se trouve près du campement, les animaux sont conduits entre 9h ou 10h. Les hommes se chargent d'emmener le troupeau pour la journée, et les familles, à tour de rôle envoient un de ses hommes pour garder les bêtes.

A midi, le gardien des bêtes les conduit à la mare. Si le point d'eau est prêt, le bovin va de lui-même, mais s'il est éloigné, il est conduit. La garde du troupeau est un travail pénible, il demande beaucoup d'attention et de patience car le bouvier les conduit à plusieurs kilomètres du campement. Le bouvier mange un repas maigre, sinon, il ne

---

<sup>135</sup> Pritchard, Evans(1971). Les femmes dans les sociétés primitives et autres essais d'anthropologie sociale. Traduit : Rivière, Ann –Claude. Paris : Puf. p176

<sup>136</sup> Ibid, p 179

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

mange rien avant le coucher du soleil. Malgré la faim, aucun bouvier ne peut traire une vache, car c'est un crime impardonnable<sup>137</sup>.

Au retour du bétail au Kraal, le soir, le travail des hommes est pratiquement fini. Les femmes et les jeunes garçons continuent de travailler ; les femmes traient les chèvres, les garçons étendent le fumier, accumulé la nuit, afin qu'il sèche et serve de carburant le soir et répandent sur le sol les cendres sur l'urine et la bouse dans le Kraal. Ils attachent les jeunes veaux à l'ombre, et emmènent paître les veaux plus âgés, les moutons et les chèvres et aident aussi, à traire les chèvres. Après la traite, les hommes trainent quelques heures, ils fabriquent des ornements, des outils ou bien se coiffent<sup>138</sup>.

Vers 10h, les hommes dorment. Au milieu de la journée, le travail masculin est nul, sauf s'il y a du gibier à chasser. Ils prennent leurs lances et partent avec leurs chiens. Ils l'encerclent et le butent. Les Nuer chassent parfois la girafe, durant toute une journée, jusqu'à épuisement de la bête. Les femmes effectuent leur tâche quotidienne, fabriquent du beurre après le battement du lait tout au long de la journée. Les jeunes gens se baignent.

Vers 2h :30, ils rejoignent le campement les filles s'occupent du lait, pilent et moulent le mil pour le soir, les garçons retournent la bouse séchée, en suite, ils retournent dans le brise-vent. A 16h :30, on emmène les veaux attachés au Kraal pour leur donner à boire, les garçons ramènent les jeunes veaux, moutons et chèvres<sup>139</sup>.

Aux Etats Unis, à la même époque Sorokin et Merton, en 1937, insistent, sur le caractère qualitatif, discontinu, spécifique et relatif aux activités des temps sociaux diversifiés. Cette diversité s'exprime au moyen de contrastes divers (chez les Nuer entre « temps écologique » et « temps structurel ») qui définissent les *rythmes* de la vie collective, le *tempo* d'un groupe social. Chaque groupe a ainsi son propre rythme et se traduit par des temporalités concrètes différentes (notamment des calendriers et rituels). Mais cela n'exclut pas, selon eux, l'hypothèse d'une rythmologie générale commune à l'anthropologie des sociétés dites primitives et à la sociologie des sociétés modernes.

Evans Pritchard analyse la notion de temps comme unité quotidienne du rythme du bétail, le cycle des travaux des champs, l'alternance des jours et des nuits, les périodes

---

<sup>137</sup> Ibid, p 180.

<sup>138</sup> Ibid, p 181.

<sup>139</sup> Ibid, p 182

de sécheresse, les fêtes et les rites. Ainsi, il décrit « *la vie de campement est réglée par les exigences du bétail, les Nuer désignent les phases de la journée par rapport aux tâches pastorales plutôt que par rapport au soleil, ils disent accomplir telle ou telle chose au moment de la traite ou après la conduite des bêtes aux pacages*<sup>140</sup> ».

### 4.3. Mode d'organisation de temps chez les Nuer

Evans Pritchard réduit l'analyse des rapports sociaux de la vie sociale des Nuer au milieu écologique qui est important aux yeux de ce groupe social. En effet : « *pour comprendre le système social, qui est un système à l'intérieur du système écologique, qui pour une part en dépend et pour une autre part existe en lui-même* »<sup>141</sup>.

Le concept « temps » se distingue entre ceux qui raisonnent leurs rapports au milieu, que Pritchard nomme « *temps écologique* » et ceux qui conçoivent leurs rapports mutuels à l'intérieur de la structure sociale, qu'il appelle « *temps structural* ». Ces deux concepts renvoient à la succession d'évènements : les longues périodes renvoient au temps structural parce que « les évènements relatés subissent des changements dans les relations des groupes sociaux ». Le calcul du temps est borné sur les changements naturels, tels que le cycle annuel, donc logiquement, le cycle des saisons et de la lune sont en perpétuel changement.

Le cycle écologique des Nuer, c'est l'année. Sa particularité, c'est la cadence des allées et venues des villages aux camps et des camps aux villages malgré les risques de la nature, entre pluie et sécheresse. « RUON », c'est l'année, et comprend deux saisons : « TOT », qui s'étend de mars à septembre et marque le début des pluies & « MAI » ; c'est le moment où les pluies diminuent. Autrement dit, ces deux saisons correspondent approximativement à la division des pluies et de la sécheresse.

Ces mouvements du temps, les orientent vers la pêche, la chasse et la cueillette, qui sont des activités de la saison sèche, spécifiques à la vie des camps, délaissant, la vie du village et de l'horticulture. A la mi-septembre et ils y reviennent, quand ils

---

<sup>140</sup> Pritchard, Evans (1971). Les femmes dans les sociétés primitives et autres essais d'anthropologie sociale ». Paris : Puf, p 177.

<sup>141</sup> Pritchard, Evans (1994). Les Nuer, descriptions des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple Nilote. Traduit de l'anglais par Louis Evrard, France: Gallimard, p 117

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

aperçoivent les nuages pour lever le camp. Leur principale récolte vient de la culture du millet, du maïs et du haricot ainsi que le tabac<sup>142</sup>.

Les Nuer définissent les saisons en fonction de la mobilité des gens pour l'approvisionnement en eau, à la végétation, et aux besoins du bétail. Ces variations du ravitaillement font basculer du rythme écologique au rythme social. Ainsi, les modes de vie sont fortement corrélés avec la saison des pluies et la saison sèche qui fournissent les pivots conceptuels pour calculer le temps.

Au-delà de ces deux saisons principales : celles de « TOT » et de « MAI », les Nuer connaissent deux autres saisons de transition. Ces quatre saisons ne sont pas vraiment tranchées mais se chevauchent entre elles. Ils comptent « TOT » et « MAI » comme les moitiés de leur année et parlent des saisons « RWIL » et « JIOM »<sup>143</sup>. Voir schéma n°1, suivant. « Rwill » indique le temps de quitter le camp pour rentrer au village pour commencer les semailles. Il s'étend de Mars à Juin. Les Nuer comptent quatre saisons dans l'année dont l'été et l'hiver sont la moitié de l'année, les Nuer, eux aussi comptent « TOT » et « MAI » Mais ne sont pas des unités de calcul du temps, comme affirme Pritchard mais elles expriment le groupage d'activités sociales, caractérisant le sommet de la saison sèche et le plus haut de la saison des pluies. L'année pour eux compte douze mois comme pour nous<sup>144</sup>.

L'exemple de Teer correspond à septembre-octobre- lath concorde avec octobre-novembre. Les Nuer associent à chaque mois certaines activités et généralement le mois coïncide avec le nom de l'activité. Autrement dit, le calendrier des Nuer établi le rapport entre le cycle de l'activité et le cycle conceptuel et font association dont l'un dépend de l'autre et toute la signification portée au mois correspond à la signification de l'activité et sa fonction.

Pritchard remarque aussi, que les Nuer ne distinguent pas entre le jour la nuit ou le mois, puisqu'ils situent l'évènement par rapport à un aurore survenu dans le même temps, comme ils peuvent compter leurs nuits de sommeil ou de soleil. Les mots pour désigner aujourd'hui, demain ou hier existe mais ne sont pas claires selon Pritchard<sup>145</sup>.

---

<sup>142</sup> Ibid, p 95.

<sup>143</sup> Ibid, p 121.

<sup>144</sup> Ibid, p 123.

<sup>145</sup> Ibid, p 125.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

Il est difficile pour Pritchard de correspondre les noms nuer avec ceux des européens parce que leur mois correspondent aux mois lunaires et non pas aux mois romains. Pritchard remarque qu'un mois nuer recouvre deux mois du calendrier grégorien<sup>146</sup>.

Pritchard constate que l'unité temporel n'a pas réellement son expression équivalente au temps. Les Nuer ne peuvent parler de temps comme une réalité qui passe, que l'on peut perdre ou gagner. Il n'essaient même pas de lutter ou rattraper le temps car leurs repères temporels résident dans les activités elles-mêmes<sup>147</sup>.

La saison des pluies s'étend de Mai jusqu'au mois d'octobre. Cette saison provoque les crues des rivières. Les principales activités dans la saison des pluies sont étroitement liées à l'horticulture : les nuer préparent les jardins pour les premières semences du millet et du maïs qui s'étend de mai à juillet et les deuxièmes semences du millet se font de juillet à septembre. Le mois d'Août, la récolte du Maïs et entre septembre et octobre, les Nuer récoltent le premier millet. Dans cette période il y a une pénurie de nourriture. Les personnes âgées ainsi que les jeunes gens rentrent au village.

Par contre, la saison sèche commence à partir du mois de novembre et s'étend jusqu'au mois d'Avril, provoquant une baisse du niveau des eaux. Dans cette période, les Nuer traitent la terre en la brûlant. Les activités liées à cette période est caractérisée principalement par la pêche, les réparations, la chasse et la cueillette et la récolte du deuxième millet<sup>148</sup>.

La période de l'abondance des nourritures s'étend de septembre à janvier. La période de la sécheresse, les Nuer vont aux camps. Les Nuer envoient les jeunes gens dans les premiers camps ensuite les autres les rejoignent. Les cérémonies de mariages, funèbres ainsi que les rites d'initiations et autres rites se font entre juillet et décembre.

Le temps structural renvoie à la structuration des activités collatérales qui sont coordonnées et conjuguées selon les mouvements du groupe, l'exemple de la traite et de l'heure du repas ont approximativement la même connotation dans le pays Nuer.

---

<sup>146</sup> Ibid, p 123

<sup>147</sup> Ibid, p 127.

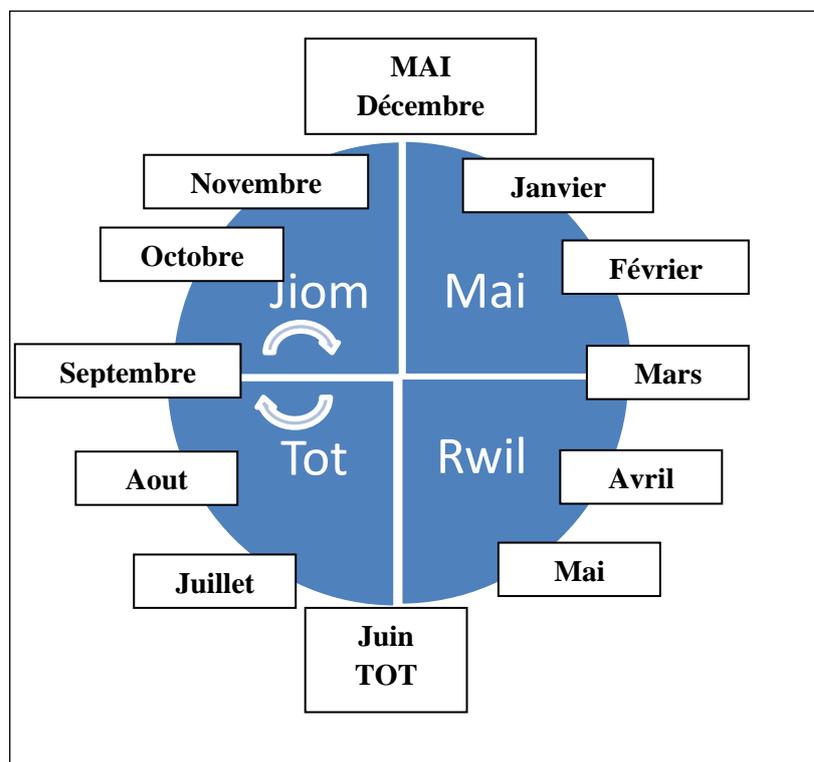
<sup>148</sup> Ibid, (1994).

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

L'année est la plus grande unité de mesure écologique<sup>149</sup>. Les Nuer ont des repères pour désigner l'avant, pendant et l'année suivante, marqués par des événements produits au cours de l'année, faisant état des lieux des campements à la saison sèche : une cérémonie de mariage, une razzia ou une bataille sont autant de repères de temps. Cependant, la datation numérique n'est possible que si l'on se livre à un long calcul, pour savoir quand un événement s'est produit, par rapport à un autre.

« Le système structural de calcul du temps se compose en partie d'un choix de référence qui importe aux groupes locaux, et leur donne une histoire commune et distinctive<sup>150</sup> » : une distance qui sépare non seulement les classes d'âge mais aussi, la parenté et le linéage.

**Schéma n°1:** La mobilité des Nuer selon les saisons



**Source :** les Nuer, Evans Pritchard, p121

<sup>149</sup> Ibid, p 128.

<sup>150</sup> Ibid, p 130.

### 4.4. Temps culturel et temps vécu Chez les Américains et le temps des indiens du Nouveau Mexique

Edward Hall note, dans son ouvrage « la danse de la vie, temps culturel, temps vécu », que : « *le temps est un agrégat de concepts*<sup>151</sup> ». Il affirme qu'il y a autant de temps que d'individus sur cette terre. Ainsi, il procède à une différenciation des types de temps et commence par l'étude, tout d'abord, du comportement ensuite, le discours. Autrement dit, il commence par observer les comportements ensuite, il analyse les écarts entre le temps vécu et le temps conçu.

Il contribue à clarifier la notion de temps indifférenciée par une analyse comparative des comportements à l'égard du temps chez les Américains et chez les indiens du Nouveau Mexique. Le contact avec ces populations, lui a permis, de dégager deux notions temporelles qui sont essentielles pour comprendre l'importance du temps indifférencié dans les cultures non occidentales. Il s'agit de notions de « monochronie » et de « polychronie » qu'il définit comme suit : « j'ai appelé polychrone, le système européen du nord qui consiste, au contraire, à ne faire qu'une chose à la fois ». Dans le système polychrone, l'accent est mis sur l'engagement des individus et l'accomplissement contrat, plutôt, que sur l'adhésion à un horaire préétabli. Les rendez-vous ne sont pas pris au sérieux, et par conséquent, souvent négligés ou annulés. Le temps dans le système polychrone, est traité de façon moins concrète que dans le système monochrome.

Dans ces sociétés, Edward Hall fait référence au système polychrone dont lequel l'individu ne réalise qu'une faible différenciation du temps au regard des activités qu'il accomplit quotidiennement. Cette habitude le conduit à effectuer plusieurs activités à la fois et à fonctionner dans une structure de temps qui n'est ni rigide ni formelle.

Le principe du temps indifférencié découle de la logique interne qui sous-tend l'organisation des activités quotidiennes. Cette logique ne se fonde pas sur une différenciation nette ou sur une opposition formelle entre activité de travail productive et les autres activités sociales (cérémonies, rites, jeux). Donc, le travail productif ne s'oppose pas aux autres activités sociales, comme nous l'avons mentionné précédemment.

---

<sup>151</sup> Hall, Edward T. (1984). La danse de la vie, le temps culturel, le **temps** vécu, le seuil, Paris, P7.

Le temps contribue comme les activités à la préservation et au prolongement de la vie. Envisager cette différenciation du temps consacré au travail ou aux autres activités relève de l'imaginaire par conséquent, cette indifférenciation du temps est fondée sur l'absence de rupture entre travail productif et les activités familiales, associatives et religieuses, etc...

L'observation des faits montre que le temps indifférencié des sociétés traditionnelle est élastique, s'oppose au temps mesuré, standardisé, lequel est fortement contraignant des sociétés modernes. L'avènement du travail industriel s'est accompagné de la distinction du temps indifférencié devenu compatible avec des normes de la production en série. Ce temps reste encore dominant dans les sociétés traditionnelles et celles qui connaissent un début d'industrialisation.

Il est craint que le progrès avec le développement du travail industriel ne vienne accélérer la disparition du temps indifférencié et des comportements qui en découlent dans les sociétés traditionnelles.

### **4.5. Attitude des Algériens à l'égard du temps : le fellah Kabyle**

Algérie 60 : Structures économiques et structures temporelles est un ouvrage qui décrit de façon dense les relations qui lient les structures aux habitus. Pierre Bourdieu essaie de comprendre cette discordance continue entre les organisations économiques des agents et le monde économique dans lequel ils agissaient.

L'intérêt porté sur l'Algérie, a conduit Pierre Bourdieu à faire une étude aussi exhaustive que minutieuse. L'étude ethnographique décrit l'attitude du fellah à l'égard du temps, à travers ses pratiques quotidiennes, dans une économie traditionnelle.

Dans cette économie précapitaliste, il constate une absence de prévision de l'avenir, parce qu'il reste de l'ordre Divin mais n'exclut pas l'idée de « prévoyance » qui rest loin de toute forme de calcul. La prévoyance est le moyen garantissant la sécurité alimentaire au paysan. Par définition, la prévoyance est une façon de voir à l'avance, selon le paysan. En fait, « la mise en réserves qui consiste à prélever en vue de la consommation future une part des biens directs, suppose la visée d'un « *a-venir* » virtuellement enfermé dans le présent directement perçu<sup>152</sup> ».

---

<sup>152</sup> Op cit, Bourdieu, (1977).

En effet, le *fellah* kabyle anticipe l'avenir dans un « quasi-présent » inscrit dans le calendrier rituel des tâches agricoles qui le dispense de recourir à la prévision. L'agriculture traditionnelle est le règne de la prévoyance, dans un cadre où « l'avenir est concret, virtuellement enfermé dans le présent perçu<sup>153</sup> ».

Cette attitude est singulière par rapport à l'univers social déterminé par le capitalisme : elle repose sur la relation personnelle basée sur l'honneur et « le nif »<sup>154</sup>.

Cependant, le capitalisme présuppose la maîtrise par le calcul d'un futur abstrait et lointain, soumis aux exigences du profit. La prévoyance naît du contexte et diffère essentiellement d'un plan extérieur dicté par l'impératif de la maximisation du profit. Bourdieu donne plusieurs exemples de ce décalage entre des pratiques héritées (*habitus*) et le développement d'une économie d'échange monétaire (conditions socio-économiques).

« L'introduction de la monnaie dans une économie de troc, oblige à une « conversion », au passage de l'évidence claire (ou « concrète »), fournie par l'intuition, à l'évidence aveugle, issue du maniement des symboles, démarche semblable, d'après Bourdieu, à l'usage de la géométrie analytique. Si l'on s'en tient à ce raisonnement, il est plus aisé pour les kabyles de gérer raisonnablement des réserves de blé ou d'orge, surtout quand on dispose d'un appui technique comme ces jarres percées de trous à différentes hauteurs indiquant s'il faut ou non modérer sa consommation, que de « distribuer sur tout un mois un salaire reçu ou d'établir une hiérarchie rationnelle des besoins et des dépenses »<sup>155</sup>.

### 4.5.1. Biens directs, biens indirects- prévoyance et prévision

Pierre Bourdieu aborde la question du temps, dans la société algérienne, comme un cas particulier en ce qui concerne le devenir de cette société. Malgré la méconnaissance de la représentation du futur, par les moyens de calcul, le paysan algérien, a toujours été incapable de viser un avenir lointain : telle la prévoyance nécessaire pour répartir une bonne récolte sur plusieurs années- la mise en réserve par

---

<sup>153</sup> Costey, P. (2004). « Pierre Bourdieu, penseur de la pratique ». In *Tracée : revue de sciences humaines, pratiques et tactiques*, n°7, pp 11-25.

<sup>154</sup> Nouschi, A. (1965). « La société traditionnelle; attitude à l'égard du temps et conduite économique ». *Sociologie du travail*. In *Annales, économies, société, civilisation*, vol 20, N°4, , pp 808-809.

<sup>155</sup> Ibid, 809.

prélèvement d'une part de biens directs pour la consommation future, suppose la visée d'un « a-venir<sup>156</sup> ».

En effet, «...rien n'est plus étranger à l'économie précapitaliste que la représentation du futur comme champ de possibles qu'il appartient au calcul d'explorer et de maîtriser<sup>157</sup> ». Au contraire, l'accumulation des biens indirects n'a de sens que par rapport à un futur construit par le calcul. Comme disait Cavaillès « prévoir, ce n'est pas voir à l'avance ». Bourdieu nuance la prévoyance comme « voire à l'avance » de la prévision comme « appréhender l'avenir »; l'action économique s'oriente vers un « a-venir » directement saisi dans les expériences accumulées constituant la tradition<sup>158</sup>.

L'excédent des récoltes telles que le blé et l'orge sont traitées comme biens directs, prêts à la consommation, au détriment d'une production future. Le paysan sacrifie ainsi, l'avenir de la production au profit de l'avenir de la consommation. La prévoyance obéit à des modèles hérités, à des rites qui associent les impératifs rituels et l'homologie, unissant « la fécondité de la terre à la fécondité de la maison », et fait de la mise en réserve, qui assure une plénitude de la maison, un rite propitiatoire autant qu'un acte économique »<sup>159</sup>.

D'autres conduites contraires à la logique économique : la multiplication de l'achat des terres suite à l'effondrement de l'ancienne société suite à la généralisation des échanges monétaires et qui apparaissent comme des investissements, sont plutôt déterminés par le souci d'éviter que les terres familiales ne soient accaparées par des étrangers. Le sentiment de l'honneur est également visible dans la concurrence que, clans ou deux familles d'un même village s'acharnent à posséder le même équipement agricole sans tenir compte de la rentabilité<sup>160</sup>.

### 4.5.2. Cycle de production et temps de travail

Dans une économie agricole, où le cycle de production est maîtrisé par le renouvellement annuel des produits, le paysan ne dissocie pas plus son travail du produit « à venir », qu'il ne distingue de l'année agraire, le temps de travail du temps de production durant laquelle son activité est suspendue. Parce que, la longueur du cycle de

---

<sup>156</sup> Op cit, P 19.

<sup>157</sup> Ibid, p 19.

<sup>158</sup> Ibid, p 20

<sup>159</sup> Ibid, p 20.

<sup>160</sup> Ibid, p 21.

production est plus longue, l'économie capitaliste supplée la constitution du futur abstrait, grâce au calcul rationnel qui nécessite la réduction de l'écart entre temps de travail et le temps de production ; il faut, autrement dit, rompre l'unité organique qui unit le présent du travail à son « à venir », unité qui n'est autre que celle des cycles de reproduction ou celle du produit lui-même ». Les mesures tendent à modifier la longueur traditionnelle des cycles agraires sacrifiant un intérêt immédiatement tangible à un intérêt abstrait, rencontrent des résistances. Généralement, les plans fondés sur le calcul abstrait ne suscitent qu'incompréhension et scepticisme, et sont affectés l'irréalité de l'imaginaire<sup>161</sup>.

### *2.1. La monnaie*

Les paysans algériens ont longtemps manifesté leur défiance à l'égard de la monnaie. Bien indirect, la monnaie, sous le rapport de la structure temporelle, exige l'échange de la monnaie contre le troc et l'accumulation capitaliste contre la mise en réserves. Dans le cas du troc, l'échange en nature se fait selon des équivalences fixées par traditions. Bourdieu illustre les échanges par des exemples, autrefois, pratiqués chez les nomades, qui échangeaient une mesure de dattes contre trois mesures d'orge ou bien une demi-mesure de blé contre trois mesures de dattes. Parfois, l'échange en nature s'est réinterprété en fonction de la logique de l'échange monétaire : ainsi, le blé vaut deux fois plus cher au printemps qu'au moment de sa récolte<sup>162</sup>.

La monnaie, instrument qui sert à n'importe qui, n'importe où et pour toute opération d'échange, permet, à la fois la prévision d'un usage indéterminé et la quantification de l'infinité des emplois. Autrement dit, la monnaie représente un pouvoir d'anticipation ou de représentation anticipée d'une valeur future qui est sa fonction essentielle.

En second lieu, l'utilisation rationnelle d'une quantité limitée de monnaie suppose un calcul qui tend à :

- Déterminer les usages futurs possibles et compatibles.
- Définir le choix « raisonnable » en référence à une structure hiérarchisée de fins.

---

<sup>161</sup> Ibid, p 21.

<sup>162</sup> Ibid, p22.

A l'offre de la monnaie, les marchandises échangées sur la base d'équivalence traditionnelle lient immédiatement leur usage potentiel et leur valeur qui est indépendante de toutes conditions extérieures, à la différence de la monnaie. Ainsi, il est plus facile de gérer avec soins des réserves de biens de consommation, que de distribuer une somme d'argent sur tout un mois, ou d'établir une priorité rationnelle des besoins et des dépenses<sup>163</sup>.

### 2.2. Usage de la monnaie

L'usage d'une jarre percée de trous à différents niveaux permet de suivre le niveau atteint par les grains, qui dépassant le niveau central ou nombril appelé par les Kabyles « *thimith* », implique une consommation modérée tel un sablier qui permet de percevoir ce qui n'est plus et ce qui reste. L'usage de la monnaie exige une conversion analogue à celle qu'opère la géométrie analytique. A l'évidence claire, donnée par l'intuition, se substitue « l'intuition aveugle » avec le maniement de la monnaie et ses symboles<sup>164</sup>.

Dans le déracinement<sup>165</sup>, la signification du travail ne peut être comprise que dans l'estimation du temps de travail, ce qui ne correspond pas avec la logique du fellah paysan, parce que le fellah est occupé toute l'année, tous les jours de la semaine ainsi que tous le mois. La journée du fellah commence dès l'aube et finit au crépuscule<sup>166</sup>.

L'exemple de Matmata, la majorité des travailleurs agricoles se disent occupés pleinement et une minorité déclare être occupée environ la moitié de l'année soit quinze jours par mois seulement. Par exemple à Barbacha, l'évaluation du temps de travail varie selon les activités effectuées, la moitié évaluent son travail à cinq mois par an, et les autres prennent en considération juste les mois de gros travaux, une estimation de quatre mois par an.

Pour les travailleurs non agricoles occupés travaillent eux aussi d'une façon intermittente. Dans cette même conception, le travail salarié est mesuré de la même manière que le travail agricole, puisqu'il est effectué à des périodes précises dans

---

<sup>163</sup>Ibid, p 23.

<sup>164</sup>Ibid, p 24.

<sup>165</sup>P. Bourdieu A.Sayad.(1964). Le déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Paris : les éditions de minuit.

<sup>166</sup>Bourdieu et Sayad donnent des estimations chiffrées sur le temps alloué au travail de la terre qui varie entre toute l'année, huit mois sur un an, en mois ouvrés dans l'année, selon les périodes des gros travaux. Ibid, p 78.

l'année. Bourdieu précise que les petits travaux exécutés autrefois par le fellah ne sont plus considérés comme un véritable travail (sarclage- clôture des champs- fourrage etc...).

Le fellah se trouvant inoccupé la moitié de l'année, préfère le travail partiel sorte de semi-chômeur selon l'expression de Bourdieu et Sayad plutôt que d'exécuter les petits travaux qui occupaient le fellah durant l'année entière. Ils observent deux logiques opposées face au travail : en comparant l'attitude devant le calcul monétaire du paysan de Djababra Matmata à celle du paysan Ain Aghbel ou Kerkeria, on trouve que pour les premiers un sur deux ne déclare aucun revenu soit parce qu'il ne sait pas calculer sa production ou parce qu'il n'a rien produit alors que se sont les fellahs de cette région qui déclarent travailler toute l'année. Par contre, pour les seconds, c'est-à-dire Ain Aghbel et Kerkeria, ceux qui se déclarent agriculteurs sont ceux qui tirent profit de leur travail, soit environ 100 francs par mois.<sup>167</sup>

Tous les fellahin qui donnent une estimation monétaire de leur revenu travaillent chez les colons comme des saisonniers, ou prennent une faible partie de leur production : « manifestation de l'incapacité à convertir en argent le produit de la terre, mais aussi et surtout indice de la dévaluation de ce produit<sup>168</sup> ».

La plupart des ouvriers témoignent leurs mécontentements contre le paiement en nature : un des ouvriers disait que « si je travaille, c'est pour de l'argent<sup>169</sup> », non pas pour de la semoule. L'expérience du salariat a amené le fellah à évaluer son travail en argent, ce qui n'est pas le cas de sa récolte qui n'est destinée à la commercialisation que très peu, le plus souvent avec les autres fellahin. Pour les figues, on ne procède pas de la même manière car elle est toute vendue aux commerçants de la ville. C'est au contact des colons que les fellahin ont appris à mesurer en hectares et en quintaux. Ces unités de mesure étaient une étape de l'estimation en argent les produits.

Finalement, le salariat a touché en profondeur la structure de l'activité traditionnelle car l'estimation du travail en argent n'est que la disproportion entre le produit de l'effort et le temps dépensé<sup>170</sup>.

---

<sup>167</sup> Ibid, p 80

<sup>168</sup> Ibid, p 80

<sup>169</sup> Ibid, p 80.

<sup>170</sup> Ibid, p 81.

### 2.3. Conséquence de l'usage de la monnaie

Désormais, entre le sujet économique et les marchandises ou les services qu'il attend, s'interpose l'écran de la monnaie. Il s'ensuit un apprentissage de l'utilisation rationnelle de la monnaie comme médiation universelle des relations économiques, au dépend des agents formés autrefois à une autre logique économique.

L'inaptitude des ruraux au maniement de la monnaie et leur ignorance des règles juridiques, contribue à l'accélération de la dépossession foncière, obligeant les autochtones à se louer comme ouvrier agricole du fait de la mauvaise gestion du revenu. De toutes les techniques économiques la plus étrangère à la logique de l'économie traditionnelle est sans doute le CREDIT, défini par le contrat écrit et garanti par une série de mesures de sanction avec la notion d'INTERET, et qui fait intervenir la valeur comptable du temps. Il n'est alors, l'usage du crédit d'urgence (l'usure) destiné à la consommation et imposé par la nécessité<sup>171</sup>.

Contrairement au crédit dont le contrat garanti l'assurance de solvabilité du débiteur, les conventions à l'amiable nées de la morale de l'honneur, ne connaissent d'autres garanties que la bonne foi, et ne fixent aucune échéance de remboursement entre les contractants qu'ils soient amis ou parent. On se contente de promesse « jusqu'à l'été » ou « jusqu'à la récolte » car l'avenir de cette association se trouve assuré dans le présent même, pour la fidélité de l'engagement d'un côté, et le respect pour ces personnes, de l'autre, mais aussi, par la relation objective qui les unit, garantissant l'avenir de l'échange plus sûrement que toutes les codifications qui arment les contrats de crédits, parce qu'il suppose une impersonnalité totale de la relation entre les contractants<sup>172</sup>.

Rien ne s'oppose à l'entraide, qui associe les individus par des liens de consanguinité qu'elle soit réelle ou fictive, triée en fonctions des fins calculées d'une entreprise spécifique : dans ce cas, le groupe préexiste et survit à l'accomplissement d'une œuvre commune, alors que dans le cas du contrat, le groupe cesse d'exister en même temps que le contrat qui le fonde. Les traditions d'entraide sont loin de préparer le paysan (petit propriétaire) à s'adapter à des organisations coopératives ou collectives.

---

<sup>171</sup>Op cit, Bourdieu. (1977), P25

<sup>172</sup> Ibid, p 26

Les ouvriers agricoles, dépossédés de leurs terres et de leurs traditions, sont plus disponibles pour un tel type de structure<sup>173</sup>.

La distinction entre futur (lieu des possibles abstraits) de l'avenir pratique « le possible de la potentialité objective » n'est pas dans la plus ou moins grande distance par rapport au présent, puisque celle-ci peut livrer, comme quasi présente, les potentialités plus ou moins éloignées dans le temps objectif, dans l'unité d'une pratique ou d'un cycle naturel : cette distinction est vécue par la conscience populaire sans l'explicitier, sous forme d'ironie sur soi<sup>174</sup>.

### 2.4. *Les interdits*

Toute forme de dénombrement est proscrite (décompte des hommes dans une assemblée- les œufs de la couvée- nombre de grains pour la semence c'est présumer de l'avenir et par là le compromettre, ainsi, le fellah mesure sa récolte avec des précautions extrêmes, « afin de ne pas compter la générosité de Dieu ». Il y a, réellement, une résistance pour le recensement destiné à l'établissement d'un état civil<sup>175</sup>.

« Demain, c'est le tombeau » : le futur est un néant qu'on ne peut saisir ». Le futur est un horizon, impossible à saisir et n'appartient à personne. Celui qui s'en soucie, oublie et échappe aux prises croyant et se veut « l'associé à Dieu ». La fable de *djha* met en garde contre l'ethnocentrisme, qui porte les ethnologues à établir une différence de nature entre le système des dispositions à l'égard du temps qu'appelle l'économie précapitaliste et celui qu'exige et engendre l'économie monétaire. L'expérience temporelle, que choisit l'économie précapitaliste, est une des modalités que peut revêtir toute expérience de la temporalité, y compris celle des agents économiques les plus rationnels des sociétés d'ethnologues<sup>176</sup>.

La spécificité de l'économie précapitaliste s'inspire comme la seule possible incapable d'assurer les conditions du possible, obéit à l'idée que « l'avenir est la part de Dieu », rejetant toutes les dispositions qu'exige et favorise l'économie capitaliste, esprit

---

<sup>173</sup> Ibid, p 27.

<sup>174</sup> L'auteur fait référence à une anecdote : l'histoire de « *djha* » qui va au marché sans citer « *inchallah* », mais à son retour du marché, battu par des brigands, rentre chez lui, non sans oublier d'invoquer Dieu. Ibid, p 27.

<sup>175</sup> Ibid, p 28.

<sup>176</sup> Ibid, pp 28-29.

d'entreprise, souci de productivité et de rendement et esprit de calcul, dénonçant, ainsi, l'esprit de prévision comme ambition diabolique<sup>177</sup>.

### 4.5.3. Rapport entre production et consommation

Les pratiques économiques du paysan algérien sont étroitement liées aux bases économiques de la société à travers des attitudes spécifiques « ethos » du groupe. L'objectif de l'activité rituelle est d'assurer la production des biens qui permettent au groupe de subsister et de se reproduire biologiquement, en même temps que la reproduction des biens, des valeurs et des croyances qui font la cohésion du groupe<sup>178</sup>.

L'interdépendance de l'économie et de « l'ethos » (sommées des attitudes des membres du groupe) est si profonde, que toutes les modalités utilisées par l'économie capitaliste (mesure du temps- calcul et prévision) se trouvent comme inscrites dans le mode d'appropriation du sol, à savoir l'indivision. En effet, en empêchant le calcul dans le domaine de la consommation, de la part de chaque membre ou ménage du groupe, cette institution réduit le calcul à sa plus simple expression sans que soit jamais mesuré le rapport entre les ressources et le nombre des individus de manière à interdire la création individuelle et à étouffer l'esprit d'entreprise. Il en résulte un « rationnement arbitraire » qui ne tient compte ni des ressources ni du nombre d'individus<sup>179</sup>.

Cependant, cette indivision ne se maintient que si personne ne songe à effectuer une comptabilité systématique des parts individuelles dans la production et dans la consommation.

Avec la généralisation des échanges monétaire et de l'esprit de calcul, l'indivision se multiplie : la monnaie ayant permis la mesure et la quantification, de l'énergie dépensée du produit du travail et des ressources consommées, n'a fait qu'encourager le calcul des parts respectives de chaque ménage dans l'économie du groupe<sup>180</sup>.

En résumé, l'indivision interdit le calcul et réciproquement, l'interdiction du calcul pérennise la permanence de la propriété indivise et de la communauté qu'elle fonde (famille ou clan).

---

<sup>177</sup> Ibid, p 29.

<sup>178</sup> Ibid, p 29.

<sup>179</sup> Ibid, p 29-30.

<sup>180</sup> Ibid, p 30

« L'éthos » se prolonge sans respect de l'éthique : les préceptes de la morale de l'honneur dénoncent l'esprit de calcul et toutes manifestations, comme la mesure du temps, réduisent les échanges au minimum qui ne peuvent constituer un centre de perspectives favorisant l'organisation de la production et de la consommation.

Le producteur/consommateur, à la fois, n'estime pas son travail en terme de temps dépensé (en effort) : le gaspillage du temps et de moyens sont les conditions de survie de sociétés, qui, si elles comptaient, renonceraient (feraient faillite)<sup>181</sup>.

### 4.5.4. Calcul et esprit de calcul

Toute transaction implique nécessairement le calcul, le fait de confier pour association, des chèvres par exemple à une tierce personne qui s'engage à les nourrir et les soigner. On estime les bêtes et l'on convient que le produit sera partagé. L'emprunteur, envoie chaque semaine une Calebasse de lait, en retour en donne des fruits, de l'huile, des œufs ou du sucre et au bout de trois années, l'emprunteur restitue les bêtes vieilles et chaque partie supporte, à part égale, l'amointrissement du capital initial, soit par versement d'une compensation en nature, soit par restitution de la moitié du troupeau et une somme égale à la moitié de la valeur initiale<sup>182</sup>.

Cette entente n'est possible qu'entre amis ou connaissance et est l'occasion d'échanges rituels, donc étrangers au calcul. Par contre l'entente n'échappe pas au calcul le plus rigoureux.

Ce calcul, au service du sentiment de l'équité, prend racine dans l'égalitarisme pointilleux du point de l'honneur, et s'oppose absolument à l'esprit de calcul, qui se fonde sur l'évaluation quantitative du profit qui s'enracine dans une rationnelle et abstraite de l'égalité.

De même, toute innovation est suspecte, et perçue comme un défi au groupe, parce que considérée comme un démenti infligé à la tradition et porteuse d'une volonté d'écraser les autres. Ainsi, l'impératif de la conformité se laisse comprendre dans la logique de l'honneur<sup>183</sup>.

---

<sup>181</sup> Ibid, p 31.

<sup>182</sup> Ibid, p 31.

<sup>183</sup> Ibid, pp 3-32.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

L'acquisition de la richesse n'est jamais reconnue comme la fin de l'activité économique, par contre, la résistance à l'accumulation n'est qu'une façon de sauvegarder les bases économiques de l'ordre social : quand la quantité de biens possédés est constante (la terre), l'enrichissement de l'un suppose l'appauvrissement de l'autre<sup>184</sup>.

Le calcul, jamais absent, jamais avoué, la moisson et la récolte des olives étaient accomplies par le clan et parfois même le village entier. Il en était de même pour les travaux de la construction des maisons et le transport de matériaux où les rites marquaient le commencement et la fin de travaux ; dépôt d'objet et sacrifice d'animaux : les travaux s'achevaient par un repas commun, préparé avec la bête sacrifiée. Le travail commun n'est que fête et rite collectifs, réaffirmant la solidarité familiale, publiquement et solennellement<sup>185</sup>.

Afin d'atténuer les conséquences économiques de la fête, dans certains lieux, on conviait uniquement les notables ou un homme par famille. Aussi, on avait recours au calcul pour résoudre un problème posé par le calcul, mais on ne peut qu'approuver un usage du calcul qui tendait à perpétuer des traditions incompatibles avec l'esprit de calcul.

La généralisation, des échanges monétaires, n'eut raison de bon nombre de ces traditions que lorsque des travaux de construction de la maison étaient confiés à des spécialistes qui recevaient une compensation en nature et en argent, avec repas offert auquel on ne pouvait y renoncer. Un maçon rentra chez lui sans prendre le repas mais demanda un dédommagement de (200F) où s'acquitta du salaire auquel on ajouta le dédommagement pour le repas de (1000F), mais il fut invité à ne plus revenir : cette anecdote explique bien le débat entre le calcul inévitable, et l'esprit de calcul, condamnable<sup>186</sup>.

Alors, le paiement en nature ou en argent, compensait la peine fournie lors de travaux, le repas, acte symbolique, ne saurait être réduit à sa dimension strictement économique.

---

<sup>184</sup> Ibid, p 32

<sup>185</sup> Ibid, p 32.

<sup>186</sup> Ibid, p 33.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

Ici le repas, est un acte d'échange qui scelle une alliance et crée une relation analogue à la parenté entre les étrangers. « *Je mets entre nous, la nourriture et le sel* » dit le dicton. Par conséquent, la twiza, travail collectif, ne se conçoit qu'avec un repas final et rassemble uniquement les gens du même clan ou sous clan. On comprend ici, que le maçon cité plus haut, ait provoqué la réprobation unanime des gens du village, de part sa conduite calculatrice, en demandant la conversion du repas en monnaie<sup>187</sup>.

Il y a des échanges où le calcul se trahit davantage, l'exemple de la cherka, contrat entre gens de villages différents, par lequel, le propriétaire d'un bœuf, le confie à un paysan pauvre, qui ne peut l'acquérir, mais contre un certain nombre de mesures d'orge et de blé. Dans ce cas, le bœuf n'est pas traité à la façon d'un capital (*Ras El Mel*), destiné à rapporter un profit<sup>188</sup>.

L'individu (A) donne la force de travail du bœuf à (B) qui le nourrit et le soigne et l'équité est satisfaite.

Les mesures de blé ne sont alors qu'une compensation de la dévalorisation du bœuf du fait de vieillissement. On voit que le bœuf n'est pas traité et perçu comme capital. Fréquemment ces mesures de blé sont apportées de nuit au prêteur, pour cacher sa situation de dénuement et faire croire que le bœuf est sa propriété.

Ces démarches cachent une transaction secrète, qui justifie une réprobation franche, car ressemblant à un contrat, où l'emprunteur cède au prêteur l'usufruit d'une terre jusqu'à la date de remboursement. Dans ce cas, la relation repose un cas de conscience. On ne saurait blâmer celui qui prête de l'argent à un parent en détresse, ou échange d'une terre traitée comme gage ( la somme prêter ne reflète pas la valeur de la terre. Ni calcul, ni échéance n'est fixée, par cet acte on sauve le parent de la vente de la terre, pourvu qu'elle ne tombe pas dans les mains d'une famille étrangère. Etant donné que la terre n'est pas considérée comme capital, elle revient à celui qui la travaille. Ainsi, au risque de rester dans l'ambiguïté, on pratique l'intérêt sans l'avouer et on persiste dans le registre de l'honneur<sup>189</sup>.

L'échange généreux peut se percevoir comme l'étalement à différents moments (succession temporelle) d'une transaction que le contrat rationnel resserre dans l'instant.

---

<sup>187</sup> Ibid, p 33-34

<sup>188</sup> Ibid, p 34.

<sup>189</sup> Ibid, p 35.

### 4.5.5. Dons

Le don, acte désintéressé et délibéré, peut apparaître comme moment obligé d'une série continue de dons et contre-don, grâce à l'intervalle de temps interposé. En effet, la restitution immédiate du don reçu, ou d'un objet identique, est perçue comme une offense. Le contre don, étant différé, chaque acte du don est comme un commencement et non pas une continuation imposée d'un échange déjà commencé<sup>190</sup>.

« Tout se passe comme si l'échange généreux tendait à permettre que les acteurs de la transaction niaient devant tous et devant eux-mêmes, l'existence d'un modèle selon lequel ils agissent objectivement. Le don est l'échange, par excellence et est une pratique connue des sociétés primitives, mais les opérations discrètes, restent, quant à elles, faites de calcul, de compétition et de concurrence, parce qu'elles obligent celui qui reçoit à donner en contre partie, une valeur égale ou supérieure, mais cet échange est généralement différé dans le temps. On considère que l'échange des mêmes objets échangés comme une offense.

Cet échange de dons est une forme, par excellence, de l'échange en une société qui, persistant à ne pas reconnaître, aux réalités économiques, leur sens purement économique, a une économie en soi, et non pour soi<sup>191</sup>.

### 4.5.6. Relation à la terre

L'économie est un système régi par les lois originales, et sa reconnaissance en tant que telle, implique à reconnaître explicitement les fins économiques, par rapport auxquelles, l'action économique est objectivement orientée, verselles du calcul intéressé, de la concurrence, de la compétition ou de l'exploitation<sup>192</sup>.

Cette dénégation s'observe dans la production. Le paysan, très proche d'une nature peu marquée par l'action de l'homme, ne se dresse pas comme pouvoir efficace d'un monde étranger. Soumis devant les puissances, il ne saisit pas son action, comme un travail au sens vrai, qu'il refuse de traiter cette imposante nature, qui revêt, pour lui, un lieu sacré, peuplé de prestiges et de mystères, sources de tous les bienfaits. Le paysan

---

<sup>190</sup> Ibid, p 35.

<sup>191</sup> Ibid, p 36.

<sup>192</sup> Ibid, p 36.

ne travaille pas, en vérité, il peine. Le proverbe dit : « donne à la terre (ta sueur), elle te donnera »<sup>193</sup>.

En somme, la nature obéit à la logique de l'échange de dons, et elle n'accorde ses bienfaits qu'à ceux qui lui donnent sa peine en tribu, mais plus sérieusement, l'action technique pourrait être une forme d'un rituel de revivification des traditions agricoles<sup>194</sup>.

En effet, c'est l'application de l'action technique, à l'expérience du paysan, qui fait surgir la distinction entre aspect technique et l'aspect rituel de l'activité agricole. Les tâches agricoles (labours, semence et moisson) s'exécutent comme des devoirs traditionnels. La terre, considérée avec respect mêlé de crainte, n'est jamais traitée comme un matériau vulgaire ou matière première à exploiter<sup>195</sup>.

### 4.5.7. Valorisation du travail

Afin d'éviter la friche et la stérilité, la nature doit être soumise à l'action bénéfique fécondante de l'homme. Elle ne doit jamais être laissée à elle-même comme abandonnée quoique nécessaire, l'emploi des techniques fait violence à la nature, en vue de lui arracher le maximum de ses richesses. Tout se passe comme si les rites qui marquent les points antiques de la relation entre l'homme et la nature, labours et moissons, étaient habités par l'intention de résoudre la contradiction qui est au cœur de l'agriculteur contrainte de violer la terre<sup>196</sup>.

Dans le travail, ce n'est pas l'action comme but économique, qui est valorisée, mais l'activité en elle-même, à condition qu'elle ait une fonction sociale. « L'homme qui se respecte doit toujours être occupé à quelque chose ». Il n'y a pas de place pour les paresseux au sein du groupe : « demeurer oisif, c'est trahir ses engagements à l'égard du groupe », c'est se dérober aux devoirs, tâches et charges, qui sont inséparables de l'appartenance au groupe<sup>197</sup>.

En droit d'exiger de chacun qu'il se donne une occupation, même improductive, le groupe ne doit d'assurer à tous une occupation, même purement symbolique,

---

<sup>193</sup> Ibid, p 36.

<sup>194</sup> Ibid, p 36.

<sup>195</sup> Ibid, p 37.

<sup>196</sup> Ibid, p 37.

<sup>197</sup> Ibid, p 37.

particulièrement, ceux qui sont restés loin de l'activité agricole, pendant un certain temps (émigrés, convalescents).

Le travail offert aux marginaux, leur assure la possibilité de s'intégrer dans le groupe, avec l'approbation de tous. Le travail quel qu'il soit, procure un statut social même dérisoire soit-il.

Le chef de famille était, le plus âgé naturellement, parce que son travail s'identifiait à la fonction même de chef de famille, responsable de chacun et de tous, chargé d'ordonner, d'organiser les travaux, les dépenses et les relations sociales<sup>198</sup>.

Bourdieu fait une distinction claire entre travail productif et travail improductif, entre travail rentable et travail non rentable donnant une opposition assurée entre l'oisif, considéré (paresseux), celui qui faille à son devoir social, et le travailleur quelque soit le produit de son effort remplit sa fonction<sup>199</sup>.

Le véritable paysan c'est celui qui remplit tous ses instants de répit aux petits travaux (clôture des champs- taille des arbres- protection des jeunes pousses- visite et surveillance des champs) car, « en l'absence du souci de rentabilité et du rendement, l'effort restait sa propre mesure, en même temps que sa propre fin<sup>200</sup> ».

### 4.5.8. Fonctionnalité du travail

Le travail se distingue par deux façons très différentes l'une de l'autre. Le travail comme activité de faim et l'autre comme fonction sociale. Max Weber considère le capitalisme bourgeois comme l'éthique protestante, fait du travail une fin en soi, et l'activité économique n'est pas considérée comme étant une activité de gain, mais comme une véritable vocation, imposé par l'éthique. Finalement, l'impératif pour le capitaliste étant « le devoir par l'individu d'accroître son capital »<sup>201</sup>.

Ce dont il est question alors, c'est une morale du travail, considérée comme une activité de gain. Dans les textes qu'il consacre à l'esprit traditionaliste, Max Weber

---

<sup>198</sup> Ibid, p 38

<sup>199</sup> Ibid, p 38.

<sup>200</sup> Ibid, p 38

<sup>201</sup> Ibid, p 39.

remarque que ce qui distingue les sociétés traditionnalistes, c'est que l'appétit du gain n'influe pas sur l'incitation au travail<sup>202</sup>.

Mais il ne faut pas oublier que le travail, comme fonction sociale fait partie des devoirs traditionnels. Convaincu qu'il ne dispose d'aucun moyen d'agir efficacement pour transformer la nature et améliorer son futur et celui de sa production, il ne se sent responsable que de l'acte, et non du succès ou de l'échec, dont dépendent des puissances naturelles et surnaturelles<sup>203</sup>.

### 4.5.9. Organisation des activités

Le principe d'organisation, chez le fellah Kabyle est rythmé par les saisons. Cette succession temporelle est une organisation qui détermine la division des travaux entre les sexes, distinction entre masculin et féminin, entre nourriture humide et nourriture sèche qui revoie à une différenciation des saisons humides et sèches. Les alternances des fêtes, des rites, des jeux et des travaux, ainsi que l'organisation de l'espace, comme d'autres traits, sont elles aussi, déterminées par le principe de l'organisation temporelle. Ainsi, deux moments successifs peuvent être ramenés aux deux termes opposés d'une relation intemporelle (indépendante du temps). Par conséquent, le temps social est perçu « ...comme forme, au sens musical: ordonnance d'une succession, ordre dont l'essence est de ne s'accomplir que dans le temps, est réductible à un système intemporel d'oppositions logiques<sup>204</sup> ».

Le calendrier des travaux et des fêtes, comme principe d'organisation et d'intégration, a pour fonction l'harmonisation des conduites individuelles et assure la cohésion du groupe, interdisant le manquement aux attentes collectives et assurant la prévisibilité par les voies autres que celle de la science ou du calcul économique. Il représente l'ordre social qui régule les pratiques sociales et économiques.

Le calendrier est finalement une sorte de régulateur de l'ordre social, une loi qui ordonne les activités, dont les conduites sont organisées pour éviter l'anarchie sociale car l'ordre social est avant tout un rythme, « un tempo<sup>205</sup> », auquel, il faut s'y conformer en respectant les rythmes, suivre la mesure et ne pas aller à contre temps. Obéir à un

---

<sup>202</sup> Ibid, p 39.

<sup>203</sup> Ibid, p 39.

<sup>204</sup> Ibid, p 40-41

<sup>205</sup> Terme utilisé par Bourdieu pour désigner la cadence ou la succession et l'enchaînement des mouvements. Op cit, p 41.

même comportement, c'est appartenir au groupe. Tout le monde doit respecter les rythmes temporels et se conformer à cette éthique de la conformité. Pourtant, l'observance des rythmes annuels est plus rigoureuse encore, outre les grandes dates de l'année agricole, déterminées collectivement, le calendrier agricole propre pour chaque période des recommandations, interdits, des proverbes, des présages. Mais agir à contretemps c'est transgresser l'impératif qui impose que l'on se conforme à un ordre social qui se confond avec l'ordre du monde<sup>206</sup>.

### 4.5.10. Traditionalisme et son avenir

Si la prévision suppose reconnaître la possibilité d'un autre possible capable de la contredire, tout à l'opposé, la prudence de traditionaliste ne forme pas l'ambition de prendre prise sur le futur, mais s'efforce seulement de lui offrir la moindre prise. Ceci étant dit, la prévision est un raisonnement de ce qui peut se produire ou non et s'oppose à la prudence qui saisie le présent et non le futur, évitant, ainsi, les erreurs<sup>207</sup>.

L'adhésion à une tradition indiscutée implique le refus d'engager ouvertement la lutte contre la nature. Elle conduit à rechercher l'équilibre aux prix d'une réduction des attentes en rapport avec la faiblesse des moyens d'action sur le monde. Menacée dans son existence, et luttant sans cesse pour se maintenir en équilibre avec le monde extérieur, « cette société, hantée par le souci de durer, choisit de conserver plutôt que de se transformer pour transformer ». L'ordre traditionnel ne peut trouver sa stabilité qu'à la condition de saisir comme le seul possible, à condition d'ignorer tous les « possibles latéraux », menace que ferait apparaître l'ordre traditionnel, immuable et nécessaire, comme un ordre possible parmi d'autres, c'est-à-dire comme arbitraire<sup>208</sup>.

De la même manière dont le traditionalisme refuse le travail comme volonté orientée vers la transformation du monde et des moyens de transformer le monde, il refuse d'avoir une histoire car il y va de sa survie ; la volonté de transformer le monde suppose le dépassement du présent vers un futur rationnellement calculé, qui ne peut être atteint que par l'adoption des techniques et des agents qui les utilisent<sup>209</sup>.

---

<sup>206</sup> Ibid, p 41-42

<sup>207</sup> Ibid, p 42.

<sup>208</sup> Ibid, p 42.

<sup>209</sup> Ibid, p 42.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

Le traditionalisme vise à réduire l'ordre chronologique, dans le cycle de vie aussi bien que dans le cycle agraire, à l'ordre (mytho) logique. C'est l'intention de cet ordre social que reproduit, sans le savoir, l'analyse structurale, lorsqu'elle rassemble dans l'instant, sous forme d'un système d'oppositions et d'homologies ce qui est par essence succession<sup>210</sup>.

Les cycles agraires des sociétés traditionnelles dissocient l'effort « cause occasionnelle », de son produit, « don de Dieu ». La solidarité familiale protège contre le dénouement absolu et les réserves de denrées, toujours disponible pour la consommation ce qui contribue à voiler la relation qui unit le travail à son produit ; le passage de l'activité tournée vers des fins traditionnelles à l'activité de gain « rationnelle » s'effectue de façon lente et progressive malgré l'apparition des revenus monétaires, les produits de l'agriculture (élevage, et artisanat) continuent à satisfaire au moins une partie des besoins sans recourir au marché<sup>211</sup>.

Contrairement au monde urbain, l'universalisation des échanges monétaires, fait du revenu en argent une nécessité universelle et absolue. Les paysans kabyles, qui ont travaillé dans les fermes européennes dans la région de Philippeville, avaient rapporté un dicton qui a donné un sens moderne au travail et qui dit : « pas de travail, pas de pain ». La découverte du travail comme activité de gain par opposition à l'activité traditionnelle comme simple occupation, c'est en découvrir la rareté, notion impensable dans une économie qui ignore le souci de la productivité<sup>212</sup>.

---

<sup>210</sup> Ibid, p 43.

<sup>211</sup> Ibid, p 47.

<sup>212</sup> Ibid, p 48.

### Conclusion

Le temps en anthropologie est à la fois culturel et pluriel parce que chaque société produit son propre temps et s'identifie par rapport aux événements qui la structurent. Chaque société crée son propre temps et son propre rythme, réglé selon ses besoins et assure sa continuité.

Puisque le temps est culturel donc il ne peut être que social relevant d'une institution fondamentale qui fonctionne selon les besoins et les exigences de toute société : les fêtes, les rites ainsi que les cérémonies sont des fréquences qui correspondent au calendrier qui illustre les rythmes des activités collectives et assure leur régularité.

L'anthropologie a pu démontrer que le temps est rythmé selon les activités qui sont déterminées par des calendriers selon les types de sociétés dont on citera les exemples suivants ;

Les Egyptiens conçoivent le temps selon deux façons très distinctes : un temps cosmique ou Divin et correspond au « temps grand » et un temps historique ou humain qui est un « temps petit » ; entre ces deux temps, il existe une sorte d'ascension au temps divin par la mort.

Il existe deux types de temps chez les Nuer, ceux qui s'identifient par rapport au milieu naturel que Pritchard désigne comme « temps écologique » et ceux qui fondent leurs rythmes et leurs activités à partir des rapports sociaux à l'intérieur de la structure qui les unit, appelé « temps structural » ;

La représentation du temps dans la société algérienne est particulièrement singulière en ce qui concerne le devenir de cette société. Bien que le futur soit absent, le paysan algérien est capable de calculer la répartition de sa récolte en prélevant une partie de celle-ci pour la consommation future qui suppose une vision d'un A-venir et non pas de l'avenir .

En effet, le fellah kabyle structure son temps selon les tâches agricoles inscrites sur son calendrier agricole. Il ne connaît pas la prévision parce que l'avenir est enfermé dans son présent. Bourdieu précisait que la prévoyance est un rapport au temps « traditionnel » où le futur est incertain, que le fellah remet entre les mains de Dieu.

## Chapitre 2 Contexte culturel et réflexions anthropologiques sur le temps

---

Contrairement à la prévision, appelée, esprit de calcul, qui signifie que les conduites sont soumises à la raison de calcul, ce qui signifie que le future est anticipé par la raison, à l'aide de techniques comptables.

Le temps au singulier est formé, aujourd'hui dans notre société au pluriel : il est composé du temps de travail, du temps de loisir, du temps des trajets, du temps des rites et de tous les autres temps que nous découpons. Ce découpage n'est pas une évidence, encore moins perçu par la société, ce qui nous conduit à déduire qu'il n'est pas encore reconnu dans sa spécialité.

Le temps est pluriel, extensible et souple. C'est à l'homme qu'appartient sa gestion ; c'est-à-dire que c'est à lui de décider, de gérer et de disposer comme il l'entend selon ses convenances. Toutefois, la société moderne a instauré sa dictature du temps, imposée par la révolution industrielle, réparti, en heures, jours, semaines et week-end. Autrefois, le temps été mesuré de façon complètement différente : son calcul se faisait par les moissons, les vendanges et les saisons.

## **Chapitre 3**

Les cadres conceptuels des notions clés de  
l'étude des usages sociaux de temps

## Introduction

Le temps relève de l'expérience humaine qui est une réalité sociale, où se concrétisent toutes les pratiques humaines. Ainsi, le temps du point de vue de la sociologie renvoie systématiquement à sa nature sociale et non naturelle. Autrement dit, le temps est culturellement construit.

Le temps connaît deux formes essentielles dans l'expérience humaine : celle de la continuité et de la discontinuité et celle de la récurrence. Dans ce chapitre, il est question d'étudier et d'analyser des notions indispensables dans l'étude des usages sociaux de temps. Il n'est pas possible de comprendre le sens que revêt le temps social s'il n'est pas contextualisé, donnant significations à toutes les pratiques.

Parmi ces notions, nous avons celle de la « génération » qui est aussi fondamentale que le « contexte » parce qu'elle aide à localiser des repères dans la vie selon des normes inscrites à chaque âge. Elle sert aussi, à analyser les changements et les discontinuités ou le maintien et la pérennité des comportements et des valeurs qui sont à la base de toutes les pratiques sociales.

Egalement, l'usage du temps est fortement lié à l'identité sexuelle ce qui explique qu'hommes et femmes n'ont pas les mêmes emplois du temps donc ils n'ont pas les mêmes activités ni les mêmes priorités. L'approche « genre » aide à distinguer les différences dans les représentations et dans les pratiques.

L'utilisation des emplois du temps nous éclaire sur la manière d'être et d'agir pour mieux comprendre les valeurs sexuées inscrites dans les rapports sociaux de sexes.

Les approches utilisées dans l'étude du temps nous permettent de comprendre le sens que prend le temps dans la vie des individus lorsqu'il est vécu ou représenté. Ces temporalités sont vécues en nous, elles sont aussi personnelles que notre vie mais deviennent sociales dès lors qu'elles s'organisent selon les différents temps sociaux qui scandent notre société. Cette transition d'une temporalité individuelle à un temps social marque la vie collective et l'empreinte de la société.

## 1. Le temps a-t-il une définition?

La célèbre expression de Saint Augustin: «*qu'est-ce donc le temps ? Si personne ne me le demande, je le sais ; mais si j'essaie de l'expliquer à qui me le demande, je ne sais pas*<sup>213</sup> ». Cette définition évoque, pour nous, la difficulté de saisir et de penser le phénomène qui est inséparable de notre existence et, produit le sentiment contradictoire entre un temps familier et étrange à la fois, dans l'expérience humaine.

Cette citation constitue une question de départ pour une réflexion sociologique sur le temps. En écartant, bien sûr, l'énigme soulevée par ce dernier pour aller chercher dans la nature de l'expérience et trouver les sens que revêt ce concept. L'expérience humaine ou l'expérience collective, qualifiée de temporelle, fonctionne suivant des règles, des valeurs et des besoins spécifiques à chaque société et selon des modes d'organisation pour produire son propre temps. Cette expérience est aussi notre réalité qui domine notre vie toute entière.

En effet, nous observons des décalages voire des oppositions, dans les sociétés, quant aux valeurs du temps : dans les sociétés occidentales dites modernes, le temps revêt une valeur d'or ou d'argent comme le stipule Benjamin Franklin : « le temps, c'est de l'argent » qu'il faut savoir gaspiller. Par contre, dans les sociétés arabes, le temps est gaspillé, mal géré et les rendez-vous ne sont ni ponctués ni respectés. Les rendez-vous sont fixés en général par rapport aux horaires de prières, malgré l'utilisation de la montre.

La notion du temps se présente, selon Durkheim, comme une « *abstraction faite de procédés par laquelle, nous le divisons, le mesurons, l'exprimons au moyen de signes objectifs, un temps qui ne serait pas une succession d'années, de mois, de semaines, de jours, d'heures ! Ce serait quelque chose d'à peu près impensable et nous ne pouvons concevoir qu'à condition de distinguer des moments différents* »<sup>214</sup>.

Pour lui, « *le temps est un cadre abstrait et impersonnel qui enveloppe non seulement notre existence individuelle, mais celle de l'humanité... ce n'est pas mon temps qui est ainsi organisé, c'est le temps tel qu'il est objectivement pensé par tous les hommes d'une même civilisation* ».

---

<sup>213</sup> Valerio, Valeri. (1996). « *Les formes temporelles de la société* ». in *Constructions sociales du temps*, S/D Florence Piron et Daniel Arsenault. Septentrion, Québec, 2<sup>ème</sup> trimestre, p 105.

<sup>214</sup> Durkheim, Emile (1960). *Les formes élémentaires de la vie religieuse. Le système totémique en Australie*. Paris : Quadrige/ Presse universitaires de France. 3<sup>ème</sup> édition : 1990, p 14.

Cela dit, toute chose est classée temporellement, est empruntée à la vie sociale. Les divisions en jours, en semaines, mois et années correspondent à la périodicité des rites, des fêtes, des cérémonies publiques. Un calendrier exprime le rythme de l'activité collective en même temps qu'il a pour but d'assumer sa régularité. En effet, il décrit le temps comme *un tableau où toute la durée est étalée sous le regard de l'esprit et tout événement est situé par rapport à des points de repères bien déterminés*<sup>215</sup> ».

Selon Piaget, le temps fait partie des notions qui ont été considérées comme des catégories fondamentales de la connaissance qui organisent le réel tel que l'objet, le nombre, l'espace et la causalité. Ces catégories s'effectuent en même temps et en interaction.

Cette notion de temps peut être considérée comme une compétence c'est-à-dire la possibilité de résoudre des situations – problèmes en mobilisant un ensemble de ressources<sup>216</sup>, dans un espace précis qui ressemble, selon Bernard Guy à « *un récipient vide dans lequel on dispose de la matière* », autrement dit, l'espace prend forme quand on l'associe à la matière.

La sociologie du temps est, principalement une sociologie de la connaissance parce qu'on l'aborde comme expérience de la vie ou de la conscience ou comme temps vécu, perçu comme une contrainte qui s'impose à nous. A priori, elle nous renseigne sur une réalité qui n'est pas toujours facile à se distancer lorsqu'on prend la voie de l'analyse. Cela s'explique par la difficulté à établir les points de ressemblances ou de divergences avec les sociétés.

En effet, notre intérêt sur la quotidienneté rend compte du déroulement habituel de la vie sociale, la vie de tous les jours, par sa régularité temporelle qui échappe, très souvent, à l'analyse, donnant, une vision globale du fonctionnement de la société.

Depuis George Simmel, la quotidienneté a intéressé beaucoup de sociologues, notamment l'école de Chicago, son intérêt sur les études de la ville et des migrations, les études interactionnistes qui illustrent le souci de comprendre la vérité du phénomène social par la description qualitative des formes de la vie sociale<sup>217</sup>. Aussi, avec la sociologie phénoménologique, Schutz, en 1971 a cherché à construire dans la quotidienneté, les modes de la réalité sociale. En 1956, les recherches de Goffman, ont mis en scène de la vie quotidienne.

---

<sup>215</sup> Ibid, p 14.

<sup>216</sup> Bride, Patrik (2009). « *Les rythmes scolaires* ». In Cahier pédagogique. Collection hors série numérique, février.

<sup>217</sup> Boudon, Raymond and all (2012). Dictionnaire de la sociologie, les principaux concepts, les différents courants, les grands auteurs, les œuvres les plus importantes, Madrid :Larousse, p 191.

Alors que Lefebvre, en 1947, a critiqué l'influence des rapports marchands sur la vie sociale<sup>218</sup>.

Le temps a interpellé les sciences sociales, en premier lieu, la philosophie et a suscité à la fois, des interrogations et des réflexions plurielles des scientifiques mais aussi les sociétés humaines sous ses formes plurielles symboliques, rituelles, esthétique et techniques.

Cette observation est fort intéressante, du point de vue sociologique, parce qu'elle est contraire à la nature et c'est son caractère social qui devient important, à savoir l'expérience humaine collective que l'on qualifie de temporalité qui renvoie aux besoins concrets, aux différents modes d'organisation ainsi qu'aux valeurs condensées dans des modèles culturels de la société.

Le temps est avant tout une dimension essentielle du rapport de l'homme au monde, autrement dit, il est vécu avant d'être une mesure ou un objet de réflexion comme l'énonce Daniel Mercure. Ce monde est la société qui s'organise en systèmes temporels pour produire des temporalités selon des valeurs affirmées par celle-ci.

En effet, l'expérience humaine du temps ne se présente pas uniquement comme un vécu individuel. La société façonne le rythme de nos activités. Car, la vie sociale possède ses rythmes propres, scandés tantôt par le temps profane et par le temps sacré, tantôt par l'alternance de périodes de travail, de loisirs et du repos. Le rythme de la vie sociale est, aussi, marquée par de nombreux points de repère, tels que les fêtes et les cérémonies qui ravivent la mémoire collective et donnent un sens à l'avenir<sup>219</sup>. La question du temps met en premier lieu le rapport entre société et individu.

Les représentations temporelles sont un processus de changements selon des rythmes, bien différenciés, de l'expérience individuelle. De là, nous pouvons faire la distinction entre le niveau individuel, le niveau social et le niveau naturel. Si l'on part d'un point de vue du temps, ces trois niveaux sont corrélés : parce que la perception du rythme du changement concerne à la fois le cadre individuel, c'est-à-dire le corps, avec son rythme biologique et sa pensée ainsi que le cadre social et l'environnement naturel. L'expérience du changement, qui

---

<sup>218</sup>Ibid, p 191, 192.

se produit en nous-même, se fait sur des rythmes variés du corps et de l'esprit dans un environnement naturel et au sein de la société, pour pouvoir penser temporellement<sup>220</sup>.

Si l'on veut pousser l'analyse plus loin pour dire que l'expérience du temps est elle-même une expérience du changement, dans ce cas de figure, toutes les recherches faites par la psychologie, la sociologie et même l'histoire portent sur la conscience du temps : fondées sur l'expérience humaine et non pas sur des explications a priori.

Nous avons deux formes, fondamentalement reconnues dans leurs modalités, l'expérience de la continuité et de la discontinuité, d'une part et l'expérience de la récurrence, de l'autre.

## **2. La forme principale d'expérience du temps**

Celle de la continuité et/ ou discontinuité, que l'on appelle aussi l'expérience de la permanence et du changement, qui sont deux catégories opposées l'une par rapport à l'autre, mais s'intègre dans une relation de réciprocity. L'expérience de la discontinuité se fait lorsqu'un changement survient dans un état de réalité, ou un événement se produit qui nous permet de faire un repère de l'avant et de l'après, pour dire « dès aujourd'hui », « à partir de maintenant ». De là, se structure la mémoire à partir d'événements qui ont du sens à nos yeux<sup>221</sup>.

### **2.1. L'expérience de la récurrence à caractère cyclique**

Le retour perpétuel des mêmes phénomènes, le jour et la nuit, les fêtes religieuses selon des rituels continus. les événements naturels succèdent à des saisons sociales, lieu de la récurrence et non pas des repères de l'avant et de l'après ; comme par exemple payer ses impôts chaque année, ou payer ses employés chaque mois<sup>222</sup>.

Ces deux typologies de l'expérience du temps sont les principales, mais doivent inclure une troisième forme d'expérience que l'on peut nommer :

### **2.2. L'expérience de la finalisation**

L'expérience de la finalisation, dans laquelle on construit un projet ou passé, présent et futur sont liés à un but. Cette expérience-là se fonde sur le futur, sur le but à atteindre. Dans

---

<sup>220</sup>Tabbonie, Simonetta(2006). Les temps sociaux. Paris : Armand Colin, Coursus, p 11.

<sup>221</sup> Ibid, p 12.

<sup>222</sup> Ibid, p 12

ce cas de figure il n'y a ni un avant ni un après, que Jacques Elliot qualifie de *KAIRO* plutôt que de *CHRONOS*. Cette expérience est intentionnelle chargée de propositions et de pensées téléologiques. Il écrit, à propos de cette expérience : « *l'explication des choses, qui rendent compte de la vie et qui différencient le monde de la vie du monde de la physique, requiert un sens du temps qui englobe la mémoire du passé dans le présent, ainsi que les attentes et les désirs qui surgissent du futur dans le présent. Le temps de la vie contient des sentiments du passé et des désirs du futur, une forme d'expérience que les objets physiques ne connaissent pas*<sup>223</sup> ». D'autres contributions ont donné de nouvelles expériences du temps comme celles suivantes :

### **2.2.1. Contemporanéité du non-contemporain**

Il y a des expériences, typiques au monde moderne, qui peuvent être présentes dans d'autres époques historiques mentionnées par Reinhart Kosellek. Quand on découvre une civilisation différente de la nôtre, elle est considérée « rétrospectivement » comme jugement, au sens du terme diachronique au moment même, où le monde dit civilisé se rend compte de leur synchronie par rapport à sa propre existence<sup>224</sup>.

### **2.2.2. L'expérience du devenir non finalisé**

Le monde contemporain se trouve confronté à l'expérience du changement toujours plus rapide et envahissant, mais dont on ne peut prévoir le résultat, le but ou le *TELOS*. L'avenir nous semble ouvert : il n'est pas guidé par les finalités, mais plutôt guidé par des dynamiques, qui ne sont pas contrôlables. Le futur est imprévisible parce que les éléments cycliques ont diminué et la confiance, dans le succès pour atteindre le but, est perdue<sup>225</sup>.

### **2.2.3. La contrainte : une expérience du temps**

Cette expérience du temps est tout à fait ordinaire ; on organise nos activités selon des buts personnels, tout en respectant les exigences à la fois individuelles et sociales. Il y a une sorte d'opposition entre liberté et contrainte dans notre expérience individuelle, pour assumer différents rôles sociaux, il faut trouver les moyens pour concilier entre les obligations qui s'imposent à lui par la société<sup>226</sup>.

---

<sup>223</sup> Ibid, p 13.

<sup>224</sup> Ibid, p 13.

<sup>225</sup> Ibid, p 14.

<sup>226</sup> Ibid, p 14-15

Toutes ces formes de temps ont été expérimentées, quel que soit le contexte historique, mais à des degrés divergents. Certaines ont prédominé dans les sociétés traditionnelles, d'autres dans les sociétés contemporaines, notamment l'expérience de la contrainte et de l'accélération, alors que l'expérience de la finalisation est le propre de l'avènement de la modernité<sup>227</sup>.

Nobert Elias est l'un des chercheurs qui a su affronter la question du temps, aussi explicite que directe, de ce qu'est le temps. Il écrit : « *la détermination du temps repose ainsi sur la capacité humaine de mettre en relation deux ou plusieurs séquences différentes de transformation, l'une servant d'échelle de mesure du temps pour l'un ou les autres* » ou encore plus clairement « *le mot temps ... désigne symboliquement les relations qu'un groupe humain ou tout groupe d'êtres vivants, doués d'une capacité biologique de mémoire ou de synthèse, établit entre deux ou plusieurs processus, dont l'un est normalisé pour servir aux autres de cadre de référence et d'étalon de mesure* »<sup>228</sup>.

### 3. La notion contextuelle

Cette notion de contexte a été mise en avant par « Popper », en 1979. Dans la recherche qualitative, on essaie de comprendre les acteurs dans une situation ou un contexte c'est-à-dire que l'objectif n'est pas de mettre en évidence des lois universelles. En effet, le contexte au sens théorique est défini de manière simple et nette (De Rose, 1992) comme : « *ce qui change la valeur de vérité d'une proposition (la même proposition est vraie ou fausse selon le contexte) ou le sens d'une pratique (la même pratique prend des sens différents selon les contextes)* ».

Autrement dit, une analyse d'acteur et d'action vaut dans certains contextes et non dans d'autres, une pratique a un sens dans certains contextes et peut revêtir d'autres sens dans d'autres contextes.

Quelle que soit la nature de l'activité, elle se produit dans un espace-temps donné avec un ensemble de circonstances qui constituent le contexte. Cet environnement dans lequel se déroule l'activité donne signification à celle-ci, qu'on appelle le contexte.

Naturellement, le contexte varie selon les personnes : une activité peut être considérée comme un loisir ou comme une véritable tâche prenant l'exemple de la cuisine pour certaines

---

<sup>227</sup> Ibid, p 15.

<sup>228</sup> Nobert, Elias (1996). Du temps. Espagne : Arthème Fayard. P 81-82.

personnes cuisiner relève de la création et la considère comme un loisir, alors que pour d'autre, cuisiner c'est une corvée et une obligation.

En 1972, Scheuch<sup>229</sup> donne au contexte une définition plus formalisée le terme « activité » où, il recommande d'inclure d'autres dimensions, en précisant si l'activité est principale ou secondaire, son emplacement, les instruments utilisés et le partenaire d'interaction, autrement dit : l'activité est effectuée seule ou avec une ou d'autres personnes qui interagissent ensemble. Prenant l'exemple d'une personne qui prépare le repas, aide les enfants à faire leur devoir et parle au téléphone. Scheuch les considère comme trois activités ou comme il l'appelle « épisodes distincts<sup>230</sup> ».

Le contexte aide aussi à se situer à l'endroit où s'est déroulée l'activité et se rappeler avec qui, et permet aux répondants de rendre compte plus objectivement de l'activité.

Le contexte étant l'ensemble des circonstances qui accompagnent un événement, il devient un élément incontournable des recherches de type qualitatif qui insistent sur le fait que les sujets ne sont pas réduits à des variables mais sont considérés comme un tout. Le chercheur doit décrire le contexte au maximum. La recherche contextuelle doit tenir compte des caractéristiques du contexte social et culturel dont proviennent les sujets. L'analyse qualitative est de type compréhensive où les faits humains et sociaux sont porteurs de sens, véhiculés par des acteurs<sup>231</sup>.

Dans la même vision que Mucchelli, Schutz, insiste sur l'acteur et ce qui peut l'occuper. Ceci dit, le chercheur s'intéresse sur l'orientation d'esprit de l'acteur qui est en interrelation avec les circonstances dans lesquelles se trouvent ce dernier<sup>232</sup>

#### **4. La notion de génération**

L'âge constitue un temps social comme l'est le temps de famille, le travail et les loisirs. En effet, il est une construction sociale du développement biologique dont les hommes se servent pour définir les repères de la vie quotidienne<sup>233</sup>.

---

<sup>229</sup> Nations Unies (2007). Guide statistique du budget temps : mesures du travail rémunéré et non rémunéré. Département des affaires économiques et sociales, division de statistique, New York, p 42.

<sup>230</sup> Ibid p, 42.

<sup>231</sup> Paillé, P & Mucchelli, A. (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin. 2<sup>ème</sup> édition. Coll : U.P 29

<sup>232</sup> Ibid, P 41.

<sup>233</sup> Tabboni, Simonetta (2006). Les temps sociaux. Paris : Armand Colin, Cours, p153.

Il n'existe pas de lien clair entre l'âge biologique, chronologique et social, mais il existe une corrélation entre ces trois âges. Pour chaque âge correspondent des normes selon la position des individus dans la société, la nature de la société et les époques historiques. Évidemment, les normes imposées par la société produisent des conduites, des habitudes et des convictions pour dire « qu'on n'a pas encore l'âge pour faire... », « Qu'on est trop jeune ou trop vieux pour travailler » ou bien « on a l'âge de prendre des décisions seul. » etc... changent selon les événements de la société comme c'est le cas de l'industrialisation de l'occident. Le même effet se produit avec les autres temps sociaux : le rapport qu'entretient l'individu avec sa société selon les attentes liées à son âge, ce qui engendre des comportements influencés par les normes de la société relatives à son âge. Ces dernières fixent les âges bien sûr et les étapes de la vie pour entreprendre certaines activités<sup>234</sup>.

Les classements par âge, comme toute autre forme de classement social, sont le produit d'un travail de délimitation, de définition, de représentation et de construction d'identité; bien que la notion d'âge et de génération soient étroitement liés entre eux, on peut distinguer trois types de classements : les classements cognitifs ordinaires, les classements étatiques et les classements savants et correspondent à trois types d'activités distinctes mais interdépendantes : le repérage dans la vie ordinaire, l'organisation des masses en fonction de leurs âges et enfin, le travail scientifique de périodisation des trajectoires biographique (calendriers physiologiques, stades psychologiques, étapes de la vie sociale)<sup>235</sup>.

L'aspect générationnel constitue un élément important pour localiser les groupes d'âge qui aide à l'analyse afin de faire des distinctions entre des continuités et des discontinuités voire même des ruptures avec l'ancienne génération et marquer ainsi, la montée d'une nouvelle. Cette opération de transition ou de changement donnera lieu à de nouvelles temporalités où les expressions sont multiples pour désigner ce changement (notre époque-vous, maintenant- notre époque, ce n'est pas comme maintenant- vous avez plus de possibilité que nous) etc.

La génération est devenue une catégorie d'analyse : elle permet de comprendre les logiques de changements, les dynamiques sociohistoriques et d'identifier les temporalités de parcours individuels, la mémoire collective ainsi que la dynamique des institutions<sup>236</sup>.

---

<sup>234</sup>Ibid, p 154.

<sup>235</sup> Mauger, Gérard (2015). *Âges et générations*. Paris : La Découverte, p 7.

<sup>236</sup> Demazière, D. (2004). « *Les générations comme catégorie d'analyse* ». In *Temporalités : revue des sciences sociales et humaines* n°2- Générations- 2<sup>ème</sup> semestre. Mis en ligne 24 juin 2009.pp1-5.

#### 4.1 Les usages sociaux des notions d'âge et de génération

De ce qui précède, l'âge et la génération, donnent-elles le même sens au niveau conceptuel dans les disciplines humaines et sociales ? De ce fait, on peut passer d'un registre à l'autre en important des objets préconstruits. L'âge est et reste [ un critère de classement usuel dans le classement, qu'il s'agisse de classement des individus dans des groupes ou de distinguer des séquences dans le cours de l'existence], « *les âges, âges de la vie, âge de l'homme, écrit Philippe Ariès, 1960, correspondaient dans l'esprit de nos ancêtres à des notions positives, si connues, si répétées, si usuelles qu'elles sont passées du domaine de la science à celui de l'expérience commune*<sup>237</sup> ». L'âge contribue à répertorier les classes d'âge et non pas des générations. Dans ce sens, on peut faire un classement quinquennal ou décennal selon la nature de l'échantillon et de l'objet d'étude.

« Les catégories d'âge et de génération sont également des objets d'histoire et d'anthropologie. Dans les cas des sociétés segmentaires d'Afrique de l'Est, le principe des échelons d'âge hiérarchise les catégories de la petite enfance à la vieillesse. L'anthropologie s'intéresse aux classes et associations d'âge et aux rites de passage entre les âges, et dans une perspective globale, au passage des « cultures post figuratives » où les enfants sont instruits par leur parent, aux « cultures pré figuratives » ; dans lesquelles les adultes tirent aussi des leçons de leurs enfants<sup>238</sup> ».

L'étude d'Evans Pritchard sur le système des classes d'âge<sup>239</sup> montre que la transition de l'adolescence à l'âge adulte chez les Nuer mâles se fait à partir du rite initiatique qu'on appelle « *gar* » qui consiste à faire six entailles sur le front partant de l'oreille droite jusqu'à l'oreille gauche. C'est un rite initiatique des plus durs. Les jeunes initiés gardent ces traces sur leur front toute leur vie. Cette cérémonie initiatique commence entre 14 à 16 ans. Le garçon doit avoir l'abrogation de son père pour subir ce rite et ne peut se désister car son père subira l'humiliation, si l'enfant se réfugie chez un parent. Quand le rite est accompli par un membre de la classe d'âge de son père, alors le garçon sera béni par cette classe mais également, il aura la bénédiction du clan de son père de son oncle maternel.

Mannheim est considéré comme le fondateur de la théorie des générations et la définit par sa situation dans le cours de l'histoire ; il écrit : « une génération [ ... ] participe en

---

<sup>237</sup> Op cit, p 8.

<sup>238</sup> Ibid p 18.

<sup>239</sup> Pritchard, Evans. (1994). Les Nuer description des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple nilote. Paris : Gallimard. P 282.

parallèle à la même période du devenir collectif», qui correspond à un mode de comportement dans la façon de penser et de sentir. Marc Bloch propose une définition similaire : « les hommes qui sont nés dans la même ambiance sociale, à des dates voisines, subissent nécessairement, en particulier dans leur période de formation, des influences analogues<sup>240</sup> ». Le fait de vivre des changements ou des événements bouleversants dans une période donnée, constitue la génération parce qu'elle partage une même histoire, comme la génération de la guerre d'Algérie- la génération 68 ou tant d'autres exemples qui peuvent montrer que ce qui les individus dans une génération n'est que le fruit des événements marquant dans une période donnée. Cela s'explique par leur comportement, par rapport, bien sûr, aux groupes plus jeunes ou plus vieux, dont les traits sont distincts et forts : cette empreinte d'un groupe d'âge, constitue « la génération ».

Mannheim explique les écarts entre génération dans sa façon d'avancer dans l'âge, selon des comportements et des attitudes hérités, dont une part est inculquée à l'insu de l'éducateur et de l'élève et l'autre part est enseignée consciemment. Les expériences, conscientes ou inconscientes, faites au cours de la vie ne sont pas uniquement accumulées, mais s'articulent dialectiquement, écrit Mannheim. Il ajoute que toute nouvelle expérience s'ajoute aux précédentes mais peut être confirmée ou contestée.

« L'enfant, l'adolescent sont constamment susceptibles d'ouverture à de nouvelles influences » écrit Mannheim, il y a une facilité d'accès à de nouvelles influences, en infiltrant des habitudes nouvelles inconscientes. Par contre, l'adulte, même s'il est porté dans un nouveau milieu, il transforme consciemment sa pensée et agit, mais ne s'acclimate pas intégralement de la même manière. Ceci dit, les changements n'ont pas les mêmes conséquences suivant l'âge c'est-à-dire suivant le stade atteint dans la formation du « tréfonds psychique » que Mannheim le délimite quand « le tréfonds inconscient cesse de se former » c'est-à-dire, au moment où sont fixés le dialecte et la langue de l'individu qui sont le point de repère extérieur pour déterminer le moment où prend fin la formation du « tréfonds inconscient<sup>241</sup> ».

Le processus s'achève, selon Mannheim, à vingt-cinq ans au-delà de cet âge, les adaptations sont conscientes et s'intègrent au « tréfonds psychique », après ça, le tréfonds psychique reste intact. C'est pourquoi, les structures sociales auxquelles sont confrontées les

---

<sup>240</sup> Demazière, D 2004, Op cit, p 48.

<sup>241</sup> Tréfonds inconscient est le lexique de Mannheim qui veut dire image naturelle du monde.

différentes générations par des modes de comportements spécifiques, n'exerce pas les mêmes effets sur les générations qu'elles soient plus jeunes ou plus vieilles<sup>242</sup>.

Selon Mannheim, l'apparition de génération suppose des cadres de socialisations distincts. Il différencie une génération d'une autre, seulement par l'effet d'âge, quand les cadres de socialisations, tels que la famille d'origine, les emplois occupés ou les filières scolaires...etc, restent stables.

Comment peut-on distinguer une génération d'une autre ? Ce sont les changements dans les modes de reproduction qui ont pour conséquence la production d'un nouvel état de dispositifs institutionnalisés comme par exemple les changements des droits liés à la famille, les réformes du système scolaire, les conditions du marché de travail qui sont en crises de reproduction avec l'apparition de générations distinctes.

Nombreuses sont les études anthropologiques qui traitent l'âge et le sexe comme fondement de l'organisation sociale des rapports de domination sous l'optique de la différenciation des sexes et des statuts sociaux. Des comparaisons ethnographiques et historiques ont donné lieu à l'émergence des catégories d'âge. Ces dernières sont le fruit également, de clarification des notions d'âge et de génération qui sont le plus souvent proches mais ne donnent pas la même signification<sup>243</sup>.

Pour plus de précision, la parenté comme système social fondamental se fonde sur des données biologiques : le rapport établi entre hommes et femmes, la hiérarchisation des âges entre aînés et cadets, parents et enfants mais aussi, entre les générations (antérieures/postérieures). La position de l'âge donne le rapport qui lie les aînés des cadets, de la même manière, la position des générations en ethnologie s'explique par le rapport de la filiation, sa fonction est associée à celle de l'âge. Donc sa fonction principale est la classification dans l'organisation sociale. Autrement dit, l'âge et la génération sont deux notions très rapprochées qui ont pour objectif la hiérarchisation dans le système social mais qui ne revêtent pas le même sens.<sup>244</sup>

---

<sup>242</sup> Mauger, op cit, p 49.

<sup>243</sup> Donfut C.A. (1988). Sociologie des générations. L'empreinte du temps. Paris : Presse universitaires de France. 1<sup>ère</sup> édition, p 84.

<sup>244</sup> Ibid, p 85.

## 4.2. La notion de genre ou rapports sociaux de sexe :

### Conceptualisation sociologique des rapports sociaux de sexe

L'anthropologie sociale a été, sans doute, pionnière en démontrant, dès les années 1930, que les rapports sociaux de sexe étaient culturellement construits. Ce n'est, que dans les années 1990, que le terme « genre » est apparu dans les travaux d'anthropologues français<sup>245</sup>.

Durant la période 1925- 1930, l'anthropologue américaine Margaret Mead, a démontré, dans ses études des sociétés du Pacifique dites « primitives » que certains rôles sociaux entre sexe sont attribués différemment que dans les sociétés occidentales et a signalé que ce qui est déterminé biologiquement, n'est en réalité qu'une construction sociale ; à ce propos elle atteste : « *nombre de phénomènes de la nature humaine, que nous considérons comme biologiquement déterminés, sont, en réalité, sociologiquement déterminés* ». Ceci dit, Mead relève dans les sociétés du Pacifique que ce qui est masculin, peut être considéré comme féminin, dans les sociétés occidentales. À vrai dire, la construction des identités sexuelles est une production sociale selon les attentes de la société, sous formes d'inculcation des normes spécifiques à chaque sexe pour façonner des identités sociales, qui correspondent au masculin et au féminin, selon un contexte social bien déterminé.

En 1949, Simone de Beauvoir proclamait « on ne naît pas femme, on le devient ». Par le deuxième sexe, Simone dénonce, encore la différence de traitement entre les hommes et les femmes dans la société. Dès les années soixante, l'ethnologue Margaret Mead, avait battu en brèche la notion d'« éternel féminin » en montrant que les attributs de chaque sexe varient selon les peuples : chez les Arapeshs en Nouvelle-Guinée on attribue aux hommes, les traits de caractères, habituellement considérés comme féminins, tels la sensibilité, la passivité ou l'amour des enfants<sup>246</sup>.

Dans l'un des premiers ouvrages, consacrés explicitement au genre : « sex, gender and society » (1972), l'américaine Ann Oakley définit le genre par opposition au sexe. Le mot « sexe » se réfère aux différences biologiques, le genre, lui, est une question de culture, qui « ...se réfère à la classification sociale entre masculin, féminin », aux rôles sociaux

---

<sup>245</sup>Handman, Marie- Elisabeth (2015). « *Sexe ou genre, qu'en dit l'anthropologie sociale* ? » In Les nouvelles de l'archéologie, genre et archéologie, 140-, mis en ligne le 30 juin. pp 5-8.

<sup>246</sup>Dortier, J. F. (2004). *Le dictionnaire des sciences humaines*. France: sciences humaines, p 273.

attribués aux hommes et aux femmes, ou encore à ce que les sociologues appellent « les rapports sociaux de sexe <sup>247</sup> ».

Ann Oakley a exclu tout rapport biologique en distinguant les caractéristiques biologiques des caractéristiques culturelles pour observer les différences culturellement construites dans les sociétés qui existent entre les hommes et les femmes.

L'approche genre a été traitée par l'anthropologue Nicole Claude Mathieu en 1991, en terme de sexe social. Cette approche est devenue un outil d'analyse des différentes situations qui constitue le féminin et le masculin dans ses formes relationnelles plurielles qui lient les femmes aux hommes.

Christine Delphy distingue entre le sexe et le genre. Ainsi, le sexe selon elle est un marqueur de division sociale qui identifie les dominants des dominés. Par contre, le genre, appelé le « sexe social », est tout ce qui différencie les hommes des femmes socialement, dans la division du travail ou dans les caractères qu'on attribue à l'un et l'autre sexe. Selon Delphy, ce que font les hommes et les femmes n'est en fait qu'un produit du social

Le mot « genre » est apparu dans le vocabulaire francophone, d'importation anglo-saxonne le mot « gender », est utilisé au départ dans les études féministes américaines. En effet, depuis les années 70 aux Etats Unis, particulièrement avec la montée du mouvement féministe, les « genderstudies » se sont développées de manière spectaculaire au sein de nombreuses universités américaines.

Dès le début du 20<sup>ème</sup> siècle, des anthropologues, des psychologues ainsi que des sociologues affirment que la différence des rôles et des comportements masculins et féminins étaient le produit de la culture. En effet, c'est avec Margaret Mead, l'une des premières à souligner, dans les années 30, le caractère social et construit des identités de sexe, voulant ainsi, montrer la variété des modèles culturels masculins et féminins dans les différentes tribus d'Océanie.

Mead décrit les trois sociétés en océanie à savoir les Arapesh, les Mundugumor et les Chambouli. Ces observations portent sur la manière dont les populations de l'océanie sont socialisées. Les Arapesh, qu'ils soient garçons ou filles hommes ou femmes reçoivent la même éducation, car il n'y a aucune différence de tempérament entre sexe<sup>248</sup>. Leur société

---

<sup>247</sup> Ibid, P273.

<sup>248</sup> Margaret, Mead (1963). Mœurs et sexualité en Océanie. France : Editions plon. 1<sup>er</sup> trimestre, p 146.

leur apprend à être doux dès leur jeune âge, leur personnalité est qualifiée « d'Apolinéenne », caractérisée par la sérénité, la douceur et la sensibilité. Par contre, les Mundugumor, cannibales et chasseurs de têtes sont tout à fait à l'opposé des Arapesh. On leur apprend l'agressivité en nourrissant en eux l'esprit de rivalité que ce soit pour les hommes comme pour les femmes mais aussi, entre sexe. Certes, ces deux tribus sont tout à fait opposées dans leur caractère, mais, toutefois, elles ne distinguent pas la personnalité masculine de la personnalité féminine.

À l'inverse de ces deux tribus, les Chambouli distinguent les comportements sexués : les rôles sociaux des hommes et des femmes sont contrastés. Ce modèle de socialisation est à l'opposé des sociétés occidentales. Ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir économique et assurent l'essentiel de la subsistance du groupe. Elles sont d'une nature dynamique. Par contre, les hommes sont qualifiés d'artistes : ils pratiquent la danse, la sculpture sur le bois, la peinture et le tissage. Ils sont très soucieux de leurs esthétiques parce qu'ils tiennent des rôles sur la scène sociale<sup>249</sup>. Ils sont investis beaucoup plus dans les fêtes cérémoniales et de leurs aspects extérieurs.

La socialisation sexuée est définie par des manières imposées par les normes et les valeurs de la société qui inculque aux enfants des comportements spécifiques et des stéréotypes sexués. Ce caractère sexué n'est pas inné, c'est un processus de construction, déterminé par une organisation sociale qui hiérarchise les sexes selon leur statut en société, déterminé par des rôles prescrits pour les hommes et les femmes, les filles et les garçons.

Dans toute la littérature du genre, la question de la construction des identités sexuées est la moins traitée dans la socialisation du genre. Cette différenciation sexuée dans la socialisation renvoie au modèle de différence biologique des sexes, souhaitant amener les sexes vers une plus grande égalité. Mais cette nouvelle conception de la socialisation nous conduit vers une contradiction : comment socialiser de façon analogue les individus de sexe différent. Force de constater que sexe et genre sont deux registres différents, l'un biologique l'autre social pour hiérarchiser le masculin et le féminin, où la société véhicule des stéréotypes, et attend de ses individus des comportements et des rôles sociaux conformes aux clichés préconstruits.

Le genre est devenu central dans l'analyse des différentes catégories. Le genre est une construction sociale des identités sexuées qui peut désigner des rapports de force, de

---

<sup>249</sup> Ibid, p 222.

domination, de pouvoir, comme il peut renvoyer à des rapports de sexe : une identification qui caractérise l'un et l'autre sexe, hiérarchisés en catégories. Ces rapports sociaux de sexe sont toujours liés aux classes d'âges et aux classes sociales.

La socialisation de genre peut être alors définie comme un processus, d'apprentissage, d'incorporation et d'intégration des codes de conduites, des manières d'être et d'agir ainsi que des pensées qui sont adaptés selon la nature de la société. Cette définition nous amène à conclure que la socialisation est un long parcours d'une construction sociale des différences de sexe pour l'élaboration du masculin et du féminin, dans des contextes spécifiques aux sociétés qui les façonnent mais aussi, cette élaboration se définit par les relations interpersonnelles qui varient selon les milieux sociaux et les catégories d'âges.

Pierre Bourdieu, applique la théorie de la violence symbolique à celle de la domination masculine, à ce propos il écrit : elle est « le produit d'un travail incessant de reproduction », effectué par les hommes, mais aussi, par les femmes par le biais de l'habitus. Cette participation féminine à la domination masculine signifie, pour Bourdieu, un « consentement des dominées »<sup>250</sup>.

Par cette citation, on déduit que Bourdieu analyse la domination masculine en utilisant l'approche genre. En effet, l'analyse de la reproduction sociale est construite socialement par la différence des sexes dont l'habitus constitue le genre, sorte de représentations, de perceptions en même temps qu'actions ou pratiques de ces représentations qui différencient les sexes.

Cependant, la question de la domination masculine est soumise à de nombreuses critiques chez Pierre Bourdieu par les féministes, car on lui reproche le caractère androcentriste de l'ouvrage : il insiste beaucoup sur la domination masculine en occultant l'oppression des femmes dont la violence physique que subissent ces dernières. De plus, dans ses analyses, Bourdieu se limite par sa vision masculine des rapports de genre, c'est-à-dire que la soumission des femmes est presque naturelle pour lui.

Son regard est limité sur les femmes Kabyles : selon lui, les femmes sont presque dépourvues d'intelligence : elle n'ont ni pouvoir, ni alternative, ni révolte encore moins un avenir. Et enfin, il ignore les travaux de ses prédécesseurs, notamment les travaux de Françoise

---

<sup>250</sup>Ibid, p 272.

Héritier. Il est accusé de valider l'idée d'un consentement à la domination (soumission paradoxale).

Quoi qu'il en soit, la lecture de la domination, pour les hommes ou pour les femmes crée un certain vertige.

## 5. Les thèses anthropologiques de la domination masculine

Les féministes anthropologues ont démontré que la domination masculine est une constante sociale, car l'explication des féministes marxistes reste insuffisante, puisque dans les sociétés à économie de subsistance, les femmes, sont elles aussi, dominées.

Françoise Héritier explique la domination par les représentations culturelles des deux sexes et le rôle dans le fait de la génération<sup>251</sup>. Le pouvoir de la fécondité, chez les femmes, est un bien, le plus précieux, du groupe : la femme donne la vie : pouvoir incontestable assurant la survie et la pérennité du groupe. Quant aux hommes, ils doivent en prendre le contrôle, en construisant les mythes et les systèmes de hiérarchisation des sexes et des rôles.

Levi-Strauss explique que l'organisation de la société est basée sur des lois de base du fonctionnement de la société : prohibition de l'inceste, répartition sexuelle des tâches et la circulation des femmes dans les groupes (l'échange du don contre don), pour s'approprier le pouvoir de fécondité pour produire des mâles. Les hommes ne peuvent faire leurs fils alors que les femmes produisent des filles. Cette injustice dans le groupe des deux sexes est à l'origine de la domination masculine.

Cependant, cette domination se caractérise par la nature de la tâche accomplie par le groupe dans la famille, réduite à la seule fonction de reproductrice. Toutes les sociétés humaines, qu'elles soient primitives, traditionnelles ou modernes, pensent que les tâches inhérentes aux femmes sont moins valorisées que celles des hommes : aux femmes, le rôle de reproduction et l'éducation des enfants et aux hommes les tâches nobles de chasse et de fabrication d'armes (Tabet, 1998). Même si les femmes participent à la cueillette, alors que les hommes chassent, accompagnés de rituels, le travail des femmes reste secondaire.

---

<sup>251</sup> Ségalen, Martine (2010). Sociologie de la famille, Paris : Armand Colin, 7<sup>ème</sup> édition, p 235.

## 6. Les rapports sociaux de sexe

L'expression des rapports sociaux de sexe est, aujourd'hui, un référent de la traduction « gender ». Celle-ci est l'équivalent de « construction sociale » des sexes, qui préside à la désignation de l'être-femme et de l'être-homme<sup>252</sup>.

Etudier les rapports de sexe, en sociologie, n'implique pas l'étude de « la condition féminine ». Elle s'engage surtout à étudier les rapports des deux sexes, c'est-à-dire que la catégorie de « femmes » n'est saisie que par référence à la catégorie des « hommes », cela suppose, aussi, que l'on prenne en compte les rapports entre les individus du même sexe ce que l'on appelle les rapports intra-sexe<sup>253</sup>.

Cette catégorie de « femmes » longtemps occultée en sociologie, l'assignant dans la sphère privée, espace quasiment fermé et caché qui relève surtout du domestique, traitant les rapports de sexes de mère et de père et non de l'homme et de la femme. Mais pour repenser la femme à l'extérieur de la sphère du privé, il faudrait, revoir le statut de la femme en tant qu'individu pour distinguer les espaces, privé/public.

En effet, les femmes sont longtemps demeurées absentes de la recherche, considérant le sexe comme une variable, car cette variable occupe une place ambiguë en sociologie : omniprésente si on se réfère au nombre d'études empiriques, quantitatives et qualitatives, qui utilisent de façon privilégiée la distinction entre hommes et femmes pour décrire des données recueillies, et, elle est quasi absente, si l'on s'intéresse à la façon dont elle est prise en compte par la plupart des grands courants théoriques.

Marcel Mauss évoquait déjà, dans « essais de sociologie », 1971, la question : « *l'étude sociologique de la partie féminine de l'humanité tout entière n'a pas encore été approfondie d'une façon suffisamment grande et suffisamment spécifique* ».

On peut distinguer trois grands modes d'approche dans l'analyse sociologique : la problématique des différences, celle des inégalités et celle des rapports sociaux de sexe.

Les premières analyses de la question des catégories de sexe ont été abordées par Margaret Mead, de l'école culturaliste, dans l'ouvrage « l'un et l'autre sexe, 1966 », où

---

<sup>252</sup> Tahon, Marie-Blanche (2004). Sociologie des rapports de sexe. Presse universitaires d'Ottawa, et de Rennes, p11.

<sup>253</sup> Ibid, p 6

Margaret Mead affirme l'universalité de la différenciation entre homme et femme dans des civilisations aussi dissemblables que les tribus de Nouvelle Guinée et la société américaine de son temps : « on ne connaît aucune culture qui ait expressément proclamé une absence de différence entre l'homme et la femme en dehors de la part qui leur revient dans la procréation de la génération suivante : qui ait professé l'idée qu'ils ne sont, hors cela, que des êtres humains aux attributs variables dont aucun ne peut être exclusivement assigné à l'un ou l'autre sexe ».

Dans plusieurs de ses textes, Marcel Mauss souligne l'importance et le rôle majeur que joue la notion de « *division par sexe* » dans les sociétés polysegmentaires, dans les années vingt et trente, déclarant devant ses collègues de l'institut de sociologie que : « *la division par sexe est une division fondamentale, qui a grevé de son poids toutes les sociétés à un degré que nous ne soupçonnions pas... que nous n'avons fait que la sociologie des hommes et non pas la sociologie des femmes, ou des deux sexes*<sup>254</sup> ».

Pour saisir le passage de Mauss, et comprendre tous le sens et l'orientation scientifique de l'auteur, Irène Théry part de l'hypothèse d'une rupture avec les évolutionnistes, lesquels portent trop de préjugés sur les sociétés primitives, notamment du statut de la femme en fonction de celui de l'homme.

Les jugements portés sur les places qu'occupent hommes et femmes, dans les sociétés primitives, « dépendaient des conceptions que se faisaient les anthropologues victoriens des rapports réels ou idéalement souhaités entre sexes dans leur propre société et leur propre classe, au moment où ils écrivaient<sup>255</sup> ». Partant de ce modèle, les anthropologues de cette époque, décrivaient la condition inférieure des femmes en société primitive en comparaison avec la leur.

Pour cela, il faudrait remonter un peu dans le temps, car dira Evans Pritchard, la question des sexes est apparue avec l'anthropologie du 19<sup>ème</sup> siècle et les relations entre sexes sont « *des préoccupations favorites*<sup>256</sup> » pour les anthropologues victoriens. Les évolutionnistes, qui dominaient toute l'anthropologie à cette époque, développaient une conception naturaliste de

---

<sup>254</sup> Cité par Théry, Irène (2003). « *La notion de division par sexes chez Marcel Mauss* ». In *l'année sociologique*, 53, N°1, p34. In *cohésion sociale*, 1981, p 15.

<sup>255</sup> Pritchard, Evans (1971). *La femme dans les sociétés primitives et autres essais d'anthropologie sociale*. Presse universitaire de France. P 31.

<sup>256</sup> Ibid, p 35.

la division entre sexe et ne peut être le produit du social, inscrivant ainsi, cette idéologie naturaliste dans l'intangibilité de la nature<sup>257</sup>.

« La réalité sociale relevait chez les évolutionnistes, d'un schéma purement spéculatif qui posait les sociétés civilisées et l'esprit rationnel comme l'aboutissement d'un processus dont les sociétés dites primitives « ne reflétaient qu'un état antérieur, prélogique, une enfance de l'esprit développé<sup>258</sup> ».

En effet, il est difficile, voir « impossible de juger objectivement de la condition de la femme dans une société primitive quelconque ou dans les sociétés primitives en général. En définitive, tous nos jugements se fondent sur nos propres opinions et habitudes<sup>259</sup> », nous dit Evans Pritchard.

Cependant, les nouvelles études anthropologiques démontrent que le statut de la femme est sous-estimé et surtout mal compris. Ces études modernes mettent l'accent sur l'influence de la femme et l'importance de son rôle dans la vie sociale : Pritchard cite l'exemple de la femme Crow d'Amérique ; étude réalisée par Robert Lowie qui dit que la « femme n'est pas un bien meuble » et « sa condition est loin d'être défavorable » et que « socialement, elle jouit d'une assez grande liberté »<sup>260</sup>.

Les descriptions ethnographiques de la condition de la femme dans les sociétés primitives est difficile à comparer, d'un point de vue de sa qualité en tant que femme et non pas à son appartenance à des sociétés de technique et d'économie de subsistance. En plus, il est difficile de comparer selon Pritchard convenablement la condition de la femme dans les deux sociétés à savoir, la société primitive et la société modernes pour la simple raison qu'il faut considérer l'ensemble des relations dans les deux cas. Une fois de plus, cette comparaison rend réductible la femme primitive à comparer avec la femme moderne<sup>261</sup>.

Par ailleurs, l'image de la femme reflétait pour les bourgeois conservateurs, un état de bestialité. Et pour les progressistes, tel Engels, voyaient en elles « l'image de l'oppression originelle de l'homme<sup>262</sup> ».

---

<sup>257</sup> Op cit, Théry, Irène, p 35.

<sup>258</sup> Ibid, p 36.

<sup>259</sup> Op cit, Pritchard, E, p 33.

<sup>260</sup> Ibid, p 36.

<sup>261</sup> Ibid, p 38.

<sup>262</sup> Théry, Irène p 36.

Evans Pritchard rejette cette instrumentalisation des sociétés « primitives » et plus particulièrement leurs femmes décrites comme des sous-humaines, l'exemple de Herbert Spenser qui admettait que la femme de la société primitive est considérée comme un bien, une marchandise qu'on peut acheter ou vendre et ne bénéficiait ni de l'estime ni de respect des hommes. Par contre, d'autres ethnographes, ont observés méthodiquement les sociétés sans les mépriser, mettant l'accent sur l'habileté des femmes à se défendre et l'importance de leur rôle dans la vie sociale<sup>263</sup>. Pour lui, l'esprit scientifique est celui qui sort des jugements préconstruits par sa société.

La position de Durkheim, prenant l'hypothèse de Morgan à propos de la tribu primitive dans « *ancientsocieties* », qui revêt un caractère *inorganisé* et *amorphe*, de clans ; première forme des sociétés humaines décrivant la famille conjugale comme « *communisme primitif* », ne distinguant ni leurs biens, ni leurs fonctions, ni leurs statuts respectifs.

## 7. La Baruya : un modèle de la différence des sexes

En étudiant la Baruya de la nouvelle Guinée, Maurice Godelier s'est penché et intéressé au fait de la domination générale d'un sexe sur l'autre, des hommes Baruya sur les femmes, que ce soit dans les gestes, les activités de la vie quotidienne ou dans les grandes cérémonies d'initiation<sup>264</sup>, non pas comme choix mais comme un fait dominant toutes les structures sociales, modes de pensées, pour comprendre leur vision du monde construite sur les mythes qui racontent que les inventions des armes, des plantes cultivées et même les flûtes qui sont des objets sacrés ont été à l'origine des inventions féminines tandis que les hommes des origines ont créé tout ce qui caractérise l'humanité.

Pour assoire leurs supremeties et rétablir l'ordre social et cosmique, les hommes devaient déposséder, les femmes, de leurs pouvoirs. L'acte, qui symbolise cette dépossession, fut le vol des flûtes. Après l'usage de ces flûtes, qui émettaient un air merveilleux, les femmes cachaient ces dernières sous les jupes qu'elles portaient pendant les cycles menstruelles et qu'elles pendaient sous la hutte. Ces flûtes, symbolisaient, à la fois le vagin et le fœtus. Ce vol a été commis par un seul homme qui a réussi à pénétrer dans la hutte. A partir de ces explications mythiques des origines de la « domination masculine », les hommes pratiquaient

---

<sup>263</sup>ibid, p 37.

<sup>264</sup> Godelier, Maurice (2003). « *Anthropologie et recherches féministes* ». In le travail du genre : les sciences sociales du travail à l'épreuve des différences de sexe, S/D Jacqueline Lampher/ Catherine Mary/Margaret Maruani, la découverte, MAGE, Paris, p 26.

cette domination par la violence envers les femmes, dans le but de s'appropriier ces pouvoirs féminins et substituait la naissance des garçons à la naissance des filles.

Ces mythes et récits sont le produit imaginaire du pouvoir masculin qui est mis en scène dans les rites et les gestes de la vie quotidienne. Mais, au niveau des pratiques sociales, ces gestes ne sont ni imaginaires si symboliques.

Du fait de l'existence dans le corps des femmes Baruya d'un pouvoir de destruction de la force des hommes, à travers la présence du sang menstruel, les femmes sont bannies, socialement et objectivement de la propriété et de l'usage des moyens de production. Elles sont, alors, exclues de la chasse, des terres de culture de leur clan. Elles n'ont pas, de plus, le droit de porter des armes, des arcs et des flèches. En bref, elles sont à la fois privées du recours à la violence armée qui est un attribut du pouvoir et dépossédées du droit de produire le sel qui est leur monnaie d'échange. Cependant, elles peuvent utiliser la barre de sel que leurs frères ou maris leur donnent pour acheter ce dont elles ont besoin<sup>265</sup>.

Dans les grands rituels adressés au soleil, considéré comme le père de tous les Baruya, les femmes jouent un rôle second ou périphérique. Le mariage repose sur l'échange direct de femmes entre les lignages « *le ginamaré* » de société patrilinéaire. Les femmes ne choisissent pas leurs époux et les enfants qu'elles mettent au monde. Le seul domaine, où les femmes se mettent en compétition avec les hommes, est le shamanisme mais, l'homme reste le maître des initiations qui appartient au même lignage, celui « des andavakias ».

Au cours des initiations masculines, l'homosexualité est pratiquée par l'application sur les corps des garçons et des jeunes gens, de spermes, censé donner à ces derniers forces et source de vie. Cet acte est la légitimation de la domination masculine. Cette forme d'homosexualité cesse.

Les femmes subissent trois formes de violence qui sont la violence physique au corps allant jusqu'au meurtre, Violence psychologique : insultes, humiliations privées et publiques et la violence idéologique : tous les mythes et récits sont orientés contre les femmes et dénigrent leurs capacités.

Le ventre d'une femme n'étant qu'un sac où se loge le fœtus et le nourri. Après l'accouchement, les hommes Baruya s'approprient le corps des femmes jusqu'à considérer

---

<sup>265</sup>Ibid, p 27.

que le lait dont les mères nourrissent leurs bébés n'est que le sperme transformé. Cette conception imaginaire, du « sang menstruel » comme substance destructrice de la force des hommes est une menace permanente, anti-sperme, contre la reproduction de la société.<sup>266</sup>

Par contre, les hommes ne frappent jamais leur mère et sœur et rarement leur fille. Le garçon, une fois initié, ne reçoit plus de coups par son père. Ce sont les initiés du 3<sup>ème</sup> stade et 4<sup>ème</sup> stade qui éduquent leurs cadets et les initient à la chasse, à la guerre et aux plaisirs homosexuels.

Les femmes qui enfantent beaucoup et dont les enfants survivent sont respectées autant que « les chamanes » et sont considérées comme de grandes filles. Elles travaillent « dur » les jardins et élèvent les cochons.

Les rapports qu'entretiennent, les hommes et les femmes dans la vie sociale, sont des rapports de hiérarchie, d'opposition et de complémentarité ; ces rapports sont de nature de prédominance des hommes sur les femmes.

La problématique des différences nous amène à poser la question de la définition sociologique des catégories de sexe. Monique Haicault fait un bilan affirmant que « les rapports sociaux de sexe sont à la base de la dynamique des relations qui distribuent les sexes, en tant que catégorie sociale dans les différentes sphères ou instances d'une totalité sociale considérée. Ils sont partout et fonctionnent selon trois principes de spécifications :

1- l'identification 2- la différenciation 3- la hiérarchisation<sup>267</sup>».

## **8. La notion de la socialisation**

Le verbe « socialiser » apparaît en 1786, tiré de « social », socialisation apparaît en 1836 dans un double sens :

- 1- Le fait de développer des relations sociales, de former un groupe social
- 2- Le fait de se mettre en régime collectif de collectiviser la production.

George Simmel conceptualise la dynamique sociale en utilisant le terme *vergesellschaftung* (« entrée en relation sociale » « as-sociation »), traduit en français par socialisation et en anglais par socialization (Giddings, 1897). Il signifie à la fois la

---

<sup>266</sup> Ibid, p 28.

<sup>267</sup> Op cit, p 27.

collectivisation des biens économiques et l'entrée en société, le fait de constituer des associations, processus différents de l'appartenance héritée à « une communauté »<sup>268</sup>.

Au-delà de l'approche qui envisage la socialisation dans ses dimensions « primaires » et « secondaires », nous citons les nouvelles contributions de weber et de Tönnies-Ferdinand pour distinguer la socialisation communautaire de la socialisation sociétaire : transaction entre des systèmes de règles ou de valeurs, d'une part, et d'acteurs sachant tirer profit des opportunités qui se présentent à eux.

La notion d'idéal type que propose Weber aide à comprendre la construction des modèles du comportement humain à partir de l'action de l'acteur. Autrement dit, il s'agit d'observer la réalité qui prend toute sa signification selon les intérêts acoordés à telle ou telle pratique. De ce fait, Max weber distingue entre communauté et société, pour différencier deux formes idéales-typiques de relations sociales. L'une fondée sur l'appartenance commune et héritée que l'on peut traduire de « socialisation communautaire ». L'autre, fondée, également, sur l'association volontaire : l'échange concurrentiel guidé par des intérêts et des convictions que l'on peut traduire par « socialisation sociétaire ».

### 8.1. La socialisation selon Weber

**Tableau n°1:**Socialisation communautaire et socialisation sociétaire.

	<b>Socialisation communautaire</b>	<b>Socialisation sociétaire</b>
<b>Caractérisation de l'action</b>	Routine, émotion, rationalité en valeur	Rationalité en finalité
<b>Relation sociale dominante</b>	Solidarité héritée	Entente par engagement mutuel volontaire
<b>Fondement de la régularité</b>	Coutume	Intérêts spécifiques
<b>Ordre légitime</b>	Croyance abandon foi dans religieuse au leader les valeurs	Conventions droit
<b>Forme de légitimité</b>	Traditionnelle/ charismatique	Légale et rationnelle
<b>Exemple de groupements</b>	Famille, nation	Institutions, associations, entreprises...
<b>Source :</b> d'après Weber, 1971 <sup>269</sup>		

<sup>268</sup>Borlandi, M. Boudhon, R. Cherkaoui, Valade, M. B. « Dictionnaire de la pensée sociologique ». Paris : Puf. 2005, p 647.

<sup>269</sup> Ferrol, Gilles & all (2014). Dictionnaire de sociologie, Armand Collin, 4<sup>ème</sup> édition revue et augmentée, p 273.

Le terme de socialisation, au sens de constitution du social, possède des définitions multiples, articulantes, comme chez Giddings, la notion de « socialisation des individus » en tant que « développement de la personnalité humaine », de l'enfance à l'âge adulte, et celle de socialisation des activités, c'est-à-dire d'entrée dans des « formes sociales » de type « sociétaire ».

Effectivement, cette notion n'est pas dissociable des formes de l'activité humaine, pour Weber, notamment quand il s'agit des modes d'orientation d'un comportement personnel par rapport à ceux d'autrui en opposant l'action communautaire à l'action sociétaire<sup>270</sup>. Ces deux idéal-types conduisent l'individu à se comporter d'une manière qui se rapporte au comportement d'autrui qui s'accomplit ou bien par des attentes vis-à-vis de la communauté ou bien en incorporant les règles préétablis par la société.

## 8.2. La socialisation selon Durkheim

On doit à Durkheim la première définition académique de la socialisation dans « éducation et sociologie » qui signifie selon lui, « *éducation méthodique de la jeune génération par la précédente* ». Ceci dit, il s'agit bien d'une transmission générationnelle des conduites selon des valeurs qui nous permettent de vivre en société. Durkheim dit « pour qu'il y ait éducation, il faut qu'il y ait en présence une génération d'adultes et une génération de jeunes, et une action exercée par les premiers sur les seconds<sup>271</sup> ». mais la nature de cette action d'éduquer est à la fois une et multiple selon Durkheim. Elle est multiple parce qu'on a autant de manières d'éduquer que de milieux différents.

Durkheim distingue entre éducation comme la transmission entre générations des conduites et l'éducation comme caractère social pour désigner la socialisation. Cette dernière est méthodique car à l'intérieur de nous-même, il y a deux êtres. « L'un est fait de tous les états mentaux qui ne se rapportent qu'à nous-même et aux événements de notre vie personnelle, appelé l'être individuel. L'autre constitué d'un système d'idées, de sentiments et d'habitudes qui expriment en nous le groupe dont nous faisons partie »<sup>272</sup>. Ces groupes auxquels on adhère sont les croyances religieuses et politiques, les traditions nationales et professionnelles les opinions publiques et collectives qui font de nous des êtres sociaux. C'est de là que joue le milieu social son rôle sur le comportement individuel.

---

<sup>271</sup> Op cit, Durkheim, (1922). P 47.

<sup>272</sup> Ibid, p 51.

En ce sens, Durkheim définit la socialisation comme l'action de la société sur l'individu, autrement dit, la société exerce un pouvoir sur l'individu et le façonne. Le social précède l'individu et exerce sur lui des contraintes auxquelles, il doit obéir. Donc l'individu n'existe pas sans la société parce qu'il rentre en relation ou en interaction avec elle, et lui dicte les normes et les valeurs dans un lien social qui est moral qui lie les individus dans un système de droits et de devoirs. La société ressemble à un organisme où l'individu remplit une fonction qui contribue au bon fonctionnement de la société et sa durabilité<sup>273</sup>.

En examinant le point de vue Durkheimien, au moment où la vie en société s'impose à nous, on est dans l'obligation de nous plier à certaines règles, pour maintenir l'ordre social qui a ses exigences propres à lui, tout en respectant les contraintes de la conscience collective pour produire et diffuser la norme. Ce qui nous conduit à des conformités de bonne conduite et de politesse. Manquer à ces obligations ou transgresser des règles sociales sont considérées comme une violation des lois et expose l'individu à des sanctions.

« On distingue deux formes de socialisation : primaire et secondaire.

- La première s'effectue pendant l'enfance, au sein des premières communautés d'appartenance telles que la famille ; l'enfant acquiert son langage, ses références culturelles majeures, son habitus social. Il est fortement « modelé » par cette empreinte culturelle précoce.

- La seconde, « la socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence<sup>274</sup> ».

La socialisation secondaire se développe à partir de l'adolescence et influence, elle aussi, le devenir de l'individu parce que les valeurs de cet individu évoluent au cours de sa vie. L'empreinte précoce de la socialisation primaire constitue le socle dont les effets perdurent. « *Le domaine de la socialisation concerne la vie de tous les jours : la famille, l'école, les amis*<sup>275</sup> ».

Toutes tentatives sociologiques pour définir la socialisation, nous amènent à réfléchir sur les mécanismes par lesquels on acquiert des modes d'agir et de pensées selon les attentes de notre entourage.

---

<sup>273</sup> S. Nkoghe S/D (2013). Les théories de la socialisation. Anthropologie de la socialisation. Paris : L'harmattan, p 20.

<sup>274</sup> Dortier, J. F. Le dictionnaire des sciences humaines. Liban : Sciences humaines - Delta, 2004, p 781.

<sup>275</sup> Hochschild, J. « *distinction des domaines de la vie, apprendre la réalité* ». In questions approfondies, p 62.

Ces mécanismes renvoient à la fonction principale de la socialisation ou à l'éducation puisqu'il y a conversion<sup>276</sup>. Dans la famille, on modélise l'enfant selon les attentes sociales pour faire de lui un être social. De ce fait, on le soumet à des règles de bonnes manières et de bonnes conduites. Autrement dit, on lui apprend à bien se conduire et se tenir en société.

Dans l'éducation et la sociologie, Durkheim met l'accent sur l'importance de l'école comme grande instance de socialisation qui a pour fonction un double apprentissage à la fois l'inculcation d'un système de croyances lié aux convictions religieuses et l'apprentissage du sens civique : la citoyenneté. Ce double exercice d'éducation « c'est insuffler la foi en même temps que soumettre l'enfant à l'ordre des règles »<sup>277</sup>.

Cette double fonction nous conduit à une double signification assez importante qu'est la régulation et l'intégration scolaire, dont fait appel Durkheim pour la mise en œuvre des pratiques et des idéaux d'éducation. La régulation scolaire représente le respect du temps et de l'espace, en même temps que les activités et les savoirs. Alors que l'explication donnée à l'intégration, c'est l'appartenance à un groupe (insertion professionnelle)<sup>278</sup>.

Cependant, la socialisation n'est pas seulement un acte de transmission d'un héritage socio-culturel. Certes, on apprend par cette voie royale des savoirs, des savoir-faire et des savoirs-dire, mais on ne peut la limiter aux rapports générationnels puisque la montée de nouvelles générations est l'une des formes de ruptures avec les anciennes convictions et les modes d'intégrations qui sont à leurs yeux révolus. D'ailleurs, Durkheim lui-même affirme que « les jeunes générations ont à se socialiser par elles-mêmes<sup>279</sup> ».

A cet effet, on peut conclure que la socialisation n'est pas seulement inculcation et intégration puisqu'elle est un long processus d'apprentissage où se transforment les valeurs et les convictions liées à la montée de l'individualisme (au sens du respect de la personne et des droits de l'homme et non pas au sens de la concurrence et l'anarchie entre les individus) qui fait de cet être social, le propre de la socialisation historique<sup>280</sup>. On peut conclure que la socialisation est acte d'humanisation, une forme supérieure de l'être social.

---

<sup>276</sup> Gaudemar, P. (1993). « *Le concept de socialisation dans la sociologie de l'éducation chez Durkheim* ». In Durkheim, sociologue de l'éducation. Journées d'étude 15-16 octobre 1992. Paris : l'Harmattan. P 16.

<sup>277</sup> Ibid, p 17.

<sup>278</sup> Ibid, p 17.

<sup>279</sup> Ibid, p 19.

<sup>280</sup> Ibid, p 20.

La socialisation selon Bourdieu est un « *processus par lequel une société impose aux enfants ses manières de penser, de sentir et d'agir* ». ou encore : « une incorporation des habitus qu'il explique d'une façon complexe, dialectique et opératoire en tant que « systèmes de dispositions durables et transposables, structures structurées, prédisposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire, en tant que principes générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations. Présence active et synthétique de tout le passé qui l'a produit, l'habitus est la structure génératrice des pratiques, parfaitement conformes à sa logique et à ses exigences, c'est-à-dire excluant les pratiques les plus improbables<sup>281</sup> ». Pour lui, la socialisation est, à la fois, une transmission intergénérationnelle, une inculcation d'abord institutionnelle (c'est l'école qui en assure la fonction principale) et une transformation personnelle des enfants, d'êtres individuels, prisonniers de leurs besoins et désirs, en êtres sociaux dotés d'un sens moral, capables de faire prévaloir des idéaux collectifs »<sup>282</sup>.

### 8.3. La socialisation familiale

La socialisation familiale a fait l'objet de théorisations de plus en plus éloignées du structuro-fonctionnalisme de Parsons qui, inspiré du schéma Freudien. Ces théories ont permis, par exemple, de mettre en évidence des « styles éducatifs » liés aux différentes configurations liées à la vie familiale ce qui a permis de dégager des conceptions différentes de l'enfant et de sa réussite, appartenant au même niveau socio-économique. « Entre les conceptions « maternalistes », statutaires ou « contractualistes » de la socialisation familiale, des différences significatives se traduisent par des modes de vie et « des pratiques éducatives distinctes (plutôt autoritaires, libérales ou négociées) qui ne concernent pas seulement le rapport à l'école et la valorisation de la réussite scolaire, mais aussi la « socialisation émotionnelle »<sup>283</sup> qui permet « de se découvrir et d'entrer en relation avec les autres » et d'acquérir, de façon interactive, « des schémas sociaux d'interprétation » permettant l'expression et le contrôle des émotions et des sentiments. Les recherches empiriques enregistrent, sur ce point, des différences systématiques entre garçons et filles lesquelles ressentent et expriment plus d'émotions que leurs pairs »<sup>284</sup>.

---

<sup>281</sup> Cité par S. Nkoghe, *ibid*, p20.

<sup>282</sup> *Ibid* p647, 648.

<sup>283</sup> Borlandi & all (2005). Dictionnaire de la pensée sociologique, Paris : Puf, p 647.

<sup>284</sup> *Ibid*, p 649.

La question de la socialisation chez Parsons est centrale pour l'analyse de la personnalité et ses sous-système avec pour objectif d'expliquer comment se structurent et fonctionnent ses mécanismes. Pour lui, la personnalité est en perpétuelle construction dans un environnement socio-culturel et reste relativement autonome selon ces propres exigences, en utilisant la société et la culture comme des éléments fournissant des sous-systèmes sans négliger le système biologique qui reste, quant à lui important par rapport au système socioculturel<sup>285</sup>.

Parsons s'inscrit dans le schéma freudien mais se distingue de Freud sur le milieu dans lequel évolue la personnalité : ce sont les interactions dans les rapports sociaux dans l'environnement de la personne. Il critique tout d'abord Freud sur le manque d'une analyse systématique de la structure des relations sociales comme système de construction de la socialisation.

La personnalité selon Parsons passe par quatre étapes pour se développer et peut avoir des discontinuités : passage de la personne d'un niveau de stabilité à un état de crise et de nouveau vers une stabilité, située à un niveau plus élevée de stabilité. Ce processus est appelé « déroulement en spirale »<sup>286</sup>.

Il est à noter qu'il y a toujours une succession de ces quatre étapes entre des moments de stabilité et des moments de ruptures appelés crises qui finissent par se stabiliser à nouveau.

La première étape est dominée par le besoin de se nourrir, appelée dépendance orale. Cette relation est simple parce qu'elle unit deux personnes seulement : l'enfant à sa mère où la première est dépendante de la seconde car la mère offre les soins dont a besoin l'enfant. Cette relation est élémentaire dans les rapports sociaux qui constitue le premier système social qui, selon Parsons est à la limite de la possibilité d'existence du système social, construit sur un réseau simple de communication : action / réaction<sup>287</sup>.

L'identification de l'enfant à la mère n'est plus totale dans la seconde étape. Il y a des attentes de la part de la mère : des conditions d'acceptation ou de sanction. La transition de la première étape vers la seconde est appelée crise anale que Freud intègre dans le rapport de l'enfant aux parents ; pour Freud la défécation est une production personnelle que l'enfant utilise pour plaire ou sanctionner ses parents : elle devient l'objet d'interaction et de rupture

---

<sup>285</sup> R. Guy (1972). « Talcott Parsons et la sociologie américaine », in *Le sociologue* n°29. Paris : Les presses universitaires de France. Coll : Sup. Autorisé par l'auteur 7 février 2004. P 122.

<sup>286</sup> Ibid, p 123.

<sup>287</sup> Ibid, p 124

d'identification aux parents parce que la relation qui les unit est une relation de réciprocité et d'interaction. « Cette phase est importante dans la construction des identités sexuelles car elle est l'apprentissage d'un rôle social et de la réciprocité de l'interaction entre des acteurs dans des rôles complémentaires »<sup>288</sup>.

Une troisième étape appelée crise oedipienne où la famille se différencie en quatre objets sociaux qui se distinguent par la hiérarchie : une différence des statuts et des sexes. Une première distinction entre le père et la mère de celle des enfants qui tient à la signification sociale, leurs statuts en société : l'homme symbolisant le travail à l'extérieur et la mère, symbole de la sécurité affective et le bien-être de la famille. A la suite de cette distinction, il y a une distinction dans la division des rôles parentaux où l'enfant acquiert par les normes sociales qui différencient la personnalité de l'enfant et de son rôle rattaché à son sexe. Il y a une identification aux parents du même sexe et des attentes qu'expriment les parents ou d'autres adultes<sup>289</sup>.

Le caractère érotique et affectif de cette étape oedipienne amène le garçon à s'identifier à son père et la fille à sa mère. Ces émotions sont des catalyseurs de la différenciation des rôles et des rapports sociaux de sexe. Parsons démontre que l'érotisme est une fonction sociale qui unit parent aux enfants dans des rapports affectifs qui leur apprennent des rôles sociaux liés à leurs sexes. Avec la société industrielle, l'enfant est scolarisé avec des normes analogues au milieu de travail, complètement différent du milieu familial. L'enfant fait une différenciation des rôles et des milieux<sup>290</sup>.

L'adolescence dans cette phase oedipienne constitue une maturité de la personnalité marquée par des tensions des liens affectifs entre des jeunes du même sexe et un retour à l'érotisme porté à l'autre sexe. Là aussi, l'érotisme joue une fonction sociale. L'adolescent acquiert de nouvelles expériences dans des milieux extérieurs à la famille. Il intériorise progressivement des valeurs liées à la vie adulte. Les expériences multiples qui l'accompagnent lui confèrent une plus grande différenciation de sa personnalité. Ces expériences que lui offre le milieu scolaire sont appelées sous-culture selon Parsons<sup>291</sup> qui se traduit par le vécu communautaire qui accentue la séparation et marque la rupture entre l'adolescent de son milieu familial pour se faire une place dans le milieu extra familial. Cette

---

<sup>288</sup> Ibid, p 125.

<sup>289</sup> Ibid, p 125.

<sup>290</sup> Ibid, p 127.

<sup>291</sup> Ibid, p 128.

sous culture est une relation contre des tensions et crée des latences, un refuge contre la culture des sociétés de production.

En dernier, l'étape de la postadolescence qui offre une plus grande différenciation de la personnalité parce que les situations sociales sont stratégiques et procurent une plus grande variété de situations. Pour ceux qui terminent leurs études universitaires bénéficient d'une structure de personnalité plus différenciées que ceux qui interrompent leurs études parce que l'enseignement supérieur procure « une rationalité cognitive » qui donnera une perception plus large, plus logique qui amène l'étudiant à une situation analogue à celle du milieu familial du fait de sa longue soumission à son professeur qui le conduit à des actions politiques, syndicales par la démocratisation de l'enseignement<sup>292</sup>. Cette phase lui procure des connaissances spécialisées et d'éthiques spécifiques, qui l'accompagnera dans le monde du travail.

Pour Parsons, le développement de la personnalité passe par des étapes qui sont souvent marquées par des ruptures, substituées par des périodes de stabilité. Mais la troisième phase est la plus importante selon lui, par ce que les sentiments ainsi que l'érotisme constitue une fonction sociale celle de l'acquisition des rôles sociaux en fonction du sexe de la personne. Parsons ne manque pas de préciser que le milieu extra familial procure des expériences nouvelles liées à la vie adulte, appelées des sous-systèmes. Les sous systèmes constituent la une réaction contre les tensions produites par cette culture. Il n'oublie pas de préciser que le cursus universitaire assure des connaissances spécialisées qui garantissent un meilleur accompagnement dans le monde professionnel.

## **9. L'éducation : une approche anthropologique**

Les travaux anthropologiques nous renseignent de la diversité des produits éducatifs, selon Margaret Mead, la socialisation consiste d'abord à comprendre comment, « un enfant Manu devient un Manu et un enfant Arapesh un Arapesh<sup>293</sup> ». Autrement dit, l'enfant est un produit de son milieu d'origine : l'expression de Mead signifie que la société Manu ne peut que reproduire des enfants Manu et non pas des Arapesh et vis versa. Dans son ouvrage, échantillon de civilisation, Benedict Ruth compare entre trois sociétés très distinctes : les Pueblos du Mexique, les Dobu de la Nouvelle-Guinée Orientale et les Kwakiutls de la côte du Nord-Ouest de l'Amérique. A travers leurs comportements, elle différencie les

---

<sup>292</sup> Ibid, p 129.

<sup>293</sup> Akoun, André & Ansart, Pierre (1999). Dictionnaire de sociologie. Le Robert le Seuil .

personnalités de ces trois sociétés. Elle conclut : « *la plupart des gens sont façonnés à la forme de leur culture, à cause de l'énorme malléabilité de leur nature originelle : ils sont plastiques à la forme modélisatrice de la société dans laquelle ils sont nés* », mettant une opposition radicale en évidence : entre la personnalité et l'organisation des indiens Zuni qualifiés d'Apollinienne <sup>294</sup>, caractérisée par la mesure et la sérénité parce qu'« incroyablement douce », s'exprimant par « un cérémonial interminable ». La personnalité des Kwakiutls, qualifiée de dionysienne parce qu'elle se transforme en rivalité permanente des individus et des clans, traversée par des luttes, des concurrences et des destructions des potlachs <sup>295</sup>. Bénédicte Ruth explique ce comportement par le degré de tolérance de leur société. Finalement, c'est la société qui est responsable de ces modèles de personnalité puisque c'est elle-même qui modélise les individus.

## 10. Reflexion et remise en question

Dans la socialisation du genre, la question la moins traitée est celle de la construction des identités sexuées. Par contre, la socialisation sexuée obéit à des modèles de différence biologique des sexes. L'étude du genre constate les inégalités existantes pour arriver à une plus grande égalité des chances. Mais cette nouvelle conception de la socialisation nous conduit à penser d'une façon contradictoire les rôles attribués spécifiquement aux sexes : comment socialiser de façon analogue des individus de sexe différents ? puisque le principe de la socialisation est basé sur une différenciation des rôles et des comportements liés aux sexes des individus.

Force de constater que le sexe et le genre sont deux registres différents l'un biologique l'autre social. Le genre a pour objectif la hiérarchisation du masculin et du féminin et les stéréotypes que véhicule la société sur l'un et l'autre sexe et ce que la société attend d'eux dans les rôles sociaux qui les personnifient.

Le genre est devenu central dans l'analyse des catégories sociales et aide à comprendre comment se construisent socialement les identités sexuées dans un milieu donné. Le genre renvoie aussi aux rapports de force, de domination, de pouvoir, mais également à identifier

---

<sup>294</sup> Dubar, Claude (1991, 1996). La socialisation : construction sociale des identités sociales et professionnelles. Paris : Armand Collin, p 34.

<sup>295</sup> Le potlatch des indiens de la côte Ouest de l'Amérique du Nord, est une cérémonie organisée entre les individus du même clan ou bien entre plusieurs clans, faisant des dons et contre don entre familles ou clans dans un esprit fortement agonistique.

ces rapports de sexe, en hiérarchisant l'un et l'autre sexe en catégories sociales. Ces rapports sociaux sont toujours liés aux classes sociales et aux classes d'âges.

La socialisation de genre peut être définie comme un long processus d'apprentissage d'incorporation et d'intégration de pensées, de comportements et de manières d'être et d'agir, conformes à la société. Ce qui explique que la socialisation est un long parcours de construction sociale des différences de sexe pour la formation du masculin et du féminin, mais cette élaboration se définit par les relations interpersonnelles qui varient selon les milieux sociaux.

Cependant, la socialisation n'est pas seulement intégration et inculcation puisque les rapports sociaux entre générations sont aussi des confrontations socialisatrices selon P. Zarifian<sup>296</sup>. Donc, il y a effet de différences voire de discordances entre les générations qui nous précèdent qui, elles mêmes peuvent changer leurs attitudes et leurs manières de pensées avec les générations qui les succèdent parce qu'elles trouvent leur temps révolu par rapport à la génération montante.

Les tentatives sociologiques pour définir la socialisation nous amènent à réfléchir sur les mécanismes par lesquels on acquiert des modes d'agir et de pensées selon les attentes de notre entourage social.

Ces mécanismes renvoient à la fonction principale de la socialisation où à l'éducation puisqu'il y a conversion, selon Durkheim. Dans la famille, on modélise l'enfant selon les attentes sociales pour faire de lui un être social. De ce fait, on soumet l'enfant à des règles de bonnes manières. Autrement dit, l'enfant apprend à bien se tenir en société.

Dans l'éducation et la sociologie, Durkheim met l'accent sur l'importance accordée à l'école comme grande instance de socialisation qui a pour fonction un double apprentissage à la fois l'inculcation d'un système de croyances lié aux convictions religieuses et l'apprentissage du sens civique à savoir la citoyenneté. Ce double exercice, « c'est en même temps qu'insuffler une fois, soumettre à un ordre de règles »<sup>297</sup>.

---

<sup>296</sup> Kergoat, D (2010). « *Le rapport social de sexe de la reproduction des rapports sociaux à leur subversion* ». In *les rapports sociaux de sexe*. Coordonné par Annie Bidet. PUF. Collection actuel Marx. pp 60-75

<sup>297</sup> De Gaudemar, P (1993). « *Le concept de socialisation dans la sociologie de l'éducation chez Durkheim* ». In *Durkheim, sociologue de l'éducation*. Journées d'étude 15-16 octobre 1992. Textes réunis par F. Cardé et J. Pantier. Présentation : P. de Gaudemar. Paris : L'Harmattan. P 17.

Durkheim interpelle deux fonctions dans la socialisation qui sont la régulation et l'intégration pour mettre en œuvre les pratiques et les idéaux éducatifs. Par régulation scolaire, Durkheim met l'accent sur le respect du temps et de l'espace institutionnel, en même temps que les activités et les savoirs appris tout au long du processus scolaire. Alors qu'intégration est la manière d'appartenir à un groupe qu'il soit culturel, professionnel, religieux ou autre.

Enfin, la socialisation n'est pas seulement un acte de transmission d'un héritage social et culturel. Certes, on apprend par cette voie royale des savoirs, des savoir-faire des savoirs-dire mais, on ne peut la limiter aux rapports de genre ou de génération puisqu'on essaie par l'analyse des rapports sociaux de sexe d'amener les différences biologiques à l'égalité sociale entre féminin et masculin. De la même manière, l'effet générationnel lui aussi, subit des transformations puisque dans ces nouvelles formes d'être et d'agir, il existe de nouvelles convictions, de nouvelles formes d'intégrations qui ne sont pas forcément totalement contradictoires avec celles des générations qui les précèdent mais prennent de nouvelles configurations. Durkheim lui-même affirme que les jeunes générations ont à se socialiser par elles-mêmes.

## 11. Humanisation, socialisation et singularisation

Dans le mythe de Prométhée, Kant écrit [que l'homme naît imparfait alors que l'animal naît parfait] et dans la 6<sup>ème</sup> thèse de Marx sur « Feuerbach, le mythe de Lacan » [l'homme naît inachevé, incomplet, mais il naît dans un monde humain déjà là, construit par les générations qui l'ont précédé. Ou encore, l'essence de l'homme est extérieure à l'individu, elle est définie par un patrimoine humain, transmis par l'éducation et accru par chaque génération<sup>298</sup>. Ceci dit, par le patrimoine légué par les générations précédentes, l'enfant s'humanise, se socialise et pénètre une culture, se singularise comme sujet au cours d'une histoire personnelle.

L'humanisation c'est le sujet lui-même qui opère dans une société et dans une culture. Cela dit, qu'on peut envisager cette recherche à partir d'autres angles qui n'annuleront pas la recherche précédente.

---

<sup>298</sup>Berbard, Charlot.(2017). « *Formes et enjeux des recherches en éducation* ». Les sciences de l'éducation- pour l'Ere nouvelle, 1967-2017 : les sciences de l'éducation en France 50 ans après, regards croisés, n°1-2, vol 50, CIR.NEF EA 7454, université de Caen Normandie. France, pp 17-28.

Ces trois processus, d'humanisation, de socialisation et de singularisation sont la définition anthropologique de l'éducation et sont, surtout, indissociables. Ils s'articulent en diverses configurations qui varient selon les époques et les sociétés.

Il est possible aussi, de concevoir une configuration pour [socialisation/ subjectivation] non comme des conséquences évidentes d'une définition philosophique ou religieuse, a priori, de ce qu'est et doit être l'homme, mais, comme des processus ouverts à des devenirs. Plus ces configurations s'ouvrent, plus les sociétés se démocratisent et plus ses membres s'individualisent et deviennent des sujets singuliers.

Dans la plupart des sociétés humaines, l'enfant reçoit une éducation déterminée par sa position sociale, que l'ordre naturel du monde lui a attribué à la naissance, parce qu'elle est une décision divine, une évidence. Par cette logique, l'éducation est fondamentalement socialisation et traite de l'humanisation du fait, qu'on inculque à tous les principes religieux qui sont des enseignements des humanités. Donc, il n'y a pas de place de singularisation d'un sujet, pour la configuration [socialisation/ humanisation<sup>299</sup>].

A la fin XIX<sup>ème</sup> et le début du XX<sup>ème</sup> siècle, une nouvelle pédagogie voit le jour et propose une articulation nouvelle : penser l'humanisation comme singularisation à travers l'expression de soi naturelles<sup>300</sup>. Ce processus humanisation/ singularisation est articulé à celui de la socialisation Dewey et Freinet, qui est d'un fondement philosophique, pédagogique et pratique, avant d'être scientifique.

Nous avons deux ruptures fondamentales qui se sont opérées :

- D'une part, l'éducation pensée comme socialisation avec Durkheim dans « éducation et sociologie, 1905 » et – de l'autre, l'éducation est pensée comme développement naturel, étudié d'une façon expérimentale avec Claparède dans « psychologie de l'enfant et pédagogie expérimentale, 1909 », ensuite, avec Piaget, la « construction du réel chez l'enfant, 1937 ».

A partir des années soixante jusqu'aux années quatre vingt, éducation et formation font figure, aujourd'hui, de matières enseignées et pratiquées. Education devient socialisation. Cette dernière est pensée comme la conquête d'une position sociale et non comme partage des valeurs communes<sup>301</sup>. « de sorte que, en même temps que la question des valeurs, se trouve

---

<sup>299</sup> Ibid, p 21, 22.

<sup>300</sup> Ibid, p 24.

<sup>301</sup> Ibid, p25.

occultée, l'éducation devient humanisation ». Durkheim l'avait bien perçu, expliquant la solidarité « mécanique », fondée sur les valeurs, avait cédé sa place, dans la société moderne, à la solidarité « organique », reposant sur la complémentarité des parties. Autrement dit, l'éducation est une voie singulière dans les instances de formation, mais le sujet, faute de valeurs de référence, est abandonné à lui-même : la singularisation est, de plus en plus, examinée comme trajectoire et de moins en moins, pensée comme subjectivation.<sup>302</sup>

---

<sup>302</sup> Ibid, p 25.

## Conclusion

Le temps, en tant qu'objet d'étude et d'investigation, à la fois, dans les pratiques et les représentations de ces pratiques, entre usages et perceptions différenciés selon le sexe, tient une place centrale dans la compréhension des logiques de rapports entre les relations de générations et de genre dans un contexte de socialisation.

Toute société humaine est construite sur des rapports sociaux de sexes qui distinguent les rôles masculins /féminins au sein d'une division sexuelle du travail. Cette division assigne, prioritairement, aux hommes la sphère de production et aux femmes la sphère reproductive. Cette nécessité sociale de division est le résultat d'une volonté de séparer leurs rôles et leurs espaces, entre hommes et femmes.

C'est pourquoi, nous nous sommes attaché à montrer l'intérêt de définir les notions clés d'une étude socio-anthropologique des temps sociaux, fondée sur des approches multiples pour appréhender l'évolution actuelle du processus de la socialisation dans l'espace familial et de comprendre -d'une part, les changements dans les rapports entre sexes et entre les âges de la vie et -d'autre part, montrer comment le temps, en tant qu'outil d'analyse, peut structurer la vie des individus dans l'organisation sociale de leurs activités, attribuant, aux uns, de nouveaux rôles entre hommes et femmes, et modifiant, aux autres, des valeurs et des normes dans les rapports entre génération en particulier les rapports qu'entretiennent les parents avec leurs enfants et les enfants avec leurs aînés.

Les notions de générations, de genre, de contexte ou de socialisation sont des notions construites en sciences sociales pour faciliter la compréhension du processus temporel dans lequel se déroulent les pratiques. Ces dernières facilitent la description, l'analyse ainsi que la catégorisation pour aboutir à la théorisation.

Ces notions constituent, également, un point de repère pour articuler des temporalités hétérogènes : qu'elles soient biographiques, familiales, historiques ou institutionnelles qui marquent les différenciations entre la continuité, une sorte d'héritage social ou l'opposition voire la rupture dans les pensées qui se matérialisent dans les comportements pour parler de mutation ou de changement. Ces repères historiques de changement ou de continuité ne peuvent être repérés que dans un contexte pour identifier les générations, car l'apparition de génération dépend des cadres de socialisations distincts, dit Manheim.

## **Chapitre 4**

L'utilité des études budget-temps dans  
l'analyse des temps sociaux

### Introduction

Les études budget-temps facilitent le traitement des données quantitatives et qualitatives des emplois du temps des individus et permettent, également, d'analyser les modes de vie selon les différentes activités quotidiennes.

Ce chapitre contient un bref historique des études budget-temps qui ont contribué à enrichir l'analyse par les données fournies par ces dernières que ce soit en sociologie, en économie ou en démographie.

Il existe aussi, des comparaisons dans les études budget-temps, souvent, pour comparer les statistiques nationales des pays développés notamment l'union Européenne afin de développer des indicateurs comparables afin d'évaluer la qualité de vie .

Récemment, d'autres études budget-temps ont vue le jour dans les pays du Maghreb, respectivement ( Maroc, Tunisie et Algérie) pour promouvoir l'égalité entre les sexes notamment en signant des accords avec les organisations internationales sur l'égalité de chances et de droits et pour comprendre aussi, les évolutions socioéconomiques à travers les modes d'emploi du temps des individus au cours d'une journée, mesurant ainsi, leur qualité de vie.

### 1. Bref historique des études budget-temps

Les premières initiatives de terrain portant sur les emplois du temps ont été réalisées en URSS, avec G. Stanislav Strumilin en 1922. Il a utilisé des données sur l'emploi du temps de la population ouvrière, son organisation au travail et les questions liées à la révolution culturelle, visant à comprendre les conditions de vie, cherchant à mesurer les conséquences de la révolution d'Octobre rouge sur la vie sociale et culturelle. Ces données tirées ont permis de mesurer le temps consacré à l'étude, à la participation sociopolitique, à la consommation culturelle, au sport et au repos<sup>303</sup>.

D'autres études historiques se succèdent dans ce domaine ; telles l'étude intitulée « *Time Budgets of Human Behaviour* » par P. A. Sorokin et C. Q. Berger en 1939, donnant un nouvel éclairage des motivations psychologiques et sociales; et celle, intitulée « *The Journey to Work* » par K. Liepmann en 1944, qui est une monographie sur le temps de déplacement quotidien dont Szalai est son directeur de publication en 1972<sup>304</sup>. Mais on ne compte plus ce genre d'enquête.

Aux États-Unis d'Amérique, une étude du même genre a été lancée avec SOROKIN et BERGER publiée en 1939. En 1969, Lundberg and al ont réalisé une étude importante de budget-temps à l'intérieur de leur étude sur le temps de loisir. Mais, c'est durant la seconde guerre mondiale que ces études prennent de l'ampleur, particulièrement en Europe dans les années 1960, par des sociologues et des démographes. En France, par exemple, quatre enquêtes réalisées par l'INSEE, dans une perspective de comparaison internationale avec Szalai dans les années 70. Celles de (1966-1974), sont devenues représentatives en 1986 et dans les années 1990, elles se sont répondues au niveau européen<sup>305</sup>.

Ces « enquêtes emploi du temps », étaient menées dans l'objectif de connaître les modes de vie et les aspects sociaux de la vie des individus, ne pouvant être évalués par les enquêtes statistiques classiques. Les systèmes nationaux de statistiques, par exemple, saisissent surtout le travail rémunéré mais ont toujours considéré de manière marginale le travail domestique.

---

<sup>303</sup> Pronovost, Gilles (2015). « Que faisons-nous de notre temps ? » vingt-quatre heures dans la vie des Québécois, éditions : Presse de L'université du Québec, p 26.

<sup>304</sup> Ibid, p 26

<sup>305</sup> Roy, Delphine (2009). « L'évolution des temps sociaux à travers les enquêtes emploi du temps ». Mars, N°153. In Cnaf/ informations sociales, pp 8-11

Au cours des années 1990, les études sur le budget temps des ménages ont montré que les individus consacraient plus de temps aux activités non rémunérées qu'aux activités rémunérées. En fait, en une trentaine d'années, les choses ont changé et les femmes, traditionnellement chargées du travail non rémunéré, participent davantage à la vie active, avec une augmentation des niveaux de formation, observée chez les femmes et la montée des taux de l'activité féminine, voir les enquêtes menées notamment en France par l'INSEE, 1998-1999.

Ces études ont permis d'articuler entre l'activité professionnelle et l'activité domestique, la part du temps de loisirs dans la vie des occupés, voir même les transformations de l'emploi par la montée du temps partiel, l'intérim ainsi que les contrats à durée déterminée<sup>306</sup>.

Leur participation accrue entraîne une prise de conscience internationale de l'importance du travail non rémunéré que l'on retrouve dans les textes et les programmes onusiens (notamment dans les recommandations de la Conférence Internationale de la femme de Beijing 1995. Plusieurs pays développés ou en voie de développement intègrent un module « travail non rémunéré » dans leurs enquêtes nationales pour pouvoir disposer d'une source d'information statistique sur la question.

L'un des avantages des enquêtes sur le budget temps consiste, en effet, à permettre une mesure précise et une comparaison des activités quotidiennes, celles qui sont socialement visibles et valorisées, mais aussi celles qui sont généralement invisibles, oubliées de l'économie marchande ou non reconnues socialement, alors même qu'elles dépassent largement le temps de travail, mobilisant ainsi, un temps et une énergie de celles qui l'accomplissent.

### **2. Les études comparatives budget-temps**

C'est dans les années vingt qu'on voit paraître, en URSS, les premières enquêtes budget temps avec SG Strumilin dont les préoccupations principales se traduisent par :

- Les conditions et les niveaux de vie de la classe ouvrière
- L'organisation et la gestion du travail

---

<sup>306</sup> Dumontier, Françoise and all (2002). *L'évolution des temps sociaux au travers des enquêtes emploi du temps*. In *Economie et statistiques* n°352-353, pp 3-13.

- Les questions liées à la révolution culturelle (étude, consommation culturelle, sport et repos)<sup>307</sup>.

La première recherche comparative internationale sur les budget-temps, lancée en 1964 par Alexandre Szalai, marque une étape importante à laquelle participent douze pays, participent à cette enquête<sup>308</sup>. Les résultats ont été publiés en 1972<sup>309</sup>. Depuis, les initiatives se sont multipliées pour élaborer des projets internationaux de comparaison : « *multinationallongitudianl time budget* » archive mise sur pied par l'université de Bath entre 1960 et 1980, a compté 30 pays participants : « Multinational time use study » établi depuis les années 1980 (MTUS)<sup>310</sup>; conférence internationale sur l'usage du temps 1992 (*time use methodology : toward consensus*); *Eurostat initiative* en 1993, ont contribué à rendre comparables les statistiques nationales des pays de l'union européenne et de développer des indicateurs.

Durant les années 1970-1980, de nouvelles préoccupations émergent. La notion de temps libre s'impose comme indicateur du bien-être des populations, qui est associé à la relaxation, la production de la force de travail et l'épanouissement personnel, une des conséquences de la réduction du temps de travail (RTT)<sup>311</sup>.

Pour les décideurs en matière de politiques sociales, ce type d'enquête constitue une importante source de données concernant le travail reproductif non rémunéré, dans la mesure où il permet de cerner la part invisible du travail dans l'économie nationale (travail informel, production à domicile, etc.) et le poids du travail domestique qui a été reconnu et mesuré dans de nombreux pays. L'on sait que les économies des pays développés, par exemple, s'appuient sur l'existence d'un secteur productif non marchand et dont les femmes assurent la part la plus importante. En facilitant l'évaluation du temps consacré aux activités productives non

---

<sup>307</sup> Pronovost, Gilles. (1996). *Sociologie du temps*. Paris- Bruxelles : de Boeck. Université.Ouvertures sociologiques, p 79.

<sup>308</sup> Pronovost, Gilles. (2015). *Que faisons-nous de notre temps ? vingt-quatre heures dans la vie des Québécois comparaisons internationales*. Québec : presse universitaires du Québec, p 26.

<sup>309</sup> (Réalisation de la première étude comparative internationale (Multinational comparative time budget research project- Alexander Szalai, 1972 qui a permis d'établir des conventions internationales afin de renforcer la comparabilité des études).

<sup>310</sup> (Collaboration de la grande Bretagne, du Canada et de l'Australie qui vise à collecter diffuser et préserver des études basées sur les agendas quotidiens (times diaries) et à produire une base de données standardisées commune).

<sup>311</sup> Helly, Denise (2002). « *l'usage du temps* ». Etude publiée par ESSIL, institut national de la recherche scientifique urbanisation, culture, et société. Marie Mazalto, département de sociologie, université du Québec à Montréal, novembre p 15.

rémunérées<sup>312</sup>, qui ne sont généralement pas comptabilisées comme ressources économiques, ces enquêtes ont permis aussi l'amélioration de la situation des femmes et la reconnaissance de leur contribution.

Ainsi, la production de statistiques sexuées, résultant des enquêtes sur le budget temps, complète les données produites par les recensements de la population et accorde à l'économie des ménages (production et prestations offertes) la même importance que celle réservée à l'économie marchande<sup>313</sup>. L'établissement de comptes nationaux, satellites de la production des ménages, centrés sur l'estimation du travail non rémunéré, permet une évaluation économique et monétaire de ce type d'activité ainsi que sa mise en relation avec la valeur ajoutée brute totale du pays.

Les enquêtes sur le budget temps permettent aussi de mettre en perspective et de confronter les différents temps de vie (temps professionnel, temps familial, temps de solidarité ou de citoyenneté, temps de loisirs, etc.) et donnent une large vision de leur structuration et de leur articulation. Ainsi, de plus en plus d'études portent sur l'articulation entre le temps de l'activité professionnelle et celui des activités domestiques (la conciliation vie familiale/vie professionnelle), sur l'évolution du temps de loisir, sur la pratique d'activités cumulées, sur les facteurs déterminants des budgets temps (diplôme, âge, sexe, profession, etc.), sur le budget temps des diverses générations.

Lorsqu'elles sont effectuées à intervalle régulier, les enquêtes sur les emplois du temps permettent de connaître les évolutions, les effets des changements sur les comportements individuels et les modes de vie, ainsi que l'impact des politiques dans le domaine de la famille, de l'emploi et du bien-être des individus et des groupes.

Réalisées à des échéances régulières (généralement tous les 5 ans) par les instituts nationaux de statistiques et menées avec une méthodologie harmonisée, les enquêtes sur le budget temps servent de base à des comparaisons internationales<sup>314</sup>.

---

<sup>312</sup> (Ce que relèvent notamment les résultats des études budget temps effectuées dans les pays de l'OCDE durant les années 1990 (citées par la note du secrétariat des NU. Conseil économique et social, « *Intégration du travail non rémunéré dans les politiques sociales, Sous-commission statistiques, 2004*).

<sup>313</sup> Voir en particulier la synthèse « *Utilisation de données sexuées dans l'élaboration de politiques de réduction de la pauvreté* », de la Commission Economique pour l'Afrique (CEA- AdisAbaba- 2004).

<sup>314</sup> Ce qui pose divers problèmes, en particulier, le codage et la classification des activités. Aussi, la plupart des pays utilisent-ils, depuis la fin des années 90, la classification internationale des activités quotidiennes, recommandée et utilisée par les statistiques des budgets temps de l'ONU et de l'Eurostat (L'Office statistique de l'Union Européenne). Cette classification permet la distinction entre activités rémunératrices et non rémunératrices, l'élaboration de comptes satellites des ménages, l'évaluation de la valeur du travail non

Dans de nombreux pays, les fichiers des enquêtes sur le budget temps sont mis à la disposition des équipes de recherche qui, selon diverses problématiques, traitent et interprètent les données, expliquent les différences, mettent en valeur les déterminants du changement et de la stabilité des temps sociaux, approfondissent les résultats par des approches qualitatives. A titre d'exemple, on citera les nombreux articles de recherche publiés à partir des données de l'enquête sur le Budget temps de l'INSEE en France, et publiés dans la revue *Économie et statistique*<sup>315</sup>. Nous citerons aussi l'exemple du Canada, où cinq enquêtes sociales générales (ESG) ont été menées en 1986, 1992, 1998, 2005 et 2010. Elles ont donné lieu à plusieurs études ciblées sur la durée des déplacements liés au travail, le temps consacré aux loisirs par les personnes âgées de plus de 55 ans, le temps du travail rémunéré et non rémunéré des femmes et des hommes, l'évolution du temps de loisirs et du temps d'utilisation du numérique avec une baisse du temps de lecture<sup>316</sup>.

Les enquêtes sur le budget temps ne sont pas menées seulement pour des raisons de recherche mais visent aussi à agir, à planifier et à mettre en œuvre de politiques sociales de gestion du temps des individus et des familles. Ainsi, au cours des années 90, divers pays occidentaux ont adopté des mesures de planification urbaine qui se basent sur des considérations de temps, autant que sur des considérations d'aménagement de l'espace

En Italie, par exemple<sup>317</sup>, le mouvement qui s'est constitué pour mieux comprendre les emplois du temps des familles, a abouti à l'adoption d'une loi-cadre en 1990, donnant aux autorités locales la possibilité de prendre des mesures. Dans certaines villes italiennes notamment du Nord, telles que Milan ou Florence, des Plans de développement du temps, ont été élaborés, semblables aux Plans de développement urbain.

Les enquêtes sur l'emploi du temps sont probablement les plus aptes à évaluer la contribution des hommes et des femmes aux activités économiques et non-économiques. Elles sont idéales pour étudier la division sexuelle des tâches au sein du ménage et pour mesurer la répartition du travail économique, rémunéré ou non. Ces enquêtes peuvent quantifier le travail

---

rémunéré et par voie de conséquence l'évaluation de la contribution des ménages dans l'ensemble de l'économie.

<sup>315</sup>Voir en particulier. (2002) *L'évolution des temps sociaux à travers des enquêtes Emploi du temps*. In *Revue Economie et statistique*, n° 352-353, ainsi que les numéros suivants.

<sup>316</sup>Pronovost, Gilles.(2015). *Que faisons-nous de notre temps ? vingt-quatre heures dans la vie des Québécois, comparaisons internationales*, Presse Université du Québec, p 78.

<sup>317</sup>Selon la conférence de l'OCDE. (1994). *Accessibilité et mobilité : une question de temps* et le rapport présenté par Carmen Belloni intitulé : *Une ville mieux adoptée aux femmes : politiques d'organisation des horaires dans les villes italiennes*.

agricole fourni par les hommes et les femmes. En outre, la perception et l'évaluation du temps sont variables d'une zone à l'autre et entre milieu urbain et milieu rural.

Dans les années 70, les pays en développement ont aussi commencé à effectuer des études sur le budget-temps à des fins de planification du développement. Ces études ont été suscitées par la « nouvelle économie domestique » qui reconnaissait les éléments productifs des activités domestiques non rémunérées. La distinction entre le travail rémunéré et la production domestique était très importante dans cette approche.

« La plupart des études sur le budget-temps qui ont été effectuées dans les pays en développement ont porté sur deux grandes séries de questions liées l'une à l'autre : l'exploitation des ressources humaines au sein du ménage, en particulier les femmes et les enfants (la nouvelle économie domestique constituant le cadre d'analyse), et l'amélioration de la mesure de l'emploi, du chômage et du sous-emploi »<sup>318</sup>.

« Les travaux d'élaboration de mesures axées sur le bien-être pour compléter les comptes et les bilans nationaux et un cadre d'intégration des statistiques sociales et démographiques au niveau national et international dans les années 70 ont appelé l'attention sur la nécessité de données de portées nationales et internationales. On a estimé que les données sur l'emploi du temps « sont nécessaires pour analyser les activités productives des ménages et les activités de loisirs et certaines activités auxiliaires des ménages telles que les déplacements entre le domicile et le lieu de travail »<sup>319</sup>

### 3. Utilisations des données sur l'emploi du temps<sup>320</sup>

Les données de l'emploi du temps révèlent avec précision et en détails la vie quotidienne d'une personne. « Les statistiques qui permettent d'établir une étude aussi exhaustive, sur la manière dont les gens passent leur temps, donnent un emploi du temps approprié selon les diverses activités, à savoir, travail rémunéré et non rémunéré, travail bénévole, travail des ménages, activités de loisir et activités personnelles — sont liées dans la vie de la population en général et ses différents sous-secteurs. Les données sur l'emploi du temps permettent de déterminer quelles activités sont exercées, comment, pourquoi et pendant combien de temps elles le seront. Les données sur l'emploi du temps convenablement recueillies et analysées

---

<sup>318</sup> Nations Unies (2007). Guide des statistiques du budget-temps : mesures du travail rémunéré et non rémunéré, New York : Organisation Nations Unies, P 8.

<sup>319</sup> Ibid, p 8.

<sup>320</sup> Ibid, p9.

peuvent permettre d'établir la corrélation entre les modes de répartition du temps et le statut démographique et socio-économique de l'individu, ainsi que la visée générationnelle sur ce dernier. C'est pour ces raisons que ces données sont établies à une échelle de plus en plus grande<sup>321</sup> ».

Les données recueillies sur l'emploi du temps sont axées sur les principaux thèmes suivants :

- a) Mesure et analyse de la qualité de vie ou du bien-être général;
- b) Mesure et évaluation du travail non rémunéré pour l'élaboration des comptes de production des ménages;
- c) Amélioration des estimations du travail rémunéré et non rémunéré;
- d) Analyse des conséquences de politique générale des questions de planification du développement.

### **4. Budget-temps : un indicateur de bien-être**

« L'analyse et l'interprétation des modes d'emploi du temps des particuliers servent à évaluer la qualité de vie. Ces études sur les niveaux de vie mettent l'accent sur l'importance du temps de loisir en tant qu'aspect du bien-être. Dans les pays développés, le temps consacré aux loisirs et les indicateurs d'horaires surchargés sont des mesures importantes du bien-être général de la population. Dans les pays en développement, le «manque des loisirs» peut être un indicateur de la pauvreté »<sup>322</sup>.

### **5. Les enquêtes maghrébines budgets-temps (Maroc, Tunisie, Algérie)**

Les enquêtes budget-temps menées respectivement au Maroc- Tunisie et Algérie sont d'un intérêt croissant pour les différentes disciplines qu'elles soient sociologiques, psychologiques, démographiques ou économiques. Elles nous renseignent sur les évolutions socio-économiques d'un pays et aident les décideurs de politiques à mener à bien leur politique publique avec pour objectif l'amélioration de la qualité de vie d'une société.

---

<sup>321</sup> Ibid, p 9.

<sup>322</sup> Ibid, p 9.

### 5.1. L'enquête budget-temps Marocaine<sup>323</sup>

La première enquête menée au Maroc, initiée en 1997/1998 par la Direction des statistiques, avait pour but de situer les avancées accomplies par la femme liée à sa condition tant sociale qu'économique. Cette étude concerne quasi exclusivement la catégorie de femmes.

En effet, cette enquête vise uniquement le genre féminin dans sa contribution à l'amélioration des rapports sociaux de sexe, à partir d'une analyse sur la socialisation familiale ; il s'agit de décrire avec précision comment les femmes inculquent les normes et les pratiques socioculturelles en inscrivant les occupations féminines durant toute une journée.

La technique de l'observation de l'emploi du temps est fondamentale pour mener à bien cette enquête. Elle permet non seulement de constater l'activité de la femme mais aussi, de corriger le type d'activité et le niveau de contribution économique de la femme en mesurant le temps qui lui est alloué.

Ce rapport rend compte aussi de la participation des fillettes à l'activité familiale et domestique. On constate que la participation des filles à l'activité familiale commence dès l'âge de 7 ans<sup>324</sup>. Elles contribuent essentiellement aux activités ménagères et se chargent de l'approvisionnement en eau beaucoup plus que les autres activités familiales et domestiques. La contribution des fillette est nettement plus élevée que celle des garçons.

Quant à la division sexuelle des tâches, on observe une volonté à maintenir les rôles assignés, respectivement aux filles et aux garçons et non pas à les répartir équitablement. Ainsi, les activités domestiques sont le propre des fillettes, les garçons étant déchargés par la persistante représentation que l'espace domestique reste un « espace féminin ».

Ainsi, les statistiques reflètent cette division sexuelle des tâches comme suit :

La contribution des filles dans le nettoyage intérieur et extérieur est de 32,3%, la lessive est de 22,5%, la préparation des repas est de 12,2%, le pétrissage 14,4%, la vaisselle 43,8%, le rangement de la maison 33,3% et les soins apportés aux jeunes enfants 18,2%, contre une contribution minime des garçons à ces activités qui ne dépasse pas le 1%. Leurs activités se limitent uniquement à l'approvisionnement en eau 15,8% et en bois (9,4%) et

---

<sup>323</sup>Doudich, Mohamed et Teto, Abdelkader (1997/1998). Enquête nationale sur le budget temps des femmes, Les emplois du temps de la femme au Maroc. *Rapport de synthèse vol n°2, Direction de la statistique au Maroc.*

<sup>324</sup> Ibid, p 24.

l'élevage (12,7%).<sup>325</sup> Par contre, la contribution des garçons aux activités domestiques concerne uniquement l'approvisionnement en eau soit 15,8% et en bois 9,4% et l'élevage 12,7%. Ce sont des activités domestiques tournées vers l'extérieur.

On constate qu'il y a une prééminence des garçons aux activités lucratives, laissant aux filles les tâches les moins valorisées ce qui accentue la division du travail sexué.

Les activités féminines sont classées selon la nomenclature du budget-temps à savoir<sup>326</sup> :

- Les activités physiologiques : les soins personnels, le sommeil, les repas, les activités de repos et de détente, la sieste et les trajets liés à ces activités.
- Les activités professionnelles : concernent le travail professionnel, le travail dans les champs et/ ou le travail lié à la terre et l'élevage, en plus des trajets.
- Les activités liées à l'éducation et à la formation : tout ce qui relève de la formation, les activités scolaires et étudiantes. Tout ce qui a trait à la formation et l'apprentissage.
- Les activités domestiques et ménagères : elles concernent principalement le noyau dur du travail ménager (nettoyage, les repas, l'entretien des biens et des personnes), en plus des services administratifs et le bénévolat. Le temps domestique et ménager occupe en moyenne 5h 17mn et est plus conséquent en milieu rural (5h53mn) contre (4h49mn) en milieu urbain.
- Les activités de loisirs et semi-loisirs regroupent les réceptions, les sorties les pratiques religieuses, sportives ou artistiques et les jeux.

En général, les activités liées au temps physiologique varient selon la taille du ménage et le nombre d'enfants. Ainsi, la taille du ménage et le nombre d'enfants allongent le temps de travail en général et diminuent le temps consacré au repos et aux soins personnels.

La femme rurale consacre plus de temps aux activités ménagères et domestiques que la femme citadine, cela s'explique, non seulement, par l'accès limité des ménages ruraux à l'eau potable, l'électricité et le gaz, mais aussi à la mécanisation ménagère qui facilite le travail ménager et procure un gain important de temps.

---

<sup>325</sup> Ibid, p 25.

<sup>326</sup> Ibid p 30.

Quelque soit le statut de la femme, active ou non active, elle prend à sa charge toutes les activités ménagères.

Quant à la participation ménagère, chez les femmes, elle concerne toutes les générations et atteint son apogée auprès de la tranche d'âge 25-59 et chute auprès des 60 ans. Par contre, chez les hommes, elle est présente beaucoup plus chez les jeunes garçons de 12-14 ans et diminue chez les jeune puis augmente avec l'âge et atteint son maximum auprès de 60 ans.

Des disparités apparaissent en termes de nombre d'heures tant entre hommes et femmes qu'entre générations, comme par exemple : les filles consacrent davantage de temps aux activités ménagères soit plus de 2 heures par jour contre 1 heure pour les garçons et une plus grande participation sociale pour les garçons avec plus de loisirs et de jeux.

En effet, on observe une initiation des filles au rôle de ménagère dès le jeune âge entre 12-14 ans, et augmente de 2 heures auprès des femmes de la tranche d'âge 15-24 ans.

L'enquête sur l'emploi du temps des femmes s'intéresse à la quantification de la contribution des femmes aux activités économiques, ménagères et domestiques dans le seul but d'analyser le temps alloué à chaque occupation et de connaître les conditions d'exercice de chaque activité.

L'estimation du temps moyen de la femme est calculée par activité et par groupe d'activité et c'est la somme des temps consacrés à une occupation par l'ensemble de la population enquêtée.

Cette analyse s'est opérée sur la base d'une observation avec description de l'emploi du temps selon les caractéristiques sociodémographiques des enquêtées et englobe les activités journalières.

### Les principaux résultats de l'enquête marocaine<sup>327</sup>

L'emploi du temps de la femme se fait selon une classification des activités et des occupations.

*1- Le temps physiologique*<sup>328</sup> englobe le sommeil, le repos, le repas et la toilette et occupe la demi-journée de la femme soit (12 :44) en milieu urbain contre (12 :29) en milieu rural. Il est estimé sur l'échelle nationale à (12 :37). Cette moyenne est répartie comme suit :

---

<sup>327</sup>Ibid, Doudich, Mohamed et Teto, Abdelkader (1997/1998).

a) Pour la femme rurale, (1h :34) pour le repas, (9h :5) pour le sommeil et (42) m pour l'hygiène,

b) Pour la femme citadine, on constate (1h :35) pour le repas et (9h :9) pour le sommeil et (1h :3) pour l'hygiène. Le temps physiologique change en fonction du profil sociodémographique de la femme.

Si l'on prend en considération le facteur de l'âge, il est fondamental dès lors que les femmes avancent dans l'âge : ainsi, en milieu urbain, la tranche d'âge entre 15-25 ans s'élève à 12 : 37 et augmente à 13 :57 pour les citadines âgées de plus de 60 ans. La même tendance est observée en milieu rural, estimée respectivement à 12 :37 et à 13 :46<sup>329</sup>.

Egalement, le temps physiologique varie selon la taille du ménage et du nombre d'enfants. En effet, à mesure que la taille du ménage et le nombre d'enfants s'élèvent, la femme consacre moins de temps aux activités qui lui permettent de reproduire sa force de travail : une femme citadine d'un ménage nombreux consacre moins de temps aux activités physiologiques (12 :27) qu'une femme d'un ménage moyen estimé à (12 :54). Alors qu'en milieu rural, le temps enregistré est estimé respectivement à (12 :30) et (12 :28)<sup>330</sup>.

On remarque qu'en milieu urbain, une diminution du temps physiologique chez la femme active occupée soit (12 :03) contre (12 :06) en milieu rural<sup>331</sup>.

**2- Le temps domestique et ménager** regroupe la lessive, la préparation des repas, le nettoyage, l'approvisionnement alimentaire, en bois et en eau et occupe en milieu urbain (4 :49) et s'allonge en milieu rural soit (5 :53).

L'on peut analyser le temps domestique et ménager selon la nature de l'activité : la femme citadine consacre (2h :42) à la préparation des repas et (1h : 17) à la lessive et le repassage et à l'entretien du linge. Ce temps est plus étendu en milieu rural, il est de l'ordre de (3h :22) et (1h :37) et s'allonge plus quand les ménages se sont pas raccordés à l'eau et le gaz de ville ; quant à l'approvisionnement en eau, il est de (58mn) en moyenne, soit (1h :2m) en milieu rural et (34mn) en milieu urbain. Quant au ramassage du bois, la femme rurale consacre (1h :47), contrairement au milieu urbain, la femme de la tranche d'âge 15 et plus,

---

<sup>328</sup> Ibid, p 31.

<sup>329</sup> Ibid, p 31

<sup>330</sup> Ibid, p 31

<sup>331</sup> Ibid, p 33.

exerce rarement cette activité, quant à l'approvisionnement en eau potable il reste minime soit 5,3%<sup>332</sup>.

Le temps domestique et ménager est plus significatif pour les femmes âgées entre 26-40 ans, on enregistre (5h :30) en milieu urbain et (6h :43) en milieu rural et diminue chez les femmes de plus de 60 ans respectivement (3h:55) et (3h:59)<sup>333</sup>.

Par ailleurs, les élèves et les étudiantes consacrent le moins de temps aux activités domestiques et ménagères en allouant (2h :14) en milieu urbain contre (3h :15) en milieu rural<sup>334</sup>.

**3- Le temps professionnel** la femme rurale enregistre un faible taux à l'activité économique soit (3h :39) par rapport aux travaux ménagers et domestiques soit 6h par pratiquante. Inversement, la femme citadine consacre plus de temps aux activités professionnelles et moins de temps aux activités ménagères. Les données enregistrées sur le temps professionnel enregistrent (7h :27) en milieu urbain, et (5h :52) en milieu rural<sup>335</sup>.

Le temps professionnel atteint son pic chez les femmes de milieu urbain de la tranche d'âge 25-40 ans, on enregistre (5h :34) par pratiquante et de 40 à 60 ans en milieu rural soit (4h :4)<sup>336</sup>.

L'approche budget-temps nous éclaire sur l'activité féminine professionnelle, quel que soit son statut, femme active ou au foyer, citadine ou rurale, élève ou étudiante relève que la femme classée inactive, contribue significativement à la production de biens et de services marchands et consacre respectivement (1h :49) chez la femme citadine et (1h :48) chez la femme rurale.

**4- Le temps éducatif et de la formation** l'on observe chez l'ensemble des femmes âgées de 15 ans et plus, le temps quotidien d'éducation est supérieur chez de la femme en milieu urbain que la femme en milieu rural.<sup>337</sup>

La limitation de l'accès des femmes rurales à l'éducation et la formation est aussi bien quantitative que qualitative selon l'estimation au temps consacré à l'investissement au temps

---

<sup>332</sup> Ibid, p 33.

<sup>333</sup> Ibid, p 33.

<sup>334</sup> Ibid, p 34.

<sup>335</sup> Ibid, p 34.

<sup>336</sup> Ibid, p 35.

<sup>337</sup> Ibid, p 35

consacré à l'investissement dans les capacités humaines et c'est auprès des jeunes femmes qu'on enregistre une hausse de temps d'éducation et de la formation qui s'établit à (6h :15) en milieu urbain pour la tranche d'âge 15-25 ans et à (2h :22) pour la tranche d'âge 26-40, respectivement en milieu rural (3h :18) et (26mn)<sup>338</sup>.

5- *Le temps de loisirs et semi-loisirs* le temps des loisirs et semi-loisirs qu'on appelle aussi temps libre englobe le sport, les sorties, la lecture, la télévision, les spectacles, comptabilisent quotidiennement (5h :02m) en milieu urbain et (3h :22) en milieu rural, soit (4h :19) à l'échelle nationale<sup>339</sup>.

Ce temps est consacré à la lecture, la radio et la télévision à raison de 46% en milieu urbain et 22,7% en milieu rural. L'on observe une diminution du temps libre chez les femmes âgées de 26 à 40 ans. Elle consacre en milieu urbain que 4h :36 contre 3h :11 en milieu rural. On enregistre un taux plus élevé à cette occupation chez les femmes de la tranche d'âge 40 et plus, vient ensuite les plus jeunes<sup>340</sup>.

Les données comparées entre la femme rurale et la femme citadine montrent que quel que soit l'âge de la femme rurale, le temps alloué aux loisirs et semi-loisirs reste très restreint par rapport à la femme en milieu urbain<sup>341</sup>.

Plus le nombre d'enfants s'élève et plus le temps des loisirs et semi-loisirs se réduit. Quand le nombre d'enfants se limite à deux, la femme citadine totalise 5h :5 d'investissement. Une fois le nombre dépasse deux enfants, le temps de loisirs se réduit à 4h :37, même constat pour le milieu rural respectivement 3h :23 contre 3h :15. (plus le nombre d'enfants accroît, et plus le temps de loisirs diminue)<sup>342</sup>.

Egalement, le temps des loisirs augmente en fonction de la qualité de vie. Les données enregistrent des disparités dans les quartiers « bidonvilles », les quartiers « sociaux moyens » et les quartiers « modernes ».

---

<sup>338</sup> Ibid, p 36

<sup>339</sup> Ibid, p 36

<sup>340</sup> Ibid, p 36

<sup>341</sup> Ibid, p 36

<sup>342</sup> Ibid, p 37.

### 5.2. L'enquête budget-temps tunisienne<sup>343</sup>

Des enquêtes ont été menées par le CREDIF<sup>344</sup> a réalisé deux enquêtes budget temps, sur une échelles réduite. La première a été effectuée en milieu rural, l'autre en milieu urbain.

L'enquête budget temps en milieu rural a été publié sous le titre « budget temps des ménages ruraux et travail invisibles des femmes rurales en Tunisie » dont l'objectif principal était de comptabiliser le travail invisible des femmes<sup>345</sup>. Par contre, rendre ce travail visible demande une mesure du temps quotidien en identifiant les activités quotidiennes des femmes, en volume horaires, pour les rendre visible en les comparant à celles des hommes.

Les résultats fournis, révèlent que le temps des femmes est supérieur à celui des hommes et ce quels que soient son statut matrimonial, son âge ainsi que son niveau d'instruction, soit un volume horaire de plus de 9heure contre 6,2 pour les hommes<sup>346</sup>.

Les activités féminines conrenent les activités agricoles qui sont de l'ordre de 54% dont 1% sont salariées. En plus de ces activités figurent les activités ménagère et les activités liées à la corvée d'eau et la collecte et le transport du bois.

C'est avec la participation du Ministère des affaires des femmes et le soutien d' « UNIFEM<sup>347</sup> » et « INS<sup>348</sup> » que cette enquête s'est effectuée. Son objectif est d'apporter une meilleure connaissance de la famille et les transformations engendrées par les évolutions socioéconomiques qui touchent les rapports sociaux de sexe et les générations.

Elle vise à connaître l'emploi du temps des Tunisiens pour les comparer entre les sexes et pour mesurer le degré de la participation de chacun à la production intérieure brute du travail non marchand dans la comptabilité nationale du pays.

Elle permet également de fournir des données sur le temps alloués à chaque activité et la part des soins apportés aux enfants et aux personnes âgées y compris tous ce qui s'effectue bénévolement entre vie sociale et vie associative. Il est également défini, la répartition du temps physiologique- domestique- professionnel- loisir- étude et famille.

Ces données nous permettent de connaître les modes de vie des Tunisiens : jeunes- vieux- femmes- hommes et enfants. Ces données sont recueillies à l'aide d'un questionnaire et d'un carnet individuel où les répondants notent, chaque quart d'heure, leur activité.

---

<sup>343</sup> Mahfoud Draoui, Dorra – Hafedh, Saafrane- Khouaja, Ahmed (2011). Etude budget temps des femmes et des hommes en Tunisie. Collaboration de Habib Fourati- Coordinée par Dorra Mahfoud Draoui. Etude réalisée avec le concours de INS et UNIFEM.

<sup>344</sup> CREDIF : Centre de recherches et d'études de documentation et d'information sur les femmes.

<sup>345</sup> Ibid, cité par l'enquête budget temps des hommes et des femmes en tunisie, p 16.

<sup>346</sup> Enquête CREDIF est cité dans l'Enquête budget temps des hommes et des femmes en Tunisie 2011, p 16

<sup>347</sup> UNIFEM : United Nations développement fond for women.

<sup>348</sup> INS : Institut nationale de la statistique

L'enquête nous permet de structurer et de classer les quatre grands temps fondamentaux et le rôle des femmes dans l'organisation du temps domestique, du temps familial ainsi que du temps professionnel ; ce qui nous permet d'analyser les rapports sociaux de sexe selon l'ordre établi pour chaque activité.

L'accès des femmes à l'activité professionnelle a produit de nouveaux statuts, de nouveaux rôles avec une nouvelle répartition des activités et du temps. Pour cela, l'enquête budget temps permet aux individus, au-delà de leur perception, de calculer avec précision le temps consacré à telle ou telle activité.

Pour répondre aux différentes questions de l'enquête, trois types de questionnaires sont proposés :

1- Un questionnaire ménage qui porte sur la composition du ménage et les caractéristiques sociodémographiques et l'état de santé<sup>349</sup>.

2- Un questionnaire individuel qui est distribué à tous les membres du ménage âgé de 15 ans et plus et porte sur des informations relatives aux activités d'aide et d'assistance comprenant les soins des enfants et des personnes malades ou âgées, la garde des enfants et les travaux d'entretien et ménagers avec précision de la fréquence de ces activités<sup>350</sup>.

3- Le carnet individuel qui est administré par chaque membre du ménage âgé de 15 ans et plus, fait état d'une liste d'activité réalisée durant une journée et permet à l'intéressé de mentionner avec précision son emploi du temps réparti en quart d'heure, y compris le week-end<sup>351</sup>.

Cette enquête est la première du genre généralisée à l'échelle nationale après avoir tester le questionnaire sur un échantillon de 100 personnes.

### ➤ Caractéristiques de l'enquête :

La majorité de la population est active et représente plus de 43% de l'échantillon, le quart (1/4) des enquêtés sont des femmes inactives ou au foyer, 7% sont des chômeurs, 4% des retraités et 12,3% des élèves, comme le montre le graphique n°1<sup>352</sup>.

---

<sup>349</sup> Mahfoud Draoui, Dorra – Hafedh, Saafrane- Khouaja, Ahmed (2011). Etude budget temps des femmes et des hommes en Tunisie. Collaboration de Habib Fourati- Coordonnée par Dorra Mahfoud Draoui. Etude réalisée avec le concours de INS et UNIFEM, p 21.

<sup>350</sup> Ibid, p 21.

<sup>351</sup> Ibid, p 21.

<sup>352</sup> Ibid, p 26.

La population enquêtée se structure selon l'âge comme suit: la moitié de la population est âgée de moins de 25 ans et représente 27,8%, 18,4% ont moins de 60 ans et 3,4% ont 75 ans et plus, voir le graphique n°3<sup>353</sup>.

Plus de la moitié des personnes interrogées soit 52% sont mariées, 42% célibataires, 5% veuves et 1% divorcées<sup>354</sup>.

➤ **Répartition de l'emploi du temps des tunisiens :**

La répartition du temps chez les Tunisiens durant une journée est structurée comme suit :

- 1- Sommeil et repos
- 2- Activités personnelles
- 3- Travail et recherche de travail et pause café
- 4- Activités scolaires
- 5- Activités ménagères
- 6- Activités de bénévolat et assistance
- 7- Conversations et activités sociales
- 8- Café et loisirs
- 9- Déplacements
- 10- Autres activités

La population enquêtée structure ses activités selon les résultats de l'enquête budget-temps des femmes et des hommes en Tunisie. Le sommeil constitue la majorité du temps, 36,7% soit (8h :48)<sup>355</sup>. Le temps consacré aux soins personnels est de (2h :45), soit 11,5 %. L'activité rémunérée occupe 12% du temps quotidien. Les Tunisiens âgés de plus de 15 ans, toutes catégories confondues, consacrent 12,5% soit 3h :01 pour le travail ménager et domestique dont les principales activités : la cuisine (1h :5), le ménage (42m), la lessive (17m), les déplacements sont de l'ordre de (16m)<sup>356</sup>. 12,1% est dédié au temps de loisirs. Le temps libre constitue l'engagement aux activités collectives ou bénévoles et aux activités de loisirs et des activités culturelles. Les activités scolaires sont de l'ordre de 2,6%, les

---

<sup>353</sup> Ibid, p 27.

<sup>354</sup> Ibid, p 27

<sup>355</sup> Ibid, p 29.

<sup>356</sup> Ibid, p 31

déplacements 6,3%. Le temps libre est de l'ordre de (2h :56) et (1h :21) consacré au bénévolat, voir graphe n°11<sup>357</sup>.

L'on constate que le temps de loisirs est deux fois plus élevé que l'engagement aux activités bénévoles et associatives, dont la sociabilité constitue la majeure partie du temps social soit 2/3 et pas plus de 5 m seulement pour le bénévolat. La plupart de ce temps est consacré à regarder la télé soit 2h :07m, 20m (café et hôtels), 8m pour les activités de plein air et sport. Les pratiques culturelles restent très réduites, comme le montre le graphique n°13<sup>358</sup>

- **L'effet générationnel sur le budget temps des tunisiens**

Si l'on veut examiner l'effet de l'âge et du cycle de vie sur les emplois du temps des tunisiens, nous constatons qu'il ya des facteurs d'homogénéisation du temps des individus et des facteurs de différenciations dans les différentes activités et s'illustre dans le temps de travail qui ne concerne que la catégorie d'âge de plein emploi et non pas la catégorie du 3<sup>ème</sup> âge<sup>359</sup>. Plus on prend de l'âge et plus on est investi dans les charges professionnelles, familiales et domestiques.

Aussi le temps libre et de loisirs varient selon l'âge et sont déterminés par le sexe et la situation socioprofessionnelle et familiale de chacun. le temps moyens des tunisiens varie seulement en fonction des groupes d'âges.

Le temps personnel augmente avec l'âge, notamment les activités religieuses s'intensifient sensiblement soit ¼ auprès des 15-25 et double à partir de 45 ans pour atteindre 2h auprès des 60 ans et plus<sup>360</sup>.

Par contre, les soins personnels diminuent avec l'âge. Quant aux temps des repas, il augmente pour les plus âgés pour atteindre 1h :32 et concerne les femmes plus que les hommes. En effet, les hommes mettent moins de temps à boire et à manger : 1h :18 contre 1h :21 quelques soit leur âge<sup>361</sup>.

Pour les soins, les femmes s'occupent moins d'elles- mêmes à comparer aux hommes. En effet, dès l'âge de 25 ans, les femmes consacrent 39m contre 42m, pour les hommes. Pour

---

<sup>357</sup> Ibid, p 31.

<sup>358</sup> Ibid, p 33.

<sup>359</sup> Ibid, p 34

<sup>360</sup> Ibid, p 36.

<sup>361</sup> Ibid, p 36-37.

## Chapitre 4 L'utilité des études budget-temps dans l'analyse des temps sociaux

---

les activités religieuses, les femmes consacrent plus de temps que les hommes soit 48m, contre 39m, mais la balance s'inverse à partir de 60 ans<sup>362</sup>.

Les loisirs diminuent avec l'âge : cette régression touche la catégorie des 25-59 ans s'explique par la double responsabilité à la fois professionnelle et familiale. Pour le 3<sup>ème</sup> âge, elle s'explique par le manque de motivation et de moyen<sup>363</sup>.

Le constat mmajeur de l'enquête montre que la tranche d'âge 35-44 est une catégorie sous tension. A cette période du cycle de vie, les individus se construisent et mènent une vie pleine de tension parce qu'ils sont investis à la fois dans la vie professionnelle, familiale et domestique. En effet, c'est la période où s'intensifie et se multiplie les obligations c'est aussi, un âge de pleine activité, où la conciliation entre les sphères privée/publuqe est difficilement conciliable.

Pour cette catégorie, la charge moyenne du temps de travail est de 2h de plus que la moyenne des Tunisiens moins que la mouenne et a moins de loisirs, voir graphique n°21<sup>364</sup>.

### Les principaux résultats de l'enquêteTunisienne<sup>365</sup>

Un autre objectif est mis en évidence, celui des différences dans les rôles masculin et féminin dans la gestion du temps dont les résultats se traduisent comme suit :

- Le sommeil comme principale activité physiologique, les femmes sorment moins que les hommes soit 8h : 39 contre 8h :59 pour les hommes soit une différence de 20 mn.
- Pour les activités personnelles, il y a une légère augmentation soit une différence de 9 mn
- Travail ou recherche de travail, les hommes l'emportent sur les femmes. Cette activité est 3 fois supérieur à celle des femmes. Par contre, cette tendance s'inverse dès qu'il s'agissent des activités domestiques. Le travail féminin est 4 fois et demi supérieur à celui des hommes.elles consacrent plus de temps aux activités scolaires.
- Pour les activités sociales , les femmes dépassent les hommes d'un quart d'heure.
- Mais en ce qui concerne les loisirs et les déplacements, les hommes sont nettement plus investis que les femmes, voir le tableau n°9<sup>366</sup>.

---

<sup>362</sup> Ibid, p 37.

<sup>363</sup> Ibid, p 38

<sup>364</sup> Ibid, p 39.

<sup>365</sup> Doudich, Mohamed et Teto, Abdelkader (1997/1998). Enquête nationale sur le budget temps des femmes, Les emplois du temps de la femme au Maroc. *Rapport de synthèse vol n°2, Direction de la statistique au Maroc.*

### 5.3. L'enquête budget-temps Algérienne<sup>367</sup>

L'enquête nationale emploi du temps menée en Algérie par l'ONS, réalisée en 2012, sous la Direction technique des statistiques de la population et de l'emploi, s'inscrit dans le cadre du programme AL INSAF qui s'engage à promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomie des femmes ; accord signé entre le Gouvernement Algérien et les Nations Unies dès 2009 dont l'objectif est la réalisation de l'enquête nationale budget-temps<sup>368</sup>.

L'objectif de cette enquête est la collecte des données sur l'organisation du temps des ménages et la connaissance de la répartition des grands temps quotidien, chez les personnes âgées de 12 ans et plus et la manière dont ils organisent leurs temps.

L'enquête budget-temps nous renseigne sur le temps consacré à chaque activité et son rythme et nous permet de quantifier en nombre d'heures passés au travail domestique, au travail professionnel, aux études et à la formation, ainsi qu'aux loisirs et activités physiologiques. Les données recueillies permettent, non seulement, une évaluation et une planification politique en faveur de l'équité entre les sexes, mais aussi, elles aident à répondre à des préoccupations liées à l'engagement des femmes dans l'activité professionnelle.

Cette enquête tente de répondre à la question suivante : comment les algériens dépensent-ils leurs temps ?

La collecte des données est réalisée à l'aide de deux types de questionnaires<sup>369</sup>

1- Un questionnaire « ménage » recueille les renseignements sociodémographiques du ménage.

2- Un questionnaire « individuel » concerne les personnes membres du ménage nées avant 2001.

Des disparités sont observées en matière de salubrité de commodités de logements à savoir le raccordement à l'eau et le gaz de ville, l'électricité, les équipements ménagers et le

---

<sup>366</sup> Ibid, p 45

<sup>367</sup> Office National des Statistiques (2012). Enquête nationale emploi du temps ENET. Cette enquête s'insère dans le cadre du « programme commun pour l'autonomisation des femmes et l'égalité entre les genres », signée entre le gouvernement algérien et les agences des Nations Unies en Février 2009. L'un des axes retenus de ce programme est la réalisation d'une enquête Nationale Emploi du Temps.

<sup>368</sup> Ibid, p 3.

<sup>369</sup> Office National des Statistiques (2013). Enquête nationale emploi du temps ENET : Rapport d'enquête, ENET, p 6.

type de résidence qui constituent autant de facteurs influant sur la gestion du temps des individus.

D'autres disparités apparaissent au niveau des ménages. Des écarts en matière de manque d'instruction entre sexe estimée à 23,2% chez les femmes et 14,1% chez les hommes. En revanche, on observe une hausse d'un niveau universitaire féminin dépassant celle des hommes soit 9,4% contre 8,3%<sup>370</sup>.

Les résultats des données statistiques montrent clairement l'amélioration en matière d'instruction féminine, ainsi que les efforts déployés pour réduire les écarts entre les hommes et les femmes pour la population âgée entre 5 ans et plus. Par contre, si l'on veut observer l'évolution entre génération, les résultats font ressortir des écarts considérables entre les sexes, notamment auprès des générations précédentes où les femmes n'étaient pas scolarisées. En effet, les femmes âgées de 50 ans et 55 ans, n'ont, en majorité jamais été scolarisées soit 51,1%. Alors qu'auprès des hommes, ce taux est de 28,3% de la même génération. Plus les générations avancent dans l'âge et plus les écarts sont plus visibles entre les sexes<sup>371</sup>.

L'enquête nous permet de comptabiliser le nombre d'heures moyen consacré par groupe d'activités et par sexe et la participation effective des hommes et des femmes, celui pour chaque tâche, et de relever les disparités, entre l'emploi du temps des hommes et des femmes qui manifestent dans les rôles différenciés des uns et des autres dans la famille.

### Les principaux résultats de l'enquêteENET

La répartition du temps consacré communément comme suit :

Une personne de 12 ans consacre ;

- 10h :30 dans le sommeil et le repos
- 2h :36 pour les soins personnel, manger et boire
- 3h :15 pour les loisirs.

---

<sup>370</sup> Ibid, p 13

<sup>371</sup> Ibid, p 13.

## Chapitre 4 L'utilité des études budget-temps dans l'analyse des temps sociaux

---

Remarque : L'enquête ne relève pas de disparités entre les sexes concernant le temps des loisirs. Les Algériens consacrent 3h :15m/ jour aux loisirs<sup>372</sup>.

- **Répartition emploi du temps à travers une lecture générationnelle et de genre :**

Il y a lieu de constater des disparités relevées dans différents contextes corrélées

tâches ménagères : Le temps ménager dépasse les 5h par jour et touche 9/10 des femmes. La part des hommes est évaluée à 1h :36 et concerne 39,5% des hommes. Les activités ménagères atteignent 88,6% pour la classe d'âge 25-59 et baissent auprès des 60 ans, atteignant 80,9%<sup>373</sup>.

La participation sociale est évaluée à (3h) pour les hommes et concerne 79,7% d'entre eux, tandis que 68,9% des femmes, y consacrent (2h :06m) et concerne les réceptions, les visites ainsi que les conversations<sup>374</sup>.

En matière de déplacements et de transports, les femmes consacrent 1h :12 m contre 1h :36 pour les hommes. Des disparités sont constatées selon les contextes et les variables sociodémographiques qui influencent fortement la gestion du temps des individus<sup>375</sup>.

- L'âge constitue un facteur discriminant en termes de participation qu'en termes de temps alloué pour certaines activités. Ainsi, la tranche d'âge (25-59) ans, l'âge de plein emploi, on constate des évolutions distinctes entre les sexes et les générations.

Le temps ménager et domestique concerne toutes les femmes de différentes générations, et atteint son pic auprès de la classe d'âge 25-59 soit 88,6%. Il diminue dès l'âge de 60 ans et plus, soit 80,9%. Par contre, les filles consacrent plus de temps aux activités ménagères dès le jeune âge estimé à 2h par jour auprès des 12-14 ans, et double auprès des 15-24 ans puis côtoie les 6h pour les tranches d'âge 25- 50 ans<sup>376</sup>.

Les activités de loisirs sont plus fréquentes auprès des hommes que chez les femmes. Les loisirs concernent les médias et les jeux qui sont fréquents auprès de la tranche d'âge de moins de 25 ans et diminue auprès de la classe d'âge 25-59 et les plus de 60 ans<sup>377</sup>.

---

<sup>372</sup> Ibid, p 20.

<sup>373</sup> Ibid, p 21.

<sup>374</sup> Ibid, p 20

<sup>375</sup> Ibid, p 21

<sup>376</sup> Ibid, p 21

<sup>377</sup> Ibid, p 22.

## **Chapitre 4 L'utilité des études budget-temps dans l'analyse des temps sociaux**

---

Les déplacements concernent 1/5 des femmes plus de 25 ans et augmente avec le troisième âge. On observe des disparités dans les activités en terme de genre et de génération<sup>378</sup>.

La comparaison des emplois du temps montre non seulement des disparités de genres mais également de génération. Ainsi, les enfants de plus de 12 consacrent 11h pour dormir, 6h pour les études, 2h pour les soins personnelles. Les filles sont investies aux activités ménagères soit un écart d'une heure si on les compare avec les garçons parce que ces derniers sont plus tournés vers la participation sociale, les jeux ainsi que les loisirs. Cette participation ménagère augmente à raison qu'on avance dans l'âge : elle double auprès de la tranche d'âge 15-24 pour atteindre 4h et augmente une fois de plus auprès de la tranche d'âge 25-59<sup>379</sup>.

### **Répartition du temps selon les quatre grands- temps sociaux**

#### **Temps de travail :**

Durant la période de l'enquête, les hommes consacrent près de 7 heures contre 4 heures pour les femmes au travail (toutes activités marchandes et non marchandes). Ces disparités se traduisent par la féminisation de l'emploi aménagé en termes de nombre d'heures comme par exemple : l'enseignement et le paramédical<sup>380</sup>.

#### **Temps domestique et ménager :**

La part des activités ménagères féminines est de l'ordre de 92,7% et concerne la cuisine, la vaisselle, et le linge contre 39,7% auprès des hommes et concerne principalement les courses notamment le paiement des factures. Ils y consacrent 01 heure et 16 minutes en moyenne. La participation des filles aux activités ménagères commencent dès l'âge de 12, ainsi, c'est auprès de la moitié des filles âgées de plus de 12 assurent la cuisine et elle s'accroît avec l'âge aussi bien auprès de 59 ans, ensuite elle recule relativement auprès des femmes âgées de 60 ans et plus. On prépare les filles dès le jeune âge aux rôles de la ménagère. Contrairement aux hommes, les courses et la gestion du ménage sont effectués par 29 % des jeunes garçons âgés de 12 à 14 ans, et régressent à 19.7 % auprès des jeunes (15-24 ans), puis atteint 47 % auprès des 60 ans et plus<sup>381</sup>.

---

<sup>378</sup> Ibid, p 22.

<sup>379</sup> Ibid, p 22.

<sup>380</sup> Ibid, p 23.

<sup>381</sup> Ibid, p 24.

### Les activités liées aux soins des enfants :

La majorité des femmes prennent en charge les activités liées aux soins des enfants soit un temps moyen de 2 heures par jour. La contribution masculine est insignifiante quand il s'agit de soin. Par contre, il ya une meilleure participation des hommes à l'éducation des enfants. Cette participation masculine à l'éducation est plus conséquente à mesure que le niveau d'instruction s'élève. Elle est de l'ordre de 5,3%, contre 4,1% pour les femmes. Les hommes y consacrent 1h :48m contre 10 minutes de moins pour les femmes<sup>382</sup>.

### Le temps physiologique :

Les personnes âgés de 12 ans et plus passent en moyenne (08 minutes), pour les soins personnels, et près de deux heures (1h : 54 mn) pour les repas et collations. On n'observe pas des différences significatives entre les sexes<sup>383</sup>.

« D'autre part, les femmes consacrent 09 heures et 54 minutes, et les hommes 09 heures et 24 minutes en moyenne pour le sommeil, et près de 02 heures pour se détendre et se reposer. Par ailleurs, nous consacrons 48 minutes pour les soins personnels (s'habiller, se laver, se maquiller,...) »<sup>384</sup>.

Les soins médicaux ne semblent pas être une préoccupation auprès de toute la population. Mais, ils sont fréquents auprès de la population âgée (60 ans et plus).ces soins médicaux concernent 11.5% des femmes contre 7.6 % des hommes auprès de plus de 60 ans, qui consacrent en moyenne 45 minutes par jour<sup>385</sup>.

### La participation sociale :

La majorité des personnes ont participé au moins à une activité sociale et entretiennent des liens sociaux (téléphoner, envoyer des e-mails, aller à une fête, prendre le café avec quelqu'un, discuter avec une connaissance, assister ou organiser des réceptions, assister aux funérailles, etc.). On observe un écart significatif en faveur des hommes à la participation associative bénévolat, et les pratiques religieuses<sup>386</sup>.

---

<sup>382</sup> Ibid, p 26.

<sup>383</sup> Ibid, p 24.

<sup>384</sup> Ibid, p 24.

<sup>385</sup> Ibid, p 25.

<sup>386</sup> Ibid, p 25.

On constate des écarts selon le sexe, un temps moyen de 2.6 heures par jour soit 03 heures en moyenne pour les hommes contre 02 heures et 12 minutes pour les femmes. Au-delà de 60 ans, les enquêtés tous sexes confondus investissent davantage dans les activités liées à la participation sociale<sup>387</sup>.

### Les activités de loisir :

La majorité des personnes ont pratiqué une activité de loisir comme par exemple regarder la télévision, pratiquer du sports, sortir se promener, et tant d'autres activités liées à cette rubrique. Il ya une prédominance de « la télévision », comme loisir au premier degré. Cette activités est pratiquée aussi bien par les hommes que par les femmes, respectivement 2.5 heures contre 2.8 heures<sup>388</sup>.

Par ailleurs, d'autres loisirs sont pratiqués tels que les promenades, les hommes y consacrent plus de 02 heures par jour. La part des femmes est insignifiante. Les jeux sur ordinateurs et l'accès à internet sont pratiqués par 5.5 % de la population âgée de 15 ans et plus, avec une participation relativement plus importante chez les hommes 8 % contre 3.1 % chez les femmes. « Lorsque cette activité est pratiquée, les hommes y consacrent 2.7 heures par jour, soit autant de temps que celui passé devant la télévision »<sup>389</sup>.

Notons que les activités de loisirs sont plus fréquentes auprès des jeunes aussi bien en termes de participation qu'en termes de nombre d'heures consacrées.

## 6. Comparaison Maghrébine des enquêtes budget-temps

Les enquêtes budget-temps au Maghreb plus précisément le Maroc la Tunisie et l'Algérie, ont été réalisées à des périodes très distinctes ; celle du Maroc en 1997/1998, celle de la Tunisie en 2011, l'enquête algérienne a eu lieu en 2012.

1. Le rapport de synthèse de l'enquête marocaine concerne exclusivement le genre féminin et sa contribution au développement socioéconomique, en premier lieu. Cette enquête traduit son rôle majeur et fondamental dans l'éducation, la santé et le bien-être familial. L'objectif réside dans le fait de quantifier les activités de la femme de type

---

<sup>387</sup> Ibid, p 25.

<sup>388</sup> Ibid, p 25.

<sup>389</sup> Ibid, p 25.

économique ou domestique pour constater les inégalités, tant dans la vie sociale que familiale, en milieu rural et urbain.

2. Le temps physiologique des Marocaines diminue à mesure que la taille du ménage et le nombre d'enfants s'élève. Par conséquent, le temps domestique augmente, ce qui réduit considérablement le temps personnel des femmes. Ce constat s'applique aussi bien, au contexte Algérien que Tunisien.
3. Il est à noter que les tranches d'âge sont toutes identiques, pour les trois pays du Maghreb, ce qui facilite la comparaison entre ces dernières. On constate une augmentation du temps consacré au travail et à l'activité domestique, auprès de la tranche d'âge de 25-59 ans ; population en plein emploi, et une diminution de ces temps dans la tranche d'âge de plus de 60 ans.

Il apparaît dans le cas du Maroc, une disparité du temps domestique entre femmes rurales et urbaines. La femme marocaine rurale, cumule la majorité du temps domestique et n'est pas présente dans l'activité économique rémunérée. Pour L'Algérie, les résultats de l'enquête montrent que l'homme assure plus d'heures de travail que la femme, respectivement 7 heures contre 4 heures. Mais cette tendance s'inverse dès lors qu'il s'agisse du travail domestique.

Il y a un rapprochement des âges lié à l'initiation des filles au travail domestique et ménager, il commence à 7 ans au Maroc, et augmente sensiblement en Tunisie et l'Algérie.

En Algérie, des différences sont observées entre les deux sexes en matière de temps domestique et ménager puisque le temps domestique chez les hommes se limite à l'exécution des courses domestiques et la gestion du ménage, alors que les femmes remplissent toutes les autres tâches nécessitant un temps domestique conséquent. En Tunisie les principales activités domestiques sont les tâches ménagères.

### Les soins aux enfants :

Seules l'enquête budget-temps, réalisée en Algérie, analyse les activités liées aux soins des enfants, elles est, par contre, plus conséquente puisque les hommes passent un temps plus élevés pour l'éducation des enfants, par rapport aux femmes.

### Les loisirs :

L'enquête algérienne, n'émet pas de différence entre sexe en matière de temps de loisir. En Tunisie, par contre, le temps de loisir varie selon l'âge, le sexe et la situation

socioprofessionnelle et familiale. Au Maroc, le temps de loisirs augmentent ou diminuent en fonction de la qualité de vie. Des disparités existent dans les différents quartiers sociaux (moyens, modernes et bidonvilles).

### **7. Constats communs aux trois pays**

- La télévision reste l'activité prédominante pour le temps de loisir et intéresse aussi bien les hommes que les femmes.

- Le temps de loisir diminue auprès de la population active et occupée

- La socialisation prend une part importante dans le temps de loisirs en Tunisie et reste élevée chez la catégorie masculine en Algérie.

- Temps personnel augmente avec l'âge et est consacré pour les activités religieuses. En Tunisie, cette activité religieuse touche plus de femmes que d'hommes.

Le temps personnel augmente avec l'âge. On enregistre une augmentation des activités religieuses. Egalement, des disparités sont enregistrées entre hommes et femmes en matière de culte contrairement aux hommes. Ce constat est spécifique à la Tunisie.

### Conclusion

Les études budget-temps ont élaboré une nomenclature selon le contexte de chaque société à travers la quantification du temps alloué aux activités quotidiennes en nombre d'heures et de minutes.

Malgré les différences constatées dans les données quantitatives recueillies, une classification générale s'est imposée dans la hiérarchisation des temps sociaux. La répartition du temps s'effectue selon une nomenclature bien définie qui classe les temps sociaux selon la nature de l'activité à savoir :

- 1- Le temps de travail : inclus le temps professionnel, d'étude et de formation.
- 2- Le temps domestique : inclus le temps ménager, domestique et familial.
- 3- Le temps libre : inclus le temps de loisirs
- 4- Le temps biologique : inclus le temps personnel et des soins.

Il est nécessaire d'indiquer les différences quantitatives des résultats obtenus de la comparaison Maghrébine des enquêtes budget-temps réalisées récemment :

5. Le temps biologique diminue avec l'accroissement du nombre d'enfants.
6. Le temps libre augmente avec l'avancée dans l'âge
7. Le temps domestique est plus élevé auprès des femmes que des hommes et augmente avec le nombre d'enfants.
8. Le temps de travail est un temps dominant et structure les autres temps sociaux.

## **Chapitre 5**

Le Temps dans tous ses états à travers  
l'enquête qualitative budget temps –

Oran

## **Introduction**

A partir des enquêtes budget-temps Maghrébines et européennes, nous avons élaboré une nomenclature qui contextualise la situation algérienne. Cependant, la nomenclature proposée ne correspond pas exactement avec la nomenclature européenne, ni même celle du Maghreb.

Ce chapitre intitulé temps général à travers les temps sociaux, structure les temps sociaux selon l'importance accordée à chaque activité qui caractérise un temps par rapport à un autre. L'enquête qualitative budget-temps qui s'est déroulée en 2016 fait l'objet de cette étude et constitue le pivot de tous les chapitres qui vont suivre.

Le traitement des données qualitatives fait ressortir plusieurs schémas qui vont organiser les temps sociaux, intégrant certains temps avec d'autres selon les obligations et les priorités.

En plus du temps général qui organise et aménage les différents temps sociaux alloués aux activités quotidiennes, il y a un temps biologique qui est estimé en nombres d'heures et de minutes par genre et par génération pour pouvoir comparer les disparités des emplois du temps entre femmes et hommes en matière de repos.

Il s'agit, dans ce chapitre, de dégager les stratégies d'aménagements du temps différenciées entre hommes et femmes. De ce fait, des conflits naissent dès qu'il s'agisse du travail féminin qui engendre des pressions temporelles. Par conséquent, les femmes trouvent des compromis pour garder le travail salarié.

### 1. Les classifications des temps sociaux selon les études budget-temps

Les enquêtes budget-temps foisonnent, les plus récurrentes sont celles effectuées dans les pays développés. Ces enquêtes s'intéressent à la qualité de vie de la société dans la sphère domestique sur un double plan à la fois économique et social.

Sur le plan sociologique, ces enquêtes nous éclairent sur spécialisation et la hiérarchisation des rôles sociaux dans la division sexuelle des tâches domestique et familiale. Parmi ces enquêtes, nous citons celles de L'INSEE menée en 1979, chiffrant le travail domestique à 48 milliards d'heures, contre 41 milliards pour le travail professionnel : la valeur du travail domestique est supérieure à la valeur du travail professionnel.

En 2000, l'activité domestique représente une somme de travail qui dépasse en importance celle qui est mesurée annuellement par le PIB. Aussi le refus de comptabiliser le travail domestique dans la comptabilité nationale le rend invisible. Cette invisibilité de la production domestique des familles est un indicateur de la dévalorisation du statut des femmes dans l'économie et dans la société, puisque les femmes ne sont pas productrices, elles sont réduites à un sexe socialement inférieur et dévalorisé. Ainsi Christine Delphy remarque que « les places et les activités des individus ne sont pas considérés comme découlant de leur nature ou de leurs capacités propres mais de l'organisation sociale<sup>390</sup> ».

Dans les courants théoriques, se développe une sociologie française qui pense entre travail salarié et travail domestique, articulant production et reproduction : ces deux thèmes sont pensés ensemble et les chercheurs substituent au concept « division sexuée des tâches et des rôles », celui de « rapports sociaux de sexe », qui traduit plus au moins le concept anglo-saxon « gender ».

Les études portant sur l'emploi du temps ou sur le temps sont très réduites. Nous avons recensé deux articles : l'un paru dans les annales de l'université d'Alger, de Mr Bousaâda Rachid<sup>391</sup>, qui affirme que le temps est un concept central, un concept clé qui se situe à l'intersection des sciences physiques et naturelles, des mathématiques et des sciences sociales et se demande si le temps n'est pas extérieur à la conscience de l'homme ; que ce temps est

---

<sup>390</sup> Tahon, Marie-Blanche (2004). Sociologie des rapports de sexe. Canada : Presses Universitaires de Rennes, les Presses Universitaires d'Ottawa. Collection « le sens social ». p 34.

<sup>391</sup> Bousaâda, Rachid (2013). « *Du temps scientifique au temps philosophique, au temps sociologique, au temps de l'histoire, au temps de l'islam : quelques réflexions* ». In Les Annales De l'Université d'Alger N° 23 Juin.

avant tout objectif. L'autre de Mr Madoui<sup>392</sup>, analyse le comportement de l'entrepreneur vis-à-vis de la gestion du temps.

Les philosophes sont les premiers à s'interroger sur la question du temps depuis Aristote et St Augustin, passant par Heggel et Heidegger, jusqu'à Paul Ricoeur. Chacun à contribuer à éclaircir cette question inséparable de l'existence humaine.

Chronologiquement, le temps mobilise l'histoire des sciences comme priorité épistémologique et questionnement permanent avec la révolution copernicienne, de Galilée à Newton sur le temps « absolu » et sa conception. Tandis que Kant conceptualise le temps comme institution de l'esprit, une forme pure, une catégorie à priori de la sensibilité dont les conceptions temporelles : « naissent de l'expérience », elles sont des formes, des conditions nécessaires de notre expérience du monde. L'existentialisme de Heidegger considère que le sujet lui-même est réduit à la temporalité de son destin qui est plus objectif que n'importe quel objet possible.

Par contre, la philosophie dialectique fonde sa théorie sur la dualité des conditions sociohistoriques du temps vécu, comme temps subjectif, contre un temps objectif, extérieur et indépendant.

C'est avec l'émergence d'un temps social que Durkheim dissipe son énigme. Il définit le temps comme une catégorie de l'entendement, notion essentielle qui domine toute notre vie intellectuelle. Le temps dit-il « est un produit de la pensée religieuse, donc de la pensée sociale : un des produit de la pensée collective ». C'est aussi, une œuvre de la collectivité qui « exprime les conditions fondamentales de l'entente entre les esprits. Il apparaît qu'elles n'ont pu être élaborées que par la société ». Ces pensées servent de contenu aux divers comportements de l'individu et rythment la vie sociale qui est à la base de la catégorie du temps.

Entre le temps objectif quantitatif et un temps subjectif qualitatif, une distinction s'opère, respectivement, entre un temps dominant et structurant notre vie et une représentation d'un vécu. A vrai dire, la première exprime le rythme de la vie qui n'est pas celle d'aucun individu mais à laquelle tous participent et la seconde correspond au rythme de la vie individuelle.

---

<sup>392</sup>Medoui, Mohamed (2005). « Temps et usage du temps par les entrepreneurs algériens, entre l'idéal et les réalités terrestres ». In temporalités : revue des sciences sociales et humaines. 3/2005 : socialités et mémoires.

Durkheim fait du temps une « véritable institution sociale » que les groupes humains partagent collectivement. Halbwachs reprend l'idée de Durkheim et distingue entre les temps sociaux qui sont médiatisés par la mémoire. Cette distinction entre les temps sociaux s'opère par leur hétérogénéité et leurs durées collectives. Il n'y a pas de temps universel et unique, mais la société se décompose en une multitude de groupes dont chacun a sa durée propre. L'auteur se demande comment périodiser si on a une pluralité de temps. SOROKIN et MERTON apportent leur contribution pour répondre à cette question. Inspiré de l'idée Durkheimienne, Sorokin montre que le temps est fait de divisions qui sont le produit social des sociétés humaines qu'elles soient primitives ou modernes

HALBWACHS définit, alors, le temps social par rapport aux autres catégories du temps et non pas indépendamment d'eux : Temps socio-culturel par opposition au temps physique, mathématique, biologique et psychologique. Il s'agit de mesurer les phénomènes socio-culturels dans leur durée, leur séquence, leur dia-chronicité et leur changement par rapport à d'autres phénomènes, comme point de repère. Ce qui l'intéresse ce n'est pas le moment du fait, mais c'est l'enracinement culturel pour ces repères temporels : c'est-à-dire dégager le sens et la valeur ou la symbolique de l'évènement.

Par ses recherches anthropologiques et ethnographiques sur la Kabylie, entreprises dans les années soixantes, Pierre Bourdieu a décrit l'importance des relations entre structures économiques et structures temporelles dans une Algérie, en pleine transition d'une économie essentiellement, rurale (agricole) vers une économie capitaliste<sup>393</sup>. Dans son analyse, Pierre Bourdieu distingue une économie de marché qui se base sur le calcul et les prévisions et une économie où le temps est abordé dans sa diversité culturelle, inspirée de la religion où calcul et prévision sont exclus.

### **1.1. Le temps de l'entrepreneur Kabyle et de la prière dans l'entreprise**

L'article de Madoui intitulé « temps et usage du temps par les entrepreneurs algériens<sup>394</sup> » s'interroge sur la gestion du risque face à l'innovation, et au calcul, étroitement liés au temps, se concrétisent dans le comportement de l'entrepreneur. Son enquête a ciblé les

---

<sup>393</sup> Bourdieu, Pierre (1977). Algérie 60 Structures économiques, structures temporelles. Le sens commun. France : Minuit, chapitre 2. pp 45- 65.

<sup>394</sup> Medoui, Mohamed (2005). « Temps et usage du temps par les entrepreneurs algériens, entre l'idéal et les réalités terrestres ». In *temporalités : Revue des sciences sociales et humaines*. 3/2005 : socialités et mémoires.

entreprises PME- PMI, traite principalement les motivations des trajectoires socioprofessionnelles et les attitudes temporelles. Autrement dit, le sens accordé au travail et à la gestion ainsi qu' à la prière.

En effet, l'objectif principal de l'auteur est l'analyse de la gestion du temps des entrepreneurs algériens à l'heure où l'Algérie intègre l'économie de marché, impliquant de nouvelles attitudes vis-à-vis de la nature du travail et par conséquent, engendre de nouveaux comportements face au temps dans le coût et dans le délai.

L'auteur se demande ce que le temps signifie pour les entrepreneurs dans la gestion de leurs entreprises. La majorité d'entre eux ont répondu que ce temps est important mais ne doit pas marginaliser les autres temps sociaux.

Pour d'autres qui se sont convertis en entrepreneurs, autrefois, agriculteurs, qui tissaient une relation profonde avec la terre et la nature, « se voient pris au piège », selon l'expression de l'auteur, par la vitesse du changement social, le privant d'instant de jouissance avec toute la famille réunie pour travailler la terre. A cet effet, un entrepreneur disait : « **le travail de la terre est un travail plaisant** » par opposition à ce nouveau statut d'entrepreneur où le temps est subi et non pas choisi.

L'objectif de l'entrepreneur-paysan Kabyle, n'est pas la rentabilité et l'enrichissement, mais plutôt, la reproduction de l'ordre social et familial pour garantir la pérennité familiale et son bien-être. C'est pourquoi, Bourdieu disait que « *le travail du paysan était lui-même sa propre mesure en même temps que sa propre fin* »<sup>395</sup>.

Cette nouvelle temporalité du marché de travail chez les entrepreneurs est fortement corrélée aux prescriptions religieuses et engendre des conflits au sein de la relation employeur/employés.

Cependant, en tant qu'entrepreneur, le temps constitue un enjeu central à l'intérieur de l'entreprise. Il y a lieu de distinguer deux types de temps l'un profane et concerne le temps de travail et de productivité, l'autre sacré et concerne le temps de la pratique religieuse, signe de la soumission à Dieu : « ce temps de prière nécessaire pour rappeler au bon musulman ses devoirs envers Dieu » note Madoui. L'auteur affirme qu'il n'existe pas deux sphères pour séparer les deux temps, car travailler et prier sont étroitement liés : ils se mêlent et se diluent

---

<sup>395</sup> Op cit, p 38.

l'un à l'autre dans un cadre d'unité temporelle. C'est pourquoi, l'entreprise est appréhendée comme un espace de production et de bénédiction. De ce fait, la pratique religieuse n'échappe pas à l'entreprise dont la rentabilité et le profit en font partie, avec la bénédiction de Dieu. Donc, l'entreprise en tant qu'espace est un lieu d'entrepreneuriat et de pratiques religieuses.

A cet effet, l'islam est perçu, à la fois, comme « *din et dounya* » car, entre temps sacré et temps profane, il n'y a pas de séparation ; ils se mélangent et se chevauchent. L'auteur se demande si le temps de la prière ne constitue pas, quelque part, un obstacle majeur dans l'organisation rationnelle du travail à cause du dérèglement possible, de l'organisation taylorienne, fondée sur l'accélération du rythme de la production parce que dans cette conception « le temps vaut de l'argent ».

Mais il n'y a pas uniquement la motivation matérielle. Au contraire, il faudrait marchander avec les ressources telles que la culture d'entreprise qui est un ensemble de valeurs (stage, sociabilité, reconnaissance professionnelle) inculquées aux agents pour une bonne socialisation et permettre une meilleure intégration.

De ce point de vue, le rite religieux à l'intérieur de l'entreprise ne gênerait pas le bon fonctionnement de l'entreprise. Aussi, l'islam ne sépare pas « travail et foi », au contraire, ils se mêlent l'un à l'autre. De ce fait, l'auteur s'interroge sur ces deux temporalités ; l'une profane et concerne le travail, soigneusement calculé, l'autre sacrée, fragmentée mais organisée qui reste éloignée de la première.

L'auteur signale que la pratique de la prière est le deuxième précepte de l'islam et revêt un caractère obligatoire pour tout musulman pratiquant. Seules, les temps de prières de salat (EDOHR) et le temps de prière de salat (El 3ASR) sont concernés par le chevauchement sur les heures de travail.

Quand des empêchements surviennent aux heures de prières pour des raisons de non disponibilité, lié au travail, au voyage ou à la maladie, le pratiquant peut cumuler avec le temps de la prière suivante. En réalité, L'islam permet l'aménagement du rite religieux et facilite sa pratique.

Beaucoup d'entrepreneurs déclarent être croyants et un tiers seulement ne l'est pas. L'auteur dégage deux types de comportement vis à vis du rite religieux : celui de la discontinuité dans la pratique et celui de son rejet.

Dans ce dernier cas, il se crée souvent des perturbations dans la gestion du temps de travail, née de l'antagonisme employeurs/ l'entrepreneur (refus de prolonger la journée de travail et refus de travailler les week-end). Ces événements médiatisés peuvent nuire à la réputation morale de l'entrepreneur et nuit à la productivité.

D'autres entrepreneurs tolèrent cette cohabitation du rites et du travail et évite, par ce choix les difficultés qui nuisent aux relations commerciales et contractuelles. Il constate que l'activité est plus intense et interprète cette stratégie de production « baraka ». Les entrepreneurs perçoivent l'entreprise comme étant un lieu de travail et de bénédiction à la fois.

L'entreprise peut être aussi un lieu de négociation et de régulation des pratiques religieuses, puisque la temporalité religieuse opère comme moyen régulateur des tensions qui peuvent exister entre l'entrepreneur et ses employés. Par conséquent, le rite religieux est une pratique favorable à l'entretien des relations qui lient tous les employés à leur entrepreneur. Il est souvent comme le note l'auteur, « un moyen de neutraliser les employés contre toute révolte à leur entrepreneur.

Cette réciprocité est aussi, une logique de don contre don : l'un cède du temps de travail et un espace de la pratique de la prière et le collectif, adhérent, plus facilement à la culture de l'entreprise en veillant à son épanouissement et à son essor (respect des horaires et augmentation de la productivité).

Cette tolérance facilite, aussi, la disponibilité du collectifs pour la réalisation de temps supplémentaires à chaque fois que cela s'avère nécessaire, même pendant les jours fériés. Il peut naître, par contre, dans les entreprises familiales, un conflit générationnel, entre le père fondateur et le fils universitaires concernant cette stratégie. L'un considérant l'espace entrepreneurial uniquement comme espace productif de rationalisation du temps. Tandis que le père veille à la cohésion du groupe au sein de l'entreprise et à la continuité de l'activité. Il y a donc, un souci d'éviter des conflits : la citation de Bourdieu (1977): « *que le paysan algérien, se conforme à l'ordre social c'est primordialement respecter les normes, suivre la mesure et ne pas aller à contre-temps du groupe*<sup>396</sup> », intègre les pratiques du rite qui entre dans l'ordre sociale. Le respect des normes ne doit pas susciter de désaccords pour sauvegarder la cohésion du groupe .

---

<sup>396</sup>voir l'article de Madoui, Mohamed. 2005, p 106.

L'étude des entreprises algériennes nous apprend que la sociologie du temps telle qu'elle a été appréhendée par les pionniers de l'école durkheimienne plonge ses racines dans l'étude du sacré, de la religion et des rituels qui jouent un rôle structurant dans l'architecture des temps sociaux.

### 1.2. La production domestique de santé

Constatant que la production domestique n'est pas prise en compte par la comptabilité nationale, du fait de la gratuité du travail domestique et des soins apportés aux enfants, Fatma Boufnik propose une étude.

Par cette étude, l'auteur a pour objectif de rendre visible la contribution des femmes en matière de production domestique de santé et de soins dans la prise en charge d'une maladie aiguë, qu'est la diarrhée chronique chez les nourrissons. Elle analyse une dimension cachée des soins apportés aux enfants dans l'espace domestique, non considérée par le produit intérieur brut. Cependant, elle analyse la production domestique de santé par les femmes, en tant que production réelle et non comme une fonction sociale.

Cette approche est nouvelle dans la mesure où elle ouvre une nouvelle perspective du travail des femmes en Algérie, dont le temps n'est pas considéré comme un véritable travail rémunéré (travail informel- tous types de salariat).

Elle introduit son étude par une définition de ce qu'est la production domestique, « *comme une production non marchande qui ne fait pas l'objet d'échanges marchands et qui considère le travail domestique comme une activité non marchande dans l'économie nationale et dans la comptabilité nationale*<sup>397</sup> ».

Ce travail est essentiel et ne trouve pas son substitut marchand, vu qu'aujourd'hui les femmes « agents d'entretiens » existent sur le marché de travail. Devant cette situation anachronique, Boufnik reformule le travail domestique par « activité domestique » lui donnant un caractère commerciale qui produit biens et services à la fois. Pourtant, le travail domestique

---

<sup>397</sup> Benghabrit-Remaoun, Nouria and all (2008). *Le travail domestique en Algérie, états des lieux de la recherche documentaire*. Pour le compte collective for research and training on development- Action CRTDA Beirut- Liban.,

est une reproduction de la force de travail par les femmes, comme force de travail secondaire, nécessaire pour permettre la mise en force de travail principal : celle de l'homme<sup>398</sup>.

Les statistiques de l'ONS de 1992, affichent une augmentation sensible du nombre de femmes occupées en Algérie et confirment, par ces états statistiques, l'importance du travail domestique. La mise à jour les différentes formes du travail féminin, pour Boufnik, consiste à faire prendre en compte la réalité plurielle du travail des femmes et conclue : « *le travail des femmes n'est pas singulier sur son unique forme salariale. Il est pluriel sous sa forme marchande et non marchande, salarié, informel dont la forme domestique* »<sup>399</sup>.

Ainsi, elle soulève la question du travail et de l'emploi et pose la question de la place de la femme. L'emploi revêt un caractère important dans les sociétés modernes où de nouvelles stratégies en matière d'emploi et d'aménagement et de réduction du temps de travail.

L'auteure retient la définition de la production domestique formulé par Chabau et Fouquet, (1982) : « *on désigne généralement sous ce nom, le travail accompli dans le cadre de la famille, nécessaire au déroulement de la vie quotidienne dans les normes sociales actuelles. Pour l'essentiel, ce travail est accompli sans contrepartie monétaire et par les femmes* »<sup>400</sup>. Elle conclut que la production domestique non rémunérée non-marchande est une « *activité non rémunérée, exercée par un membre du ménage et résultant de la création d'un bien ou service nécessaire au déroulement de la vie quotidienne, et pour, lequel il existe un substitut marchand dans les normes sociales* »<sup>401</sup>.

Les résultats obtenus par cette recherche ont permis de mettre à nu les formes plurielles du travail des femmes dont la production domestique de santé et d'en évaluer sa production. On constate que le temps alloué des enfants diarrhéiques change les habitudes des femmes et influe directement, à la fois sur la production marchande et non marchande, comme suit :

- 1- La production marchande salariale est nulle dès lors que l'enfant est malade.

---

<sup>398</sup> Talahit. F(1983). *Travail domestique et salariat féminin : essai sur les femmes dans les rapports marchands, le cas de l'Algérie*. Thèse de doctorat, option économie. Université des sciences Economiques, Oran.

<sup>399</sup> Boufenik, Fatma (2000). *Les femmes dans la production marchande : le cas de la production domestique de santé*. Mémoire de Magistère. Université d'Oran, faculté des sciences économiques. p 38.

<sup>400</sup> Mahmoudi .Oumeima (2010). *Genre et organisation sociale du travail domestique : pratiques et représentations: exemple pour deux catégories; les femmes actives et les femmes au foyer*. Mémoire de Magister. Université d'Oran. Faculté des sciences sociales. p 64.

<sup>401</sup> Voir l'article de Boufenik, Fatma (1998). « *Famille d'hier et d'aujourd'hui. Famille : les femmes et les rapports de production domestique de santé* ». In *Insanyat : Revue algérienne d'anthropologie et des sciences socilaes*.n°4. pp 119-129

2- La production marchande informelle s'interrompt pour se consacrer aux soins de l'enfant diarrhéique.

3- La production domestique baisse en présence d'enfant diarrhéique et passe de 29,7% à 18,9%

La production de santé augmente de 3,3% à 16% pour les soins dans le dispensaire et de 11% à 16,5% à domicile.

En guise de conclusion, l'auteure souligne que les mères contribuent d'une manière efficace à la production domestique de soins au détriment de leurs temps personnels, de loisirs et des tâches ménagères.

Cette contribution s'attache à montrer que la production domestique, dont le travail domestique de soins ou de santé, est aussi important et essentiel que le travail rémunéré, Boufnik atteste que : « *le travail des femmes n'est pas singulier sur son unique forme salariale. Il est pluriel sous sa forme marchande et non marchande, salarié, informel dont la forme domestique* » .

### **1.3. Enquête qualitative budget-temps sur le travail domestique<sup>402</sup>**

L'enquête budget-temps, sur l'organisation sociale du travail domestique, traite les inégalités entre hommes et femmes dans la réalisation du travail domestique. Cette inégalité découle de la mesure des temps sociaux, relevé e dans l'enquête.

La méthode budget-temps est utilisée dans cette recherche pour mesurer le temps du travail domestique des femmes et tenter de comprendre le caractère obligatoire ou non de certaines tâches ménagères selon les représentations qu'elles ont de leurs pratiques domestiques.

L'organisation de la famille est structurée selon :

#### **1.3.1. Les représentations du travail domestique**

Quel que soit le statut des femmes actives ou au foyer, elles sont toutes dans l'obligation d'assurer les tâches ménagères et de veiller au bien être de la famille. Il y a celles qui assurent

---

<sup>402</sup> Mahmoudi, Oumeima (2010). *Genre et organisation du travail domestique : pratiques et représentations ; exemple pour deux catégories – les femmes actives et les femmes au foyer*. Mémoire de Magistère. Université d'Oran, faculté des sciences sociales.

avec responsabilité ces activités et trouvent que c'est « naturel » de les assumer, et celles qui pensent qu'une contribution masculine est nécessaire, induite, par le travail féminin salarié. La participation domestique masculine, nécessaire, exprime la considération mutuelle et garantit l'harmonie. Par contre, quel que soient leurs statuts et leurs niveaux socioéconomiques et culturels, elles confirment la pénibilité du travail domestique et sa routine. Quant aux hommes, la majorité pense que le partage des tâches n'est pas obligatoire.

### 1.2.2. La nature de l'activité

Les activités sont organisées selon leur type et sont classées par rapport à l'hygiène domestique, à la cuisine et concerne la préparation des repas, aux soins aux enfants, suivi des études ainsi que les soins médicaux, ainsi que l'ordre domestique.

### 1.2.3. Le temps consacré aux tâches domestiques

la méthode budget-temps nous permet de quantifier (en nombre d'heures et de minutes) le travail domestique pour classer les activités selon leur durée. Le temps alloué à la préparation des repas est important, il varie entre une heure trente (1h :30) et deux heures (2h). La cuisine constitue la place centrale dans le travail domestique. De ce fait, elle est un espace l'économie familiale. Les soins aux enfants représentent deux heures de travail, entre soins, suivi des études et l'accompagnement aux établissements scolaires et d'accueil de la petite enfance. On note que la présence d'enfants implique inévitablement un surcroît de travail en termes de responsabilités et du temps qui lui est alloué. Par contre, les hommes s'investissent notamment dans l'éducation des enfants.

Les propos recueillis des interviewées témoignent de l'élasticité du travail domestique. Si le travail professionnel est rigide, par contre le travail domestique est souple. Il peut être retardé, devancé ou annulé.

L'auteure procède à la classification des tâches domestiques selon l'importance, l'urgence et l'obligation, qui leurs sont accordées.

1- Les soins des enfants est une tâche prioritaire quelque soit le sexe ou le statut socioprofessionnel des enquêtés(es).

2- La restauration passe avant l'ordre et reste une activité obligatoire et répétitive. Pour certaines, elles voient l'expression de soi, c'est-à-dire qu'il y a de la créativité et un savoir faire. Pour d'autres, au contraire, elles trouvent de la pénibilité à exécuter cette tâche.

Faire la cuisine renvoie à une double représentations : elle peut être perçue comme un plaisir, comme elle peut être ressentie comme une véritable corvée.

3- L'hygiène domestique est importante pour l'ensemble de la famille et relève du degré du maintien des conditions de propreté dans la maison, car, la propreté reflète l'image de la femme : si la maison est propre et bien ordonnée cela signifie que la maîtresse de maison est organisée.

Le travail domestique est étudié sous l'angle de l'organisation quotidienne et permanente des femmes et de leurs rapports aux types d'activités et selon leurs rôles dans la division du travail social.

La participation domestique des hommes se manifeste sous des conditions particulières : il s'agit d'aide et non de partage quand la tâche est difficile à réaliser ou bien en cas de maladie.

Un autre constat : la participation masculine aux tâches domestiques est circonstancielle pour alléger leurs épouses actives. Il est vrai que la participation des hommes dans la sphère domestique est liée à l'investissement des femmes dans le monde du travail.

La quantification des activités effectuées dans la journée permet d'évaluer en volume horaire le travail domestique et de le mesurer.

Le volume du travail domestique n'est pas le même pour les hommes et les femmes. Certaines tâches restent fortement sexuées et ne peuvent être exécuter par les femmes, du fait de la forte représentation dominante en société. Effectivement, le maintien des inégalités, au sein de la sphère domestique, façonne très tôt les identités sexuelles des individus, et renforcent l'image et la position sociale des hommes et des femmes.

La division sexuelle du travail domestique est la source des inégalités entre sexes. Le rôle reproductif des femmes ne fait que renforcer le poids des inégalités. Ainsi, l'investissement des femmes dans le marché du travail ne bouleverse pas pour autant la division sexuelle du travail et ne remet pas en question les rôles masculins-féminins. Le cumul des activités liées à la responsabilité professionnelle et familiale est la conséquence de la double journée de travail.

La présence des enfants surcroît le travail domestique et engage les hommes à participer aux tâches liées à l'éducation des enfants mais pas aux soins. Mais le ménage et les soins

apportés aux enfants restent du ressort des femmes même si les hommes participent occasionnellement.

**Tableau N° 2 :** Récapitulatif de la classification des nomenclatures des temps sociaux tirées des études et des enquêtes budget-temps.

Les Nomenclatures des temps sociaux	Enquêtes nationales « Budget-temps », le contexte maghrébin			Contribution scientifique aux études sur le « temps », le contexte algérien		
	Maroc (1998-1999)	Tunisie (2011)	Algérie (2012)	Boufnik (2000)	Medoui (2005)	Mahmoudi (2008)
	Temps physiologique	Sommeil et repos	Temps physiologique	-	-	Temps biologique
	Temps domestique	Temps domestique	Temps domestique et ménager	Production domestique de santé	-	Temps domestique
	Temps de travail	Temps de travail	Temps de travail	Production salariale	Temps de l'entrepreneur (temps de travail)	Temps de travail
	Temps de formations et d'études	Temps de formations et d'études	Temps de formations et d'études	-	-	-
	Temps de loisirs	Temps de loisirs	Temps de loisirs	-	-	Temps de loisir
	-	Temps social et bénévolat	Participation sociale	-	-	-
	-	Activité scolaire	Activités liés aux soins des enfants	-	Temps religieux	Temps des soins et d'éducation des enfants
	-	Déplacement	-	-	-	-

### 1.4. Constats des enquêtes budget-temps au Maghreb

Les enquêtes budget-temps au Mghreb, respectivement, (le Maroc- la Tunisie et l'Algérie), sont récentes par rapport aux études budget-temps menées en Europe. Elles montrent une disparité entre sexe et entre génération dans les emplois du temps sexués.

#### 1- Activités ménagères :

Les trois enquêtes rendent compte de la participation familiale et domestique qui commence dès l'âge de 7 ans au Maroc<sup>403</sup>, tandis qu'en Algérie, c'est à partir de 12 -14 ans

<sup>403</sup> Doudich, Mohamed et Teto, Abdelkader (1997/1998). Enquête nationale sur le budget temps des femmes, Les emplois du temps de la femme au Maroc. *Rapport de synthèse vol n°2, Direction de la statistique au Maroc*.p 25

que les filles, consacrent plus de temps aux activités ménagères<sup>404</sup>. Par contre, révèle que le travail domestique concerne les tunisiennes âgées de plus de 15 ans<sup>405</sup>.

### 2- Temps de travail :

Les constatations relevées après comparaison des trois enquêtes, révèlent que dans le temps professionnel, une augmentation du temps rémunéré touche la tranche d'âge 25-59 ans, population de en plein emploi et diminue à partir de 60 ans, (Enquête budget-temps Algérie, p 21- Enquête Tunisienne, p 31- Enquête Maroc, p 33). En parallèle, le temps domestique s'intensifie pour de la tranche d'âge 25-59 ans et diminue pour celui des soixantaines.

### 3- Temps de loisirs :

En ce qui concerne le temps de loisirs, les résultats tirés des trois enquêtes indiquent des disparités entre les trois pays.

Pour le Maroc, les loisirs augmentent ou diminuent en fonction du lieu de résidence et de la qualité de vie.

Pour la Tunisie, le temps de loisirs varie selon l'âge, le sexe et la situation professionnelle et familiale. Quant à l'Algérie, il y a des disparités entre sexe.

### 4- Temps biologique :

Pour le Maroc, on constate une augmentation du temps physiologique des femmes rurales plus que les femmes urbaines occupées.

Pour la Tunisie, des disparités sont signalées entre hommes et femmes et entre générations. Les mêmes constats pour le cas de l'Algérie, il existe des disparités entre sexe ; les femmes dorment plus que les hommes.

A la lumière des données visibles dans le tableau n°2, p 209, on remarque que les notions de la nomenclature des temps sociaux connaissent de légères différences. Les classifications des activités sont presque identiques dans toutes les études.

---

<sup>404</sup> Office National des Statistiques (2013). Enquête nationale emploi du temps ENET : Rapport d'enquête, ENET, p 24. p 24.

<sup>405</sup> Mahfoud Draoui, Dorra – Hafedh, Saafrane- Khouaja, Ahmed (2011). Etude budget temps des femmes et des hommes en Tunisie. Collaboration de Habib Fourati- Coordonnée par Dorra Mahfoud Draoui. Etude réalisée avec le concours de INS et UNIFEM, p34.

Les temps sociaux sont répertoriés globalement sous quatre grands temps sociaux à savoir : temps physiologique (biologique), temps de travail, temps domestique et temps libre (loisirs). La Tunisie, à l'instar du Maroc et de l'Algérie a ouvert un éventail assez large de classification des activités qui sont parfois diluées dans le temps de loisirs ou le temps personnel.

Quant aux contributions scientifiques des trois études, il y a toujours corrélation entre deux principaux temps.

Pour Mohamed Medoui, il s'agit de comprendre le sens accordé au temps de travail en relation avec le temps religieux, chez les entrepreneurs Algériens.

**Tableau n°3 :** Les différentes nomenclatures budget temps Maroc- Tunisie – Algérie

<b>Pays</b>	<b>Nomenclature Marocaine</b>	<b>Nomenclature Tunisienne</b>	<b>Nomenclature Algérie</b>
<b>Nomenclatures</b>	Activités physiologiques Activités professionnelles Activités domestiques et ménagères Activités de loisirs et semi-loisirs  <b>Enquête marocaine, 1998/1999, P 23</b>	Sommeil et repos Activités personnelles Travail et recherche de travail & pause café Activités scolaires Activités ménagères Activités bénévolat et activités sociales Café et loisirs Déplacements Autres activités <b>Enquête Tunisienne 2011, p 22</b>	Temps productif Temps reproductif Temps récréatif Temps de jonction  <b>Enquête algérienne 2012, p 23</b>

L'étude de Fatma Boufnik<sup>406</sup> cherche de rendre visible la contribution des femmes en matière de production domestique de santé et de soins au même niveau que le travail productif.

Mahmoudi Oumeima analyse l'incidence du salariat féminin sur la répartition des rôles masculins/féminins dans la sphère domestique.

Il est à noter, qu'à la lecture et l'analyse de ces travaux, nous nous sommes inspiré de la nomenclature des quatre grands temps sociaux (temps biologique, temps domestique, temps de travail et temps libre) qui sont analysés ultérieurement.

<sup>406</sup> Boufenik, Fatma (2000). *Les femmes dans la production marchande : le cas de la production domestique de santé*. Mémoire de Magistère. Université d'Oran, faculté des sciences économiques.

## **2. Présentation de l'enquête budget- temps (Oran, 2016)**

Nous essayerons, à travers cette étude sur les usages des temps sociaux dans la sphère domestique, de comprendre la contribution de la perspective temporelle dans l'aménagement de la vie quotidienne entre les sexes. La quantification des activités a permis de classer les activités sociales comme suit : les activités biologiques, domestiques, professionnelles et de temps libre. Ainsi, nous pourrions mesurer les écarts entre les hommes et les femmes à partir de leur emploi du temps pour dégager des typologies temporelles et sexuées.

Les hypothèses émises précédemment, fondées à la fois sur l'approche générationnelle, contextuelle et de genre nous ont amené à classer les temps sociaux comme suit : le temps domestique qui englobe la gestion du temps parental et familial. Suivi de l'organisation du temps de travail qui intègre le trajet aller/retour et le temps de pause, du temps libre comprenant temps de loisirs et temps personnel, et enfin, un temps biologique qui n'est pas inclus dans le guide d'entretien par soucis d'alléger l'interview. De ce fait, nous avons pensé à un autre outil de travail (fiche de traitement) qui facilite à la fois la collecte et la lecture des données quantitatives de la gestion des activités lors d'une journée.

L'enquête budget-temps s'est déroulée dans la ville d'Oran durant l'année 2016 et a duré six mois entre l'élaboration du guide d'entretien, l'interview et la collecte des données qualitatives, des activités quotidiennes. Le choix des personnes s'est opéré sur la base de l'approche générationnelle qui nous a, en effet, conduit à choisir les couples et leurs aînées pour bien mener cette étude et comprendre l'évolution des mentalités et des attitudes face à la gestion du temps.

Le traitement des données tirées des outils méthodologiques à savoir le guide d'entretien et la fiche de traitement des activités effectuées lors d'une journée de 24 heures nous ont éclairées sur la manière dont s'organisent les familles dans leurs ménages : La responsabilité de chacun dans la répartition des rôles et des obligations, La part du temps libre dans la vie sociale, énumération des priorités et des responsabilités, et recherche des méthodes d'aménagement du temps en fonction des responsabilités professionnelles, familiales ou domestiques.

L'enquête budget-temps sur les usages des temps sociaux a révélé un nombre considérable de répondantes femmes aux entretiens qui est de l'ordre de 8 réparties comme

suit, 5 sont des épouses et 3 sont des filles des chefs de ménage. Les épouses sont majoritairement favorables à l'entretien et sont disposé à parler et à dévoiler leur quotidien.

En ce qui concerne les hommes, la majorité n'a pas répondu au guide d'entretien, par défaut d'intérêt à l'objet d'étude parce qu'ils jugent que cette enquête ne concerne que les femmes. Nous avons, également, collecté les données de leur vie quotidienne à travers leurs filles. Deux enquêtés masculins ont accepté de répondre en détail à l'entretien.

Pour les hommes, la sphère domestique est probablement perçue comme un espace purement féminin et concerne quasi exclusivement les femmes. Pourquoi ce repli<sup>407</sup> ? Cela s'explique, pour les hommes, par le maintien et la protection de l'intimité. Les femmes sont plus coopératives et plus communicatives et c'est l'occasion propice pour elles d'exprimer leurs malaises, leurs peines et surtout leurs difficultés à gérer leurs quotidiens.

### A. Caractéristiques des enquêtés

#### Où habite notre population de recherche ?

Sur les **20** enquêtés, **10** de nos interviewé(e)s résident dans des appartements, **2** d'entre eux habitent dans des maisons individuelles et les **8** autres résident dans des villas. Notons ici, que toutes les habitations sont raccordés à l'eau et au gaz de ville ce qui réduit la charge et le temps concernant la corvée d'eau.

#### Population enquêtée :

Quatre couples (4) ont deux enfants, deux couples ayant, respectivement, trois enfants et 5 enfants. Notre population est composée de **10** femmes et **10** hommes, répartie comme suit 4 médecins, 2 militaires, 2 retraités et 3 sont des femmes au foyer.

Notre population féminine est constituée d'une majorité représentée par les tranches d'âge (40-49) et (60-69), et d'une minorité de la tranche d'âge (30-39). Il n'existe pas la tranche d'âge (50-59) pour la simple raison qu'elle n'existe pas dans notre échantillon.

Parmi les hommes, la tranche d'âge (40-49), constitue la moitié de la population masculine enquêtée. La tranche d'âge (30-39) est minoritaire et représente une seule

---

<sup>407</sup> Parce que les hommes ne se sentent pas concernés par la sphère domestique qui relève à leurs sens du domaine féminin et ne constitue pas pour eux une priorité comme l'est le travail productif.

personne. Il existe, aussi, dans la catégorie (60-69) et (70 et plus) une répartition équitable soit 2 personnes, pour chaque tranche d'âge.

L'âge de notre population varie entre 34 et 75 ans, dont **16** sont mariés et **4** personnes divorcées. Le nombre d'enfants varie entre 1 et 5 enfants.

### **La situation matrimoniale**

La situation matrimoniale des enquêtés est similaire. En effet, la majorité des couples enquêtés sont mariés soit 8 couples, deux couples sont divorcés.

### **Niveau d'instruction des enquêtés**

Les trentenaires tous sexes confondus sont d'un niveau d'instruction supérieur.

Les quarantenaires femmes sont toutes d'un niveau supérieur. Par contre, les sexagénaires femmes sont d'un niveau d'instruction faible et sont au foyer.

Les quarantenaires masculins sont partagés entre ceux qui ont un niveau supérieur et ceux qui ont un niveau secondaire.

Les sexagénaires hommes sont, respectivement, d'un niveau supérieur et d'un niveau moyen.

**Tableau n°4 : Matrice des variables sociodémographiques des enquêtés de l'enquête budget-temps.**

<b>Les enquêtes</b>	<b>Age</b>	<b>Sexe</b>	<b>Situation matrimoniale</b>	<b>Nombre d'enfants</b>	<b>Niveau d'instruction</b>	<b>Statut dans la profession</b>
<b>Nadia</b>	34	F	Mariée	2	Sup	Enseignante universitaire
<b>Ilhem</b>	37	F	Mariée	4	Sup	Médecin
<b>Samia</b>	44	F	Mariée	2	Sup	employée
<b>Amina</b>	41	F	Mariée	3	Sup	Enseignante Universitaire
<b>Khadija</b>	67	F	Mariée	2	Sup	Cadre d'Etat
<b>Halima</b>	55	F	Mariée	2	Moyen	Femme au foyer
<b>Fatima</b>	40	F	Mariée	1	Sup	Employée
<b>Aouali</b>	67	F	Mariée	5	Moyen	Femme au foyer
<b>Wissem</b>	44	F	Divorcée	1	Sup	Employée
<b>Rafika</b>	66	F	Divorcée	4	Moyen	Femme au foyer
<b>Boumedienne</b>	68	M	Marié	2	Sup	Médecin
<b>Mustapha</b>	67	M	Marié	5	Secondaire	Retraité
<b>Mohamed</b>	75	M	Divorcé	4	Sup	Retraité
<b>Riad</b>	36	M	Marié	2	Sup	Médecin
<b>Houcine</b>	47	M	Divorcé	1	Secondaire	Militaire
<b>Karim</b>	45	M	Marié	4	Sup	Médecin
<b>Abdelkader</b>	68	M	Marié	5	Sup	Cadre d'Etat
<b>Amine</b>	45	M	Marié	3	Sup	Enseignant universitaire
<b>Samir</b>	47	M	Masculin	2	Sup	Ingénieur en informatique
<b>Said</b>	41	M	mariré	1	moyen	militaire

La majorité des femmes sexagénaires sont, respectivement, d'un niveau moyen et d'un niveau supérieur.

Les septuagénaires sont tous d'un niveau supérieur.

### Statut professionnel des enquêtés

La plupart des enquêtées femmes sont actives et sont employées dans le secteur public. Une faible minorité travaille pour leur propre compte. Il s'agit là de médecins. La minorité, est constituée des femmes inactives et sont au foyer.

Pour les hommes, la majorité est occupée :

- Les médecins qui travaillent pour leur compte et les employés du secteur public se partagent à égalité la majorité. Une minorité est partagée et constituée de retraités et de militaires.

### Echelle de salaire des enquêtés

Nous constatons sur le tableau ci-dessous, n°3, que la majorité des enquêtés tous sexes confondus perçoivent des salaires de plus de 81 mille dinars. Les femmes perçoivent des salaires de (30.000 à 40.000) de (51.000 à 60.000), de et de (71.000 à 80.000). trois femmes sur dix de la population féminine ne sont pas concernées parce qu'elles sont femmes au foyer.

**Tableau n°5** : Echelle des salaires des enquêtés

Salaires (en milliers de DA)	Femmes	Hommes
20-30	0	1
31-40	1	0
41-50	1	2
61-70	0	3
71-80	1	0
81 et plus	4	4
NC (femme au foyer)	3	-
<b>Total</b>	<b>10</b>	<b>10</b>

Les hommes perçoivent un salaire entre (20.000 et 30.000), pour la minorité et plus (81.000) pour la majorité d'entre eux.

En guise de conclusion, notre échantillon est composé sur un plan générations, des trentenaires, des quarantenaires, des sexagénaires et enfin, des septuagénaires.

Par cette approche de l'étude du genre nous comptabilisons un échantillon de dix (10) couple, c'est à dire dix (10) époux et leurs épouses.

Après avoir récupéré les questionnaires, des interviews de face à face ont été réalisés, à l'aide du guide d'entretien, dans un espace familial et domestique qui nous a permis de comparer les modes de vie et de socialisation conjugale et familiale. Ils nous ont, également, permis de dévoiler la face cachée de la vie privée :

### **Comment se négocient les obligations et les décisions ?**

Qui sont les plus investis avec les enfants dans leurs loisirs, comment se répartissent les responsabilités dans le couple ?

Toutes ces questions ont été clarifiées grâce au guide d'entretien<sup>408</sup> qui répond, en détail, à toute la nomenclature concernant les activités quotidiennes.

## **B. Analyse des grands temps sociaux à travers l'enquête qualitative selon l'approche générationnelle**

A la lumière des données collectées, nous avons classé les activités d'une journée selon une nomenclature des temps sociaux qui se répertorie comme suit :

1. Temps général ou global
2. Temps biologique
3. Temps domestique
4. Temps de travail
5. Temps libre

---

<sup>408</sup> Voir annexe n°3.

### B.1. Temps général ou global

On désigne par temps général tout ce qui concerne la satisfaction ; le sentiment qui se dégage de l'appréciation du temps, le manque ou l'insuffisance de temps pour effectuer toutes les tâches, le malaise temporel, les décalages des horaires. Cela dit, il s'agit de la classification des activités selon leur importance et le temps qui leur est allouées.

#### *B.1.1. Les perceptions du temps général sont-elles vraies ?*

Les chiffres affichés dans la fiche<sup>409</sup> de traitement des personnes enquêtées manquent de précisions et donnent lieu à des estimations surestimées ou sousestimées. Lesquelles sont dues au fait, que les personnes enquêtées ne sont pas en mesure de préciser l'heure de début et de fin de l'activité, donc sa durée. C'est pourquoi, nous leur demandons de donner des temps approximatifs.

Par ailleurs, les résultats tirés du guide d'entretien, nous montrent une variété de réponses selon le genre et la génération.

Après concertation, les décisions dans le couple sont prises d'un commun accord. Très peu de femmes sont, seules, à prendre les décisions, concernant la gestion du budget, l'éducation et les soins des enfants.

C'est auprès des sexagénaires et des septuagénaires que les décisions ne sont pas négociées du fait de la forte socialisation qui sépare et hiérarchise les rôles et des tâches.

A cet effet, le réaménagement du temps influe considérablement sur les comportements dans les rôles et les décisions prises selon les obligations, les priorités pour plus de maîtrise du temps.

Il y a un classement par ordre de priorité ou d'importance des temps sociaux, selon la figure n°2, p 220. On constate que ces temps diffèrent selon le sexe. Hommes et femmes n'ont pas les mêmes priorités ni les mêmes obligations.

Effectivement, les femmes quelque soit leur statut, occupées ou au foyer font passer leurs obligations parentales avant toute autre obligation. Certaines ont opté pour des emplois du temps de travail flexibles pour se libérer et se consacrer davantage aux

---

<sup>409</sup> Voir annexe n°1.

obligations familiales. Les choix professionnels d'Amina et de Nadia sont très significatifs. Pour d'autres, elles se voient quitter leur travail pour faire face aux obligations parentales à défaut de manque de solutions et d'établissements d'accueils de la petite enfance : c'est le cas de Aouali qui a préféré quitter ses fonctions pour se consacrer à ses enfants.

Par contre, à l'instar du temps de travail les hommes ne se sentent pas impliqués autant que les femmes dans les autres temps sociaux. Le temps de travail constitue pour les hommes une priorité, suivi du temps parental et familial qui touche le suivi des études des enfants, (dessorties) et l'accompagnement des enfants (écoles, crèche, sport) et enfin un temps domestique qui ne concerne que les activités mixtes comme par exemple les courses.

Les femmes occupées vivent des tensions temporelles, qui rendent leurs journées éprouvantes. Pour cela, elles réaménagent constamment leur temps, faute de solutions ou de stratégies adaptées, à leur situation familiale. Les stratégies auxquelles elles ont recours (centre d'accueil de la petite enfance, nounou ou grands-parents) permettent d'alléger ces tensions temporelles.

Parmi ces stratégies, on peut rappeler l'aide rémunérée et non rémunérée. L'aide rémunérée consiste à faire appel à un personnel de ménage pour l'organisation domestique et ou la nounou pour garder les enfants, et faute d'aide de la part d'un membre de la famille ou de moyens.

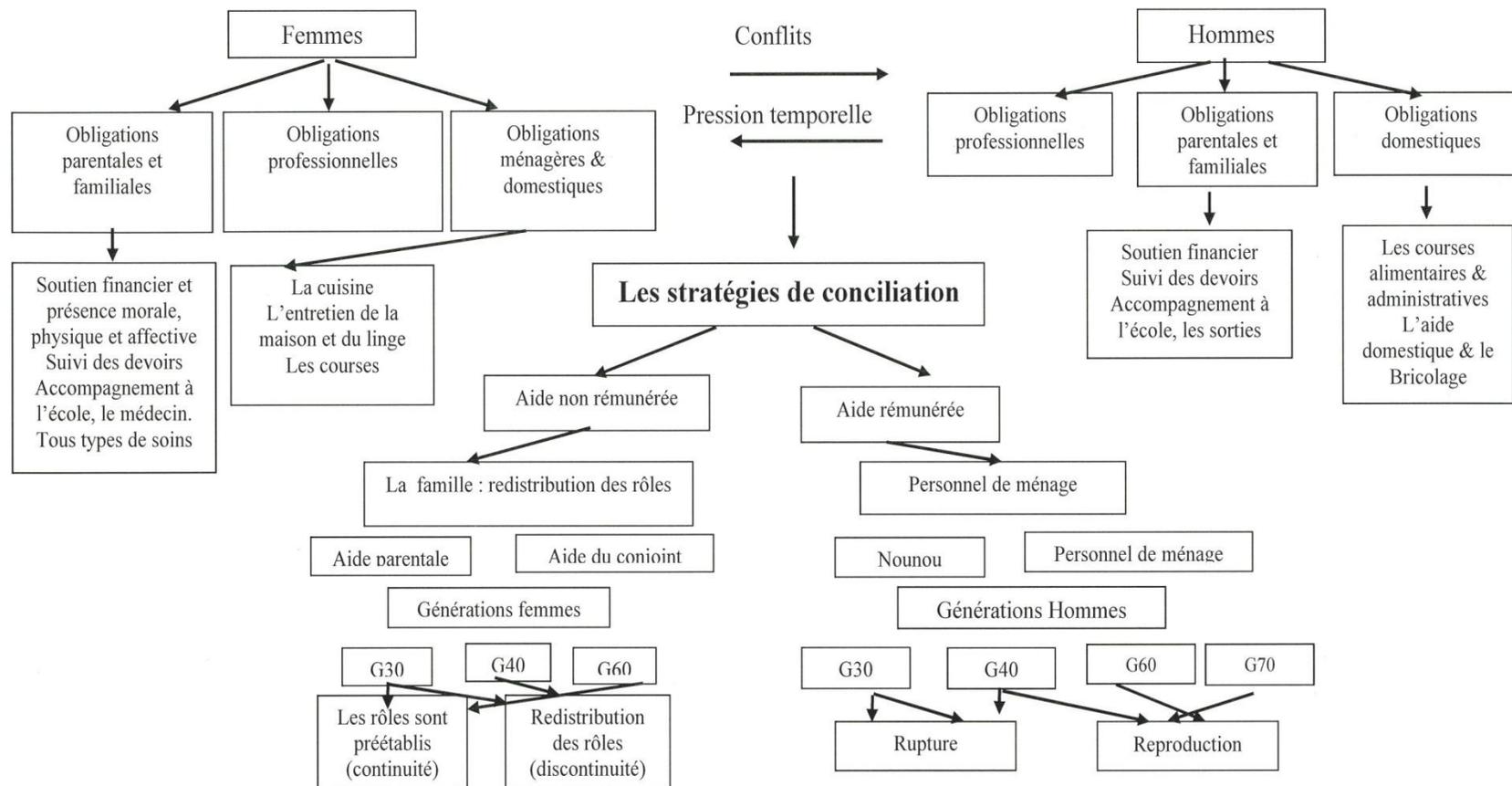
En ce qui concerne l'aide « non rémunérée », les femmes sollicitent leur entourage familial à participer aux charges parentales et/ou domestiques ou les deux à la fois : les grands-parents se trouvent assumer de nouveaux rôles parentaux, entre garde, soins et accompagnement des petits-enfants aux établissements scolaires, chez le médecin, etc...

Aussi, au sein de la famille, les femmes redistribuent les rôles et les tâches en fonction de la disponibilité de chacun dans le couple.

Les tensions temporelles et les conflits nés de la double journée pour les femmes et le cumul d'activités à la fois professionnelles, familiales et domestiques rend difficile la corrélation entre travail féminin et famille, notamment quand les femmes se trouvent devant une résistance masculine aux changements dans la redistribution des rôles et des tâches.

Les perceptions de partage des rôles et des tâches sont différenciées entre hommes et femmes, au sein même des générations. Dans les différentes générations masculines, il y a une prédominance de la reproduction des stéréotypes prédéfinis selon une socialisation dominante qui sépare les espaces, les tâches, les rôles et par conséquent le temps masculin du temps féminin.

Figure n° 2 : Stratégies d'aménagement du temps global selon le genre et les générations.



Ce qui explique que la majorité des générations masculines sont dans la continuité et une minorité d'entre elles, sont favorables aux changements et rompt avec quelques pratiques.

Les générations féminines optent pour le changement au niveau des perceptions et des pratiques et arrivent à répartir de nouveaux rôles conjugaux et sociaux . Ce changement se matérialise sur le principe de la socialisation qu'inculquent les mères à leurs enfants : le cas de Amina, Nadia, Samia se contente des activités mixtes, qu'hommes et femmes peuvent partager. Et celles qui sur un plan des perceptions sont pour les nouvelles configurations des stéréotypes et veulent rompre avec la division sociale et sexuelle traditionnelle mais se trouvent confrontées à une résistance masculine, au niveau de la pratique.

### ***B.1.2. Aménagement du temps général***

#### ***1. Aménagement temporel selon les obligations***

Certaines personnes enquêtées déclarent, que l'aménagement du temps se fait selon les obligations et les priorités. Ce couple est plutôt insatisfait de son aménagement du temps; l'exemple des trentenaires (Riad et Nadia) :

***« on est obligé de nous organiser de manière à prendre le temps qu'il faut pour chaque activité »***

Pour Ilhèm, elle, aussi, est insatisfaite de son organisation faute de manque de temps. Elle est insatisfaite de son organisation parce que :

***« je suis le plus souvent occupée à mon travail, ça me prend un temps fou. Je suis tout le temps entrain de courir. Cha3ri manichhoukeh ».***

Son mari aussi, est plutôt insatisfait, du fait de la charge horaire professionnelle dépassant les 8 heures et l'astreint à rester à son travail, à ce propos il déclare :

***« je suis le plus souvent occupé à mon travail, j'ai très peu de temps pour mes enfants ».***

Samir, aussi, subit la même tension temporelle, qui ne lui permet pas d'être disponible pour la famille. Quant à son épouse, Samia, elle est plutôt insatisfaite et se donne beaucoup plus avec les enfants et l'entretien de la maison après ses heures de travail, car son mari ne partage pas avec elle les obligations familiales et domestiques.

Pour la catégorie des trentenaires, nous constatons qu'il n'y a pas de choix pour négocier leur temps dans le couple. Ceci dit, les rôles sont bien définis selon leurs obligations.

### *2. Aménagement temporel selon les priorités*

Pour d'autres enquêtés, de la génération quarantenaire, les stratégies d'aménagement de temps en général, sont ordonnées selon les priorités entre sexe, à savoir les priorités professionnelles, familiales et domestiques.

En effet, il y a des compromis qui s'opèrent dans le couple, négociant les rôles à l'intérieur de la famille. L'exemple d'Amine, qui note, qu'il est plutôt satisfait de son temps : Il travaille à mi-temps et trouve du temps pour accomplir toutes ses activités. Par contre, Son épouse Amina trouve qu'elle cumule, à elle seule, toutes les activités domestiques et ménagères, familiales et parentales en plus de ses obligations professionnelles.

Le couple quarantenaire (Fatima et Said), est, plutôt satisfait, lui aussi. Fatima s'organise en fonction de ses obligations parentales et professionnelles et son mari s'organise, prioritairement, en fonction de ses responsabilités professionnelles puis familiales. Ils se partagent les responsabilités à la fois professionnelles, familiales et domestiques.

Finalement, pour la génération quarantenaire, deux types de stratégies qui se dégagent de l'enquête budget-temps selon le genre. En effet, les hommes et les femmes n'organisent pas de la même manière leur temps. Quelque soit le niveau d'instruction des hommes, ils aménagent le temps en fonction de leurs activités professionnelles, comme temps pivot.

Les femmes, elles aussi, s'organisent en fonction de leur travail et en même temps structurent les autres activités familiales et domestiques en négociant les priorités.

### *3. Maitrise du temps global*

Pour les sexagénaires femmes, elles sont satisfaites de leur répartition de temps, du fait qu'elles ne ressentent pas une pression temporelle et s'organisent avec leurs enfants et petits-enfants et affirment qu'elles sont satisfaites de l'aménagement de leurs temps en général parce que il y a une réciprocité dans l'aide familiale. Le cas de Aouali et son époux Mustapha sont satisfaits tous deux de leurs temps, ils arrivent à accomplir ce qu'ils veulent dans la journée. Aouali nous confirme qu'elle est :

*«satisfaite de la répartition de mon temps, je le consacre à ma famille, mon ménage et la gardedes petits enfants ».*

Halima trouve qu'elle a du temps pour réaliser notamment, ses tâches domestiques avec l'aide rémunérée. Khadija nous dit qu'elle est :

*« satisfaite aussi parce qu'elle est organisée ».*

Quant aux septuagénaires masculins, tous les deux sont satisfaits de la répartition de leur temps. L'un est à la retraite et l'autre travaille à mi-temps.

Pour les sexagénaires, et les septuagénaires, tout sexe confondu ne sentent pas de pression temporelle. Ils arrivent à maîtriser leur temps.

Il ressort des résultats affichés par le guide d'entretien, qu'il y a deux cas qui ne sont pas en couple (divorcées), l'une dans la génération quarantenaire, l'autre dans la génération sexagenaire qui maîtrisent leur temps général et sont satisfaites de leur aménagement de temps et des activités. Ce qui signifie que les personnes qui ne sont en couple, ne négocient rien, mais peuvent le faire, probablement avec d'autres membres de la famille.

Wissem quarantenaire, affirme qu'elle est satisfaite de la répartition de son temps :

*« mon temps est bien aménagé entre mon travail et mes autres obligations » ;*

Après son divorce, elle vit seule et sans enfants. Rafika, aussi, affirme ce qui suit:

*« hamdoullah, je suis satisfaite, j'ai du temps pour lire mon coran, pour faire ma prière, et de m'occuper de ma maison. Non je n'ai pas de problème hmdllah ».*

Dans le même contexte, Boumediene sexagenaire, négocie avec son épouse le partage des rôles dans le couple : il s'occupe uniquement de son travail et lui lègue toutes les responsabilités domestiques et familiales. Il ne trouve pas de temps pour s'occuper de sa famille car il est submergé par son devoir de médecin. Il nous dit :

*« je ne me plains pas. C'est vrai que mon travail est fatigant, mais j'ai du plaisir à travailler tant que j'ai la santé ».*

Les perceptions ressentis à l'égard du temps classent le temps général en trois catégories comme suit :

1. Stratégies d'aménagement du temps global selon les obligations et touchent notamment les trentenaires concernées par les enfants sont en bas âges.

2. Stratégies d'aménagement du temps global selon les priorités et concernent exclusivement les quarantenaires occupés à plein temps.

3. Maitrise du temps concerne les sexagénaires qui sont inactifs ou en retraite et qui disposent de temps pour aider les membres de la famille afin d'alléger leurs obligations envers les enfants adultes (la garde des petits enfants).

#### *4. Sentiments exprimés selon la gestion du temps global*

Nous avons procédé à la classification du temps et des personnes selon leurs perceptions du temps entre celles qui ont du temps et celles qui n'en ont pas. Celles qui pensent ne pas avoir du temps sont partagées entre « **pas du tout satisfaites** », « **plutôt insatisfaites** » et « **insatisfaites** ». Et celles qui pensent avoir du temps ont répondu « **satisfaites** » ou « **plutôt satisfaites** ».

La majorité des répondants se sent « **pressés de temps en temps** ». Une minorité d'entre eux sont partagés entre ceux qui « **ne sentant pas le manque de temps** », ceux qui « **ressentent rarement** » cette pression et ceux qui la ressentent « **très souvent** ».

La perception du temps en général, nous a amené à déduire qu'il y a une catégorie de personnes qui ressentent un manque de temps et concerne la génération trentenaire et quarenaire. En effet, ceux qui appartiennent à ces deux générations se différencient selon le contexte familial : entre ceux qui reçoivent de l'aide et partagent avec leurs épouses les obligations, comme l'affirme Amina :

*« en général, je suis plutôt satisfaite, à part quand j'ai des obligations qui me pèsent beaucoup, ou bien quand tous me tombent dessus »*

Ceux qui ressentent une pression temporelle c'est-à-dire éprouvent un malaise et cavalent pour rattraper le temps et sont seuls à gérer toutes les obligations, l'exemple de Ilhème est très significatif :

*« c'est tous les jours un défi pour moi : c'est la course contre la montre ».*

La pression temporelle touche ceux qui sont en activité c'est-à-dire les trentenaires et les quarantenaires. Par contre les sexagénaires et les septuagénaires occupés et en retraite agencent bien leurs temps sans contraintes ni pressions.

### *B.1.3. Classification des activités effectuées durant la journée*

D'après les résultats obtenus, nous avons hiérarchisé les tâches réalisées durant une journée complète selon l'importance accordée par les interviewés à ces dernières, et selon la génération et le genre.

Notre enquête budget temps révèle que les activités pratiquées durant la journée varient en fonction des générations se différencient selon le sexe.

Les générations trentenaires et quarantenaires cumulent plus d'activités en comparaison avec les générations sexagénaires et septuagénaires, quel que soient leurs sexes. Ces activités changent en fonction de leur priorité et de leur importance.

La majorité des trentenaires et quarantenaires hommes proposent la classification suivante :

1. Le temps personnel y compris la prière
2. Le temps de travail
3. Le temps en famille (accompagnement des enfants/ sorties et suivi des études)
4. Les courses administratives et alimentaires
5. La sociabilité qui englobe les visites (familiales/ amicales/ conversations teéléphoniques)
6. Le temps libre (loisirs) internet et télévision.

A noter que le temps travail constitue pour la génération masculine trentenaire et quarenaire un temps pivot autour duquel gravitent les autres temps sociaux. Cela signifie que le temps de travail organise et structure l'usage des autres temps sociaux.

Par contre, la génération féminine des trentenaires et quarantenaires classe, les activités effectuées dans la journée, selon les priorités et les obligations qui lui incombent. Pour la plupart, les femmes de cette génération, agencent leurs activités comme suit :

1. Temps parental englobe (Les soins et l'accompagnement des enfants)
2. Temps de travail et d'étude.
3. Temps domestique.
4. Sociabilité (visites familiales, amicales, voisinages/ jeux et sorties).
5. Temps libre (Loisirs & internet).

## **Chapitre 5 Le Temps dans tout ses états à travers l'enquête qualitative budget temps-Oran**

---

L'organisation du temps chez les femmes diffère de celle de leurs homologues masculins parce qu'elles n'ont ni les mêmes priorités ni les mêmes responsabilités malgré qu'elles soient occupées.

En matière de priorité, il y a celles qui avertissent le temps de travail avant le temps domestique. D'autres, ordonnent, le temps domestique par rapport au temps professionnel.

La sociabilité des adultes occupe une place importante dans les temps sociaux, dans la catégorie des femmes. Elle comporte les visites familiales, amicales et de voisinage, ainsi que les discussions téléphoniques avec les amis et les membres de la famille. Quant aux loisirs des femmes des générations trentenaires et quarantenaires, ce temps est très réduit et concerne la manipulation de l'outil internet, la connexion aux réseaux sociaux.

Pour les générations sexagénaires et septuagénaires c'est, la télévision qui prédomine le temps de loisirs. En plus de la télévision, les soins personnels ainsi que la prière sont autant d'activités qui occupent ces générations. Ce constat est identique dans les études budget temps au Maghreb.

Parmi les générations sexagénaires et septuagénaires tous sexes confondus, on constate une régression des activités : plus on avance dans l'âge, plus les activités diminuent. Ces générations passent leurs temps à s'occuper de leurs personnes (temps personnel et de prière). Ce constat est le même dans les résultats des enquêtes budget temps. Chez les femmes c'est le temps domestique et familial qui vient en seconde position par rapport à leurs temps personnel. Elles s'occupent notamment des petits enfants (entre garde et soins) parfois même de personnes âgées (belle-mère). Le temps de la sociabilité est lié au temps interactif qui se confond avec le temps de loisir, et concerne les visites familiales, amicales et de voisinages. Par contre, le temps libre contient le temps de loisirs où la télévision reste une activité prédominante suivi de la sieste.

Cependant, les occupés qui sont en âge de retraite, leur temps de travail reste dominant par rapport à l'emploi des autres temps sociaux.

On note que le temps de travail des occupés en âge de retraite, reste dominant par rapport à l'emploi des autres temps sociaux. Les temps, les plus négligés par nos interviewés, sont le temps de loisirs et le temps personnel (intégrés dans le temps libre).

## **Chapitre 5 Le Temps dans tout ses états à travers l'enquête qualitative budget temps-Oran**

---

Sur un plan générationnel, on peut lire les résultats comme suit : la génération trentenaire masculine néglige temps de sport et temps de prière. Quant aux femmes de la même génération, elles négligent, à leur tour, le temps de sport et le temps personnel.

Les quaranténaires masculins négligent le temps familial et le temps de sport, tandis que les femmes quaranténaires négligent leurs temps personnels y compris le sport. Les sexagénaires hommes négligent en général le sport mais ceux qui sont occupés négligent le sport et le temps personnel. Par contre, les femmes sexagénaires négligent, elles aussi, le sport et le temps personnel. Quant aux septuagénaires masculins, ils négligent l'activité sportive.

A la lumière des résultats obtenus, nous constatons que quel que soit l'âge des femmes, le temps de loisirs reste négligé à savoir le sport et le temps personnel. En résumé, le temps de sport et le temps personnel, sont omis, pour toutes les générations et sexes citées, plus haut.

Quel que soit le statut des enquêtés, le sport et le temps personnel ne sont pas aménagés pour la pratique de ces activités. Ce qui laisse supposer, un manque de culture sportive et de soins personnels. Ces temps étant engloutis par d'autres activités de la vie sociale (sociabilité).

A partir de l'analyse des perceptions du temps en général, relevés, nous avons pu ordonner les temps sociaux selon les représentations et leurs usages proposés par nos interviewés, et ce sont les mêmes temps proposés dans la nomenclature Maghrébine à des différences près et se présentent comme suit :

1. Temps biologique
2. Temps domestique
3. Temps de travail
4. Temps libre

Les autres temps sociaux sont abordés dans les chapitres suivants, dans une étude qualitative qui tend à déterminer le temps alloué à chaque activité à travers les perceptions et pratiques ( guide d'entretien) avec estimation du temps réel en minutes et en heures consacré pour toutes les activités quotidiennes.

Cette classification fait que les quatre grands temps sociaux ne sont indépendamment pas séparés des uns contre les autres, et même se chevauchement, parfois voire plus de deux

temps (interrompre le travail pour aller récupérer les enfants et faire des courses en pensant au menu du soir).

### **B.2. Temps physiologique :**

Dans ce chapitre nous traitons et analysons le temps biologique des enquêtés à travers l'enquête budget-temps en utilisant seulement la fiche de traitement qui concerne le temps de sommeil et de réveil, le temps en couple, le temps de manger et de toilette.

Le Tableau si dessous traduit le total du temps biologique par génération et par genre. Il explique les différences constatées du temps biologique entre génération pour dégager les moyennes en nombre d'heure consacré aux activités liées au temps physiologique.

Pour les septuagénaires, le temps biologique est de 11h :35 mn. On constate que plus on avance dans l'âge, le temps biologique augmente. Chez les hommes, le temps biologique des trentenaires est de 8h :40, le temps des quarantenaires est de 9h : 38, les sexagénaires 10h :57 et les septuagénaires, il est de 11h :35 mn.

On essaie de comprendre si les moyennes du temps biologique par sexe et par génération produisent-elles, aussi, des inégalités en matière de genre ?

Pour la catégorie des femmes, le temps physiologique des trentenaires est de 10h :15 et diminue chez les quarantenaires d'une 1h :07, soit 9h :08, et augmente chez les sujets sexagénaires de 2h :04 minutes, soit 11h :12.

La moyenne du temps biologique chez les femmes trentenaires est plus élevée que chez les hommes de la même génération. Elle est respectivement de 10h :15 mn chez les femmes contre 8h :40 chez les hommes. Il y a une différence de deux heures et quinze minutes.

## Chapitre 5 Le Temps dans tout ses états à travers l'enquête qualitative budget temps-Oran

**Tableau N°6 :** Récapitulatif du temps biologique par sexe et par génération selon la fiche de traitement (enquête budget-temps)

Génération	TEMPS DES HOMMES				Génération	TEMPS DES FEMMES			
	Age	Temps biologique <sup>410</sup> (heures)	durée de sommeil	Total temps biologique		Age	Temps biologique(h eures)	durée de sommeil	Total temps biologique
<b>G 30</b>	<b>36</b>	1h :40	7h	<b>8 :40</b>	<b>G 30</b>	<b>34</b>	1h :20	8h :30	<b>9h :50</b>
<b>Moyenne 30</b>		<b>1h :40</b>	<b>7h</b>	<b>8h :40</b>		<b>37</b>	2h	8h	<b>10h :00</b>
<b>G 40</b>	<b>41</b>	1h :25	7h :30	<b>8 :55</b>	<b>Moyenne 30</b>		<b>2h</b>	<b>8h :15</b>	<b>10 h:15</b>
	<b>45</b>	2h	7h :30	<b>9 :30</b>	<b>G 40</b>	<b>40</b>	1h :30	8h	<b>9h :30</b>
	<b>45</b>	1h :15	8h	<b>9 :15</b>		<b>41</b>	1h :30	8h :30	<b>10h :00</b>
	<b>47</b>	1h :35	7h :30	<b>9 :05</b>		<b>44</b>	1h :40	6 h:30	<b>8h :10</b>
	<b>49</b>	1h :25	8h	<b>9 :25</b>		<b>44</b>	1h :15	7h	<b>8h :15</b>
<b>Moyenne40</b>		<b>1h :40</b>	<b>7h :58</b>	<b>9h :38</b>	<b>Moyenne 40</b>		<b>1h :28</b>	<b>7h :40</b>	<b>9h :08</b>
<b>G 60</b>	<b>68</b>	1h :40	9h : 30	<b>11 :10</b>	<b>G 60</b>	<b>60</b>	1h : 45	9h :30	<b>11h :15</b>
	<b>68</b>	1h:15	9h :30	<b>10 :45</b>		<b>65</b>	1h :35	10h	<b>11h : 35</b>
<b>Moyenne 60</b>		<b>1h :27</b>	<b>9h :30</b>	<b>10h :57</b>					
<b>G 70</b>	<b>71</b>	1h :25	10h	<b>11 :25</b>		<b>67</b>	1h :15	9h :30	<b>10h :45</b>
	<b>75</b>	1h :45	10h	<b>11 :45</b>		<b>67</b>	1h :35	9h	<b>10h :35</b>
<b>Moyenne 70</b>		<b>1h :35</b>	<b>10h</b>	<b>11h :35</b>	<b>Moyenne 60</b>		<b>1h :32</b>	<b>9h :40</b>	<b>11h :12</b>
<b>Moyenne gle</b>		<b>1h :35</b>	<b>8h :47</b>	<b>10h :32</b>	<b>Moyenne gle</b>		<b>1h :53</b>	<b>8h :31</b>	<b>10h :11</b>

<sup>410</sup> Temps biologique en dehors du sommeil (temps de manger, temps de toilette et le temps en couple).

Inversement, chez les quaranténaires, nous constatons une légère hausse du temps biologique chez les hommes. Le temps total biologique masculin est de 9h :38 contre 9h :08 chez les femmes. On enregistre un écart de 30 minutes.

Le temps moyen biologique traduit des distinctions entre hommes et femmes en matière de temps alloué à tous les besoins biologiques. Certes, ce temps se rapproche légèrement entre sexes, mais, il reste différencié. Chez les trenténaires, on constate une différence de 1:75 mn et c'est le plus grand écart enregistré entre les générations. Par contre, pour les quaranténaires, un écart de 30mn est enregistré puis il augmente pour atteindre 55mn chez les sexagénaires.

Contrairement aux quaranténaires, la génération masculine sexagénnaire, consacre moins de temps au sommeil, au repas, à la toilette et au temps en couple par rapport aux femmes de la même génération. Le temps alloué à tout ce qui relève du biologique est respectivement 10h :57 pour les hommes contre 11h :12 minutes pour les femmes. On relève un écart de 55 minutes, soit presque une heure de différence.

L'analyse détaillée par genre et par génération, des temps figurant sur les tableaux 5 et 6 prend en compte toutes les activités qui rentrent dans le traitement du temps physiologique (biologique) par genre.

### **B.2.1 Temps biologique féminin**

Le temps moyen biologique des femmes trenténaires est de l'ordre de 1h:6, pour les quaranténaires on enregistre 1 :28 alors que la moyenne observée auprès des sexagénaires est de l'ordre de 1 :32. Le temps biologique des femmes se rapproche malgré les écarts générationnels.

- ***Temps de sommeil***

Les enquêtées dorment en moyenne 8h :35mn/jour. L'analyse générationnelle montre que les trenténaires dorment en moyenne 8h :15mn/jour, les quaranténaires dorment en moyenne 7h :32mn/ jour et enfin les sexagénaires dorment en moyenne 9h :40mn/jour. Nous constatons que la population active féminine est celle qui dort le moins, notamment les quaranténaires.

- *Temps de manger*

L'enquête budget temps a révélé que le temps de repas varie d'une personne à une autre. Mais le temps moyen consacré à la nourriture est de 1h :09mn/jour. Pour les trentenaires, elles consacrent en moyenne 67m et 5 secondes pour se nourrir. Les quarantenaires, prennent en moyenne 63m et 7 secondes pour manger. Quant aux sexagénaires, elles totalisent une moyenne de 76m et 6 secondes pour se nourrir. On observe, que les quarantenaires sont celles qui prennent moins de temps pour la nourriture contrairement aux sexagénaires.

- *Temps de toilettes*

Les résultats présentés dans le Tableau N° 4 obtenus pour le temps de toilettes illustrent la moyenne du temps de toilette féminine est de 15m :5 secondes. La majorité des femmes, quel que soit leurs âge prennent 15 minutes du temps total pour la toilette, sauf pour le cas d'une sexagénaire.

**Tableau n°7** : Temps physiologique féminin par génération selon la fiche de traitement (enquête budget-temps)

Génération	Age	Réveil	Sommeil	Temps de sommeil	Temps de manger	Temps de toilettes	Temps en couple	Total temps en minutes	Total temps en heures
<b>G30</b>	<b>34</b>	6 :30	22 :00	8h :30	45mn	15mn	20mn	80	<b>1h :20</b>
	<b>37</b>	6 :30	22 :30	8h	90mn	15mn	15mn	120	<b>2h</b>
<b>G40</b>	<b>40</b>	6 :00	22 :00	8h	60mn	15mn	15mn	90	<b>1h :30</b>
	<b>41</b>	8 :00	23 :30	8h :30	60mn	15mn	15mn	90	<b>1h :30</b>
	<b>44</b>	7 :00	23 :30	6 h:30	75mn	15mn	10mn	100	<b>1h :40</b>
	<b>44</b>	6 :00	23 :30	7h	60mn	15mn	Non concernée	75	<b>1h :15</b>
<b>G60</b>	<b>60</b>	8 :30	23 :00	9h :30	90mn	15mn	-	105	<b>1h :45</b>
	<b>65</b>	8 :30	22 :30	10h	80mn	15mn	Non concernée	95	<b>1h :35</b>
	<b>67</b>	8 :00	22 :30	9h :30	60mn	15mn	-	75	<b>1h :15</b>
	<b>67</b>	6 :00	21 :00	9h	75mn	20mn	-	95	<b>1h :35</b>
<b>Total moyenne</b>		<b>7h :02</b>	<b>22h :48</b>	<b>8h :35</b>	<b>69mn :50 1h :09</b>	<b>30mn</b>	<b>15mn</b>	<b>92,5</b>	<b>1h :36</b>

- *Temps en couple*

Dans cette rubrique, les femmes n'ont pas toute répondu à la question, parce que généralement, c'est avec leurs filles qu'on a pu avoir les informations concernant la vie de

leurs parents. Seuls, les trentenaires et les quarantenaires qui ont répondu aux questions concernant le temps biologique du couple. Ces femmes passent en moyenne 15 minutes en intimité avec leur conjoint.

la minorité de femmes partagée use de 20 minutes même de 10 minutes, seulement, en couple. Les filles des enquêtées de la génération précédente n'ont pas pu apporter de réponses concernant la vie de couple de leurs parents, qui malheureusement ne nous ont pas donné l'occasion de les interroger.

### B.2.2. Temps biologique masculin

Le temps biologique moyen des hommes selon les générations semble aussi rapproché. On enregistre chez le trentenaire et les quarantenaires 1 :4 et chez les soixantenaires 1 :27 contre 1 :35 auprès des septuagénaires.

**Tableau n°8** : Temps physiologique Masculin par génération selon la fiche de traitement (enquête budget-temps)

Génération	Age	Réveil	Sommeil	Temps de sommeil	Temps de manger	Temps de toilettes	Temps en couple	Total temps en minutes	Total temps en heures
<b>G 30</b>	<b>36</b>	6 :30	23 :30	7h	60mn	20mn	20mn	100	<b>1 :40</b>
<b>G40</b>	<b>41</b>	6 :00	22 :30	7h :30	60mn	10mn	15mn	85mn	<b>1h :25</b>
	<b>45</b>	6 :30	23 :00	7h :30	90mn	15mn	15mn	120mn	<b>2h</b>
	<b>45</b>	6 :00	22 :00	8h	45mn	15mn	15mn	75mn	<b>1h :15</b>
	<b>47</b>	7 :00	23 :30	7h :30	75mn	10mn	10mn	95mn	<b>1h :35</b>
	<b>49</b>	6 :30	22 :30	8h	75mn	10mn	divorcé	85mn	<b>1h :25</b>
<b>G60</b>	<b>68</b>	8 :30	23 :00	9h : 30	90mn	15mn	-	100mn	<b>1h :40</b>
	<b>68</b>	8 :00	22 :30	9h :30	60mn	15mn	-	75mn	<b>1h:15</b>
<b>G70</b>	<b>71</b>	7 :00	21 :00	10h	75mn	10mn	-	85mn	<b>1h :25</b>
	<b>75</b>	8 :30	22 :30	10h	90mn	15mn	-	105mn	<b>1h :45</b>
<b>Total moyenne</b>		<b>7h :35</b>	<b>22h :48</b>	<b>8h :35</b>	<b>72mn</b>	<b>13,5mn</b>	<b>15mn</b>	<b>92,5mn</b>	<b>1h :36</b>

- *Temps de sommeil*

Les enquêtés masculins dorment 8 :45 mn en moyenne par jour. Les trentenaires dorment 7 heures par jour. Les quarantenaires dorment en moyenne 7h :58 minutes par jour. Quant aux sexagénaires, ils passent 9h :30 minutes à dormir. Enfin, les septuagénaires passent 10h au sommeil. A la lecture de ce tableau, il ressort ce qui suit, plus, les enquêtés avancent dans l'âge, plus ils passent du temps à dormir.

Par conséquent, l'âge est un facteur déterminant dans la durée du sommeil. Un second constat, les sujets plus jeunes dorment moins parce qu'ils sont en activité ce qui réduit leur temps de sommeil.

- ***Temps de repas***

Le temps moyen consacré à se nourrir est de 72mn soit 1h:12mn. Les trentenaires passent exactement 1heure à se nourrir. Le temps alloué à la nourriture chez les quarantenaires est de 69minutes soit 1h :9 mn. Les sexagénaires prennent 75mn de leurs temps biologique à manger soit 1h :15mn. Quant aux septuagénaires, ils passent en moyenne 82mn soit 1h :22 mn à manger.

On peut classer le temps lié à la nourriture selon les résultats obtenus de cette enquête, comme suit : Ce sont les septuagénaires qui prennent le plus de temps à se nourrir, suivis, les sexagénaires, des trentenaires et enfin des quarantenaires, qui passent le moins de temps à manger.

- ***Temps de toilette***

Le temps moyen alloué à la toilette de nos enquêtés est de 13,5mn. Le trentenaire passe 20mn en moyenne par jour à faire sa toilette. Quant aux quarantenaires, le temps moyen alloué à la toilette est de 12 minutes. Pour la part des sexagénaires, ce temps est de 15 minutes. Par contre, il diminue chez les septuagénaires, il est de l'ordre de 12,5minutes.

A la lumière des chiffres avancés dans le Tableau N°8, c'est le trentenaire qui se positionne en première place, puis respectivement, les sexagénaires, les septuagénaires et enfin les quarantenaires.

- ***Temps en couple***

Les enquêtés n'ayant pas tous répondu à la question relative au temps en couple, vie intime, inaccessible et interdite, nous avons préféré laisser les cases vides, pour des raisons d'honnêteté scientifiques.

Le temps en couple relève de l'intimité et de l'espace intime. Les résultats obtenus démontre que le temps moyen consacré à cette activité est de l'ordre de 15 minutes ; le plus jeune des enquêté est celui qui consacre le plus de temps à cette activité, vient ensuite les quarantenaires, soit une moyenne de 13,75minutes.

### Conclusion

L'enquête budget-temps réalisée en 2016, nous a conduit non seulement à analyser les représentations des enquêtés mais aussi, leurs pratiques pour comprendre comment ces derniers gèrent leur temps et les activités qui en découlent de leurs représentations.

En effet, nous avons essayé de comprendre leurs perceptions à partir de l'aménagement du temps selon les obligations. Il est à noter que les couples qui sont en plein emploi, c'est-à-dire les trentenaires et quarantenaires sont « plutôt insatisfaits » de la gestion de leur temps.

Les perceptions relevées du temps général a permis la division du temps d'une journée en quatre grands temps à savoir le temps biologique, le temps domestique, le temps de travail et enfin le temps libre. Mais ces temps connaissent des superpositions entre eux, avec pour exemple : le temps personnel qui réuni parfois chez les enquêtés, le temps biologique, le temps religieux, le repos et parfois même le temps libre ou de loisirs. Il y a une sorte de confusion entre ces temps sociaux. cependant, dans l'analyse, nous avons dissocié ces temps pour plus d'objectivité, séparant, ainsi, les perceptions des pratiques.

Les enquêtés aménagent leurs temps selon les priorités : hommes et femmes n'ont pas les mêmes stratégies et ce quel que soit le niveau d'instruction de la population étudiée. Le temps de travail masculin est un temps qui prédomine les autres temps sociaux. Par contre, la population féminine s'organise, en fonction de leur travail en même temps, qu'elles structurent les activités familiales et domestiques selon les priorités de façon à trouver les meilleures stratégies pour équilibrer entre travail et famille.

Par contre, les générations sexagénaires et septuagénaires sont plutôt satisfaites de la répartition de leurs temps, parce qu'elles ne ressentent pas de pression temporelle et s'organisent en fonction de leurs enfants et petits enfants pour les soulager de cette tension temporelle ressentie par ces derniers.

Les enquêtés actifs cumulent plus d'activités que ceux qui sont en retraites ou au foyer. La classification des activités selon les sexes est très distinctes :

Pour les hommes, le temps personnel, y compris la prière passe en priorité, ensuite le temps de travail, le temps en famille, les courses, la sociabilité et enfin le temps de loisirs.

Pour les femmes, elles ordonnent les activités comme suit : le temps parental, notamment les soins des enfants, le temps de travail, le temps domestique, la sociabilité et le temps libre. Par conséquent, quel que soit le sexe et l'âge des enquêtés, certaines activités prévalaient sur d'autres selon les priorités de chacun .

Le temps biologique des hommes trentenaires est inférieur à celui des femmes de la même génération. Par contre, la tendance s'inverse auprès des quarantenaires : le temps biologique des femmes est inférieur à celui des hommes.

Pour les sexagénaires, le temps biologique des femmes est supérieur à celui des hommes. Mais la moyenne générale du temps biologique chez les hommes est plus élevée qu'auprès des femmes.

## **Chapitre 6**

Temps domestique entre temps  
parental et temps ménager

### Introduction

Sans doute, Emile Durkheim est le spécialiste académique de la question de la famille. Dans ses cours de sociologie de la famille (introduction à la sociologie de la famille, 1888), il traite le problème de la division sociale du travail, et consacre dans l'année sociologique une rubrique sur « l'organisation domestique », faisant référence aux études ethnographiques. Toutefois, ces analyses portaient sur une idéologie évolutionniste, cherchant les formes anciennes de famille et non modernes et insistant sur l'étude des coutumes et des mœurs pour comprendre la force qui l'élève au rang de règles sociales<sup>411</sup>.

Ce chapitre valorise le temps domestique qui est au cœur de nos préoccupations qui consiste à faire le lien entre la construction sociale des identités sexuées à la lumière de l'organisation des emplois du temps de chacun, dans la sphère domestique.

L'enquête citée ci-dessus a permis de classer les temps sociaux à partir de l'organisation domestique où la socialisation familiale interpelle le temps domestique, plus précisément le temps parental et familial.

Dans la première étape, nous avons analysé les perceptions de l'aménagement du temps domestique à travers la contribution aux activités quotidiennes domestiques, distinguant les rôles sexués et les tâches domestiques et ménagères.

Une deuxième étape consistait à faire une estimation en nombre de minutes et d'heures passées aux activités domestiques par genre et par génération pour comparer les écarts de genre dans les pratiques domestiques.

Une troisième étape traite en détail le temps parental à savoir le temps des pères et le temps des mères quant aux soins apportés aux enfants. Il s'agit aussi, de décrire l'aménagement du temps éducatif et scolaire par rapport aux temps parental.

Egalement, à travers cette enquête nous avons pu dégager les modèles éducatifs choisis pour les enfants entre placement dans des écoles privées ou publiques pour une meilleure socialisation selon les conditions socioéconomiques des parents. Enfin, une description de la distribution des rôles sexués des enfants dans la sphère domestique.

---

<sup>411</sup> Ségalen, Martine (2010). Sociologie de la famille, Paris :Armand Colin, 7<sup>ème</sup> édition , p 19

## **Temps domestique à travers les résultats de l'enquête qualitative Budget temps**

L'étude des temps sociaux nous a conduit à classer et à hiérarchiser les quatre grands temps sociaux, dans la sphère domestique. En revanche, il est à noter que deux approches, à savoir l'approche genre et l'approche générationnelle, sur lesquelles nous nous sommes appuyé, nous ont éclairé sur les différents comportements et les stratégies usitées pour gérer l'emploi du temps de chaque individu dans la famille algérienne.

Notre problématique vise à faire la jonction entre l'espace domestique et la socialisation familiale, où le temps est considéré comme cadre enveloppant la vie sociale et comme cadre organisateur des activités quotidiennes.

L'aménagement du temps dans l'espace domestique fait référence au temps domestique et la socialisation familiale interpelle le temps familial et parental. Cette analyse repose sur deux enjeux majeurs qui sont les rapports sociaux de sexe et la socialisation afin de comprendre les temps sexués dans le cycle de vie entre continuité et changement.

Le temps domestique comprend le temps consacré aux activités ménagères à savoir : la préparation des repas, l'hygiène domestique, et l'ordre, en plus des courses administratives et alimentaires, ainsi que, les services auxquels recourt le ménage. Un autre volet du temps domestique concerne les obligations familiales et parentales, désigné comme temps parental.

L'analyse du temps domestique nous a permis de dévoiler les représentations de l'emploi du temps des activités domestiques et ménagères quotidiennes, et l'estimation du temps en nombre d'heures et de minutes pour chaque enquêté qui va nous permettre de mesurer les inégalités entre sexes et entre générations.

### **1. Les perceptions de l'aménagement du temps domestique**

Les résultats obtenus par le traitement des données qualitatives relatives aux perceptions, représentations et satisfactions concernant le travail domestique, traduisent ce qui suit ;

La moitié de la population enquêtée est plutôt insatisfaite de son temps domestique par le sentiment de l'insuffisance de ce dernier, puisqu'elle n'arrive pas à effectuer toutes les tâches ménagères et domestiques, ce qui est le cas des femmes occupées, qui vivent la double journée et ressentent une pression temporelle qui les empêche de passer du temps interactif<sup>412</sup> avec les enfants sinon pour avoir du temps pour elles-mêmes (le temps personnel).

Les trentenaires sont « plutôt satisfaits ». Ils arrivent à aménager leur temps. Pour Nadia, qui engage une femme de ménage pour se consacrer à ses occupations professionnelles et ses sorties de sociabilité.

En ce qui concerne le temps domestique, nous constatons que la majorité des femmes maintiennent le « même temps », contre une minorité qui souhaite avoir « moins de temps ». Quant aux hommes, une minorité partagée entre « plus de temps » et « moins de temps » contre une majorité qui maintient le « même temps ». Malgré que, les femmes soient plutôt insatisfaites de leur temps domestique ; elles voudraient en avoir plus à consacrer aux repos.

### **1.1. La contribution aux activités domestiques**

L'âge moyen à l'initiation aux tâches ménagères est de 6 ans. La majorité des femmes initient leurs enfants plus que leurs époux. Une minorité des femmes commencent à le faire dès l'âge de 4 ans mais ne concerne que le rangement des jouets.

La majorité des femmes implique les enfants dans la participation ménagère, contre, une minorité qui ne le fait pas. Quant aux hommes, la majorité ne se sent pas concernée contre un nombre assez important qui initie les enfants à la participation et d'autre part, très peu n'implique pas du tout leurs enfants.

La majorité des répondants affirment « bien sûr », pour la contribution aux activités domestiques. Une minorité de femmes pensent que c'est nécessaire que le conjoint doit contribuer dans le cas de « la difficulté de la tâche ». Les hommes, estiment que le partage du travail domestique est important et nécessaire, en cas « de maladie<sup>413</sup> ». Les données

---

<sup>412</sup>On désigne par temps interactif toutes activités communes tel que le sport en compagnie d'une personne, les sorties avec les enfants.

<sup>413</sup>Mahmoudi Oumeima, (2010). Genre et organisation sociale du travail domestique. Mémoire de Magister. Université d'Oran, faculté des sciences sociales.

qualitatives de l'enquête budget temps, rapporte que la moitié des hommes contribue effectivement aux travaux domestiques. Ces résultats nous ont permis de classer les réponses, selon les propos recueillis auprès des enquêtés, par genre et par génération, comme suit :

### 1.2. Partage des tâches ménagères

#### A. Distinction des rôles sexués

Les pratiques domestiques et ménagères sont le reflet des représentations issues d'une socialisation différenciées entre les sexes. En effet, nous avons rencontré des cas, de couples, où les tâches domestiques et ménagères sont « *une affaire de femmes* ». L'exemple des quarantennaires masculins, celui de Karim et de Samir qui affirment que :

*« les tâches domestiques sont uniquement l'affaire des femmes, ana khatini, hada chgholha, darha, hyamoulet dar ».*

Egalement les sexagénaires tout sexes confondus, distinguent clairement les rôles dans les tâches ménagères. Le temps ménager et domestique est uniquement destiné aux femmes. Pour la plupart des cas, ce sont des femmes au foyer. Les cas sont multiples : Le couple Halima et Boumedienne, les responsabilités et les rôles sont très différenciés, halima affirme :

*« mon mari meskinmaghbounfelkhedma. Ma Nejemchngouleh y3aweni howarohah ma « andehchwakthatabachyakoul. Il est trop pris dans son travail ».*

Son mari déclare que :

*« Je suis prêt à lui payer une autre femme de ménage pour la soulager de ses contraintes ».*

Quant à Rafika déclare :

*« omré ma goutleh y3awenni. Houwataniomreh ma 3aweni wehdah, koulwahedydirchoghleh ».*

Pour le cas de Khadija, le problème ne se pose pas : elle engage une femme de ménage et le problème est réglé.

Les septuagénaires masculins pensent que :

*« c'est une affaire de femmes ».*

Les analyses tirées de l'enquête budget-temps, on peut avancer que la socialisation familiale est responsable des représentations ainsi que des pratiques dans notre société et ce, par la forte imprégnation des valeurs qui assignent aux femmes certains rôles spécifiques à l'espace domestique comprenant les tâches domestiques.

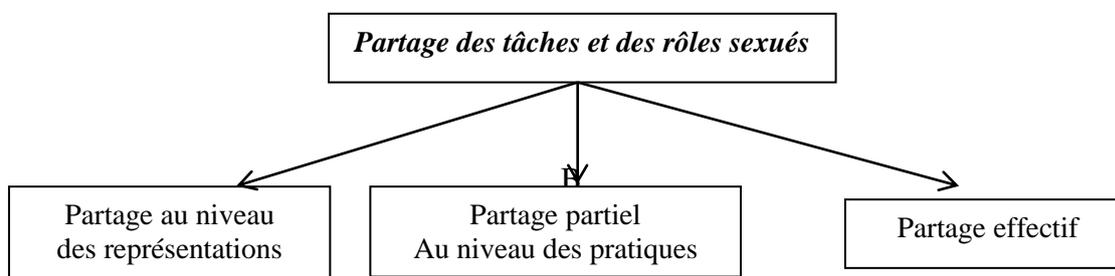
Il découle, de ce constat un prolongement dans la séparation et la spécialisation des tâches et des rôles sexués dans la sphère domestique pour une minorité masculine quarantenaire qui partage les mêmes perceptions et les mêmes pratiques que dans les générations sexagénaires et septuagénaires tous sexes confondus.

### **B. Partage dans les rôles sexués**

Il s'agit, ici, de la majorité des couples occupés, trentenaires et quarantenaires, qui sont favorables au partage des rôles et des tâches dans la sphère domestique. Bien que ce partage ne s'inscrit pas toujours dans la logique de l'équité.

Lors des entretiens nous avons pu dégager trois types de partages qui se présentent comme suit selon la figure N°3, ci dessous.

**Figure N°3 :**Partage des tâches et des rôles sexués.



### C. Partage des tâches au niveau des représentations

Il y a celles qui aspirent à un partage effectif mais qui n'est pas le cas de leurs maris et ça reste au niveau des représentations. Le cas, Ilhème et Samia : toutes les deux souhaitent que leurs maris participent avec elles aux tâches domestiques. mais sur le plan de la pratique, leurs maris distinguent bien les rôles. Elles se suffisent de l'indisponibilité de leur mari.

Pour Ilhèm, les rôles sont très distincts :

*« les tâches ménagères devraient être partagées, normalement ».*

Mais son mari, nous dit-elle :

*« ne peut pas m'aider, même s'il le voulait, parce qu'il est dépassé par la charge quotidienne de travail. Il sort après salat el Fadjr et ne rentre qu'après salat l'3icha. Cheftimankadch netma3 fih ».*

Samia, également, n'est pas du tout satisfaite du rôle de son mari, elle se plaint toujours de son indisponibilité pour la famille :

*« ce n'est pas la peine de parler de partage, normalement y3aweni fedar, bessah toujours felkhedma, yedkhol toujours tard ».*

### D. Partage partiel des tâches domestiques

Un autre cas de figure qui est favorable au partage, mais ne le pratique pas. Ce partage peut être partiel, volontaire mais qui n'est pas quotidien. Il est spécifique à certaines tâches à savoir, le rangement, les courses administratives et alimentaires, la garde des enfants et l'hygiène de la maison.

Chez le couple trentenaire, Riad nous dit, les tâches ménagères :

*« est une affaire de tous. C'est une responsabilité partagée entre tous les membres de la famille »*

Quant à son épouse, elle partage son avis. D'ailleurs, elle implique même son fils aîné au rangement de ses jouets, de son linge dès son retour de l'école, de son assiette après avoir terminé de manger.

Le couple Amina et Amine, pense que les tâches domestiques doivent être partagées dans le couple et avec les enfants. Il note que :

*« moi-même je mobilise les enfants, je veux qu'ils apprennent à s'ordonner dans leurs vies. En plus, la maison est grande, elle demande de l'aide ».*

Pour Amina :

*« les tâches domestiques est une affaire de tous et pas uniquement celles des femmes, notamment quand l'épouse travaille ; elle cumule beaucoup de responsabilités. L'aide d'un membre de la famille serait toujours la bienvenue. Pour moi, c'est comme une bouffée d'oxygène ».*

Pour le couple sexagénaire, (Aouali et Mustapha), le cas est différent des autres sexagénaires et septuagénaires et cela s'explique par l'engagement professionnelle de l'épouse. Aouali note :

*« kikountnekhdem, el Hakrajli kan y3aweni. Bessahdarwekkikebroubneti ydalou 3andi Koul wahdadirhaja. BessahLmakla ana moulatha ».*

A son tour, Mustapha nous livre ce qui suit :

*« ma3andich problème. Bekrikont n3awenha kikanoudrarisghar. Bsah les achats machi hyadirhoum. Ana ndabarrassi ».*

Il y a lieu de préciser que le partage partiel des tâches domestiques et ménagères entre sexes est dépendant du niveau d'instruction de la femme, et de son emploi. La double journée de la femme occupée entraîne une pression temporelle l'amenant à négocier la redistribution des rôles masculins et féminins.

### **E .Partage effectif des tâches domestiques**

Dans ce domaine précis, il y a concordance entre les représentations et les pratiques des enquêtés concernant le partage des tâches domestiques et ménagères. Les entretiens avec les enquêtés interviewés masculins, ont démontré que le parcours de la socialisation familiale est à l'origine du partage effectif dans la sphère domestique. Il faut reconnaître, aussi, que le travail féminin rémunéré est un facteur déterminant dans la répartition des rôles et la participation des hommes dans les tâches domestiques et ménagères. Le couple

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

---

(Fatima et de Said) affirme que le partage des tâches domestiques et ménagères est important. Ils pensent que c'est :

*« une responsabilité partagée dans le couple ».*

Fatima déclare :

*« mon mari m'aide en tout. On se partage tout. On achète ensemble. On range tous les deux les achats, la maison, il cuisine aussi. L'hak je n'ai pas à me plaindre ».*

Said aussi, ne trouve aucun inconvénient à participer avec son épouse dans les tâches domestiques :

*« Ma3andich problème, n3awen marti.  
Melikontsghirntkl 3la rohi ».*

Wissem et Houcine, partagent l'avis du couple cité ci-dessus. En effet, pour eux les tâches ménagères sont l'affaire de tous. Wissem était très satisfaite de la contribution de son ex-mari aux activités domestiques :

*« mon ex était très impliqué au même titre que moi ; il pensait au menu, faisait le marché, cuisinait par moment. Il rangeait la maison, faisait tout seul son linge, j'étais tranquille ».*

Il était militaire, très débrouillard, même durant célibataire, il lavait son linge seul et cuisinait des plats qu'il aimait.

Cette typologie du partage des rôles et des tâches domestiques et ménagères démontre que la socialisation familiale joue un rôle déterminant dans la séparation des sexes et hiérarchisation des tâches et par conséquent des temps sociaux.

Le temps n'échappe, donc, pas à la socialisation sexuée, puisque hommes et femmes ont des emplois du temps différents dans la sphère domestique par rapport à leurs occupations dans la vie sociale.

Ces résultats prouvent que, le partage des tâches domestiques connaît une évolution timide sur le plan des pratiques, mais évolue au niveau des mentalités auprès des générations trentenaires et quarantenaires actuelles (partage des tâches au niveau des

représentations, partage partiel des tâches et partage effectif des tâches domestiques et ménagères).

L'évolution dans les perceptions et les transformations des pratiques, engendrées par l'évolution de l'emploi féminin, contribue sensiblement à une réorganisation de l'emploi du temps sexué et à une redistribution des tâches domestiques et ménagères.

La gestion du temps domestique, toujours du ressort des femmes, crée des stratégies de réaménagement des emplois du temps et une redistribution des tâches quotidiennes et des rôles. En plus, des stratégies de partage des tâches dans le couple, il se trouve qu'il y ait une autre forme stratégique de partage des rôles et des tâches dans la famille, par le rôle de parents que jouent les grands-parents et par la tierce personne rémunérée qui prend le rôle de la mère et de la ménagère. En sus de ces dispositions, il se manifeste une forme nouvelle, à laquelle, ont recouru les femmes pour alléger leur pression du temps domestique : l'utilisation d'ensemble d'appareil électroménager pour gérer leur temps.

### **1.3. L'aide dans le ménage**

Dans l'analyse du temps domestique, nous avons procédé à la classification des tâches ménagères, en fonction de l'aide, non rémunérée qu'on peut recevoir d'un membre de la famille ou du recours à une tierce personne rémunérée.

#### **1.3.1. L'aide familiale non rémunérée**

La majorité des femmes reçoivent de l'aide familiale non rémunérée, soit l'aide qu'apportent les filles à leurs mères dans l'exécution des tâches ménagères, noyau dur du travail domestique, soit, également, l'aide qu'apportent, en retour, les mères à leurs filles, dans la garde et l'accompagnement des petits enfants en bas âge ou scolarisés, dans le cas d'insisponibilité des parents.

De ce dernier cas, la substitution des grands parents aux parents requiert de nouveaux rôles pour les grands parents, pour alléger les pressions temporelles auxquelles font face les parents notamment, les femmes occupées.

Il faut citer l'aide du conjoint qui se concrétise principalement, par l'accompagnement des enfants à l'école et par l'assistance matérielle. Il y a lieu de relever un faible

investissement des hommes dans les soins prodigués aux enfants, contre une prise en charge importante par les femmes des soins, de l'hygiène, du suivi des devoirs et de la participation aux jeux. Une minorité d'hommes ne se sentent pas concernés.

### 1.3.2. Recours à une tierce personne rémunérée

L'enquête sur l'organisation domestique fait apparaître deux cas, de générations différentes trentenaires et sexagénaires, toutes les deux occupées qui font appel, par nécessité, à une personne rémunérée. La trentenaire est prête à donner tout son salaire, pour se décharger des obligations ménagères et se consacrer à la vie professionnelle et sociale. Tandis que la sexagénaire emploie une personne d'entretien, depuis le jeune âge de ses enfants. Pour ces deux cas, l'aide rémunérée est conditionnée par une présence régulière de 5 fois par semaine.

Si le recours aux services d'une personne rémunérée reste dominant, fruit de négociations dans le couple, le recours à l'aide familiale est plus conséquente pour encourager et maintenir les femmes salariées à leurs postes de travail.

La mécanisation ménagère joue un rôle important particulièrement lors des circonstances exceptionnelles. Cette technologie permet aux femmes de réduire leurs temps, leur permettant de s'occuper d'autres tâches domestiques.

Malgré les avancées technologiques, réduisant le temps consacré à certaines tâches pénibles comme l'entretiens du linge, les femmes assurent d'avanatges d'autres responsabilités extérieures telles que le travail salarié.

Par déduction, les générations masculines trentenaires et quarantenaires actives sont plus impliquées dans la sphère domestique, que les sexagénéiaires et les septuagénaires, malgré la socialisation sexuée des rôles assignée aux hommes et aux femmes.

Par contre, les générations sexagénaires et septuagénaires, tous sexes confondus résistent à la redistribution des rôles et maintiennent la division sexuelle du travail.

Les types de comportements vis-à-vis de l'usage du temps domestique nous renvoient automatiquement au temps réel alloué au travail domestique, notamment les tâches ménagères, voire même la visibilité masculine dans la sphère domestique dans les pratiques ménagères.

## **2. Les estimations en nombre de minutes des activités domestiques**

Le tableau N°6 relatif au temps domestique féminin nous éclaire sur le temps passé à chaque tâche liée à ce travail.

Le temps moyen passés aux tâches domestiques chez les trentenaires est de 3h :19. Les quarantenaires sont celles qui passent le moins de temps aux activités domestiques. C'est auprès des sexagénaires qu'on compte un niveau élevé en termes de temps alloué au travail domestique, soit 3h : 26 minutes.

La comparaison générationnelle illustre l'idée de la séparation des rôles. Il n'existe pas chez les femmes sexagénaires une participation masculine quant aux tâches liées au ménage, puisque les hommes considèrent que ce dit travail relève des tâches féminines.

Le résultat quantitatif qui se dégage de la génération quarantenaire prouve que la réduction du temps de travail domestique est liée à l'implication masculine favorable au partage dans la sphère domestique.

La mécanisation domestique ainsi que le recours à un personnel de ménage, réduisent considérablement la charge des responsabilités domestiques, voir tableau n°6, rubrique entretien du linge- vaisselle).

### **2.1. Estimation du temps domestique féminin**

- **La vaisselle :**

La vaisselle est une caractéristique féminine. Les femmes ont toutes leurs stratégies pour exécuter cette tâche. Certaines, ont leurs femmes de ménage pour effectuer ce travail, quelques-unes d'entre elles, font participer leurs filles à tour de rôle et d'autres, ont choisi d'acheter le lave-vaisselle pour se décharger de ce travail.

Les trentenaires sont partagées entre celles qui utilisent le lave-vaisselle, ou à défaut font exécuter le lavage du gros de la vaisselle par la femme de ménage qui s'occupe, également de son rangement et celles qui font participer leurs filles. à laver et de la laver le gros de la vaisselle. Et celle qui fait participer ses filles à tour de rôle.

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

---

Le temps alloué à cette tâche pour les quarantenaires varie entre 5 et 15 minutes. Pour celles qui ont choisi le lave-vaisselle pour économiser du temps, voici leurs impressions

Amina:

*« franchement le lave-vaisselle m'aide beaucoup, il me fait gagner du temps et me libère un peu de cette charge, mais j'ai toujours les marmites à laver quand je fais la soupe et la grosse vaisselle quand je reçois, je les lave à la main ».*

Nadia, quant à elle :

*« sur ce point je suis tranquille et soulagée entre le lave-vaisselle et la femme de ménage, c'est le bonheur. Je ne sais pas ce que je ferai sans elle ».*

Khadija, aussi, adopte la même stratégie d'utilisation de la femme de ménage et le lave-vaisselle :

*« il n'y a que du bonheur le lave-vaisselle est une révolution, c'est pratique, notamment le week-end quand je n'ai pas ma femme de ménage », dit elle.*

Pour d'autres, la vaisselle est une corvée, parce qu'elle remplissent les mêmes tâches chez elle et chez leur mère Samia nous dit :

*« après les heures de travail, c'est une nouvelle journée qui commence pour moi entre ici et chez moi, c'est la course contre la montre. Je dois tout faire chez ma mère, ensuite, rebelote, chez moi ; je dois tout recommencer chez moi ».*

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

**Tableau N°9 :** Récapitulatif du temps domestique féminin par génération selon la fiche de traitement (enquête budget-temps)

Age	1982	1979	1976	1975	1972	1972	1956	1951	1949	1949
<b>Vaisselle</b>	Lave-vaisselle FM	Tour de rôle Fille	10mn	Lave-vaisselle+ 10mn	5mn	15mn	FM <sup>414</sup>	15mn	Lave-vaisselle FM	15
<b>Parterre</b>	FM	30	15	20	15	1h	FM	20	FM	30
<b>Entretien linge</b>	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver +FM	Machine à laver
<b>Repassage</b>	15	30	10	Pressing	15	20	FM	20	Pressing/20	Filles
<b>Poussière</b>	FM	15	5	10	5	15	FM	5	FM	10
<b>Rangement maison</b>	FM	30	10	10 & FM	10	30	FM	20	FM	Filles
<b>Rangement achats alimentaires</b>	5	Filles	Mari	Les deux	3	5	10	5	5	5
<b>Courses alimentaires</b>	Les deux/ 20 mn	20 mn	Mari	20 mn	15mn	Mes parents	35	20	Les deux 30mn	Mari
<b>Cuisine</b>	2h	2h	1h	2h	30	1 :30	2 :30	1 :30	2h	2h :30
<b>Choix du menu</b>	Moi	Moi	Mère	Moi	Moi	Moi	Moi	Moi	Moi	Moi
<b>Dresser &amp; débarrasser la table</b>	3mn	filles	3mn	Les enfants	3	10	10	Petite fille	5	10
<b>Courses administratives</b>	Moi	Mari	Les deux	Mari	Moi	Mari	Les deux	Mes enfants	Mari	Mari
<b>Total</b>	<b>2h :23</b>	<b>3h :35</b>	<b>1h :28</b>	<b>3h :15</b>	<b>1h :41</b>	<b>4h :05</b>	<b>3h :25</b>	<b>3h</b>	<b>3h</b>	<b>3h :40</b>
<b>Moyenne temps domestique par génération</b>	<b>G30</b>		<b>G 40</b>				<b>G 60</b>			
	<b>3h :19 mn</b>		<b>2h :47 mn</b>				<b>3h :26 mn</b>			

Elle souffle et me dit : « *wallah, je suis fatiguée* ».

Pour les sexagénaires qui sont au foyer, font elles-mêmes la vaisselle et exceptionnellement ses filles, tandis que d'autres admettent le concours de leurs filles.

<sup>414</sup> FM : femme de ménage

Rafika nous dit :

*« je suis pratiquement seule, je laisse la vaisselle de toute une journée, le soir je la lave. J'aime faire mon ménage seule ».*

Aouali :

*« mes filles sont à côté de moi, elles viennent m'aider, tous les jours ».*

- **Le parterre**

La majorité des répondantes exécute cette tâche seule et une minorité fait appel à une tierce personne rémunérée. Le temps alloué au parterre varie entre **15 minutes** et **1heure**. Le temps moyen consacré à cette tâche est de **27,14 minutes**. Les trentenaires consacrent en moyenne **30 minutes**, **27,5 minutes** est le temps moyens pour les quarantenaires et enfin, les sexagénaires consacrent en moyenne 25minutes par jour.

- **Entretien du linge**

Toutes les femmes, quelque soit leurs statuts et leurs niveaux intellectuels, utilisent la machine à laver le linge, mais aucune et à aucun moment ne mentionne ou ne décrit le processus de l'entretien : le tri du linge, le détacher, l'étendre, son pli et son rangement dans les armoires. De plus, elles ne font pas mention du temps que prend le linge dans les activités ménagères.

- **Le repassage**

Le temps moyen consacré au repassage est de l'ordre de **18 minutes**. Les trentenaires passent en moyenne **30 minutes**, le temps moyen pour les quarantenaires est de **15 minutes** et enfin les sexagénaires prennent en moyenne **20 minutes**. voir tableau n°6.

Certaines de nos enquêtées sont aidées par leurs filles ou bien par la femme de ménage, halima nous affirme:

*«une fois par semaine, ma femme de ménage, consacre une journée entière pour le linge, elle repasse, plie et range le linge dans les placards ».*

Aouali nous affirme que :

*« mes filles m'aident beaucoup. Comme je m'occupe de ma belle-mère qui est Alzheimer, mon temps ne me suffit pas pour tout faire, elle est comme un enfant. Je suis obligée de rester à côté d'elle, je ne sais pas ce qu'elle pourrait faire ».*

D'autres ont recours aux services du pressing, notamment les costumes et les pantalons. Le cas de Amina :

*« je n'aime pas repasser, en plus les costumes de mon mari, je les emmène au pressing. Pour les chemises, mon mari repasse selon le besoin la chemise qu'il veut porter ; moi aussi, quand je choisis un vêtement à mettre, je le repasse au moment de le porter ».*

- **La poussière**

Le temps moyen consacré à la poussière est de **9mn,28s**. Les trentenaires passent en moyenne **15 minutes**. Les quarantenaires consacrent en moyenne **9mn**, les sexagénaires passent en moyenne **7mn,5s**. La poussière ne se fait pas tous les jours, voir tableau n°6.

- **Rangement de la maison**

Le temps total moyen pour le rangement de la maison est de **18 minutes 33 secondes**. Le temps moyen chez les trentenaires est de l'ordre de **30 minutes**. Tandis que pour les quarantenaires et sexagénaires, le temps est respectivement de **15minutes** et de **20 minutes** pour les mêmes tâches.

- **Rangement des achats alimentaires**

Nous avons plusieurs intervenants quant aux rangements des achats alimentaires à savoir : les filles des enquêtées, leurs maris, les deux à la fois.

- **La cuisine et le choix du menu**

La cuisine occupe la majorité du temps nécessaire au travail domestique. Chez nos enquêtées, le temps passé en cuisine varie selon les générations et le statut matrimonial. En effet, les trentenaires y passent en moyenne **2h** ; les quarantenaires, y passent en moyenne **1h :25 minutes** et les sexagénaires, sont celles qui comptabilisent le plus de temps à la préparation des repas et autres tâches. Ce temps est de l'ordre de **2h :37 mn**.

La cuisine et le choix du menu restent une particularité féminine par excellence, quel que soit le statut des femmes et leur âge. Pour les trentenaires, la cuisine se fait sans contraintes car assister par de l'aide. A ce propos, Nadia explique :

*« parfois ma femme de ménage me prépare les ingrédients du repas, ça me facilite la tâche, en plus je cuisine une fois par jour, généralement c'est le soir, qui servira pour le dîner et le déjeuner du lendemain ».*

Le cas d'Ilhème est tout à fait à l'opposé de Nadia ; la cuisine pour elle est :

*« une corvée, entre les courses alimentaires, le choix du menu en plus la préparation du repas, ouf c'est la galère. Je dois tout faire moi-même ».*

Quant aux quarantenaires, elles consacrent en moyenne **1h :25** minutes pour la cuisine. Elles choisissent seules leurs menus, sauf pour Fatima qui séjourne chez ses parents son mari étant absent de courte durée.

Pour les sexagénaires, on enregistre un temps moyen plus important pour la cuisine, soit **2 :37** minutes.

- **Les courses administratives**

Les courses administratives concernent le paiement des factures d'eau et d'électricité, le retrait des papiers pour dossier de passeport, carte nationale et les courses liées à l'achat de bien. Les propositions déclarées varient entre celles qui gèrent elles-mêmes cette tâche comme le cas de Nadia :

*« j'en ai marre de m'occuper de la paperasse administrative, parfois ça peut prendre toute une journée ».*

Pour Wissem :

*« je suis obligée de m'occuper seule de mes affaires, je n'ai personne pour le faire à ma place. Je m'arrange au bureau ».*

Certaines partagent avec leurs maris cette charge selon leurs dispositions de temps et des obligations le cas de Fatima qui paie les mensualités du véhicule de son mari :

***« mon mari ne peut pas se libérer de son travail, c'est difficile pour lui de prendre une permission. Je m'arrange très souvent pour rembourser mensuellement son prêt bancaire pour l'achat du véhicule, mais le paiement des factures, il se débrouille, parfois il donne à mon père, parfois son père et parfois c'est lui qui s'occupe de payer seul ».***

Par contre, Halima, son rôle au dépôt de dossier administratif au niveau du consulat pour visa et nous dit :

***« mon mari est trop pris par son travail, surtout les urgences qui le fatiguent. Pour les factures, il charge quelqu'un dans la clinique pour les payer, mais ce qui concerne les papiers pour le visa, le passeport, c'est toujours moi qui me charge de ça ».***

Pour les autres, c'est une obligation masculine et elles ne se sentent pas concernées, le cas de Samia :

***« il se débrouille seul, ce n'est pas mon problème, je ne reste même pas dans cette maison, la journée au travail, l'après-midi, je suis chez mes parents, c'est vers le tard que je rentre ; de toutes les façons ce n'est pas ma maison, j'habite avec la belle-mère ».***

Le cas d'Amina :

***« je ne me suis jamais occupé de cette tâche. En vérité c'est toujours lui qui se charge de retirer les papiers et de payer les factures ».***

Et le cas de Aouali :

***« ce n'est pas mon affaire, il ne me parle pas des factures. Quand il les reçoit, il se charge de payer ».***

En résumé, il se dégage trois types de comportements dans la réalisation des tâches domestiques et ménagères que les femmes adoptent :

1. Le premier type de comportement repose sur l'utilisation de la mécanisation ménagère et sur le recours à un personnel de ménage. Il concerne les femmes occupées d'un revenu conséquent pour faire face aux dépenses domestiques.
2. Le deuxième cas de figure, repose sur l'utilisation de la mécanisation ménagère, également. Il requiert une redistribution des rôles et des tâches où la participation masculine n'est pas absente.

3. Un troisième type de comportement repose sur l'utilisation d'une mécanisation ménagère réduite (ne concerne que le lave-linge), où les rôles sexués sont divisés entre tâches masculines et tâches féminines avec une spécialisation dans les rôles. Ce modèle concerne les femmes sexagénaires d'un niveau secondaires qui sont au foyer.

### 2.2. Estimation du temps domestique masculin

Le temps masculin passé aux tâches domestiques est insignifiant par rapport au temps féminin (Voir Tableau N°8). Cela s'explique par le fait que les :

les tâches domestiques obéissent à la division sociale du travail. Le gros du travail domestique, c'est-à-dire le noyau dur de ce travail consiste à faire la vaisselle, le parterre, le rangement, l'entretien du linge et la cuisine. Ces tâches sont considérées comme féminines et sont exécutées exclusivement par les femmes.

- **La vaisselle**

On constate sur le tableau que la majorité des hommes ne partagent pas avec leurs femmes les tâches de la vaisselle, à l'exception de quelques -uns comme Said un quarantenaire, militaire:

*« oui, j'aide ma femme mais pas uniquement pour la vaisselle. Je fais un peu de tous. Le rangement de la maison, le repassage ; moi-même étant un enfant orphelin, j'ai appris très jeune à compter sur moi-même. En plus de mon engagement à l'armée. Ça ne me pose pas de problème d'aider ma femme ».*

L'épouse de Houcine raconte :

*« il faisait la vaisselle avec moi, le parterre, le repassage, et entretenait son linge seul. Chez eux c'est une éducation. Sa mère a eu 11 garçons chacun deux effectuait sa part de travail ».*

- **Le parterre**

Cette tâche reste une particularité féminine. Tous les hommes ne sont pas concernés parce que leurs épouses prennent en charge cette tâche, même s'ils disent qu'ils y participent.

Pour les uns, ils font appeler au service d'une femme de ménage qui se charge, une fois par semaine du repassage le cas de Boumediene ; pour d'autres, c'est leurs filles qui entretiennent et s'occupent du linge et du repassage.

- **La poussière et le rangement de la maison**

Aucun des hommes interviewés n'est disposé à faire la poussière. Ils se sentent tous non concernés. Par contre le rangement, nous avons une minorité d'entre eux qui contribuent à cette activité en faisant participer toute la famille y compris les enfants. C'est le cas d'Amine :

*« mobilisation totale de toute la famille, chacun range sa chambre et trie son linge, le plus jeune ramasse ses jouets ».*

Les réponses proposées par les interviewés sont diverses : ceux qui font participer leurs filles à tour de rôle, comportement exprimé par le cas de Karim :

*« ma femme s'organise avec les filles pour mettre de l'ordre à la maison, moi ce n'est pas mon truc »*

et ceux qui ne dérogent pas à la division sexuelle des tâches. c'est le cas de Mohamed qui affirme que :

*« de temps à autre, mes filles viennent inspecter la maison et deux fois par mois, elles ramènent leur femme de ménage pour nettoyer la maison ».*

Et enfin, les autres qui ne se sentent pas concernés par ce type de tâches ménagères.

- **L'entretien du linge et repassage**

La collaboration semble satisfaire tout le monde, comme c'est le cas de Amine :

*« Quand j'ai besoin d'une chemise, je la repasse seul. Quand ma femme est dépassée, je l'aide quand elle me demande d'étendre le linge ou bien de remettre le linge plié dans les placards. J'ai pas de problème ».*

Le cas de Said :

*« je programme la machine, je repasse parfois un polo seul mais pas souvent ».*

Enfin, la femme de Houcine nous apprend qu'il se débrouille pas mal :

*« Il lavait ces jeans seul, et ses sous-vêtements, aussi ».*

Il existe toujours des personnes qui ne se sentent pas concernés.

- **Les achats et le rangement des courses alimentaires**

Se sont des tâches effectuées généralement par le couple, et parfois, par un seul membre du couple. Enfin, certain ménage, charge les épouses pour ce travail, l'époux n'étant pas concernés. Le temps alloué au rangement des courses alimentaires ne dépasse pas **5 minutes** du temps domestique global.

- **La cuisine et choix du menu**

La majorité des répondants se sentent pas du tout concernés par la cuisine. Un nombre réduit ne choisit pas le menu. une minorité contribue à la cuisine parce que l'un est divorcé et les deux autres « militaires ». Ils se débrouillent quand leurs épouses sont occupées.

Pour le choix du menu, nous avons une minorité qui répond être « l'affaire des femmes ». Une faible minorité déclare choisir son menu. Le reste ne sont pas concernés.

- **Dresser & débarrasser la table**

L'enquête auprès des sujet masculin, affiche une participation très réduite des enfants, enregistré auprès des trentenaires et quarantenaires. Cependant, les femmes initient leurs enfants à dresser et débarrasser la table.

C'est auprès des sexagénaires et septuagénaires que la participation est nulle.

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

**Tableau N°10 :Récapitulatifdu temps domestique masculin par génération selon la fiche de traitement (enquête budget-temps)**

Age	1980	1975	1971	1971	1969	1967	1948	1945	1941		
Vaisselle	Lave-vaisselle FM	Les deux 10	5mn	Mes Filles	Nc	Les deux 10	Nc	FM	FM	5	
Parterre	FM	Nc	Nc	Nc	Nc	Nc	Nc	FM	FM	Filles-FM	
Entretien linge	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	Machine à laver	
Repassage	FM	Les deux	5 mn	Epouse	Nc	10	Nc	FM	Pressing	Pressing Filles	
Poussière	FM	Nc	Nc	Nc	Nc	Nc	Nc	FM	FM	Filles-FM	
Rangement maison	FM	10	Toute la famille 20	Epouse & filles	Nc	30	Nc	FM	FM	Filles-FM	
Rangement achats alimentaires	5	Les deux 5	Les deux 5	Epouse	Nc	5	Nc	Nc	Nc	5	
Courses alimentaires	Les deux	15	Epouse	20	Nc	15	1h	Nc	Les deux 30	15	
Cuisine	Nc	25	Nc	Nc	Nc	30	Nc	Nc	Nc	15	
Choix du menu	Epouse	Les deux	Epouse	Epouse	Nc	Les deux	Nc	Nc	Nc	Moi	
Dresser & débarrasser la table	Les deux	Les deux 5	Les enfants	Mes filles	3	5	Nc	Nc	Nc	3	
Courses administratives	Epouse	Les deux 20	30 ou plus	Les deux	1h	30	1h	Les deux 1h	30	30	
Bricolage	30	Nc	30	Nc	Nc	Nc	Fils	30	15	30	
Entretien voiture	15	10	15	Lavage	15	Nc	Nc	Lavage	Lavage	Fils	
Jardinage	NC	Nc	10	NC	Nc	Nc	Nc	15	Nc	NC	
<b>Total</b>	<b>50</b>	<b>1h :15</b>	<b>1h: 30</b>	<b>20mn</b>	<b>1h :18</b>	<b>2 :15</b>	<b>2h</b>	<b>1h :45</b>	<b>1h:15</b>	<b>1h :43</b>	
<b>Total temps moyen par génération</b>	<b>G30</b>	<b>G40</b>					<b>G60</b>		<b>G70</b>		
	<b>50m</b>	<b>1 h:27mn</b>					<b>2h :12mn</b>		<b>1h :29mn</b>		

### Les Courses administratives

On remarque chez le couple trentenaire, objet de l'enquête, seule l'épouse est chargée des courses administratives. Une minorité de la population masculine déclare partager cette tâche avec leur épouse. La durée des courses administratives varie entre 30 minutes et une heure selon la nature de la course.

- **Bricolage**

Le bricolage reste un domaine masculin. Les hommes consacrent entre 15 et 30 minutes. La moitié des répondants bricolent seuls. Ceux qui sont en pleine activité n'ont pas le temps pour le bricolage. Le reste ne se sent pas concernés.

- **Jardinage**

La plus part des répondants ne sont pas concernés, à l'exception d'un quarantenaire et d'un sexagénaire qui disposent de jardin et aiment le jardinage. Voici leurs avis :

- Amine :

*« j'aime bien nettoyer le jardin des herbes, c'est ma femme qui achète les plantes et c'est moi qui les plante. Je m'occupe aussi, de l'arrosage ».*

- Boumediene à son tour note que :

*« de temps en temps, je m'occupe du jardin, je taille mes arbres fruitiers, je cueille les fruits de la saison ».*

- **Entretien de la voiture**

Nous avons plusieurs modalités de réponses concernant l'entretien du véhicule. Ceux qui lavent seuls leur voiture, ceux préfèrent prendre leurs véhicules aux stations spécialisées. Un seul répondant confirme que cette tâche incombe à son fils.

### 3. Evaluation et justification du temps domestique

Le temps alloué au travail domestique n'est pas le même pour les hommes et pour les femmes parce qu'ils ne partagent pas les mêmes activités. Le travail domestique masculin

se limite en général au bricolage, au jardinage, aux courses administratives et alimentaires et à l'entretien du véhicule comme le confirme les résultats de l'enquête budget-temps ENET en Algérie 2012. Il existe une forte spécialisation des activités qui produit une disparité des emplois du temps sexués. On observe une divergence dans les emplois du temps qui est la conséquence d'une socialisation de genre, résultat d'une division des rôles et des activités au sein de la famille.

Le temps moyen alloué au travail domestique chez les trentenaires masculins est de 50 minutes. Les quarantenaires prennent environ 1heure 27 minutes, les sexagénaires consacrent 2h :12 minutes et enfin, les septuagénaires passent 1h : 29 minutes. Cela s'explique, par la nature des tâches liées étroitement avec l'effet générationnel et concerne principalement, les courses administratives et alimentaires, ainsi que le bricolage et le jardinage.

Pour les générations quarantenaires et septuagénaires, le temps utilisé dans la sphère domestique est légèrement équivalent. Les tâches liées à ce temps respectif diffèrent parce qu'ils ne sont pas dans les mêmes logiques de socialisation, puisque les quarantenaires participent au repassage, au rangement des achats alimentaires et au rangement de la maison, domaine purement ménager.

Malgré la participation masculine dans le domaine ménager, il se trouve que certaines tâches ménagères restent un domaine purement féminin, qui trouve son s'explique par la forte représentation de la féminisation de la tâche comme le parterre, la poussière et la cuisine.

Malgré les résultats de l'enquête budget-temps qui démontrent une participation masculine très faible des activités ménagères dans la sphère domestique, les hommes ne sont pas pour autant absent de cette sphère et de sa gestion. Leur participation à des tâches, jugées strictement féminines, reste faible, s'agissant surtout des soins aux enfants et des tâches ménagères.

Cependant, d'autres tâches sont considérées« mixtes », pour les deux sexes et sont exécutées le plus naturellement du monde comme la garde des enfants, leurs accompagnements et leurs suivis des devoirs.

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

---

Comme le montre le tableau n°(10), l'utilisation de l'électroménager n'a pas encouragé les hommes à s'investir dans le ménage. Par contre, cette technologie a permis aux femmes de réduire leurs temps, leurs permettant de consacrer leur temps à d'autres tâches.

Malgré les avancées de la technologie concernant la robotisation ménagère, les femmes assurent davantage les responsabilités et les tâches domestiques et ménagères, en ajoutant à toutes ces responsabilités le travail salarié à l'extérieur.

Les écarts d'emplois du temps entre hommes et femmes sont loin d'être égalitaires. Ce constat des disparités de genre ne doit en rien à l'effet générationnel. Malgré qu'il y est un rapprochement des activités parentales avec une participation parentale aux activités ludiques de loisirs et éducatives, néanmoins, les soins sont très peu pratiqués par les hommes.

De même pour les tâches domestiques, on observe une redistribution sociale très réduite des activités et des rôles dans les couples biactifs à cause des fortes représentations sociales concernant le travail domestique en général et les tâches ménagères en particulier qui est au cœur de la socialisation de genre.

Cette redistribution des rôles et des tâches concerne en premier chef « les activités mixtes » que les hommes acceptent de les réaliser. Elle concerne les courses, l'accompagnement des enfants, les activités de loisirs et quelques tâches ménagères.

Le temps de travail reste majoritairement masculin, malgré la pression féminine sur le marché de travail. Par contre le temps domestique reste dominant chez les femmes. L'écart de genre est de 2 :29mn auprès des trentenaires et diminue chez les quarantenaires et les sexagénaires, respectivement 1 :20mn et 1 :14mn.

La spécialisation sexuée des tâches domestiques reste fortement enracinée dans les schèmes cognitifs des enquêtés. Les hommes ne consacrent pas plus de 2h au travail domestique. Ces activités sont plus concentrées dans le bricolage, les courses administratives et alimentaires et l'entretien de la voiture. Les femmes assument le gros du travail domestique et ménager.

Le travail domestique des femmes trentenaires occupe trois fois et demi le temps masculin de la génération trentenaire, et diminue auprès des femmes quarantenaires par

rapport à leurs homologues masculins, soit deux fois plus que celui des hommes et il est de l'ordre d'une fois et demi plus élevé auprès des femmes sexagénaires par rapport à leurs conjoints.

### **3.1. La répartition du temps parental entre temps des pères et temps des mères**

C'est un temps consacré aux obligations parentales. Mais qu'elle est la part des mères et des pères dans la répartition des obligations parentales ? Y a-t-il une répartition égale dans les obligations ? Ces obligations sont-elles réparties en fonction d'une socialisation ? Y a-t-il une redistribution des rôles en fonction du statut professionnel de la femme, de son revenu et de son niveau d'instruction ?

Ces interrogations sont des préoccupations fondamentales pour comprendre le poids de la socialisation sur les rapports sociaux de sexe entre femmes et hommes.

Les observations tirées de l'enquête budget temps démontrent que le temps quotidien des soins aux enfants est lié à leur âge. La fréquence des soins diminue à mesure que l'âge de l'enfant augmente.

Toujours, dans ce domaine, l'implication des femmes est très importante, c'est pourquoi, les tâches liées aux obligations parentales deviennent la priorité des femmes, après les obligations professionnelles et domestiques.

Les femmes font face à une charge domestique, ménagère, familiale et parentale qui les met au devant des responsabilités, comme devoir naturel. Ces tâches se confondent et s'exécutent simultanément à raison d'une demi journée pour les soins et le travail domestique.

Contrairement aux femmes, le temps des pères est centré beaucoup plus sur les loisirs, les repas avec la télévision et les jeux vidéos qui couvrent la majorité du temps.

Les femmes consacrent plus de temps à leurs enfants que leurs époux, constat fait lors du traitement des données qualitatives. Mais ceci n'empêchent pas ces femmes d'endosser la double responsabilité à la fois professionnelle, familiale et parentale. Cette situation engendre, parfois, des désaccords entre époux à propos de la responsabilité à l'égard des enfants. Mais l'amour filial fini par adoucir les tensions conflictuelles nées des désaccords.

Pour la plupart des générations tout sexes confondus sont « **satisfaits** » de l'éducation donnée à leurs enfants. Quant aux Temps consacré aux enfants, la majorité des répondants féminins et masculins s'approprie le « **même temps** » avec leurs enfants contre une minorité qui souhaite consacrer « **plus de temps** » pour apaiser le sentiment de culpabilité née de leur indisponibilité professionnelle.

Les résultats du temps parental qui ressortent de l'enquête qualitative « Budget-temps » relative au temps des pères et au temps des mères indiquent ce qui suit:

A la lumière du schéma n°3 relatif au contrôle du temps des enfants, nous observons que les dispositions et les arrangements se font uniquement chez la catégorie des femmes occupées. Ces dernières, trouvent le temps scolaire rigide, le plus souvent, désynchronisé par rapport aux horaires de travail des mères. Cette inadaptation des temps à la fois scolaire et de travail engendre des tensions et par conséquent des conflits au sein des rôles parentaux. Par conséquent, les femmes recourent à de nouvelles stratégies pour concilier ces deux temps sociaux. c'est grâce à ce dysfonctionnement que se sont créés des établissements

- D'accueil et de garde de la petite enfance et
- Educatifs qui permettent aux parents de mieux s'organiser et remplir leurs rôles respectifs

Les femmes prennent à leurs charges les trois types de temps parentaux et structurent leur temps en général en fonction du temps puéril, du temps préscolaire et du temps scolaire.

La population enquêtée adopte deux sortes de stratégies de l'organisation du temps puéril à savoir la garde par les grands-parents, solution la plus répandue, au placement des enfants dans des établissements privés.

### **3.2. Quel temps pour les activités parentales ?**

L'introduction de la perspective temporelle dans la réflexion sur la division sociale sexuée des activités ouvre la possibilité de la dynamique de rôles sociaux au sein de la famille. Comme elle a pour conséquence de distinguer entre les activités masculines- les activités féminines ainsi que les activités mixtes.

Les résultats tirés de l'enquête budget temps montrent que les charges parentales se concentrent auprès de la population féminine occupée. Les premières observations révèlent que le temps accompli par les mères est supérieur à celui des pères. Ils se créent, également des inégalités en matière de genre, non pas dans la quantification mais par la distinction des charges parentales ou du moins dans la nature des activités sur lesquelles s'appuient les interactions.

Ces données qualitatives sur le temps des pères et le temps des mères comprend dans son volet temps parental, l'éducation des enfants (scolaire- périscolaire- activités de loisirs) et le bien être de ces derniers (soins de santé) qui sont des données importantes de l'engagement et la planification d'un ménage à l'éducation inculquée aux enfants.

A la lecture des tableaux 11 et 12 relatifs à la question : quel temps pour les activités parentales ? révèle que l'enquête budget temps, une fois de plus, que les femmes assument presque la totalité la fonction du care, notamment en ce qui concerne les soins. Les premières observations révèlent que le temps accomplis par les mères est supérieur à celui des pères. Ils se créent, également, des inégalités en matière de genre, non pas dans la quantification mais par la distinction des charges parentales et des types d'activités choisies par les uns et les autres, sur lesquelles s'appuient les interactions.

Le rythme de la journée des femmes n'est pas choisi. Il est imposé par ses fonctions de mères et d'épouses. On observe une asymétrie dans la division du travail ce qui entraîne, systématiquement, une asymétrie des rythmes et par voie de conséquence une asymétrie dans les temps sociaux.

L'auto-évaluation comparée entre sexe est très distincte selon la nature de la tâche et le temps qui lui est consacré. Il n'existe pas une estimation du temps effectif dans la réalisation d'une tâche puisqu'on observe une surestimation du temps quotidien consacré à toutes les activités.

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

Tableau n°11 :		Quels temps pour les activités parentales?									
NOMENCLATURE DES ACTIVITES		Riad	Said	Amine	Karim	Samir	Houcine	Boumediene	Abdelkader	Mustapha	Mohamed
LES SOINS	Toilette des enfants	rarement	NC	rarement	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC
	Nourriture	NC	NC	rarement	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC
	Soins médicaux	Converné	NC	rarement	rarement	NC	NC	Concerné	NC	NC	NC
	Visite médicale	NC	NC	rarement	Concerné	rarement	NC	Concerné	NC	NC	NC
DEPLACEMENTS	Emmener et récupérer de l'école/ cerche/nounou/sport	rarement	NC	Les deux	Les deux	rarement	NC	NC	NC	les deux	NC
	Les lieux de sorties	Famille/plag evoyage	forêt/famille/ plage	forêt/famille/ plage	famille/ randonnée/voyage	famille/ jardin	NC	forêt: /plage/ famille/ voyage	famille/ plage	famille/ voyage/ plage	famille/ plage/forêt
	En compagnie de qui	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille
PRISE DE DECISION	Decision des activités recreatives	NC	NC	NC	Les deux	NC	NC	SEUL	SEUL	les deux	SEUL
	Qui organise les activités recreatives	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC
	Cours de soutiens	NC	NC	Epouse	Epouse	NC	NC	Moi même	NC	les deux	Moi-même
	Cours de langue étrangère	Epouse	NC	Epouse	Epouse	Grand-mère	NC	Moi même	NC	les deux	Moi-même
	Apprentissage coran	NON	NON	OUI	OUI	NON	NON	NON	OUI	NON	NON
	Age participation ménagère	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC
ANNEE DES ENQUETES		1980	1975	1971	1971	1969	1967	1948	1948	1945	1941

Tableau n°12 : Quel temps pour les activités parentales

Tableau n°12 : Quel temps pour les activités parentales											
Nomenclature des activités		Nadia	Ilhem	Fatima	Amina	Samia	Wissem	Halima	Rafika	Aouali	Khadija
<b>LES SOINS</b>	<b>Toilette des enfants</b>	moi même	NC	moi même	moi même	moi-même	moi même	moi même	moi même	moi même	moi même
	<b>Nourriture</b>	moi même	NC	moi	moi	moi	moi	moi même	moi	moi même	moi
	<b>Soins médicaux</b>	Les deux	Les deux	moi	moi	G-mère	G-mère	mari	moi	moi même	moi
	<b>Visite médicale</b>	Oui	Les deux	moi	moi	G-mère	G-mère	mari	moi	moi même	moi
<b>Déplacements</b>	<b>Emmener et récupérer de l' école/ cerche/nounou/sport</b>	moi même	Les deux	Les deux	les deux	Grand-père	Grand-mère	NC	NC	NC	les deux
	<b>Les lieux de sorties</b>	Famille/plage voyage	famille/ randonnée/voyage	forêt/ famille/ plage	forêt/famille/ plage	famille/ jardin	NC	forêt:plage/ famille/ voyage	famille/ plage/forêt	Famille/ plage	famille/ voyage/ plage
	<b>En compagnie de qui</b>	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille	en famille
<b>Prise de décision</b>	<b>Decision des activites recreatives</b>	moi même	Les deux	moi même	moi même	moi-même	Grand-mère	moi même	moi même	moi même	les deux
	<b>Qui organise les activites recreatives</b>	moi même	moi-	moi	moi	moi	G-mère	moi même	moi	moi même	moi
	<b>Cours de soutiens</b>	NC	moi-	NC	moi	NC	moi	NC	NC	NC	les deux
	<b>Cours de langue étrangere</b>	Epouse	Epouse	NC	Epouse	G-mère	NC	Moi même	NC	NC	les deux
	<b>Apprentissage coran</b>	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC	NC
	<b>Age a la participation menagere</b>	4 ans	6 ans	NC	8 ans	NC	14 ans	12 ans	6 ans	6 ans	6 ans
<b>Annee de naissance des enquetes</b>	<b>1982</b>	<b>1975</b>	<b>1976</b>	<b>1975</b>	<b>1972</b>	<b>1972</b>	<b>1956</b>	<b>1951</b>	<b>1949</b>	<b>1949</b>	

Le temps parental est la disponibilité des parents pour leurs enfants. C'est aussi, le temps passé ensemble avec ou sans enfants, à planifier les activités familiales, celles des enfants en fonction de leurs emplois du temps scolaires et périscolaires, pour une meilleure gestion du quotidien de tous les membres de la famille. Cette planification est le résultat de stratégies pour arriver à synchroniser tous les emplois du temps de la famille pour une plus grande sociabilité familiale.

Cependant, dans les propos recueillis des interviewés sur la gestion de leur quotidien, on constate de la pénibilité dans la gestion et la synchronisation de tous les emplois du temps, notamment quand il s'agit d'imprévus. Cette planification des activités relève de la charge mentale qui est le temps consacré à sa gestion au sein de la famille et l'organisation des différentes tâches selon les priorités et les urgences qui pèsent, en général, sur les femmes. Cette charge mentale ne fait pas partie de la nomenclature des activités et reste toujours occultée dans les enquêtes budget-temps.

Nos analyses ne se focalisent pas autant sur la quantification du temps parental mais, les données fournies nous renseignent sur l'intensité des relations familiales, ainsi qu'aux priorités sexuées concernant les activités parentales et familiales. Les significations apportées selon la nature des activités et leurs organisations nous renseignent sur les priorités parentales selon une division sociale et sexuelle des activités et les interactions familiales qui les produisent.

On observe des inégalités sexuées dans le temps parental, non seulement dans la nature des tâches mais aussi, dans l'investissement des parents. La présence et le nombre des enfants est un important catalyseur de la division traditionnelle des rôles de genre qui influe sur le temps personnel, temps pour la réalisation de soi..

On constate dans les deux tableaux qu'il y a une distinction des tâches et des rôles en matière de la prise en charge des enfants. En effet, les soins restent une qualité féminine liée à l'attention et au bien-être familial.

Les déplacements, plus précisément, les sorties sont, approximativement, organisés de façon similaire et se font en famille. Les déplacements scolaires se différencient selon les générations et le genre.

- Les déplacements sont assurés conjointement pour la majorité des hommes et des femmes trentenaires et quarantenaires mais leurs fréquences sont variables selon les engagements professionnels de chacun.

- La majorité des sexagénaires et septuagénaires, tout sexe confondu, n'assure pas cette charge parce que les écoles se trouvent à proximité du lieu de résidence de ces derniers. En plus, à l'époque, très peu de parents accompagnaient leurs enfants à l'école.

Quant à la prise de décision concernant, la vie éducative et de loisirs des enfants, on observe, également, une disparité selon le genre et la génération.

Les trentenaires et quarantenaires occupées sont plus impliquées dans les décisions qui concerne la vie éducative des enfants. Elles veulent le meilleur pour leurs enfants : disent-elles.

Les sexagénaires et les septuagénaires hommes prennent en charges les activités liées à la vie éducative et de loisir des enfants. Par contre, les générations masculines trentenaires et quarantenaires ne sont pas concernées. Ce sont leurs épouses qui s'occupent principalement de l'organisation de ces activités.

Le temps préscolaire et scolaire est aussi l'affaire des femmes. Elles choisissent entre les établissements privés et publics et mobilisent les moyens financiers. En plus, de leur entourage familial, pour faire face à leur indisponibilité. Ainsi, nous observons une redistribution des rôles et des tâches au sein du couple, notamment ceux qui assurent des volumes horaires définis par l'employeur. Ils organisent leurs temps de travail en fonction de la scolarité des enfants, afin que l'accompagnement de ces enfants soit effectué dans les meilleures conditions.

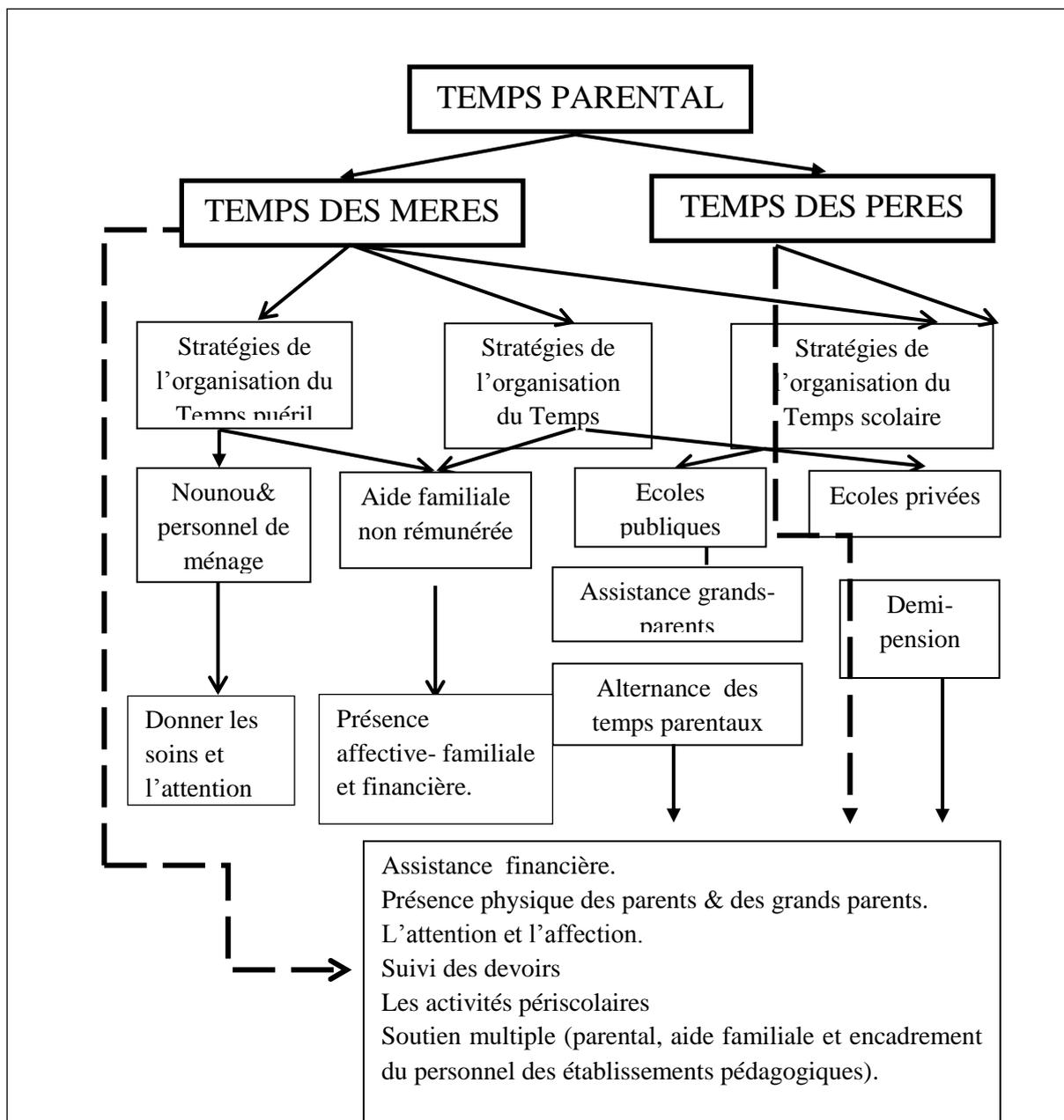
Le placement des enfants dans les établissements choisis, obéit en plus au respect du temps professionnel et du temps scolaire, lesquels, synchronisés, n'influent pas négativement sur le rythme de vie des enfants.

En effet, il y a de plus en plus d'établissements d'accueils de la petite enfance comme conséquence majeure de la présence des femmes sur le marché de travail. Cette conséquence est le résultat de la prise en charge des enfants, durant les horaires de travail professionnels, engageant les professionnels d'institutions accueillir la petite enfance.

Cette charge mentale qui pèse sur les mères, essayant de synchroniser tous les temps sociaux de chaque membre de la famille pour coordonner les horaires de tous avec ses horaires de travail, s'ajoute, une fois de plus aux autres responsabilités qui rendent son quotidien stressant pour concilier travail domestique et bien être des enfants.

Par contre, le temps parental des pères se limite notamment au soutien financier au premier degré, le suivi des études et l'accompagnement à l'école. Tâches exemptes de problème de tension temporelle.

**Figure n°4 :** Temps de placement et garde des enfants.



L'organisation du temps des enfants est fortement influencée par la journée de travail parental (couple biactif) parce que les enfants subissent d'une façon ou d'une autre le mouvement de la journée de travail parental en dehors de la maison.

Autre constat important tiré des entretiens, le temps des jeunes enfants est fortement corrélé au temps professionnel de leurs mères, mais tend à changer au début du primaire, car père et mère s'organisent pour la prise en charge des enfants avant et après les classes.

- **Les soins apportés aux enfants**

De l'analyse des entretiens, se dégage une participation masculine très réduite quant aux soins donnés aux enfants, auprès des trentenaires et des quarantenaires et elle est nulle auprès des sexagénaires et des septuagénaires.

Par contre, les soins sont dévolus spécifiquement aux femmes de part l'engagement naturel à veiller au bien être de la famille.

En effet, le temps alloué à la toilette des enfants, reste à la charge trictement des femmes à l'exception d'une rare minorité d'hommes. Nous constatons une faible participation de la génération trentenaire et quarantenaire, dont la fréquence est rare.

Riad<sup>415</sup> nous dit :

*« c'est rarement qu'il m'arrive de faire la toilette  
Au petit, quand ma femme est absente pour  
une après- midi ».*

A son tour, Amine<sup>416</sup> :

*« il m'arrive de le changer, mais c'est vraiment rare.  
Même si elle doit s'absenter, elle le change avant de sortir ».*

Par ailleurs, les mères, quels que soient leurs statuts : actives ou au foyer, d'un niveau supérieur ou moyen, prennent en charge toutes les activités qui concernent les soins apportés aux enfants. Dans la catégorie des femmes, toute génération confondue, à des degrés légèrement différents, une spécialisation est observée dans les rôles sociaux sexués.

---

<sup>415</sup> Riad, né en 1980, médecin, père de deux enfants.

<sup>416</sup> Amine, né en 1971, enseignant, père de trois enfants.

Toutes les questions liées au temps parental plus précisément celles qui ont trait aux soins des enfants, les femmes sont toutes concernées par les charges inhérentes aux soins et l'éducation des enfants : à savoir la toilette, la nourriture, faire la garde malade, les consultations médicales, ainsi que leur éducation (scolaire et périscolaire).

Les premiers constats de l'enquête montrent que les mères actives s'investissent davantage dans les soins notamment et dans la gestion des emplois du temps des enfants en vue de synchroniser leurs temps de travail et l'emploi du temps des enfants. Cette opération pèse lourdement sur le mental des mères et pourrait perturber le comportement des enfants et leurs emplois du temps. Cette charge mentale, a pour, effet, de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Autrement dit, donner de l'attention et s'occuper des enfants relève de l'activité féminine. Cela dit, l'éthique du « care » « est une expérience concrète matériellement structurée par une attention et des activités réalisées pour autrui<sup>417</sup> » et est contextualisé selon une socialisation qui n'échappe pas à la division sociale du travail sexué.

- **Les consultations médicales**

Les femmes sont plus impliquées dans les décisions concernant les visites médicales et majoritairement, ce sont elles qui emmènent leurs enfants chez le médecin. Cette tâche est une responsabilité partagée parfois entre les époux, cas du couple médecin, ils auscultent eux-mêmes leurs enfants, et cas d'un sexagénaire médecin<sup>418</sup> :

*« autrefois, quand les enfants étaient jeunes, je m'occupais de leurs soins, même maintenant, c'est très rare où ils partent voir un spécialiste. Maintenant c'est le tour des petits enfants ».*

Quand ce sont les hommes qui s'impliquent, c'est toujours en fonction de la disponibilité du conjoint. Il y a également le cas où c'est les grands-parents qui se chargent d'accompagner les petits-enfants, et c'est auprès des grands-mères qu'on constate cette participation. A cet effet, Samir<sup>419</sup> nous révèle ce qui suit :

---

<sup>417</sup> Paperman, Patricia & Molinier, Pascale (2011). « L'éthique du care comme pensée de l'égalité ». In travail, genre et sociétés, la revue du Mage, les individus font ils bon ménage ? n°26/2011, la Découverte, Paris, p 190

<sup>418</sup> Boumedienne, né en 1948, médecin, père de 2 enfants.

<sup>419</sup> Samir, né en 1969, employé, père de 2 enfants.

**« mes enfants sont tout le temps chez leurs grands-parents, ils passent la semaine chez eux. Ils s'en occupent tellement bien, que les enfants ne nous réclament pas. D'ailleurs, ils les emmènent eux-mêmes chez le médecin, au cas où il y a problème et c'est vraiment rare où c'est moi-même qui m'en occupe ».**

En effet, le « care » reste un domaine purement féminin. En résumé, être attentif aux besoins de la famille, prendre soin des membres, donner des soins au malade, ou à une personne âgée sont tous des attributs féminins. L'attention à l'autre « est d'abord, empiriquement, celle des femmes et concerne les activités qui, leur étant réservées en priorité, sont perçues comme relevant du féminin ou de la féminité, même quand elles sont réalisées par des hommes<sup>420</sup> ».

Par l'analyse des faits, ce sont les femmes qui donnent majoritairement les soins, parce qu'elles représentent l'image de la femme attentionnée et veille au bien être de toute la famille. Cette fonction de prendre soin d'autrui est perçue pour les femmes interrogées, comme une obligation, voire un devoir envers tous les membres de la famille, qu'ils soient enfants, bébés, mari ou personne malade à sa charge, et non pas comme une tâche valorisée puisque cette notion de « care » ou « prendre soin d'autrui, être attentif aux autres » renvoie automatiquement à l'image de la femme.

Partant de la spécialisation des espaces et des rôles sexués de la séparation :

- A la femme le rôle de la reproduction qui renvoie à l'image maternelle qui veille aux soins et l'harmonie des relations familiales, dans la sphère domestique, relevant de l'ordre de l'intérieur,
- A l'homme la sphère de la production et l'image du pourvoyeur économique.

Le « care » est une sorte de « vocation naturelle », où le care devient un sujet de la femme par excellence qui agit au sein de la sphère privée<sup>421</sup>.

---

<sup>420</sup>Ibid, p 190.

<sup>421</sup> Pulcini, Elena (2012). Donner le care. Que donnent les femmes ? In Revue Mauss n°39- 1<sup>er</sup> septembre, juin, p 51.

## 4. Vie éducative et scolaire des enfants

- **Emmener récupérer de l'école/ crèche/ nounous, ou sport**

Dans la tâche d'« emmener et de récupérer les enfants », la responsabilité est partagée dans le couple selon la disponibilité de chacun et selon l'emploi du temps des enfants qui reste tout de même rigide. Les parents peuvent réaménager leurs temps de travail selon le temps scolaire.

Pour les pères, le temps professionnel est une priorité, mais ils remplissent ces tâches d'accompagnement, toutes les fois dégagés de leurs responsabilités, et tout cela doit être planifié. Riad affirme que :

*« si je suis disponible, oui je vais récupérer mon enfant de ses cours. Mais en général, c'est toujours selon mon travail. La plupart du temps, c'est mon épouse qui se charge le plus de cette tâche ».*

Pour les pères quarantenaires, réfractères de cette obligation, les grands-parents supplaient à leur passivité, en assurant toutes les tâches, nécessaires au bien être des enfants en bas âge, allant jusqu'à la prise en charge totale.

Les sexagénaires et les septuagénaires affirment que les enfants partaient, autrefois, seuls. Abdelkader<sup>422</sup> nous dit :

*« je ne me rappelle pas les avoir accompagner à l'école, ils partaient seuls et l'école se trouvait à proximité de chez nous ».*

Le cas de Boumediene :

*« peut être la première année, ma femme les emmenait et au retour, ils revenaient ensemble accompagnés, parce que mes obligations professionnelles ne me laissaient pas le temps d'aller les récupérer ni les emmener d'ailleurs ».*

### 4.1. Les cours de soutien

Dans cette rubrique, nous avons des réponses variées concernant les décisions des cours de soutien pour les enfants scolarisés. La majorité des répondants masculins ne sont

---

<sup>422</sup> Sexagénaire, père de 5 enfants, niveau secondaire.

pas concernés ce sont donc, les femmes qui décident seules. Mais, il subsiste une minorité d'hommes qui prennent les décisions conjointement.

Les cours de soutien sont une disposition importante qui vient argumenter les chances de réussite scolaire et que les parents, soucieux pour la réussite de leurs enfants, ont consenti à adopter et à prendre en charge.

A cet effet, karim<sup>423</sup> nous dit :

***« les cours de soutien, c'est important, en plus, on est obligé de les suivre d'une manière ou d'une autre. Parfois, on n'a pas assez de temps pour voir avec les enfants tous ce qu'ils font. Il y a des choses qui nous dépassent ».***

Pour le couple trentenaire, l'inscription en préscolaire des enfants en bas âge, reste une forme de soutien scolaire futur.

Quant à Ilhème, elle s'organise, le week-end, en fonction des emplois du temps des cours de soutiens, pour ses filles, dans des écoles privées. Elle donne beaucoup de son temps pour accompagner ses enfants :

***« vendredi matin et samedi, je les emmène faire les cours en plus du suivi des devoirs à la maison ».***

Les quarantennaires femmes notamment, Amina est toujours inquiète pour son fils qui est en cycle secondaire :

***« je suis toujours derrière lui, il est fainéant. Il est assisté par des enseignants spécialisés dans les matières scientifiques. Mon deuxième enfant, je vérifie moi-même ses cours, je l'aide à faire ses devoirs ».***

Pour Wissem :

***« ma fille est en seconde, je lui fait des cours de mathématique, physique et science, je veux qu'elle obtienne les meilleures notes. Au fait, elle a commencé les cours de soutien l'année du BEM ».***

---

<sup>423</sup> Karim, médecin, né en 1971, père de 4 enfants.

Amine nous fait part de son sentiment :

*« c'est la galère avec les enfants. C'est nous mêmes qui étudions. On est dans l'obligation de réviser avec eux, de les emmener faire leurs cours de soutiens, de les récupérer. En plus, on passe régulièrement discuter de l'amélioration de leur niveau avec les enseignants qui leurs font des cours de soutien ».*

Il existe une certaine complémentarité dans le couple pour négocier les décisions concernant les cours de soutien. Certaines femmes, ont la charge mentale de synchronisation des emplois du temps des parents/ enfants/ et enseignants. D'autres, exécutent ce calendrier, conjointement.

Souvent, ce sont les épouses qui prennent en charge la responsabilité du choix des bons enseignants, des horaires de cours de soutien en fonction des cours en classe, et choix des lieux des cours de soutien pour un bon usage des moyens physiques et intellectuels.

Les sexagénaires et les septuagénaires font remarquer que leurs enfants n'ont pris des cours de soutien que pour l'année du baccalauréat.

Il est à noter que les cours de soutien ne sont pas uniquement de couple. Il arrive que la décision du recours aux cours de soutien, soit aussi prise par toute une famille, y compris les enfants les plus concernés. Ensuite, il appartient à l'épouse de concrétiser cette décision.

Les cours de soutien, peuvent servir de moyen de décompression pour les couples occupés malgré qu'ils soient tous d'un niveau d'instruction supérieur.

### **4.2. Cours de langues étrangères**

Presque toutes les enquêtées donnent de l'importance aux langues. Les femmes occupées sont toutes favorables à l'initiation de leurs enfants aux langues étrangères et ce quelque soit le niveau d'instruction des couples. Nadia déclare :

*« mon fils est en classe préscolaire à Sibaway, le mardi je le récupère pour l'emmener faire des cours en langue française ; il aime beaucoup ce cours ».*

Pour Ilhème :

*« chaque été, je les inscris pour faire les langues.  
L'ainée et la cadette font de l'anglais et la plus jeune  
suit des cours de français ».*

Les raisons et les motivations qui poussent les parents à placer leurs enfants dans des établissements privés de langues étrangères sont :

1. L'apprentissage de la langue choisie,
2. Disponibilité des parents pour accomplir leurs obligations.
3. Pour occuper les enfants pendant leurs absence et les motiver à d'autres cultures.

Riad déclare :

*« ma femme et moi avons choisi de placer notre  
enfant dans une école privée pour plus d'attention,  
d'apprentissage de la langue française et pour plus de  
disponibilité de temps pour accomplir toutes nos obligations ».*

Pour Samia, ses deux enfants sont placés dans un établissement privé :

*«ils sont inscrits dans une école privée pour deux  
raisons, la première parce qu'il y a la demi-pension ;  
les enfants restent dans l'établissement jusqu'à la fin  
de l'après-midi, ni moi ni mon mari ne pouvons les  
récupérer pour déjeuner et la seconde ils apprennent  
le français dès le préscolaire ».*

Samir<sup>424</sup> dit :

*« C'est ma belle-mère qui a insisté à ce qu'on inscrive  
l'ainé dans un établissement privé pour une initiation  
du français, elle-même ancienne enseignante d'anglais  
et parce que aussi, je ne peux pas m'absenter pour aller  
les récupérer de leur école, donc ça m'arrange qu'il reste  
jusqu'en fin d'après-midi ».*

Le choix des établissements dans lesquels sont placés les enfants sont sources d'arrangements entre réaménagement des emplois du temps en période de congés scolaires et du revenu des couples. Amine :

---

<sup>424</sup> Quarantenaire, père de 2 enfants, employé et ingénieur en informatique.

*« j'ai placé le plus jeune de mes enfants dans une école française, pour qu'il puisse apprendre le français, mais il n'est pas encore scolarisé, pour les autres, mon budget ne me permet pas, faute de moyens ; mais en période de vacances, je les inscris à Sibawey, parce qu'on période de classe, leurs emplois du temps est chargé, entre cours particuliers, sport et l'école coranique, ce n'est pas possible ».*

karim, lui aussi, nous dit :

*« en période des grandes vacances, j'inscris mes filles pour faire les langues, pour qu'elles ne s'ennuient pas ».*

Les septuagénaires encourageaient leurs enfants à faire des cours de langues. Mohamed<sup>425</sup> nous informe:

*« j'achetais aux enfants les bandes dessinées, les romans pour les initier à la lecture et à l'apprentissage du français. J'ai envoyé un de mes fils en Angleterre, en voyage organisé, spécialement pour apprendre l'anglais, il a eu une attestation de réussite, après avoir passé un examen d'évaluation ».*

Quant à Mustapha<sup>426</sup> :

*« leur mère les suivaient de près, elle leur faisait des cours de langue au centre culturel français et à la maison, on parlait beaucoup le français avec nos filles ».*

### 4.3. Enseignement du Coran

Pour l'enseignement du coran, nous avons des réponses très différenciées entre hommes et femmes. La majorité des femmes ont répondu « pas concernées » par l'enseignement du Coran. Amina :

*« c'est mon mari qui insiste pour que les enfants apprennent le coran et se charge les week-ends de les emmener et les récupérer de l'association appelé « Association des oulémas musulmans. Quand les enfants étaient jeunes, ils étaient inscrits dans une crèche appelée « école coranique et d'informatique » située à Bir El Djir »*

---

<sup>425</sup> Septuagénaire, retraité, père de 4 enfants.

<sup>426</sup> Mustapha, septuagénaire, père de deux enfants, niveau de formation supérieure.

Aoualiune sexagénaire pense que cet enseignement concerne uniquement les garçons. Tandis que les hommes sont plus favorables à l'enseignement du coran. Il en ressort deux tendances :

- 1- Par méconnaissance du coran, une tendance est désintéressée,

Riad déclare :

*« dans le préscolaire, on leur enseigne les petites sourates ».*

- 2- Une tendance favorable à cet enseignement, par respect de l'islam et pour l'éducation morale qu'il procure, Amine regrette de n'avoir pas eu cette éducation et avoue :

*« je veille à ce que mes enfants aient un enseignement coranique, ça leur ouvre l'esprit pour l'apprentissage, ils apprennent la discipline et l'engagement en plus de la langue. C'est dommage, mes parents ne m'ont poussés à aller vers l'école coranique ».*

Quant à Karim :

*« le coran, c'est ma voie. Mes filles sont inscrites dans une école coranique, c'est bien organisée et structurée. Le week-end je révise avec elles ce qu'elles apprennent ».*

Et nous avons un sexagénaire, qui lui avait inscrit ses fils autrefois mais il n'y a pas eu de continuité, Mustapha nous dit en souriant

*« le coran ça ouvre l'esprit, ça les aide à enrichir leurs vocabulaires, malheureusement nous n'avons pris conscience que lorsque les enfants sont devenus adultes ».*

### **5. Les modèles éducatifs choisis pour les enfants**

Les réponses des interviewés sont multiples et font ressortir les modèles éducatifs choisis pour les enfants à travers leurs placements dans des écoles privées ou publiques. Voir la figure n°5.

A travers la lecture de la figure n°5, il existe deux configurations d'aménagements de temps scolaire :

- La première configuration est celle du placement des enfants dans les écoles publiques avec des horaires rigides qui ne correspondent pas au travail parental, mais les parents trouvent toujours des stratégies pour diminuer cette tension en faisant appel à leur entourage (placement des enfants dans des établissements proches de leurs parents- ou bien alterner entre temps travail des pères et des mères pour la prise en charge des enfants avant et après les classes. Pour les femmes au foyer, elles ne sont pas confrontées à ce genre de pression. Il y a une disponibilité des mamans pour leurs enfants.

- La seconde configuration est celle du placement des enfants dans des établissements privés, pour alléger leurs contraintes temporelles liées à la discordance des emplois du temps professionnels et scolaires. Ces parents mettent les moyens financiers pour s'investir dans leur travail sans avoir à se préoccuper du déplacements répétitifs des horaires de classes. Cette configuration assure aux parents une journée continue qui concorde avec les horaires de travail parental.

La figure n°5 illustre le constat suivant : il n'y a pas de flexibilité des emplois du temps scolaire, ce qui rend difficile la conciliation entre temps professionnel parental et le temps scolaire des enfants notamment pour les générations trentenaires et quarantenaires. Par contre les générations précédentes sexagénaires et septuagénaires avaient pour seul choix l'école publique.

#### **5.1. L'école publique comme choix unique**

Pour les générations de sexagénaires et septuagénaires, il existait un seul modèle éducatif avec deux cas de figure d'aménagement de l'emploi du temps en fonction du travail rémunéré féminin. premier cas de figure, en général, elles n'avaient pas de choix

car, l'établissement public était le seul qui existait. Les femmes occupées recrutaient des nourrices pour l'accompagnement des enfants de l'école et se chargeait de les nourrir.

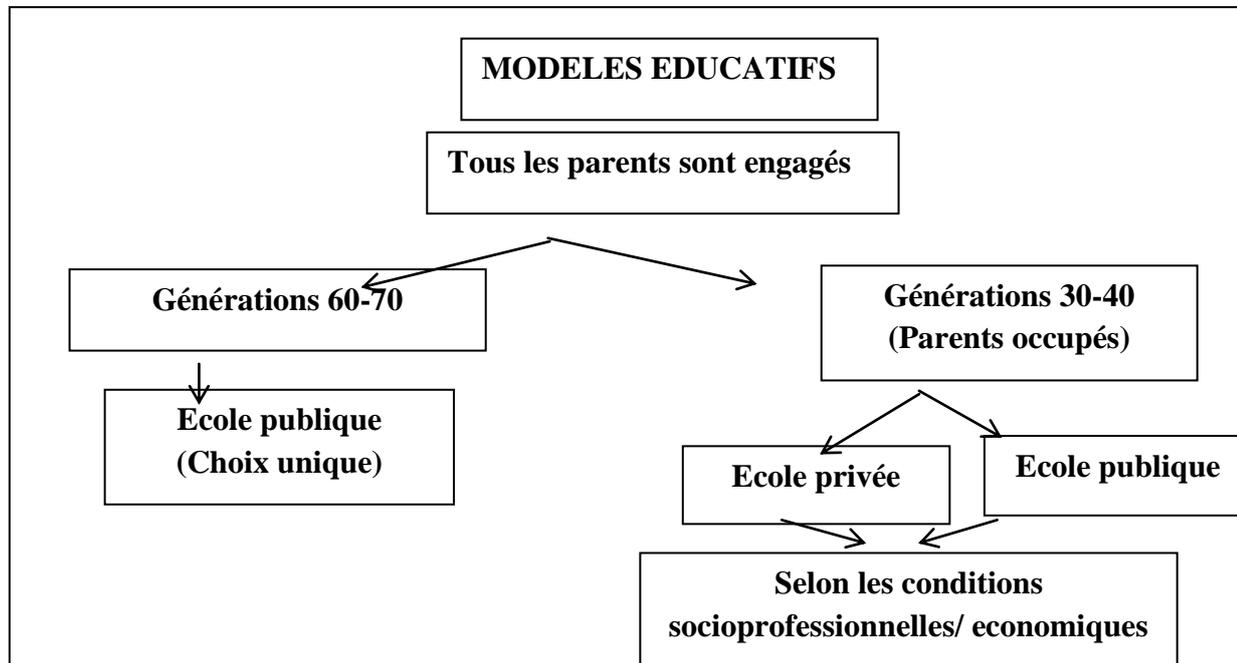
Khadija nous dit :

*« Pour nous, l'option de choix, n'existait pas. Nos enfants étaient placés dans des écoles publiques. Mais je prenais toutes mes dispositions pour m'occuper de mon travail, d'un côté la formation et de l'autre l'administration. C'est pas facile. Le matin je les dépose en compagnie de mon mari. J'avais engagé une nourrice pour les récupérer de l'école. Jusqu'à l'âge où elles partaient et revenaient seules ».*

Le mari de Khadija, septuagénaire, nous affirme que :

*«Ma femme est bien organisée. C'est vrai que le matin, on les accompagnait tous les deux et c'est au tour de la nourrice de s'occuper d'elles, par la suite, jusqu'en fin d'après-midi».*

Figure n°5 : Les modèles éducatifs choisis



Le deuxième cas de figure, sont les femmes au foyer dont leurs époux, n'ont pas cette prise en charge des enfants (emmener et récupérer de l'école) parce que, dans la plupart des cas, les enfants étaient placés dans des écoles qui se trouvaient à proximité de

chez eux. Rafika et son époux ont répondu que leurs enfants étaient dans les écoles publiques accessibles et proches pour leurs enfants.

Rafika déclare :

*« Mes enfants étaient tous dans le public. Ils avaient de très bons pédagogues et puis le programme était facile, on arrivait à suivre nos enfants. Par contre maintenant, je vois mes filles comme elles se donnent avec leurs enfants. Elles préparent avec eux leurs devoirs, font les projets pour leurs enfants, notamment les maquettes en technologie. La période des examens je ne vois pas ma fille. Elle stresse avec les enfants entre emmener l'aîné faire des cours de soutien, et le cadet qu'elle assiste c'est vraiment du travail pour elle. Nous avant, on supervisait nos enfants, mais pas l'assistance continue. C'est trop wallahbezzef».*

Son mari, septuagénaire, ne s'occupait pas des enfants, quand ils étaient jeunes. Il était trop pris par à son travail il nous confirme :

*« dans mon travail, je n'avais pas le temps pour les enfants de les emmener parce que l'école était tout près de la maison et puis je ne rentre pas à midi pour déjeuner. On arrivait à entendre la sonnette de la récréation. Par contre, au lycée, je mettais à leurs dispositions un chauffeur pour s'occuper uniquement d'eux».*

### 5.2. L'école privée comme stratégie

En plus des écoles publiques, la création d'établissements préscolaires est vue fleurir le paysage de l'enseignement en Algérie, afin de résoudre les problèmes de placements et de déplacements des enfants. Cette situation permet aux parents de mieux s'organiser, de pouvoir remplir leurs obligations en toute quiétude et de synchroniser les emplois du temps parents/enfants. Les couples biactifs, trentenaires et quarantenaires, acquièrent leur satisfaction, devant cette stratégie libérant les parents de soucis et facilitent l'exercice de leurs obligations, même si un effort pécuniaire a été nécessaire.

### 5.3. Les différents choix de l'école

#### 5.3.1. L'école privée comme premier choix

Les services assurés par ce type de choix sont :

- La demi pension qui permet d'alléger la pression temporelle des parents occupés.
- Les établissements jouent également le rôle de garde et d'éducation, assurant, uniquement, deux fois par jour le trajet maison/école.

Nadia confirme que :

*« mon fils est dans le privé (Sibawey) parce qu'il le garde toute la journée en demi-pension. Et moi ça me laisse du temps pour m'occuper des engagements professionnels et familiaux. C'est moi qui prend cette décision parce que mon mari est occupé toute la journée dans son cabinet. ».*

#### 5.3.2. L'école publique comme premier choix

Ceux qui choisissent de placer leurs enfants dans des établissements publics, aménagent leurs emplois du temps de manière à assurer le déjeuner des enfants et leur accompagnement de l'école à la maison et de la maison à l'école qui se comptabilise 4 fois /jour.

Amina affirme que :

*« moi mes enfants sont dans des établissements publics. L'ainé était dans une école près de ma mère. Elle s'occupait de l'emmener et de le récupérer. Maintenant, il est au lycée qui n'est pas loin de la maison. Le cadet, le plus souvent, c'est son papa qui l'emmène et le récupère. Le plus jeune, je l'ai inscrit dans une école privée, il va deux fois par semaine pour apprendre le français. Je m'arrange pour l'emmener et le récupérer en attendant l'année prochaine pour l'inscrire en préscolaire. Vous savez, j'ai dû changer de métier pour être plus présente pour mes enfants ».*

Son mari confirme ces propos.

### 5.3.3. La dualité de l'école privée/ publique

Les raisons financières, peuvent être à l'origine du choix multiple de scolarisation des enfants de famille nombreuse pour permettre aux parents d'alléger leurs contraintes temporelles.

Ilhème est un cas illustratif :

*«mes enfants sont dans des écoles privées et des écoles publiques. Je ne peux pas payer pour tous, ce n'est pas possible. L'ainée et le plus jeune sont dans des écoles privées. Mon ainée, son père vient la récupérer l'après-midi, le plus jeune, je le récupère après mes heures de travail de la crèche. Les deux autres, les cadettes, elles sont dans l'école publique tout près de ma mère. Elle s'occupe d'elles à midi pour le déjeuner. En vérité, ma mère m'aide beaucoup pour mes enfants. Quand elles rentrent de l'école l'après-midi, elles m'attendent, en fin jusqu'au moment de les récupérer, après avoir pris mon café chez ma maman. Tous les jours c'est comme ça ».*

## 6. L'organisation parentale des activités récréatives

En ce qui concerne les décisions relatives aux activités divertissantes pour les enfants, généralement, les répondants affirment que les couples se concertent, sauf pour le cas du septuagénaire qui, décide seul, le plus souvent de la programmation d'activités sportives, son avis est le suivant:

*« Il faut occuper les enfants par une activité sportive, ça les aide à se développer, à se discipliner. Il est important de meubler leur temps, c'est mieux que de les laisser oisifs ».*

Effectivement, la majorité des femmes répondent qu'elles prennent conjointement avec leurs maris les décisions qui concernent les loisirs des enfants. Sauf pour le cas de Rafika<sup>427</sup>, dont le mari prend en charge cette responsabilité.

Pour indisponibilité du mari, il arrive, également que, les femmes prennent elles-mêmes les décisions concernant les activités récréatives, , est occupé toute la journée dans son cabinet, elle a carte blanche. Riad, mari de Nadia affirme :

---

<sup>427</sup> Sexagénaire, femme au foyer, mère de 4 enfants.

*« ma femme est plus disponible que moi. Durant la semaine, je fais la navette, pour aller travailler, mon cabinet se trouve hors wilaya d'Oran. Comme elle travaille à temps partiel, elle est plus disponible que moi, et se charge de toutes les décisions concernant les sorties pour les enfants ».*

Les femmes organisent, souvent, seules, les activités récréatives. Quand il s'agit, d'aller à la plage ou à la forêt, ce sont toujours les femmes qui préparent ces sorties : entre sortir faire des achats, préparer à manger, réunir les équipements. Quand il s'agit de sport, c'est elles qui préparent le sac de sport (la tenue sportive, la serviette, de l'eau). Tout ce qui a trait aux dessins, coloriage et initiation à l'écriture pour les enfants, là aussi, ça reste un domaine féminin.

Les choix des lieux de sorties sont habituels. Les rencontres familiales sont fréquentes et régulières (au jardin en fin de semaine). En période d'été, c'est la plage qui attire, les moins fréquentes sont le restaurant, les sorties en ville.

### **7. La socialisation sexuée à travers l'enquête de terrain**

La famille est la première institution de socialisation. Elle joue un rôle fondamental dans la construction des identités sexuelles par la transmission des valeurs et des normes aux générations nouvelles. Elle façonne les personnalités sociales et forme les identités sexuelles des garçons et des filles car, elle fournit des modèles éducatifs spécifiques aux sexes, et assigne des rôles aux hommes et aux femmes, aux pères et aux mères, où chacun construit son identité personnelle.

La famille participe à l'intégration des garçons et des filles des générations nouvelles à la société globale et aux groupes sociaux dans lesquels ils appartiennent. Les valeurs et les normes diffèrent, selon les genres et les générations. De ce fait, la famille se place au croisement des rapports sociaux de sexe et des rapports de générations, lesquels classent parents, enfants et grands-parents dans les différents niveaux du cycle de la vie.

Une fois parents, les enfants transforment les attitudes parentales. Les parents réagissent de manière différenciée, en fonction du sexe de l'enfant. Malgré les transformations sociales de la famille contemporaine, l'éducation des filles et des garçons est fortement sexuée.

Les familles contemporaines aspirent à l'égalité des sexes qui est une image des rapports hommes femmes au niveau des représentations, comme le montre l'enquête budget temps, mais sa pratique reste, néanmoins, très différenciée. Cette valeur de l'égalité des sexes trouve son écho auprès des femmes. Une minorité d'hommes partage leur opinion mais sa pratique est largement distinguée et les rôles sont spécialisés selon les identités sexuelles.

En plus de la famille, les institutions de la petite enfance (crèche, garderie), ainsi que les institutions pédagogiques du préscolaire sont, elles aussi, responsables de l'influence du sexe social. Les choix des pratiques et des attitudes contribuent à la reproduction des stéréotypes de sexe<sup>428</sup>.

Tous les répondants masculins quels que soient leur âge, leur statut ou leur niveau d'instruction, ne sont pas concernés par l'initiation à la participation ménagère des enfants. Probablement, ceci reste un domaine purement féminin, néanmoins nous avons un répondant qui dit :

***« je suis toujours derrière mes enfants pour le rangement, ramasser leurs affaires scolaires, leurs vêtements de sports, leurs jeux et jouets, parce que ça fait trop de désordre et ma femme les engueule, par ce qu'elle en a marre ».***

L'initiation à la participation ménagère concerne les femmes toutes générations confondues quel que soit leur niveau d'instruction et leur activité. Cette initiation concerne les filles et les garçons dès le jeune âge. Cette participation varie selon le contexte éducatif et se rapproche entre génération. Pour les sexagénaires, nous avons Aouali et Hadja Rafika qui ont commencé à initier leurs enfants dès le jeune âge à partir de six ans. Le même constat pour les trentenaires, il n'y a pas de participation ménagère effective pour les enfants de Nadia :

***« je lui apprend l'ordre. Ramasser son assiette après avoir mangé, ses jouets, ses vêtements ».***

---

<sup>428</sup> Bihr, A. & P. Fefferkorn, R. (2002). Hommes, femmes quelle égalité ? école, travail, couple, espace public ; Paris : de l'atelier. Ouvrières, p 18.

Ilham<sup>429</sup>, pour sa part, a commencé à initier ses filles dès l'âge de 6 ans et nous dit :

*« je peux me payer une femme de ménage, mais je n'ai pas le temps, toute la journée dehors, je rentre vers 18h. Donc à quel moment je peux la ramener ? c'est pour cela que je les fais participer, mes filles à tour de rôle à laver la vaisselle, dresser et débarrasser la table, ramasser le linge et le rangement de la maison ».*

Pour les quarantennaires Amina, ayant des garçons participent au ménage et affirme qu'elle a commencé à les initier dès l'âge de 8 ans :

*« je n'ai pas de l'aide quotidiennement, en fin de semaine, je les mobilise pour mettre de l'ordre dans leurs chambres, à faire le tri du linge sale du propre ».*

Nous constatons que les garçons ne sont pas vraiment concernés par les activités ménagères qui consiste à cuisiner, faire le parterre, faire la poussière...etc, qui reste aux niveaux des perceptions des attributs féminins. Nous observons, en général, une distinction des tâches ménagères entre les filles et les garçons dans la sphère domestique.

Nous précisons que le temps domestique contient non seulement le temps ménager mais également, le temps familial y compris parental. Il est à signaler que le temps familial n'exclue pas la relation parents/enfants.

Bien que garçon et fille sont dotés des mêmes chances du milieu social et de parents et sont dotés aussi avec les mêmes ressources matérielles, intellectuels et affectives, néanmoins, ils se socialisent différemment et cette socialisation est fortement sexuée.

L'analyse des données qualitatives de l'enquête budget-temps menée en 2016, a révélé que les parents, notamment des générations précédentes (sexagénaires et septuagénaires et même quelques quarantennaires) organisent les activités des filles et des garçons d'une manière très distinctes : ce qui est autorisé pour un garçon ne l'est pas pour une fille. C'est pourquoi, aussi, les parents ne les impliquent pas de la même manière.

On s'aperçoit, également, que cette socialisation distingue non seulement la fille du garçon mais aussi les activités : les filles sont systématiquement désignées pour accomplir les tâches ménagères, tandis que les garçons participent à d'autres activités.

---

<sup>429</sup> Ilham, médecin, née en 1979, mère de 4 enfants.

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

---

Nous observons une dynamique auprès de la majorité des quarantenaires et trentenaires dans les rapports de sexes qui se négocie avec plus d'égalité de partage entre couple et la distribution des rôles pour les enfants sans distinction des sexes, tant au niveau des représentations que dans les pratiques.

Dans les liens familiaux, il existe des valeurs sexuées qui se constatent par la forte représentation de la femme comme pivot des relations de parenté : l'image de la femme/mère dévouée et qui veille au bien être de la famille. Ce qui explique les stratégies mises en avant pour concilier vie privée, familiale et vie professionnelle. Quant à l'homme, c'est l'image du pourvoyeur économique qui veille aux besoins matériels de sa famille.

### Conclusion

Sur le plan des représentations, les enquêtées trentenaires et quarantenaires sont toutes unanimes et affirment « bien sûr », les hommes doivent contribuer aux activités domestiques. Les sexagénaires pensent que la contribution masculine aux tâches domestiques est conditionnée par rapport à l'état de santé de la femme ou en cas de la difficulté de la tâche.

Le partage des tâches ménagères est fortement lié à une distinction des rôles sexués. Effectivement, les pratiques domestiques sont le résultat d'une spécialisation dans les rôles sociaux, présent chez les sexuagénaires et les septuagénaires. Pour la majorité des répondants masculins, les tâches domestiques sont « une affaire de femmes ».

Pour certains, il s'agit d'un partage partiel dans les rôles sexués en disant : « c'est une affaire de tous ». Par conséquent, il existe des écarts entre les représentations et les pratiques. En effet, ces représentations concernent les femmes trentenaires et quarantenaires ; ce qui donne une image de partage des tâches, uniquement, au niveau des représentations.

Nous avons une autre catégorie de répondants qui pensent que c'est « une responsabilité partagée dans le couple », c'est-à-dire un partage effectif des tâches, en toute équité.

Cette typologie de partage des rôles et des tâches est le fruit d'une socialisation familiale car les valeurs inculquées jouent un rôle déterminant dans les rapports sociaux de sexe et hiérarchisent les activités, donc hiérarchisent les temps sociaux selon les priorités de chacun.

Par conséquent, le temps est un analyseur des activités, donc des rôles sociaux à l'intérieur de la sphère domestique puisqu'il structure la vie des individus et hiérarchise les activités selon les obligations et les priorités de ces derniers.

L'activité rémunérée des femmes contribue à une réorganisation de l'emploi du temps des hommes et des femmes ainsi que celui des enfants en redistribuant les rôles et les tâches avec pour objectif de trouver des arrangements pour éviter tout conflit engendré par le travail féminin.

En plus des stratégies de partage des tâches dans le couple, il y a l'aide rémunérée qui consiste à mettre les moyens financiers, en premiers lieu, et des règles de conduites à

## Chapitre 6 Temps domestique entre temps parental et temps ménager

---

respecter pour la personne engagée pour ce travail, notamment l'entretien et les soins apportés aux enfants. Ou encore l'aide non rémunérée, où les grands-parents sont le substitut des parents.

Il en résulte de cette enquête une participation minimale des époux dans la sphère domestique et une omniprésence des femmes ce qui révèle une spécialisation dans les tâches et les rôles d'après une estimation réelle du temps alloué aux tâches domestiques.

Un volet traitant le temps parental : temps des pères et temps des mères démontre le temps alloué principalement aux soins apportés aux enfants pour lesquels la présence féminine dépasse largement celle des hommes en matière d'affection et d'attention.

La vie éducative et scolaire des enfants est significative pour les parents, car tout deux sont engagés matériellement, affectivement et sont concernés aussi par le suivi continu du progrès de leurs études. Il en ressort des modèles éducatifs choisis pour les enfants selon les aspirations des parents et les conditions socioéconomiques pour leurs placements dans deux types d'établissement scolaires : ceux qui choisissent le public, ceux qui choisissent le privé et ceux qui choisissent les deux en même temps.

Le temps des hommes et des femmes reste nettement différencié : les femmes ont plus de temps contraints et assurent la plus part des obligations domestiques et parentales dont une grande partie est liée aux soins des enfants et des adultes (voir temps de travail domestique entre hommes et femmes).

Certaines activités sont spécifiquement féminines comme le ménage- la lessive et le repas. Par contre, la participation masculine est plus visible dans les activités mixtes ou qui sont considérées comme masculines telle que le bricolage, l'entretien de la voiture.

Ces différences dans le choix des activités s'expliquent par l'empreinte de la socialisation modélisant ainsi les individus dans une division sociale du travail en leur assignant à des rôles sociaux fortement sexués selon les exigences de la société qui les produit.

Finalement, malgré les avancées en matière de l'égalité des chances entre hommes et femmes, les femmes quelles que soient leur niveau d'instruction ou leur niveau socioprofessionnel, elles restent chargées à la fois des activités ménagères, domestiques et parentales et assument presque l'intégralité de la fonction du care. Ce constat se vérifie dans les enquêtes de l'Insee et les enquêtes budget temps Maghrébines.

## **Chapitre 7**

Répartition temporelle des  
activités entre au temps de travail et au  
temps libre

## Introduction

L'étude qualitative budget-temps a permis d'illustrer la multiplicité des temps sociaux ; ils sont diversifiés, continus ou discontinus. Cette multiplicité des temps sociaux est le reflet de la multiplicité des actions humaines et sociale. Dans cette pluralité comment peut-on distinguer les différents types de temps ? Peut-on les définir selon la nature de l'activité ou selon les significations des temps sociaux ?

Parler du temps de travail, c'est situer l'individu dans son cycle de vie et selon le contexte de la société. En effet, c'est auprès d'une population active que l'on peut parler de temps de travail quelque soit son âge comme l'indique l'enquête budget-temps réalisée en 2016, où des sexagénaires et des septuagénaires sont encore actifs alors qu'ils sont en âge de retraite.

Le temps de travail nous renseigne sur les différents horaires prescrits au travail et exécuté par les employés. Il s'agit dans ce chapitre d'analyser les perceptions ressenties dans l'exercice d'une fonction et du temps qui lui est allouée.

On examine également le temps libre qui est opposé au temps de travail, considéré comme temps contraint. Une classification s'est faite du temps libre par rapport aux différentes activités. Autrement dit quelle place prend le temps libre dans l'organisation des temps sociaux ?

Nous traitons, aussi, les perceptions des interviewés sur l'aménagement de ce temps en relation avec les activités qui le désignent.

On observe, évidemment, que le temps libre obéit, lui aussi, à une spécialisation des activités entre sexe et entre génération.

## 1. Temps de travail à travers les résultats de l'enquête qualitative

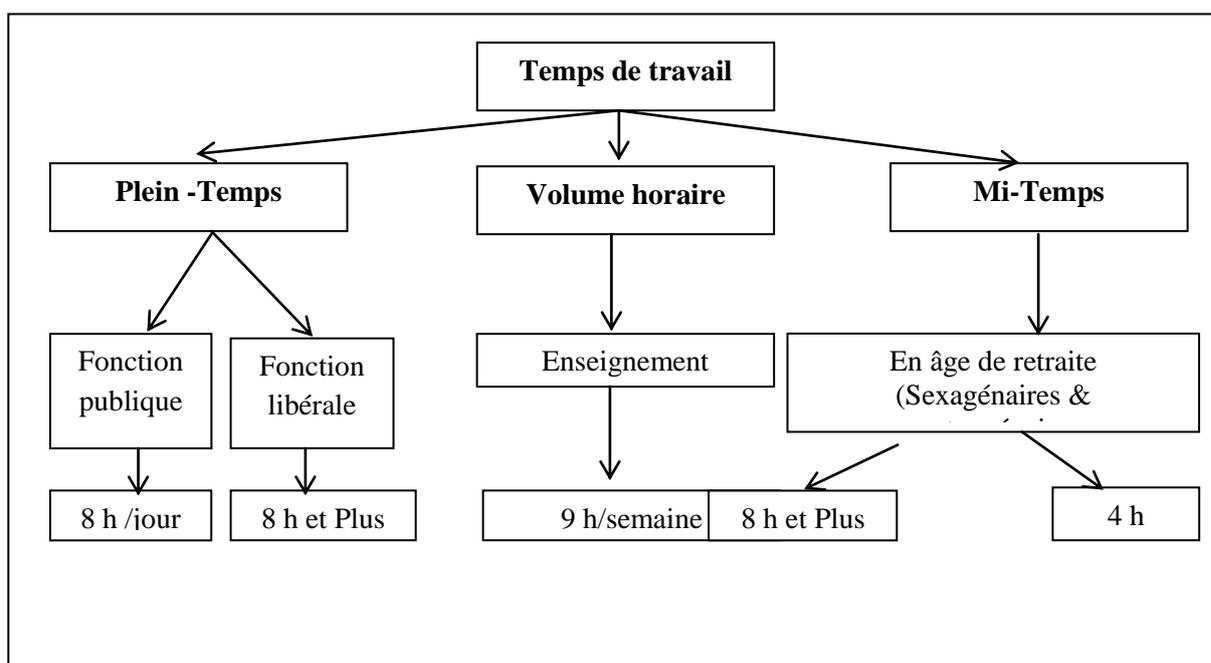
### Budget temps

L'enquête a concerné, un échantillon de population de différentes institutions publiques et privées, ayant des contacts avec toutes les couches sociales et nous citons – du secteur étatique et privé- de la santé- des militaires- des retraités –et des femmes au foyer. Dans cet échantillon de population de statut individuels, variés, l'étude permet de mieux mesurer et de donner un sens au temps consacré au travail.

Trois sortes d'horaire de travail concernent la population occupée : celui qui est exécuté à mi-temps et celui qui est effectué à plein temps. Les femmes qui travaillent à mi-temps, consacrent la plupart de leurs temps à la formation et sont enseignantes, les autres, sont des employées de bureaux ; leurs statuts varient, selon leurs parcours professionnels.

La majorité de la population occupée, caractérisée par les permanents à plein temps, concerne les trentenaires et quarantenaires, hommes et femmes. Une autre catégorie, constituée de sexagénaires et de septuagénaires, sont en âge de retraite, travaille soit à mi-temps, soit à horaires variables (médecins). Le travail à volume horaire, concerne, la fonction de l'enseignement. (voir figure n°6 )

Figure n°6 : Les typologies du temps de travail



## 1.1. Les perceptions du temps de travail

Qu'est-ce que le temps dominant chez la population occupée ? Perçoit-elle de la même façon le temps de travail ? Les résultats tirés, des propos des enquêtés, confirment une satisfaction générale de leur temps de travail quel que soit leur statut dans la profession et leur âge. Ceci dit, la durée du temps de travail reste la même chez tous les enquêtés occupés.

Pour les femmes occupées, mais en cours de formation ou d'étude, se plaignent du manque de temps et, voudraient lui en consacrer d'avantage de temps. L'exemple de Nadia et d'Amina le justifie : Amina nous déclare :

*« je suis tenue par un délai et je suis obligée de finir cette année, mais c'est pas toujours évident ».*

Par conséquent, on peut déduire que le temps de formation et d'étude devient, momentanément, le temps dominant.

On constate, également dans l'approche genre, que les femmes occupées et qui cumulent les activités ne se plaignent pas de leur temps de travail et répondent « satisfaites » de leur temps. Ce qui signifie que les responsabilités domestiques et familiales n'empêchent pas les femmes d'être à leurs postes de travail et d'accomplir leurs tâches. De ce fait, il apparaît que le temps alloué aux tâches domestiques a reculé par rapport aux femmes « inactives » et qui sont au foyer, donnant ainsi une place centrale à l'activité professionnelle qui structure les autres activités.

## 1.2. Les conséquences liées au travail

### 1.2.1. La Fatigue

En fin de journée, les interviewées occupées sont partagées entre celles qui ressentent de la fatigue, due à une pression de travail. elles assument, également, une responsabilité liée aux obligations familiales et parentales, qui est une des causes de pression due à la charge mentale. Et celles qui ressentent cette fatigue due aux contraintes nées des problèmes de transports (éloignement du lieu de travail). Par contre, parmi les quarantennaires occupés, il y a ceux qui ne ressentent pas cette fatigue après les heures de travail parce qu'ils sont déchargés des responsabilités domestiques et familiales.

### 1.2.2.L'indisponibilité

Les plaintes formulées par les proches des générations trentenaires et quarantenaires, à propos des horaires de travail contraignants, rendant les sujets de l'enquête, peu disponibles.

A cet effet Riad nous confirme que :

*« je ne m'occupe pas des courses administratives, c'est ma femmes qui s'en occupe, mais qui n'est pas contente ».*

Elle grinche toujours et nous dit :

*« j'en ai marre de m'occuper de tout 3yit bezef ( je suis trop fatiguée)».*

Un seul cas de sexagénaire travaille encore à un rythme soutenu. Son épouse se plaint très souvent de son absence continue et nous livre son sentiment à propos de son indisponibilité pour la famille :

*« je n'ai pas de vie de couple ni de famille, maintenant les enfants sont grands et mariés. C'est vrai que je m'occupe la journée avec mes courses, le repas, mes sorties avec ma fille, mais le soir, je suis tout le temps seule. J'en ai marre»*

et c'est son épouse qui le réclame. Pour le cas d'Ilhème(30) et de Fatima(40) ne se plaignent pas parce qu'elles savent que leur mari subissent de fortes pressions liées au travail. Ilhème, au contraire, l'excuse, mais désire avoir plus de temps en famille en présence de son époux. Et nous dit :

*« je le vois uniquement au réveil sinon, après son retour du travail. Il n'a même pas le temps, parfois, de voir les enfants».*

Même chose pour Fatima :

*« quand il est en formation ou en mission, nos week-ends sont ratés, parfois même des mois d'absence, mais on n'a pas le choix ».*

Pour les quarantenaires occupés à plein temps, les épouses se plaignent de l'indisponibilité des conjoints pour la famille, notamment le cas de Samia :

*« oui je me plains beaucoup, mais rien à faire avec lui. Il n'est jamais disponible ni pour moi ni pour mes enfants. Heureusement, mes parents m'aident beaucoup concernant les enfants ».*

Pour les autres quarantenaires qui travaillent à mi-temps ne se plaignent pas des horaires, mais en retour se plaignent du peu d'investissement à la maison avec les enfants : le cas de Amina.

C'est auprès de la population occupée en pleine activité que la pression du temps de travail est ressentie. Les femmes le sont moins, du probablement, aux responsabilités familiales qui leurs incombent et qui les empêchent de s'investir d'avantage au temps de travail. Ceci dit, les femmes subissent d'avantage la pression temporelle parce qu'elles cumulent beaucoup de charges, y compris la charge mentale de la prévision, des stratégies temporelles, de structuration des activités...etc

Les conclusions tirées des perceptions fondées sur les propos des enquêtés, nous ont révélé que les hommes sont satisfaits du temps alloué au travail parce qu'ils ne partagent pas pour la plupart les responsabilités domestiques et familiales. Par contre, les femmes aménagent leur temps domestique et parental en fonction du temps de travail.

Nous constatons qu'il y a une disparité entre les diverses catégories d'occupés, par rapport à la nature de l'activité et aux horaires imposés par les employeurs.

### **1.3. Temps de travail féminin**

Pour plus d'illustration, le tableau (n°13) permet une meilleure estimation du temps attribué au travail. La catégorie des personnes ayant choisi le temps partiel, ont moins de contraintes liées au travail et peuvent s'occuper d'autres tâches liées à la famille et aux tâches domestiques. Les personnes, qui sont en âge de retraite, choisissent des horaires de travail à mi-temps pour garder l'équilibre moral et physique.

A la lumière des chiffres enregistrés sur le tableau n°13 relatif au temps de travail et de formation, nous constatons que les femmes, de la génération trentenaire et quarenaire sont toutes actives. Pour la génération sexagenaire, la plupart sont au foyer sauf pour un seul cas. Elle reste active et travaille à mi-temps : elle totalise moins de temps que les générations plus jeunes. Le temps de la sexagenaire est de l'ordre de 4h :30mn, inclu le temps de travail et le temps de trajet aller/retour.

Elle note à propos de son activité professionnelle :

*« Qu'est-ce que je reste à faire à la maison?  
Le travail m'occupe l'esprit. Comme ça je reste  
active, je garde le rythme et le moral ».*

**Tableau n°13** :Récapitulatif du temps de travail féminin

Génération	30		40				60			
	1982	1979	1976	1975	1972	1972	1956	1951	1949	1949
Tâches liées à l'activité										
Trajet aller/retour	1h	1h:30	2h	30	30	20	-	-	30	-
Temps de travail	6h /S	6 /J	6/J	6h/S	8h/J	8h/J	-	-	4/J	-
Temps de pause	-	15m	1h	-	1h	1h	-	-	-	-
Formation	Oui	-	Oui	Oui	Oui	-	-	-	Oui	--
Total temps travail	7/S	7h :45	9h	6h :30/S	9h :30	9h :20	-	-	4h :30	-
Temps moyen	7h :22 mn		8h : 45 mn				4h :30			

On constate, un pic de temps de travail chez une quarantenaire, parce qu'elle aime ce qu'elle fait et nous témoigne le sentiment ressenti de son travail :

*« mon travail, c'est toute ma vie, j'aime ce que je fais,  
et je suis prête à donner tout mon temps ».*

Le temps moyen de travail le plus élevé est enregistré chez les quarantenaires, il est de l'ordre de 8h :45 minute contre 7h :22 minutes chez les trentenaires. On enregistre un taux très faible chez les sexagénaires. Le temps travail est proche des huit heures officiellement décrété par la loi de travail, et cela, quelque soit le secteur : privé ou public.

On distingue dans le tableau du temps de travail masculin, une différence nette entre les générations. Dans l'ordre décroissant, il est respectivement comme suit : de 9h :28 pour la génération des quarantenaires et c'est celle qui s'investissent le plus dans le temps de travail, 9h pour les sexagénaires occupés, contre 8h chez le trentenaire et diminue chez les septuagénaires occupés, soit 4h/jour.

Le trentenaire est médecin et travaille pour son compte dans un cabinet, le sexagénaire est lui aussi, médecin et travaille dans sa clinique. Parfois, ce dernier comptabilise plus de 9h par jour, et cela dépend des urgences. Il nous dit :

*« il m'arrive de travailler au-delà de 9h en plus des urgences chirurgicales la nuit ; on me sollicite à 2h ou 3h du matin. Je suis obligé de me lever ».*

## 1.4. Temps de travail masculin

Tableau n°14 :Récapitulatif du temps de travail masculin

Génération	30	40					60		70	
Tâches liées à l'activité	1980	1975	1971	1971	1969	1967	1948	1948	1945	1941
Trajet aller/retour	1h	1h :30	10mn	1h	30mn	40mn	-	-	30mn	-
Temps de travail	6h / J	8 /J	6/S	9h/J	9h/J	6h/J	9h / J	-	4h/J	-
Temps de pause	1h	1h	-	-	1h	1h	-	-	-	-
Formation	Oui	Oui	Oui	oui	-	-	-	-	-	--
Total temps travail	8h/ J	10h :30	6h :10/ S	10h :30	10h :30	7h :40	9h	-	4h :30	-
Temps moyen	8h	9h :28 mn					9h		4h :30	

Les horaires de travail peuvent atteindre 10 :30, pour les quarantenaires, le cas de Karim<sup>430</sup>, propriétaire d'une clinique qui note qu' :

*« il y a trop de charge au travail, parfois j'oublie d'aller manger faute de manque de temps ».*

L'autre, cadre dans une entreprise de bâtiment (ingénieur en informatique).

Nous avons parmi les sexagénaires, un retraité qui a choisi de prendre sa retraite .

<sup>430</sup> Père de quatre enfants, 46 ans, médecin radiologue, travaille dans sa clinique.

Par observation des données qualitatives tirées du guide d'entretien, on peut affirmer que tous ceux qui exercent une fonction libérale ne sont pas soumis au contrôle horaire, mais assurent, néanmoins, huit (8) heures de travail et plus, dans le cadre de leurs fonctions. L'exemple des médecins avec leurs patients.

Par contre, ceux qui sont employés dans les établissements publics sont soumis à certains outils de contrôle à savoir, badge, pointeuse et fiche horaire.

L'expérience professionnelle relevée lors de l'enquête varie selon les générations. 10 ans d'expérience pour les trentenaires, de 20 années d'expérience professionnelle, pour les quaranténaires et 32 ans de services donne accès à la retraite, même si certains, prolongent leurs activités par un contrat de travail.

### **1.5. L'origine de la cessation de l'activité**

Pour des raisons personnelles ou familiales, la cessation de l'activité est conditionnée par :

- Un climat au travail n'encourage pas à continuer à travailler.
- Un salaire n'est pas motivant
- Une contrainte de la garde des enfants
- des horaires contraignants

L'analyse des données qualitatives du guide d'entretien, sous l'angle de la division sexuelle du travail, fait apparaître les motifs de changement d'activité, qui varient selon le sexe :

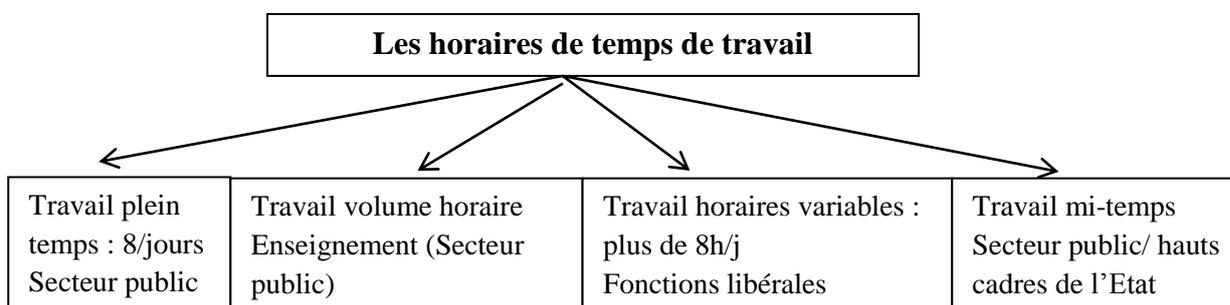
- Pour les femmes, c'est plutôt « l'arrivée » des enfants et leur garde qui rendent les horaires de travail ordinaire contraignants.
- Pour les hommes ont choisi de quitter le travail pour des motifs personnels plus que familiaux.

Par contre, les autres ont conservé leur travail pour les motifs suivants :

- Cumul pour une grande expérience professionnelle
- Les horaires de travail non contraignants (femmes enseignantes)
- Et salaire motivant

D'autre part, les horaires de travail sont déterminés comme suit :

**Figure n°7: Les typologies des horaires de temps de travail**



Ceux qui exercent une fonction libérale, leurs horaires sont libres et peuvent faire des discontinuités dans le travail lors d'une journée, le cas de Karim est très présent il note pour cela:

*« il arrive que ma fille m'appelle pour la récupérer de son établissement scolaire, quand elle sort plutôt, donc je suis obligé de m'absenter pour une heure ou deux ».*

Ceux qui exercent la fonction libérale (médecin), ne peuvent pas profiter de leurs temps, parce que l'engagement professionnel et moral ne permet pas de décaler des rendez-vous au détriment des urgences chirurgicales, programmées.

Boumediene affirme ce qui suit :

*« c'est vrai que j'ai des horaires libres, je peux sortir et interrompre mes consultations, mais je suis tenu par un planning de rendez-vous quotidien, le matin, c'est les consultations, les après-midi, je les consacre pour les interventions chirurgicales ».*

## 1.6. Volume horaire

1. Ceux qui exercent une fonction dont les horaires sont imposés respectivement par l'employeur en volume horaire déterminé par jour et en volume horaire déterminé par semaine.
2. Ceux qui exercent une fonction dont les horaires sont imposés par l'employeur, respectivement, en volume horaire déterminé par jour et en volume horaire déterminé par semaine, ne sont pas concernés par le cas précédent. Il s'agit, dans le cas des volumes

horaires hebdomadaires, des enseignants universitaires. L'autre forme de volume horaire par jour, concerne les employés dans l'administration et des militaires.

Pendant le déroulement de l'enquête de terrain, nous étions, aussi, en présence des cas de Nadia et de Amina, respectivement trentenaire et quarantenaire, toutes deux, occupées et doctorantes à l'université, qui consacrent un temps considérable pour la poursuite de leurs études. A ce propos, elles notent toutes les deux, en tant que mère et épouse, la pénibilité de la tâche tout en étant occupées.

Le cas Said est unique. En formation à Alger pour une période de neuf mois, imposée par l'administration militaire, il n'est pas consentant mais dans l'obligation d'assumer cette formation :

*« bessif 3lya, je n'ai pas le choix, khedemti kimahaka, el khobz. rana sabrine <sup>431</sup> », dit-il.*

### 1.7. Temps d'absence

Le temps d'absence durant les heures de travail est permis pour la majorité des enquêtés qui exercent des responsabilités dans les fonctions libérales. Le reste des enquêtés doit prendre une autorisation d'absence, notamment, dans les établissements publics.

### 1.8. Les aménagements du temps de travail

Les études qui portent sur l'aménagement du temps de travail sont très précises et nous renseignent sur les diverses manières dont le temps est structuré dans notre société.

L'étude budget-temps réalisée en 2016, met la lumière sur les différents types de temps de travail. Pour les occupées, nous avons classé la nature de l'activité selon le statut de la profession : public- privé.

#### 1.8.1. Les heures de travail

L'organisation du travail est déterminée selon les heures de travail fixées par l'employeur.

---

<sup>431</sup> *Obligé, je n'ai pas le choix, mon travail est comme ça, mon gagne pain, je m'arme de patience »*

- Les horaires standard ou durée légale de travail concerne ceux qui travaillent à temps plein, et qui remplissent un volume horaire qui avoisine les 8 heures.
- Volume horaireil s'adresse à ceux remplissent une charge d'horaire déterminée par l'employeur selon les conditions de travail minimum 6heures/jours ou par semaine et sont payés au prorata des heures travaillées.
- Les longues heures de travail, horaires des fonction libérales (santé) : elles sont variables et concernent les médecins. Ce sont les travailleurs qui sont à leurs postes mais font des coupures, disposant d'une liberté d'organiser leur temps de travail en fonction des engagements vis-à-vis des malades. La pénibilité de ce travail réside dans la charge horaire pouvant dépasser les 8 heures.
- Horaire de travail à mi-temps : Ce mode d'horaire concerne les personnes qui sont en âge de retraite et encore occupées.

### **1.8.2. Temps de travail ou temps dominant**

Les enquêtés occupés, de tout sexe, organisent leurs quotidiens, en tenant compte, de leur temps de travail, car il constitue, pour eux « l'ordre social ». Autrement dit, le temps de travail est un temps dominant : il est le cadre organisateur de tous les autres temps sociaux.

En effet, le temps de travail, constitue une préoccupation majeure, parce qu'il se trouve au centre de notre champ attentionnel, qui est celui de l'activité professionnelle. Néanmoins, les temps des autres activités et notamment le temps familial ne sont pas perdus de vue à l'extérieure notamment le temps familial qui succède le temps de travail.

Les résultats de l'enquête budget-temps, nous renseignent sur la nature du temps professionnel qui structure souvent le temps domestique. Autrement dit, le temps familial est souvent aménagé en fonction du temps professionnel chez la catégorie des couples biactifs. Mais il existe des cas où le temps parental, chez la catégorie des femmes occupées est organisé en fonction des priorités parentales et de cette manière, le temps parental se substitue au temps de travail.

Les effets des horaires de travail influent sur la sociabilité des familles biactives puisque la participation des conjoints au marché de travail est autant de temps de moins en

famille. Par conséquent, le temps consacré à la famille est lié à la participation effective des conjoints à l'activité économique.

Il est à noter que le temps de travail des conjoints actifs est autant de temps de moins, consacré à la famille, donc le temps familial est tributaire de la participation des conjoints à la vie active.

### **1.8.3. Modes d'horaires de travail et lien familial**

L'écart constaté, dans la durée de travail auprès des couples biactifs qui font de longues journées de travail, fragilise le lien familial puisque la plus grande part de ce temps est consommée par le travail. Cet état de fait diminue la sociabilité, à la fois conjugale et familiale et ne laisse que peu de temps aux réunions de familles.

Le temps familial s'affaiblit et la solidarité familiale rétrécit à cause des longues heures de travail.

Le temps travail standard, parmi les autres types d'horaires est celui qui permet aux couples biactifs d'être en phase dans toutes les activités de la journée. Ainsi, il offre une disponibilité pour le couple d'être ensemble avec une grande part de sociabilité familiale (repas en famille, suivie des études des enfants, réunions familiales).

Le mode d'emploi mi-temps implique le choix de la demi journée de travail et rend le lien conjugal moins fréquent mais consolide la sociabilité familiale, pour Amine et Amina.

L'horaire de travail de la fonction libérale est le plus contraignant et occasionne une faible interaction avec les membres de la famille et une moindre sociabilité avec les enfants.

Cependant, il est indispensable de souligner que la catégorie des femmes occupées sont confrontées à la double journée et cumulent à la fois les activités professionnelles, domestiques et parentales ce qui engendre à la fois des conflits, ou des négociations pour aménager leurs temps en général.

Quelque soit le statut des femmes occupées dans la profession, elles mettent en œuvre des stratégies pour concilier vie privée et vie publique pour éviter le plus possible

des conflits qui apparaissent par le fait de la double journée de travail. A ce titre, elles usent de stratégie de la négociation dans les deux sphères à la fois productive et familiale.

D'autres femmes ont choisi de faire appel aux services d'une tierce personne rémunérée pour s'occuper des tâches domestiques et de la garde des enfants.

D'autres, encore, en mode plein emploi, préfèrent confier la garde des enfants à leurs grands-parents pour alléger les tensions issues des pressions temporelles et des charges mentales.

Dans les années soixante dix, des femmes sexagénaires ont opté pour la démission de leurs postes de travail comme solution radicale pour s'occuper de leurs enfants suite à l'impossibilité de les faire garder par la famille.

Cette solution radicale coûteuse, n'est plus de mise, aujourd'hui, avec la création d'établissements d'accueil suffisants qui permettent à la génération féminine actuellement (trentenaires et quarantenaires) de structurer et aménager leurs temps en fonction des urgences et des obligations principales.

L'étude sur la production domestique de santé (Boufnik, 2000), confirme nos conclusions. La production marchande salariale féminine devient nulle, dès lors que l'enfant est malade, nous pouvons affirmer que le temps domestique, qui englobe le temps parental, est une charge qui incombe aux femmes. Il y a donc, une substitution du temps de travail par le temps parental, dès lors qu'on admet que, l'obligation parentale est plus urgente que celle du travail.

En effet, les arrangements temporels et les stratégies entre temps de travail et temps domestique, mis en œuvre par les femmes, sont organisés pour la plupart des cas, au détriment du temps libre y compris le temps personnel féminin.

L'âge est également, un facteur déterminant dans l'enquête que ce soit en termes de participation, qu'en termes de temps alloués à certaines activités. Le travail concerne, surtout, la génération trentenaire et quarantenaire qui sont en pleine activité et révèle des évolutions différenciées entre sexe dans l'usage des emplois du temps et des activités entre les hommes et les femmes.

Le temps de travail des couples biactifs et monoactifs a des incidences sur la sociabilité familiale et conjugale. La désynchronisation des emplois du temps des couples biactifs produit une fragilité des liens familiaux et conjugaux. Par conséquent, la synchronisation des emplois du temps de la famille est un enjeu social fondamental pour maintenir les relations interpersonnelles.

## **2. Temps libre à travers les résultats de l'enquête qualitative**

### **Budget temps**

On désigne par temps libre tout ce qui est extérieur aux obligations professionnelles, domestiques et familiales. Les activités du temps libre sont plutôt choisies, aisées et souples. Le temps libre aide et contribue à la reproduction de la force de travail, puisque « *la loi des trois huit*<sup>432</sup> » est un système d'organisation du temps de travail.

« Le temps libre est un temps disponible par opposition aux autres catégories de temps, composées essentiellement d'obligations diverses. Le contenu du temps libre renvoie, essentiellement, à des activités dotées d'attributs distinctifs : liberté, satisfaction personnelle, créativité, jeu ect... »<sup>433</sup>

Les études budget- temps classifient et distinguent les temps sociaux. La sociologie des temps sociaux traite, aujourd'hui, la notion de temps libre comme temps de loisirs. Elle se réfère à la disponibilité du temps, par opposition aux autres temps sociaux, qui sont composés par un éventail de contraintes liées à la vie professionnelle, domestique et familiale, ainsi que sociale.

En effet, ce temps libre est composé, du temps personnel et du temps de loisir qui englobe les activités des jeux, du sport et activités récréatives. Comme le souligne Gilles Pronovost<sup>434</sup>, « *le temps de loisir, a été l'objet d'une différenciation, d'une spécification progressive depuis la révolution industrielle ; le temps libre constitue l'une des catégories de temps résultant du ré-aménagement progressif de l'ensemble des temps hors travail en*

---

<sup>432</sup> Organisé en juin 1848, dont les revendications ouvrières ont été axées sur la journée de 8 heures, comprise dans une perspective d'éducation ouvrière à savoir : huit heures de travail, huit heures de repos et huit heures pour s'instruire et cultiver son corps.

<sup>433</sup> Pronovost, Gilles (1996). Sociologie du temps. Ouvertures sociologiques. De Boeck : Universités de Paris et Bruxelles, p 144.

<sup>434</sup> Ibid, p 144.

*fonction de la centralité croissante du temps industriel ; un tel temps a fait l'objet de luttes sociales et politiques constantes, d'abord autour d'enjeux pour la réduction du temps de travail, et la recherche de nouvelles valeurs et de nouveaux rapports sociaux ».*

## **2.1. Typologie du temps libre**

Dans le guide d'entretien, la rubrique du temps libre examine les activités choisies et l'importance accordée à ces dernières selon un classement par ordre de priorité. Les résultats, tirés de l'enquête, nous ont permis de grouper les activités du temps libre et de les placer par rapport aux autres temps sociaux, pour situer la place que prend le temps libre dans les activités quotidiennes.

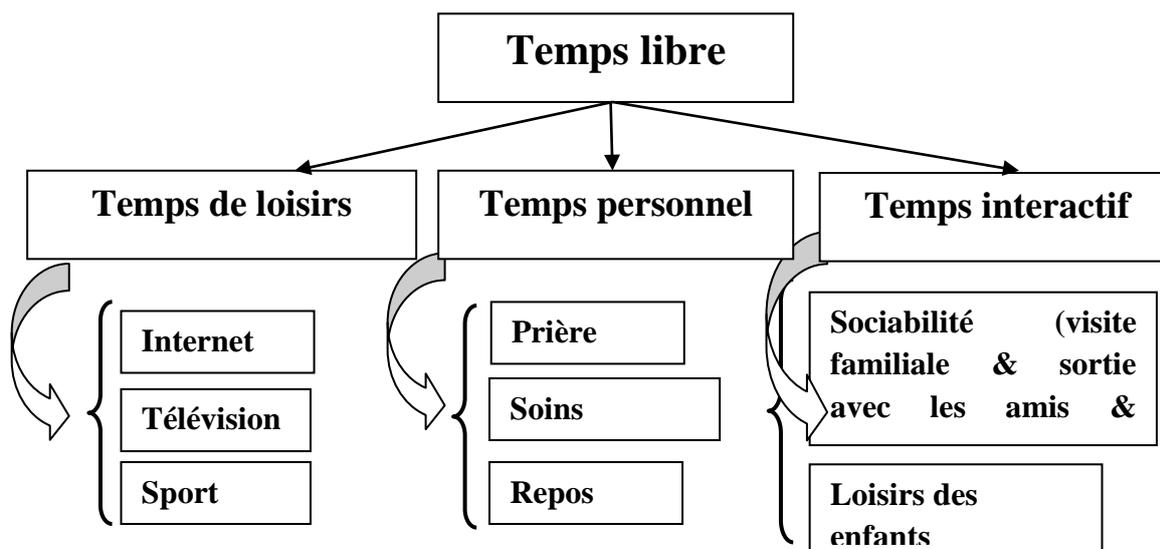
Toutes les femmes quel que soient leurs âges ne sont « pas satisfaites » de leurs temps libre, puisque le peu de temps qu'elles économisent est consacré aux obligations familiales et parentales. Les tensions temporelles s'exercent surtout sur les femmes occupées, trentenaires et quarantenaires.

Les sexagénaires au foyer sont moins contraintes que les femmes occupées parce qu'elles cumulent moins de responsabilités. Aussi, la présence d'enfants oblige les femmes d'être très attentives à leurs besoins, notamment quand ils sont en bas âge.

Les hommes, au même titre que les femmes actives, ressentent de la fatigue en fin de journée de travail, mais non soumis à la pression temporelle, ils récupèrent plus facilement, grâce à leur temps libre. Contrairement, aux femmes qui consacrent ce temps libre aux obligations liées à la famille.

Le temps libre constitue une part des activités quotidiennes. Les données tirées du guide d'entretien montrent, clairement, qu'il y a une sorte de confusion entre temps personnel et temps de loisirs. En effet, les enquêtés exécutent toutes les activités personnelles dans un temps libre. C'est pourquoi, les résultats, réponses à la question relative aux activités négligées, nous ont conduits à classer ces réponses dans la catégorie du temps libre, distinguant temps de loisir, temps personnel et temps interactif. Ceci dit, quand les enquêtés disposent d'une plage horaire vide, ils consacrent leurs temps en fonction de ces trois types de temps (Voir schéma ci-dessous ).

Figure n°8 : Aménagement du temps libre



## 2.2. Effets générationnels consacré au temps libre

### 2.2.1. Temps de loisirs

Ce temps est utilisé par les internautes comme activité principale, chez les trentenaires et quarantenaires. La télévision, reste une activité prédominante auprès des sexagénaires et septuagénaires (60 et 70). En plus, l'activité sportive est très fortement présente dans les aspirations des enquêtés tous sexes confondus et pour l'ensemble des générations, mais sa pratique reste, hélas, très réduite.

- **L'Internet**

Les observations faites, après traitement des questions liées au temps libre, on remarque que la population, de plein emploi, (les trentenaires et quarantenaires) consacre son temps libre, respectivement, à la navigation sur internet.

Nadia nous dit:

*« je consulte ma boîte mail, les messages que je reçois de mes amis, et des groupes dans lesquels je suis abonnée. Aussi, je vois les informations et je l'utilise pour mes études et mon travail ».*

Wissem, Amina, Fatima et Samia, elles aussi, consultent et utilisent internet mais avec des fréquences distinctes. Toutes les enquêtés actives passent du temps au chat<sup>435</sup> sur

<sup>435</sup> Dialogue en ligne.

le net via les réseaux sociaux. Elles utilisent les réseaux sociaux pour plus de sociabilité virtuelle et partagent des moments de complicité avec la famille et les amis. Avec les hommes, le temps d'utilisation d'internet est plus important (suivi des matchs de football, et visionnage de films)

- **La télévision**

Concernant la catégorie des sexagénaires et des septuagénaires l'utilisation de ce mode d'information augmente sensiblement par rapport aux génération trentenaires et quarantenaires.

Pour les femmes, la majorité des sexagénaires femmes regardent la télévision qui les aident soit à trouver le sommeil, soit à suivre les feuilletons télévisés. La majorité regarde les émissions et les feuilletons télévisés (Mousalsalet).

Rafika :

*« regarder la télévision m'aide à dormir »,*

Halima :

*« je suis mon émission télévisée de Sophie Davant.  
Je ne rate aucun épisode »*

Aouali, aussi :

*« quand je fais dormir mon petit-fils, je m'installe  
devant la télé, la vieille à côté de moi et je regarde  
mosalmsel torky ».*

Les hommes sexagénaires et septuagénaires, regardent la télévision régulièrement, on observe un investissement considérable de temps, auprès des retraités.

Mohamed :

*« mon temps libre je le consacre, notamment à  
regarder la télévision ».*

Il en est de même pour le seul sexagénaire retraité questionné :

*« quoi faire sinon regarder la télévision, les amis  
je n'en ai pas beaucoup ».*

Abdelkader et Boumediene, occupés regardent la télévision, le soir au moment du dîner, surtout pour écouter les informations.

En ce qui concerne la télévision et l'internet, les trentenaires et quarantenaires, quel que soient leurs sexes, regardent la télévision, de moins en moins, mais utilisent, de plus en plus internet via les réseaux sociaux, permettant de nouvelles formes de sociabilité virtuelle.

Parallèlement, les trentenaires et quarantenaires, les sexagénaires et les septuagénaires sont axés plus sur la télévision et moins d'utilisation d'internet. Ces générations s'adaptent lentement à l'outil internet pour ceux qui sont instruits.

Regarder la télévision est l'activité dominante sur le temps de loisirs de ces générations, notamment les femmes qui suivent les feuilletons télévisés.

- **Le sport**

Le sport est un des enjeux important du temps libre. Il est pratiquement quasi absent dans la population enquêtée. La majorité des femmes ne pratiquent pas d'activité sportive, mais souhaitent, quand même, s'inscrire dans des salles de sport.

Pour la génération trentenaire, une seule personne, Nadia organise du temps pour le sport car elle nous dit:

*« je me sens bien après une séance de sport même  
si je suis fatiguée ou débordée mais il m'arrive de faire  
des coupures en période de vacances ou quand je suis malade ».*

### 2.2.2. Le temps personnel

est consacré en premier lieu au repos, aux soins personnels et à la prière.

- **Temps de prière**

Ce temps est difficilement maîtrisable, du fait de la diversité des femmes qui pratiquent la prière, d'une manière continue et d'autres, d'une manière discontinue.

Les quarantenaires masculins, sont partagés entre ceux qui sont organisés en fonction des heures de prières et la font à heure déterminée, dans la mosquée, certains cumulent plusieurs prières à la fois et s'acquittent en fin de journée, ce qu'affirme Amine

*« je ne laisse pas un moment de prière passer. Je trouve du réconfort. C'est un moment de sérénité en plus de ren-contre avec les pratiquants »*

Par contre, les sexagénaires et septuagénaires, quels que soient leurs sexes pratiquent la prière au temps opportun et régulièrement sans interruption en toute circonstance. Pour ces deux générations (60-70), la prière est un devoir envers Dieu et une soumission à lui. Rafika, témoigne:

*« je ne peux retarder ma prière. Je trouve refuge auprès de Dieu. Dès que l'appel à la prière est levé, je laisse tous ce que j'ai en main pour faire mon devoir ».*

- **Temps de soins personnel et repos**

En réalité, le temps personnel est dédié à toutes les activités liées au temps biologique. Alors qu'il devrait découler de la pratique des activités de l'hygiène, de beauté et de soins médicaux uniquement. D'ailleurs, dans l'enquête budget temps, les résultats obtenus ont permis de distinguer, séparément les deux temps personnel et biologique.

Les générations trentenaires et quarantenaires consacrent un temps considérable pour les soins d'hygiène et de beauté et moins de temps au repos. Ce temps des soins augmente avec l'âge.

Le temps de soins personnels et repos est souvent dévalorisé en faveur des autres temps sociaux. Le temps des obligations parentales et familiales est plus important que le temps personnel et biologique, lesquels sont bien inférieurs que le temps des soins personnels et de repos.

Le temps des soins et de repos est perçu comme secondaire par rapport aux temps alloués au travail et aux temps domestiques et familiaux, par la catégorie des femmes occupées, trentenaires et quarantenaires.

### **2.2.3. Le temps interactif**

Le temps interactif est un temps où l'on partage les activités du temps libre entre les membres de la famille et des proches. Il s'agit des activités récréatives, des activités sportives, ou des activités liées à la sociabilité.

Les femmes trentenaires et quarantenaires, partagent leur temps interactif avec les enfants, notamment les plus jeunes pour exercer des activités récréatives.

La sociabilité, se pratique selon différentes formes .La sociabilité effective : il s'agit des visites familiales et de voisinages. La sociabilité virtuelle qui prend des formes de réunion de groupes différents qui discutent de sujets sociaux importants.

De part la différenciation adoptée pour la sociabilité des hommes par rapport aux femmes, les temps respectifs montrent que celui concernant les femmes occupées est inférieur à celui des hommes. Cette affirmation représente les avis des trentenaires et quarantenaires femmes.

Par contre, les sexagénaires et septuagénaires sont plus concernées par cette pratique (les visites familiales, rencontres amicales, discussion à balcon).

### **2.3.Les activités négligées du temps libre**

Pour la catégorie de la génération quarantenaire, les activités négligées varient selon le contexte familial et professionnel ; la majorité néglige le sport, le temps personnel, tel est :

Le cas de Samia, qui se plaint :

*« je cumule un stress de tous côtés, d'une part avec mon mari, et ma belle-famille, de l'autre mes parents et mes enfants. Ouffff, hta j'ai développé une allergie liée au stress. Mon médecin me recommande de faire du sport bessah malkitch lwakt ».*

Le cas de Amina reconnaît :

*« on ne donne pas de l'importance au sport alors que ça nous aide à libérer toutes les pressions du quotidien ».*

Elle précise qu'elle cumule le temps des études avec le temps domestique et familial. Il y a aussi celles qui négligent le temps familial, Le cas de Fatima :

*« mon travail bouffe de mon temps avec la famille, entre travail et trajet, ça me laisse juste le temps de préparer à manger, parfois je laisse mon fils chez ma mère, je ne passe même pas pour le voir »*

et encore les cas de Karim et de Samir qui sont trop pris par les obligations professionnelles et n'arrivent pas à aménager du temps pour la famille.

Par contre les quarantennaires masculins investis dans leur temps professionnel, négligent en premier chef, le sport et le temps avec la famille notamment leur présence avec les enfants. Ils consacrent du temps pour leur personne et ne négligent pas leur temps religieux qui fait partie de leur temps personnel.

Ainsi, Karim atteste que pour la prière :

*« j'interrompe mon travail et je passe à la mosquée qui se trouve tout prêt de mon travail. Elle m'aide à me relaxer et couper un peu le rythme infernal du travail ».*

Pour Samir et Said, ils doivent rentrer à la maison pour rattraper tous leurs temps de prière.

Tandis que Amine :

*« je vais à chaque moment de prière à la mosquée, comme ça je n'arrête pas ma prière. C'est très important pour moi, ça me relaxe ».*

Les sexagénaires tous sexes confondus, négligent le sport, non pas par manque de temps mais parce qu'ils n'ont pas une culture sportive. Ils négligent, aussi, la vie en couple, (la vie intime et la communication).

## **2.4. Les aspirations de réaménagement du temps libre**

Les réponses tirées de nos interviewés sur les activités choisies consacrées au temps libre sont variées selon les générations et le genre.

Les femmes souhaitent passer leur temps libre pour les soins personnels, aux loisirs des enfants et au sport. En effet, les trentennaires femmes souhaitent consacrer du temps pour leur personne.

Nadia et Ilhem confirment, respectivement :

*« je veux du temps pour moi, vraiment j'en ai besoin. Gotlek mankadch nhok rassi, choufini kirani montrant ses cheveux, ma3andich lwakt bema bech nemchat cha3ri<sup>436</sup> ».*

---

<sup>436</sup> « Je vous dis, je ne peux même pas froter ma tête. Je n'ai même pas le temps de peigner mes cheveux »

Les quarantennaires femmes aspirent aménager du temps pour elles-mêmes, dédié à la relaxation, aux soins personnels et au sport mais, elles n'arrivent pas à structurer tous les emplois du temps de la famille pour laisser du temps pour elles-mêmes.

De ce fait, Amina souhaite avoir :

*« du temps pour le réserver aux loisirs de mes enfants. Ils me font de la peine. Je ne leur donne pas beaucoup de mon temps sauf pour le suivi des devoirs, ou les soins. Aussi, je voudrais du temps pour faire du sport pour mon bien-être physique et psychologique. J'en ai besoin, croyez- moi ».*

Les quarantennaires hommes aspirent aménager plus de temps avec la famille, notamment et du temps pour cultiver leurs corps. Ils souhaitent, tous, consacrer plus de temps aux activités interactives avec les enfants. Ils sont partagés entre ceux qui organisent des parties de football, et ceux qui pratiquent le vélo et la marche. Mais la fréquence n'est pas régulière. Pour le quarantenaire masculin, :

*« je souhaite aménager mon temps pour le sport et avec ma petite famille ».*

Pour les sexagénaires et les septuagénaires femmes ne pratiquent aucune activité sportive mais souhaitent en faire. Elles n'organisent pas bien leur temps pour les activités liées aux loisirs. Leur temps est réservé à la garde des petits enfants. Le temps des soins personnels incluent le temps de la prière et de sieste pour celles qui sont au foyer.

D'autres souhaitent avoir plus de temps en couple, à ce propos Halima voudrait que son mari réaménage son temps pour la famille et persiste à sa présence.

Rafika manque d'organisation mais

*« souhaite faire du sport ou pratiquer la marche ».*

Khadija consacre du temps pour les promenades:

*« ça me suffit de faire les cent pas au front de mer ».*

Aouali désire rendre visite à la famille, mais ne peut le faire, car occupée par la garde des petits enfants et par les soins à sa belle- mère Alzheimer, que les visites, fréquentes, de monde perturbe et agace. Elle reçoit beaucoup de monde pour demander après la vieille. Elle affirme :

*« ma 3andi ki ndir, rani condamnée m3aha, hya ktar  
mel baz. Khosni nkoun menwraha, deymen<sup>437</sup> ».*

Leurs partenaires masculins, souhaitent partager du temps avec la famille. Boumediene déclare ce qui suit :

*« je néglige ma famille, mais je ne peux me désengager  
de mes obligations professionnelles ».*

Pour d'autres, ils aspirent à plus de sociabilité, de sorties avec les amis, cas de Mohamed :

*« depuis la retraite, le cercle d'amis se resserre,  
ceux qui sont malades, d'autres ont quitté la vie ou  
on les a perdus de vue ».*

### **3. Les principaux résultats des temps sociaux à travers l'enquête qualitative Budget temps**

Si l'on doit analyser sous l'angle des rapports sociaux de sexe, les propos recueillis auprès de nos enquêtés, révèlent ce qui suit : les femmes trentenaires et quarantenaires sont plutôt submergées par les responsabilités domestiques et parentales et par des engagements professionnels, ce qui réduit, considérablement, leur temps libre. Pour cela, elles négligent leur temps de loisirs et leur temps personnel.

Nous constatons que les activités négligées énumérées par nos enquêtés sont variées selon le sexe et selon la génération. Pour les trentenaires quel que soit leur sexe, négligent le temps personnel, le sport et le temps religieux.

Les trentenaires et quarantenaires masculins, qui travaillent à plein temps ou à charge horaire déterminée, souhaitent aménager du temps pour le sport et pour plus de présence avec la famille, notamment avec les enfants.

Par contre, les femmes occupées, souhaitent l'aménager au temps personnel pour le consacrer aux soins, au repos, au sport associant les loisirs d'enfants à leurs aspirations. Les souhaits des enquêtés se rapprochent mais ne sont pas hiérarchisés de la même manière.

---

<sup>437</sup> « je n'ai pas comment faire, je suis condamnée avec elle. C'est plus qu'un enfant, je dois être constamment derrière elle, toujours »

C'est auprès des sexagénaires et septuagénaires qu'on enregistre une plus grande part de temps libre et un faible taux de temps contraints. Les occupés choisissent la modalité d'horaire mi-temps et travaille la demi-journée, juste pour rester actif et maintenir la forme physique.

Toutes les générations utilisent les deux moyens de loisirs (internet et la télévision). Les trentenaires et les quarantenaires préfèrent davantage l'outil internet, contrairement aux générations sexagénaires et septuagénaires qui regardent souvent la télévision.

Les femmes occupées sont contraintes de sacrifier leur temps personnel et de repos pour alléger les tensions temporelles exercées par la double charge, pour remplir leurs obligations quotidiennes (professionnelles, domestiques et familiales) dans la sphère domestique.

On peut conclure que le temps libre est souvent dominé par les autres temps sociaux dans la sphère domestique. Le temps domestique et familial se substitue au temps libre, dédié au repos et aux soins personnels. Ce constat est le résultat de la double charge et du cumul d'activités, liés au travail féminin salarié.

### **3.1. Positionnement des temps sociaux**

Parler de la classification des temps sociaux c'est parler de l'importance accordée à certaines activités par rapport à d'autres et c'est ce qui permet de positionner et de hiérarchiser les temps sociaux selon le temps alloué à ces activités, leur importance, obligation et urgence, accordées à celles-ci. Ceci dit, le temps social est aussi organisé en fonction des activités significatives qui le composent. Il existe une relation pleine de sens qui relie les périodes temporelles qui sont symboliquement constituées et le contenu des activités<sup>438</sup>. A ce propos, les activités dans les sociétés traditionnelles telles que les rites d'initiation, les occupations domestiques, pastorales, de chasses ou de pêches, ainsi que le travail et le loisir dans les sociétés modernes sont associés à des cadres temporels auxquels se définissent ces activités. Autrement dit, les activités sont des indications qui distinguent symboliquement les différents temps sociaux.

---

<sup>438</sup> Op cit, Pronovost. (1996), p 71.

Mais ces activités n'ont pas le même rapport au temps parce qu'elles peuvent être tributaires d'éléments variés tels que la flexibilité de certaines tâches élasticité ou rigide qui empêchent la simultanéité de deux activités dans un même temps.

Nous avons déjà fait référence à l'étude anthropologique sur le travail domestique soulignant que le temps domestique est un temps élastique où l'on peut interrompre une activité pour en réaliser une autre, voire même, superposer les deux tâches à la fois (activités simultanées) préparation repas, en même temps que suivi étude enfant.<sup>439</sup>

Par contre, le temps de travail ne vous permet pas d'interrompre l'activité professionnelle pour en exécuter une autre hors production, sauf dans le cas d'une autorisation signée au préalable par son employeur pour des motifs avérés. C'est pourquoi, nous avons qualifié le temps de travail de « temps dominant » ou de « temps pivot », à partir duquel, se structurent toutes les autres activités. Ce temps pivot se reconnaît non seulement, par l'exercice de l'activité et sa régularité, mais aussi, son importance dans la vie sociale, attribuant à l'individu un statut et un rôle social.

Exemple : les femmes actives, qui cumulent dans la journée un grand nombre d'activités charges domestiques et familiales, mais s'occupent, également, des obligations professionnelles ne délaissent pas, pour autant, la responsabilité des enfants, qu'elles placent soit auprès de leurs grands parents, soit dans des établissements d'accueil. Il arrive que, des activités familiales et parentales, ainsi celles liées au bien être de la famille, soit soustrait de son propre temps libre.

Certaines activités peuvent avoir des significations multiples et prêtent à confusion. L'enquête qualitative budget-temps a démontré ce genre d'enchevêtrement des temps sociaux issus des activités quotidiennes. Les interviewés associent les activités liées au temps libre avec les activités du temps personnel et du temps biologique, ou encore, ces derniers intègrent les activités liées au temps religieux avec les activités liées au temps libre et confondent entre temps libre et temps de loisir et entre temps personnel et temps libre. Il s'agit d'un enchevêtrement des activités qui ne relèvent pas du temps de libre mais pensent qu'elles le soient.

---

<sup>439</sup> Mahmoudi Oumeima, (2010). Genre et organisation sociale du travail domestique. Mémoire de Magister. Université d'Oran.

Il est possible, aussi, de qualifier certaines activités comme « activités–pivot ». C'est-à-dire que des activités prennent place dans des temps sociaux auxquelles elles s'unissent, mais il s'agit d'activités hautement significatives autour desquelles pivotent les autres activités contingentes. Certaines activités sont plus importantes que d'autres dont les fréquences sont obligatoires et quotidiennes.

En pratique, on peut donner l'exemple des activités, liées au temps scolaire qui traduit l'importance accordée à l'école en comparaison avec les activités liées au temps libre ou de loisir.

**Tableau n°15 : Récapitulatif des temps sociaux**

LES GRANDS TEMPS SOCIAUX	Hommes	Femmes	GENERATIONS						
	TEMPS MOYENS		30		40		60		70
			H	F	H	F	H	F	H
<b>Temps Biologique</b>	10h :32	10h :11	8h :40	10h :15	9h :38	9h :08	10h :57	11h :12	11h :35
<b>Temps domestique</b>	3h :14	3h :37	50mn	3h :19	1h :27	2h :47	2h :12	3h :26	1h :29
<b>Temps de travail</b>	8h :04	7h :05	8h	7h :22	9h :28	8h :45	9h	4h :30	4h :30
<b>Temps libre</b>	Le temps libre n'est pas quantifié parce que les autres temps sociaux Se substituent au temps libre								

On trouve les mêmes considérations à propos du temps de travail par rapport au temps domestique : on constate qu'il y a un engagement qui nous lie au travail qu'on doit respecter, pour l'affirmation de soi et l'acquisition d'un statut social.

Finalement, la classification des temps sociaux revient à distinguer les activités humaines et sociales et le temps qui leur est alloué. Pour cela on arrive à déterminer le temps biologique du temps personnel, le temps de travail du temps domestique, le temps familial du temps parental, le temps scolaire du temps périscolaire et le temps libre du temps de loisir.

Ce recensement des activités démontre qu'il y a une interdépendance des activités donc des temps sociaux. C'est pourquoi, on peut parler parfois de chevauchement ou de superposition des activités donc des temps sociaux. Il serait plus juste de dire que les temps sociaux sont multidimensionnels puisqu'ils se coordonnent et s'agencent selon des axes multiples où « l'activité-pivot » constitue l'axe. Elle est structurée par des institutions et des organisations qui produisent et régulent les temps sociaux<sup>440</sup>.

Pour comprendre les différents temps sociaux de la vie quotidienne, il est nécessaire de les restituer dans les différentes activités sociales dans lesquelles ils s'inscrivent, s'organisent et trouvent leurs sens.

A la lumière de ce tableau, on peut lire ce qui suit : la plus grande part de notre temps biologique est consacré au sommeil. On constate que la population active est celle qui consacre le moins de temps au temps biologique à comparer avec celle qui est au foyer ou en retraite. Ce sont les plus âgés qui dorment le plus. Le temps biologique varie selon le genre, la génération et selon l'importance accordée aux activités qui lui sont consacrées. Voir tableau n°15.

Quelle est la part du temps de travail dans la vie des interviewés ? La quantification du temps de travail donne, non seulement une image sur la durée du travail, mais aussi, sur les activités qui en découlent. Le plus important dans cette lecture quantitative, consacrée au temps de travail, c'est le sens du temps qui lui est attribué en raison de son importance dans la vie sociale, comme temps pivot qui structure les autres temps sociaux donnant, ainsi, des significations plurielles aux différentes activités produisant des temps spécifiques à celles-ci.

A cet effet, on ne peut hiérarchiser les temps sociaux d'une manière effective dans la vie quotidienne que lorsqu'on arrive à les situer les uns par rapport aux autres, selon la nature et l'importance accordée à chaque activité et selon le temps qui lui est attribuée pour connaître l'influence de l'une sur l'autre.

C'est la classification des temps sociaux et son hiérarchisation qui va nous permettre d'observer les mouvements du temps. C'est à travers cette étude, qu'on a pu observer la centralité du temps de travail et sa place dans la vie quotidienne des occupés, selon le genre et selon les générations. Dans cet ordre :

---

<sup>440</sup> Op cit, p 72

- Quel sens prend le temps de travail dans la catégorie des occupées ?
- Y a-t-il une différence de perception entre les sexes et les générations ?

Le temps de travail produit souvent des tensions temporelles auxquelles les couples bi-actifs font face tous les jours. Il résulte, de cette pression temporelle, une complémentarité des activités au niveau conjugal et familial qui permet de créer un lien social, lié à un système de contraintes dans la division des rôles, qu'on appelle solidarité. La famille des couples biactifs est basée sur des rapports interpersonnels et sollicite souvent les proches pour une plus grande complémentarité conjugale et familiale.

Il résulte de cette complémentarité, des activités et des rôles, une complémentarité temporelle : des heures de travail définissent les rôles des uns par rapport aux autres, l'exemple du couple Amine et Amina qui se relayent auprès de leurs enfants, cherchant une plus grande disponibilité temporelle pour plus de présence avec les enfants.

Lorsque le couple est actif, l'équation temporelle devient complexe parce qu'il faut gérer deux contraintes temporelles à la fois. La première est liée à l'emploi, la seconde aux obligations parentales et à l'emploi du temps scolaire. Pour cela, les parents doivent trouver des compromis pour plus de concordance ou de coordination temporelle en évitant la désynchronisation des temps sociaux.

Les couples biactifs affaiblissent plus ou moins la spécialisation des rôles et des tâches dans la famille et renforce la solidarité familiale et domestique.

Par contre, le temps libre n'est pas quantifié, parce qu'il prêle, à confusion, entre temps de loisir, temps religieux et temps personnel. D'autant plus, qu'il est dévalorisé auprès de la population interviewée, parce qu'il y a hégémonie des autres temps sociaux sur ce temps. Cette observation est plus présente, chez femmes. Ce temps est partagé entre le temps domestique féminin, où l'on constate une plus grande disponibilité pour les enfants et la famille et celui, consacré au bricolage, et au suivi des devoirs, par les hommes.

### **3.2. Synchronisation des emplois du temps et liens familiaux**

Les aménagements des emplois du temps de la famille est un enjeu social fondamental pour maintenir le lien à la fois conjugal et parental. Ainsi, le maintien du lien

familial est tributaire de la morphologie de la famille, de l'âge des enfants et des priorités quotidiennes.

La quotidienneté est objet d'investigation quantitative. Il consiste à évaluer le temps consacré à un ensemble d'activités. Il s'agit d'une classification quotidienne selon les priorités de chacun, qui s'ajoute au calcul permanent et a une estimation approximative du temps passé à telles ou telle activité.

La vie quotidienne est traversée, à la fois, par des tensions temporelles, familiales et par celles liées au travail. Il s'agit, dans un premier temps, de décrire l'organisation des horaires de travail des enquêtés et leurs incidences sur le lien conjugal et familial pour mesurer la place de la sociabilité conjugale et familiale, comme produit des stratégies temporelles de sociabilité familiale.

Il n'ya pas de description de l'enchevêtrement des activités réalisées, selon les enquêtes, mais l'analyse qualitative fait ressortir ce type de confusion entre les temps sociaux. Certes, pour l'ensemble de la population active, il n'existe pas vraiment de chevauchement dans le temps de travail pour les couples bi-actifs puisque les heures de travail sont bien déterminées. Par contre, il y a une sorte d'hégémonie du temps domestique et parental et du temps de travail sur le temps libre. Ce qui signifie, que les enquêtés n'accordent pas de l'importance à ce dernier.

La plupart des couples occupés, y compris ceux qui sont en âge de retraite encore en activité, pratiquent une synchronisation des emplois du temps de travail.

L'enquête fait ressortir une typologie de la synchronisation ou de la désynchronisation des emplois du temps de travail. En voici les principaux types selon la nature de l'activité :

- 1- On constate que la synchronisation est présente dans le cas de la journée de travail standard des conjoints, où le couple accomplit ses huit (8) heures de travail (employé de bureau), laissent du temps de retrouvaille en famille ou en couple, pour réaliser les tâches conjointements.

Ce type d'horaire de travail standard est le plus synchrone des trois autres types d'horaire, puisque les couples ont les mêmes horaires au travail. ils ont alors, la liberté, de profiter du même temps à la sociabilité familiale pour se retrouver autour des repas,

discuter des projets familiaux, des sorties, ou généralement, se réunir pour regarder ensemble la télévision ou s'occuper du suivi des études des enfants scolarisés.

- 2- Quand la durée de travail du conjoint dépasse de quelques heures le travail de la conjointe, on constate une faible synchronisation. La durée du travail des fonctions libérales influe systématiquement sur le lien conjugal et parental, puisque la plus grande part du temps est alloué au travail. c'est toujours les épouses et les enfants qui réclament la présence des pères et se plaignent de leurs absences. Cette absence fréquente des pères dans la sphère domestique amoindrit la sociabilité conjugale et familiale et laisse peu de place aux relations interfamiliales. Ceci dit, les longues journées de travail affaiblissent la sociabilité familiale.
- 3- Le temps de travail « en volume horaire » : il se pratique une alternance dans les horaires de travail entre conjoints. Les heures choisies ne sont jamais les mêmes pour les conjoints quand l'un choisit le matin, l'autre choisit l'après-midi.

Quel que soit, le type d'emploi du temps, avec lequel le travail s'accomplit, nécessite un aménagement des temps sociaux, qui avec une charge mentale supplémentaire sur les parents, mais qui est occultée dans l'analyse des enquêtes budget temps : temps passé au choix du menu, courses achats alimentaires. Comment structurer ces activités et sur quel critère, pour planifier les activités familiales afin d'éviter les tensions temporelles et une meilleure gestion du quotidien ?

Le temps conjugal est un temps que chaque conjoint déclare passer avec l'autre sans que les éventuels enfants ne soient présents<sup>441</sup>. Le temps des pères ou le temps des mères est le temps que chaque parent passe en compagnie des enfants. Les soins constituent la principale composante du travail parental, notamment des mères.

Les réunions pour manger est une activité aussi importante dans la sociabilité familiale au même titre que la télévision. Cette prédominance des repas dans les activités familiales s'explique par la concordance des emplois du temps de toute la famille. Donc loisirs et repas représentent une somme importante de temps alloué à la sociabilité familiale.

---

<sup>441</sup>Lesnard, L (2009). La famille désarticulée. Les nouvelles contraintes de l'emploi du temps. Paris : Puf. Le lien social. 1<sup>ère</sup> édition.

La présence d'enfants augmente la charge parentale, surtout lorsque les enfants sont en bas âge et de ce fait, cette présence contribue à la mise en place d'une division du travail parental différenciée où c'est souvent la mère est plus impliquée. Quant aux pères, ils sont plus impliqués dans les activités ludiques et interactives comme celles de la surveillance des devoirs et la participation aux jeux vidéos.

Plus, le nombre d'enfants s'accroît et plus la vie de couple est secondaire, par conséquent, le lien familial « se déconjugalise »<sup>442</sup>, c'est-à-dire que le couple se centre de plus en plus sur les enfants et la division du travail parental. Par conséquent, la famille contemporaine est plus relationnelle que conjugale comme le suggère De Singly.

En effet, l'accroissement du nombre d'enfants signifie une plus grande part de travail domestique et parental et produit une plus grande division sexuelle du travail donc une désynchronisation familiale.

Dans notre population enquêtée, le temps des soins c'est le temps de l'interaction mère-enfant qui est le plus riche en sentiments, en attention et renforce le lien parental en dehors des soins. Au final, plus les enfants sont en bas âge, plus les parents passent du temps aux soins et au travail domestique.

Cependant, la faible durée du temps parental des couples occupés doit beaucoup à l'effet de substitution, une des conséquences du travail féminin rémunéré. Il s'avère que les mères occupées délèguent la responsabilité des enfants à leur mère qui se substitue aux filles, aux yeux des enfants.

La sociabilité familiale des mères se concentre sur le travail domestique et parental, sur le repas et les loisirs par contre la sociabilité familiale des pères est centré sur les repas et les loisirs.

Faire sa prière, sa sieste, regarder la télévision ou se relaxer sont des rubriques très présentes dans la nomenclature des activités, souvent comptabilisé comme temps libre, alors que faire sa prière par exemple reste un temps personnel, un temps de médiation et de sérénité puisque certains interviewés affirment que c'est un moment de paix et de foi, un temps pour soi.

---

<sup>442</sup> Ibid, p 69.

En revanche, le lien familial se transforme, comme le montre l'enquête : à mesure que les enfants grandissent, la sociabilité familiale se réduit. Dès que l'enfant grandit, son réseau social s'élargit. L'âge de l'enfant est fortement lié à la sociabilité familiale. Ceci dit, les enfants non scolarisés sont ceux qui bénéficient d'une plus grande sociabilité familiale et d'une grande attention. Cette sociabilité est plus axée sur les repas, la télévision et les loisirs et diminue avec l'entrée de l'enfant à l'école, parce que sa sociabilité s'oriente vers ses amis.

De ce fait, la famille algérienne contemporaine est en transition, car la division du travail social est plus souple, en raison du travail rémunéré féminin. Cette souplesse dans la redistribution des rôles est le fruit d'une volonté de remettre en cause certaines pratiques qui semblent pour certains enquêtés, notamment les femmes, révolues. Pour la majorité des hommes notamment des générations trentenaires et quarantenaires, pensent, que la remise en cause des rapports hommes/femmes dans la division sociale du travail est plutôt tolérée puisque les femmes contribuent financièrement à l'amélioration de la qualité de vie. Par conséquent, la redistribution des rôles et des tâches n'est réalisable que si la femme est occupée. L'aménagement des temps sociaux, des tâches et des rôles est le résultat de la présence des femmes dans la sphère publique.

Cette transition touche plus précisément la redistribution des rôles et de la place qu'occupe chacun dans la famille où le lien familial est basé sur la solidarité familiale.

### **3.3. Les stéréotypes et le temps**

On observe dans les milieux scolarisés un certaine analogie des rôles masculins et féminins, un partage non pas égalitaire mais du moins une mixité dans certaines activités et une redistribution des rôles et des responsabilités, en dépit du maintien des stéréotypes féminins et masculins.

Les rapports au temps domestique observés dans l'enquête qualitative réalisée en 2016 traduisent ce qui suit :

- Les femmes trentenaires et quarantenaires actives, quel que soient leurs horaires de travail, alternent entre travail et famille. La flexibilité des horaires, amène les enquêtées à choisir l'activité professionnelle allant même à changer d'activité pour des horaires à mi-

temps :le cas de Amina qui a continué ses études pour faire de l'enseignement. A ce propos elle nous dit :

***« quand on est dans l'administration à temps plein, on néglige parfois les enfants. J'avais décidé de quitter l'administration et de continuer mes études pour faire de l'enseignement. Ça n'a pas été facile, mais j'ai réussi après quelques années de sacrifices. Hamdoullah, j'arrive maintenant à respecter tous mes engagements à la fois professionnels et familiaux».***

- Le cas également de salima :

***« c'est vrai que j'ai eu deux propositions à la fois, mais, au départ, j'ai opté pour l'enseignement au lieu de l'administration ».***

- D'autres ont choisi les activités libérales qui permettent plus de liberté de disposer de leurs temps. Le cas d'Ilhème. Pour les autres cas de femmes employées dans l'administration, elles adoptent des stratégies adéquates pour remplir leurs obligations. Pour cela, les femmes impliquent principalement leurs entourages familiaux pour maintenir leur statut de « femmes actives », le cas de samia, et de fatima qui reçoivent de l'aide de la part de leurs parents.

On observe des alternances de la garde et de l'accompagnement des enfants aux établissements scolaires, le cas de couple Amine et Amina :

***« nos emplois du temps sont choisis en fonction du volume horaire de chacun pour plus de disponibilité et de présence avec les enfants ».***

Pour les cas des sexagénaires au foyer, elles découvrent la rigidité des emplois du temps scolaire, alors qu'autre fois, elles n'étaient concernées que par les responsabilités domestiques, familiales et parentales seulement. Il faut souligner le cas d'une sexagénaire occupée, qui faisait appel à une nounou spécifiquement pour la garde de ses enfants, et l'entretien de la maison.

On peut distinguer le temps féminin du temps masculin par la nature des activités pratiquées et par l'apprentissage des enfants à devenir hommes et femmes selon les activités qui les définissent en leur attribuant des rôles selon les normes et les valeurs

familiales. Il existe une spécialisation des rôles et des activités pour chaque sexe qui n'est pas remise en cause, observée auprès des sexagénaires et des septuagénaires notamment et quelques cas enregistrés auprès des quaranténaires masculins qui trouvent que les tâches féminines ne peuvent être exécutées que par les femmes.

Dans ce sens, on peut distinguer deux rôles de rapports au temps chez les femmes :

**1-** Le rapport aux temps est incontestablement lié aux rôles déterminés en société dans l'ensemble des activités quotidiennes. Ceci est démontré dans toutes les enquêtes internationales et maghrébines budget-temps : malgré les avancées et les changements constatés dans les sociétés (pression sur le marché du travail féminin, le recul de l'âge au mariage, l'accès des femmes à l'instruction), la division reste encore affirmée, même si au niveau des représentations, les enquêtés(es) sont plutôt favorables à la redistribution des rôles et des obligations. Le chemin, vers sa pratique, reste encore lent et difficile à réaliser du fait de la forte représentation dominante en société.

De plus, l'enquête qualitative nous a permis aussi, de constater et de mesurer le cumul des tâches et des rôles. A ce propos, comment les femmes arrivent-elles à assumer le rôle d'épouses et de mères en plus du statut d'employées ? cette division sexuelle du travail social nous permet de dévoiler les stéréotypes masculins et féminins à travers les rapports aux temps selon le genre et les générations.

**2-** Le rapport au temps entre le temps de travail et le temps domestique est plus dominant que l'articulation des rapports au travail lui-même. Dans le cumul d'activités, les femmes affirment qu'elles bénéficient de moins de temps personnel et de temps libre que leurs conjoints et se consacrent d'avantage aux autres tâches liées au temps domestique, familial et parental.

## Conclusion

L'harmonie familiale dépend de l'organisation permanente des activités, des rôles, ainsi que des temps sociaux, structurée selon les priorités et les obligations de chacun afin de synchroniser les différents temps de la famille. La concordance du temps de travail et du temps scolaire maintient le lien interfamilial et interpersonnel. Cette concordance exclut toutes tensions temporelles, nées de la désynchronisation.

Les constats relevés de l'enquête budget-temps à propos du temps de travail révèlent que les modalités du temps de travail varient selon le statut dans la profession et selon la nature de l'activité.

1- Les horaires de travail varient selon le type de l'activité mais se différencient selon les classes sociales. La diversité des horaires de travail est la variété des performances et des choix de la vie quotidienne et individuelle. Ce choix se justifie selon les rapports de force et de négociations entre les performances temporelles des employeurs et des salariés, mais aussi, selon l'expérience acquise et le niveau d'instruction.

2- Le temps partiel est fortement corrélé à la position sociale, c'est-à-dire que plus le niveau socioculturel est élevé, plus le temps partiel est choisi et moins il est élevé, moins il est imposé.

On constate dans l'enquête qualitative que les femmes actives cumulent plus d'activités que les femmes au foyer. Les femmes actives déclarent qu'elles sont « satisfaites » de leurs temps de travail, bien qu'elles cumulent les responsabilités professionnelles et domestiques, familiales et parentales, en plus de la charge mentale qui leur pèse pour structurer les emplois du temps de toute la famille afin, d'éviter les chevauchements temporels.

C'est auprès de hommes actifs aux horaires variables (+de 8heures) que la pression temporelle au travail est ressentie. Bien que les femmes déclarent être satisfaites de leurs temps de travail, cela, n'empêche pas qu'elles subissent une pression temporelle, parce qu'elles sont dans le cumul des activités et par voie de conséquence, le cumul des horaires et des obligations.

Le travail rémunéré féminin a des conséquences sur la vie de famille. Pour cela, les femmes adoptent des stratégies pour concilier vie professionnelle et vie familiale. Ces

stratégies facilitent la structuration et la coordination des temps sociaux de toute la famille en faisant appel à l'aide familiale ou à l'aide rémunérée. Elles permettent la redistribution des rôles au sein de la famille afin de maintenir et de préserver l'emploi féminin. De ce fait, les femmes aménagent leurs temps domestiques et familiaux en fonction de leur temps de travail. Quand le temps de travail est classé en haut de la liste des priorités, il devient un temps dominant, un temps pivot où les autres temps sociaux gravitent autour de lui.

Quant au temps libre, l'enquête budget temps a permis de dégager trois sortes de temps, spécifique à la population d'enquête, à savoir ;

- 1- Le temps de loisir englobe le temps passé au chat via internet, à regarder la télévision et le sport.
- 2- Le temps personnel regroupe les activités liées à la prière, au repos et aux soins
- 3- Le temps interactif contient le temps de la sociabilité et le temps de loisir.

Il existe dans notre population enquêtée un enchevêtrement, une sorte de confusion entre les temps sociaux, jusqu'au point où nos enquêtés n'arrivent pas à distinguer certains temps sociaux. l'exemple du temps libre est très significatif car, les enquêtés confondent, ou du moins, ne distinguent pas forcément, le temps libre du temps de loisir, le temps libre du temps personnel et le temps religieux du temps personnel, car ils trouvent que le temps consacré à la pratique religieuse (prière) demeure personnel et privé et rentre systématiquement dans le temps personnel, alors que le temps personnel est consacré à la relaxation aux soins personnels, entre autres.

La sociabilité familiale est strictement corrélée à la synchronie ou la désynchronie des temps sociaux de la famille : plus le temps de travail des couples occupés est synchrone, plus la sociabilité familiale est forte. Plus l'écart du temps de travail des couples occupés est important, plus la sociabilité est faible.

L'étude des temps sociaux nous permet de distinguer le temps masculin du temps féminin, mais aussi, d'analyser les rapports sociaux selon les activités et les rôles assignés à chacun au sein d'une division sociale du travail domestique.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

La sociologie est la discipline qui s'est le moins intéressée au temps, comme objet d'analyse et comme moyen d'appréhender cet objet. Autrement dit, le temps sert à étudier le temps comme l'énonce Roger Sue. L'intérêt de la recherche du temps, comme objet d'étude et d'investigation, s'explique par « la pression temporelle » ou « le malaise du temps » ressentis dans les sociétés. Les expressions sont multiples pour illustrer le manque de temps, « je n'ai pas le temps », « le temps passe vite », « il ne me reste pas beaucoup de temps », « je ne me suis pas rendu compte du temps » et tant d'autres expressions.

La contribution des fondateurs de la sociologie du temps n'ont pas permis un consensus sur un objet sociologique identifié. Le temps sociologique est une production sociale des activités diverses. Il permet, non seulement, de structurer, d'articuler, de rythmer et de hiérarchiser les activités selon le respect des priorités, mais également, de distinguer les rôles au sein d'une division sexuelle du travail social. Cela ne suffit pas d'expliquer le temps puisqu'il est la matière même dont la vie des hommes et des choses sont faites. De ce fait, l'homme n'existe pas sans le temps, du moment que le temps n'est rien en dehors du sujet, comme l'énonce Heidegger. Autrement dit, le temps nous habite, il est en nous.

Le temps est une valeur individuelle et personnelle, un temps pour soi, avant d'être une valeur sociale, parce que son appréciation dépend de sa bonne rentabilité, car, les faits, par conséquent, les actes ont le prix qu'on leur donne.

Le temps s'inscrit dans un système global de valeurs sociales : dans les sociétés modernes, il représente une valeur matérielle car le temps est « argent », qu'il ne faut gaspiller ni perdre. Par contre, pour les sociétés traditionnelles, le temps a aussi ses valeurs sociales mais qui se rapproche beaucoup plus au milieu écologique et aux rythmes des activités dominantes.

Le temps en tant qu'objet d'étude et d'investigation, à la fois dans les pratiques et dans les représentations de ces pratiques, entre les usages et les perceptions différenciés selon le sexe, tient une place centrale dans la compréhension des logiques dans les rapports entre temps et nature de l'activité, entre temps et rapports sociaux de sexe, et enfin, entre temps et génération. Se demander sur ces rapports de sexes et de générations relève de l'interrogation de la multiplicité des liens de solidarité qui se nouent entre les générations pour la conservation des valeurs ou l'abandon de ces pratiques pour des nouvelles.

En guise de conclusion, les aspirations des générations précédentes peuvent être un moyen de changement au profit des générations suivantes : l'exemple des femmes actives qui, autrefois, abandonnaient leur travail à l'arrivée du premier enfant. De nos jours, les mères sont prêtes (à devenir les mères de substitution afin d'aider leur fille à maintenir leur statut d'occupée) de garder leurs petits-enfants, pour que leurs filles gardent, à leur tour, leurs postes de travail. Elles trouvent un soutien pour l'amélioration de leur condition de vie.

A travers les perceptions et les pratiques des enquêtés, nous avons essayé de comprendre les logiques de l'aménagement du temps selon les obligations et les priorités de chacun. Il est à noter que les couples qui sont en plein emploi, sont « plutôt insatisfaits » de la gestion de leur temps.

Les perceptions relevées du temps général ont permis la division du temps d'une journée en quatre grands temps sociaux à savoir : le temps biologique, le temps domestique, le temps de travail et enfin le temps libre.

La vie familiale dans la sphère domestique est construite sur des rapports interpersonnels donnant lieu à une spécialisation des rôles et des activités, aménageant les temps sociaux. Cette vie familiale assigne les femmes et les hommes, respectivement, aux activités sexuées (féminines et masculines). La séparation des sphères et des activités sont le fruit d'une socialisation sexuée différenciée, représentée par des pratiques inculquées dès le jeune âge, préparant filles et garçons à des rôles très distincts.

En conclusion, cette différenciation dans la socialisation est aussi, le résultat des utilisations différenciées en matière de temps, car la division sexuelle du travail est au cœur de la socialisation, puisqu'il y a une spécialisation des rôles et des activités, qui nous oriente systématiquement à une division dans les usages sociaux du temps.

Les disparités dans les emplois du temps entre hommes et femmes sont loin d'être égalitaires. Ce constat observé dans les écarts de genre ne doit en rien à l'effet générationnel.

Bien qu'il y a une proximité des enfants de leurs pères, par rapport aux générations précédentes, c'est-à-dire une plus grande sociabilité paternelle, plus d'investissement dans la prise en charge des enfants avant et après les heures de classes, les soins restent très peu pratiqués par les hommes.

De même pour les tâches domestiques, les couples biactifs, il y a une redistribution très réduite des rôles et des activités au sein de la famille et très spécialisée. Cette redistribution des

activités et des rôles touche principalement les activités mixtes telles que les courses alimentaires ou administratives, l'accompagnement des enfants, le suivi des devoirs.

Une autre inégalité est observée dans le temps de loisir et le temps personnel : les femmes bénéficient le moins du temps personnel et de loisirs, car le temps qui leurs reste le consacrent davantage au bien être de leur famille. L'investissement des femmes dans le temps domestique et parental est déduit de son temps personnel et de loisir.

L'engagement professionnel de la femme n'a pas réduit son temps domestique et parental, bien au contraire, ce travail a renforcé son engagement dans ses responsabilités diverses à la fois professionnelles, parentales et domestiques.

Les femmes actives ne renoncent ni à leurs engagements professionnels ni à leur obligations parentales et domestiques, au prix d'un perpétuel défi. Ces femmes actives sont contre les logiques de la division sexuée du travail. elles sont toujours à la recherche de stratégies et de compromis pour éviter les conflits nés de la double journée.

Même si les politiques publiques oeuvrent pour une plus grande égalité des sexes (signature des conventions internationales) pour la promotion de l'égalité des chances, la socialisation reste prédominante en matière de reproduction des stéréotypes sexués.

La divergence des emplois du temps masculins féminins est le résultat des stéréotypes de la société et de l'influence de la socialisation de genre sur les comportements. La distinction des emplois du temps résulte des substitutions complexes entre trois usages sociaux de temps à savoir le temps de travail, le temps domestique ainsi que le temps libre.

Ce constat est fort intéressant du point de vue de la construction sociologique des rapports sociaux de sexes, parce qu'elle est contraire à la nature et c'est son caractère social qui devient important pour comprendre les enjeux de la socialisation dans la construction des identités sexuelles, révélant leurs expériences sexuées du temps, à la fois individuelles et collectives, que l'on qualifie respectivement de « temporalité » et de « temps social », traduisant, ainsi, les besoins concrets de chacun, selon les modes de conduites distingués par des valeurs et des normes tirées des modèles culturels de la société algérienne, parce que l'individu obéit à l'ordre social qui l'unit au groupe.

Si la socialisation familiale est différenciée selon le sexe, les enfants n'ont ni les mêmes pratiques ni les mêmes rôles et reçoivent une éducation sexuée. Ainsi, les enfants intériorisent les normes et les valeurs par l'apprentissage basé sur une division sexuelle des pratiques

sociales. Cet habitus est le fruit de leur éducation familiale puisque c'est une socialisation primaire.

A l'âge adulte, hommes et femmes n'ont pas les mêmes rôles ni les mêmes activités parce que la division sexuelle du travail est au cœur de la socialisation. Ainsi, ils n'ont ni le même rapport au travail ni le même rapport au temps de travail qui reste quant à lui, bien différencié parce que la division sociale du travail est fortement sexuée ; par conséquent, ils n'ont ni les mêmes usages du temps, ni les mêmes priorités.

L'enquête qualitative budget-temps, inclut dans le temps domestique le temps familial et le temps parental. Ce dernier est un temps consacré aux enfants dans leur socialisation familiale et dans leur éducation scolaire. De ce fait, l'aménagement du temps des enfants est une préoccupation essentielle dans la vie familiale car les parents aspirent à une meilleure éducation pour leurs enfants.

La vie éducative et scolaire des enfants est significative pour les parents, car tous deux sont engagés matériellement, affectivement ainsi qu'un suivi continu du progrès dans les résultats de leurs études. Il en ressort des modèles éducatifs choisis pour les enfants selon les aspirations des parents et les conditions socioéconomiques pour leur placement dans deux types d'établissement scolaires : ceux qui choisissent l'établissement public, ceux qui choisissent l'établissement privé et ceux qui choisissent les deux en même temps.

Dans le temps domestique, il s'agit de nuancer le travail ménager du travail domestique. Ainsi, le travail ménager comporte toutes les tâches ménagères qui sont le noyau dur du travail domestique. Tout ce qui touche à l'hygiène domestique et à la propreté du linge, la cuisine et le rangement des achats et de la maison sont le propre des tâches ménagères. L'enquête a fait ressortir trois types de représentations liées à la question du partage des tâches ménagères : distinction des rôles sexués « affaire de femmes », partage partiel et partage effectif « affaire de couple ».

Des tensions temporelles naissent dès qu'il s'agisse de concilier entre temps de travail et temps scolaire des enfants. Ces deux temps sont fortement institutionnalisés, structurés et inchangés ; des temps qu'on ne peut décaler, avancer ou rattraper. Il s'agit là, d'un temps rigide, contrairement au temps ménager, au temps libre ou au temps personnel. L'enquête budget-temps concernant la rubrique du temps domestique/ temps parental traduit des tensions temporelles nées du cumul d'activités qui produisent des difficultés de synchronisation dans la relation travail/ famille/école.

Les aménagements du temps familial dépendent du degré d'investissement de chacun selon les impératifs professionnels ou familiaux.

La sociologie du travail féminin focalise son attention sur la combinaison travail/famille. Mais le travail des femmes est toujours lié à sa condition dans la famille. C'est avec ce principe que se construisent les relations travail rémunéré et travail domestique. Ainsi, l'emploi des femmes est toujours corrélé à son degré d'implication dans la famille et des responsabilités parentales qui lui incombent parce que cette équation travail/famille relève du bien être familial.

L'enquête fait ressortir que les femmes occupées sont investies dans leur travail et développent des stratégies multiples pour faire face à la double responsabilité professionnelle et familiale.

Les résultats de l'enquête qualitative budget temps montrent que les temps sociaux s'organisent autour d'un temps dominant, ou temps pivot, selon l'expression de Gilles Pronovost qui est au cœur des rythmes collectifs des sujets actifs.

Il existe dans notre population enquêtée un enchevêtrement, une sorte de confusion entre les temps sociaux, jusqu'au point où nos enquêtés n'arrivent pas à distinguer certains temps sociaux. L'exemple du temps libre est très significatif car, les enquêtés confondent, ou du moins, ne distinguent pas forcément, le temps libre du temps de loisir, le temps libre du temps personnel et le temps religieux du temps personnel, car ils trouvent que le temps consacré à la pratique religieuse (prière) demeure personnel et privé et rentre systématiquement dans le temps pour soi, alors que le temps personnel est consacré à la relaxation et aux soins personnels, entre autres. On conclut que ces temps connaissent des superpositions entre eux.

Quant au temps libre, les données qualitatives nous ont permis de catégoriser trois types qui se structurent comme suit : Le temps de loisir englobe le temps passé au chat via internet, à regarder la télévision et le sport. Le temps personnel regroupe les activités liées à la prière, au repos et aux soins et enfin, le temps interactif contient le temps de la sociabilité.

Les résultats obtenus de cette enquête laissent apparaître que les temps sociaux sont imbriqués entre eux : souvent le temps de travail prédomine sur les autres temps sociaux. Bien que ce temps soit dominant, le temps parental se met à la même position que le temps de travail parce que, les obligations parentales sont des activités dominantes dans le temps domestique, enregistré, notamment, auprès de la population féminine. Dans le positionnement des temps sociaux, le temps libre reste majoritairement un temps dominé par les autres temps, notamment le temps domestique et parental.

La différence dans les emplois du temps est le résultat de substitutions complexes entre les usages sociaux de temps : entre temps professionnel et temps parental, entre temps domestique et temps de loisirs ou temps familial et temps personnel.

Les aménagements des temps familiaux dépendent du degré d'investissement de chacun selon les impératifs professionnels ou familiaux. Ces aménagements sont issus de stratégies pour faire face aux contraintes de l'équation travail et famille où les parents anticipent et voient à l'avance des arrangements en faisant appel à l'aide rémunérée ou familiale pour réduire les pressions temporelles liées aux obligations à la fois professionnelles et parentales.

Le temps de travail rémunéré reste un temps masculin puisqu'il constitue une priorité pour les hommes et ce malgré la pression féminine sur le marché du travail. Par contre, les femmes assument principalement les responsabilités familiales parentales et domestiques : aux femmes les soins des enfants et le bien être familial, aux hommes l'assurance financière.

La gestion du temps est structurée selon les comportements des individus où le temps joue un rôle prépondérant dans les relations interpersonnelles et intergénérationnelles, tantôt, dans la continuité par le renforcement des valeurs ainsi que des pratiques pour le maintien de l'ancien ordre générationnel, tantot, dans la rupture de certaines représentations et pratiques qui semblent, pour les générations suivantes, révolues.

La société algérienne est en pleine mutation dont le facteur, « travail féminin », joue un rôle fondamental dans la remise en cause de la socialisation, conséquence d'une redistribution des rôles et des pratiques donc, des temps sociaux, au sein de la famille algérienne. La thématique de la socialisation familiale étudiée à travers les temps sociaux interpelle les rapports générationnels et de genre pour expliquer les transformations vécues dans la famille algérienne.

Le réaménagement des temps sociaux est-il toujours lié à la situation de la condition des femmes occupées au sein de la famille algérienne ou est-ce le résultat de la volonté d'être ensemble en famille ?

# **BIBLIOGRAPHIE**

# Bibliographie

---

## Ouvrages :

1. Ben Aissa, H. (2007). Les fondements idéologiques de l'anthropologie moderne. Alger : El Maarifa.
2. Berger, P et Luckmann, T (1994). La construction sociale de la réalité. 4<sup>ème</sup> tirage ; Paris : éditions Méridiens Klincksieck.
3. Bourdieu, P. (1977). Algérie 60, structures économiques, structures temporelles. Le sens commun, France : Minuit.
4. Bourdieu, P. Sayad, A.(1964). Le déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Paris : les éditions de minuit.
5. Cardi F. Plantier J (1993). Durkheim, sociologue de l'éducation. Journée d'étude 15-16 octobre 1992. Paris : L'Harmattan.
6. Dubar, C.(1995). La socialisation, construction sociale des identités sociales et professionnelles, 2<sup>ème</sup> édition revue, Paris:Armand Collin.
7. Durkheim, Emile (1912,1968). Les formes élémentaires de la vie religieuse ; le système totémique en Australie ; livre 1, questions préliminaires, presse universitaire de France, 5<sup>ème</sup> édition, collection bibliothèque de philosophie contemporaine.
8. Durkheim. Emile (1922). Education et sociologie. Paris : Presse universitaires de France. Quadriage. 1993. 3<sup>ème</sup> édition.
9. Eugène.E.(1983). De la horde à l'Etat, essai de psychanalyse du lien social. Connaissance de l'inconscient. Nrf. France : Gallimard.
10. Farrugia. F (2012). Sociologies : histoires et théories, Paris : CNRS, Coll, BIBLIS.
11. Halbwachs, Maurice (1997). La mémoire collective. Paris : Albain Michel ; édition critique établie par Gérard Namer.
12. Halbwachs, M. (1951). Les cadres sociaux de la mémoire. Paris : Puf.
13. Hall. Edward. T (1984), La danse de la vie, temps culturel, temps vécu, traduit de l'anglais par Haker Anne-Lise, coll essais. Paris: du Seuil.

## Bibliographie

---

14. Laugier, S. & Molinier, P. (2009). Qu'est-ce que le care ? souci des autres, sensibilité, responsabilité, Paris : Payot.
15. Le Goff, Jacques. Lefort, J. Mane, P. (2016). Les calendriers. Leurs enjeux dans l'espace et dans le temps. Paris : Hermann. Coll Cerisy Archives.
16. Guy, Roche, ( 1968). Introduction à la sociologie générale, L'organisation sociale, HMH: Seuil. Paris.
17. Lesnard, L. (2009). La famille désarticulée. Les nouvelles contraintes de l'emploi du temps. Le lien social. Paris : PUF. 1<sup>ère</sup> édition.
18. Mauger, G. (2015). Ages et générations. Paris : la Découverte.
19. Mercure, D. (1995). Les temporalités sociales. Logiques sociales. Série théories sociologiques, Paris : l'harmattan.
20. Nobert, E.(1996). Du temps. Espagne :Arthème Fayard
21. Paillé, P & Mucchielli, A (2008). L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales. Paris : Armand Colin, 2<sup>ème</sup> édition.
22. Piron, F. Arsenault, D : S/D.(1996). Constructions sociales du temps, Québec : septentrion 2<sup>ème</sup> trimestre. Les nouveaux cahiers du CELAT.
23. P. Bourdieu A.Sayad.(1964). Le déracinement, la crise de l'agriculture traditionnelle en Algérie. Paris : les éditions de minuit
24. Pritchard,Evans EE. (1971). Les femmes dans les sociétés primitives et autres essais d'anthropologie sociale. Trad : Rivière,anne et Claude. Paris : Puf.
25. Pritchard. Evans (1994), Les Nuer, descriptions des modes de vie et des institutions politiques d'un peuple Nilote, traduit de l'anglais par Louis Evrard, France: Gallimard.
26. Pronovost, G (1996). Sociologie du temps. Coll : ouverture sociologiques. Paris-Bruxelles : Boeck.
27. Pronovost, G. (2005). Temps sociaux et pratiques culturelles. Canada : presse université du Quebec. Coll, temps libre culture.

## Bibliographie

---

28. Pronovost, G. (2015). Que faisons-nous de notre temps ? vingt-quatre heures dans la vie des Québécois- comparaison internationale, Canada : Presse Université du Québec.
29. Quivy, R.L.V.Campenhoudt (2006). Manuel de recherche en sciences sociales. Paris: Dunod, 3<sup>ème</sup> édition.
30. Ségalen, Martine (2010), Sociologie de la famille, Paris :Armand Colin. 7<sup>ème</sup> édition.
31. Tabboni, S. (2006). Les temps sociaux. Paris : Armand Collin, Curssus.
32. Tahon Marie- Blanche, (2004). sociologie des rapports de sexe, Canada : presse universitaires D'ottawa, et de rennes,.

### DICTIONNAIRES

1. Akoun, A. & Ansart, P.(1999). Dictionnaire de sociologie. Le robert Seuil.
2. Alex Mucchielli S/D (2004). Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines. Paris : Armand Collin. 2<sup>ème</sup> édition.
3. Borlandi, M. Boudhon, R. Charkaoui, M. Valade, B. Dictionnaire de la pensée sociologique, PUF, Paris, 2005.
4. Dortier, F . (2004). Dictionnaire des sciences humaines. Liban : sciences humaines-Delta.
5. Ferrol, G., Duprez, J, M.Gdrey, N. Simon, M. Cauche, P. (2014). Dictionnaire de sociologie. Paris : Armand Collin, 3<sup>ème</sup> édition.
6. Pierre Bonte & Michèl Izard (1991). Dictionnaire de l'ethnologie et de l'anthropologie. Prais : Puf

### LES REVUES

1. Boussaâda, R. (2013). « *Du temps scientifique au temps philosophique, au temps sociologique, au temps de l'histoire, au temps de l'islam : quelques réflexions* », Université d'Alger 2. In Les Annales De l'Université d'Alger N° 23 Juin.
2. Bride, P. (2009). « *Les rythmes scolaires* ».In Cahier pédagogique, collection hors-série numérique, février.
3. Brose, H.G. (1998). « *Temps de travail et mode de vie des corporations au travail intérimaire* ».In cahiers lillois d'économie et de sociologie, N°32, 2<sup>ème</sup> semestre.
4. Charlot Berbard.(2017). « *Formes et enjeux des recherches en éducation* », les sciences de l'éducation- pour l'Ere nouvelle, 1967-2017 : les sciences de l'éducation en

## Bibliographie

---

France 50 ans après. In Regards croisés, n°1-2, vol 50, CIR.NEF EA 7454, université de Caen Normandie. France, pp 17-28.

5. Costey, P. (2004). « *Pierre Bourdieu, penseur de la pratique* ». In Tracée : Revue de sciences humaines, pratiques et tactiques, n°7. pp 11-25.

6. Damamme, A. Paperman, P.(2009). « *Temps du care et organisation du travail en famille* », in temporalités : revue des sciences sociales et humaines, n°9 : les temps sexués de l'activité.

7. Dantier, B. (2005). « *Sciences sociales et temps : Fernand Braudel et la longue durée* ». Textes de méthodologie en sciences sociales. Coll : les classiques des sciences sociales.

8. Dantier, B. (2007). « *Catégories de temps et relativités culturelles. Extrait de : Hall, T, E. (1984). La danse de la vie- temps culturel, temps vécu* ». Paris : Seuil. PP 23-72. Coll : les classiques des sciences sociales.

9. Dantier, B. (2011). « *Le sens et la mesure du temps face aux méthodes des sciences sociales : jacques Attali, histoires du temps* ». Textes de méthodologie en sciences sociales. Coll : les classiques des sciences sociales.

10. Dantier, B.( 2012). « *Sur la pertinence de l'usage sociologique du temps : à propos de Roger Sue : temps et ordre social- sociologie des temps sociaux* ». textes de méthodologie en sciences sociales. Coll : les classiques des sciences sociales.

11. Delforge, Pirenne V. (2003). « *L'histoire des religions et les représentations du temps en guise de préambule* », in représentation du temps dans les religions, acte de colloque organisé par le centre d'histoire des religions, Université de Liège - Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres.

12. Dumontier. F., Guillemot. D., Méda. D. (2002). « *L'évolution des temps sociaux au travers des enquêtes emploi du temps* », in Economie et statistiques n°352-353, pp 3-13.

13. Eugène, E. (1993). « *Vie psychique et organisation* », in Thumultes, N°2-3, l'Etat : concepts et politique, émotions, sentiments, passions politiques, pp 263-279.

14. Farrugia, F.(1999). Une brève histoire des temps sociaux : Durkheim, Halbwachs, Gurvitch , in cahiers internationaux de sociologie, vol CVI, nouvelles évaluations, nouveaux programmes en sciences sociales, 46<sup>ème</sup> année, PUF. Janvier- Juin, pp 95-117.

15. Farrugia, F.(2005). « *Gurvitch et la question des cadres sociaux de la connaissance, généalogie d'un attachement durable à la sociologie de la connaissance* », in Anamuese n°1.

## Bibliographie

---

16. Godelier, M. (2003). « *Anthropologie et recherches féministes* ». Le travail du genre : les sciences sociales du travail à l'épreuve des différences de sexe, S/D Lampher, J. Mary, C. Maruani, M. Paris : la découverte, MAGE.
17. Gurvitch. G. (1962), (1999). « *Les cadres sociaux de la connaissance* », T 1. Incahiers internationaux de sociologie, vol.CVI (95-117).
18. Haicault, M.(1979). « *Temps, travail et capitalisme* ». Note de lecture. Revue Libre, n°5. Archives ouvertes. Séminaire sur les temps sociaux. resp Boufartigue. 17 février 2002 sur temps et travail.
19. Halwachs, M. (1926). « *Les cadres sociaux de la mémoire* ». Compte rendu, Revue Néo-scholastique de philosophie, FAUVILLE Arthur 28<sup>ème</sup> année, deuxième série, n°12. pp 497-500.
20. Halwachs, Maurice (1997). *La mémoire collective*. Paris : Albain Michel ; édition critique établie par Gérard Namer.
21. Kandman, ME. (2015). « Sexe ou genre, qu'en dit l'anthropologie sociale ? » les nouvelles de l'archéologie, genre et archéologie, n°140-, mis en ligne le 30 juin.
22. Kamdem, Emmanuel (1990:2007) : « Temps et travail en Afrique », in *L'individu dans l'organisation : les dimensions oubliées*, sous la direction de Chanlat Jean-François. Editions de la presse de l'université de Laval ESKA, 8<sup>ième</sup> tirage 2007, Canada, pp, 231-255.
23. Lassave, P. (2016). Henri Hubert et la sociologie des religions. Archives des sciences sociales des religions : 176 | octobre-décembre : Bulletin Bibliographique EHESS..
24. Madoui, M.(2005). Temps et usage du temps par les entrepreneurs algériens, Entre l'idéal céleste et les réalités terrestres. Temporalités : Revue des sciences sociales et humaines, 3/ socialités et mémoires.
25. Pradel, B. (2012). Les caractéristiques traditionnelles du rythme social(1/3), Rhythmos. Recherches rythme et pouvoir au XXI siècle. Mis en ligne le 11 février. Pp 1-10.
26. Pronovost, G. (1986). Introduction : le temps dans une perspective sociologique et historique. In revue internationale des sciences sociales. n°107/Mars.Unesco/Erès.
27. Pulcini, H. (2012). Donner le care. In Mauss n°39. Que donnent les femmes ?La découverte. Juin ; pp 49- 66.
28. Roche, G.(1972). Introduction à la sociologie générale. Paris: Les presses universitaires de France, pp 238. Collection SUP le sociologue, n°29. Autorisation

## Bibliographie

---

accordée par l'auteur le 7 février 2004. Dans le cadre de la collection « les classiques des sciences sociales », 1988.

29. Roy, D. (2009). L'évolution des temps sociaux à travers les enquêtes emploi du temps. 3 n°153. Informations sociales, pp 8-11.

30. Sue, R. (1992). Aux origines de la sociologie des temps sociaux, in l'année sociologique, (1940-1948), troisième série, vol 42, pp 283-2897. <http://www.jstor.org/stable/27890145>.

31. Sue, R. (1993). La sociologie des temps sociaux une voie de recherche en éducation , in Revue Française de Pédagogie, n° 104, juillet-août-septembre, pp 61-72.

32. Sue, R. (1994). Temps et ordre social. Paris, Presses Universitaires de France (Le sociologue). Persee : formation emploi, n°48, Tissot Françoise, Elizabeth deshayes, Bernadette Dupon- Lahite, Catherine Grolière. [Http// www.persee, fr/doc/forem\\_0759-6340\\_1994\\_mum48\\_1\\_2538\\_t1\\_0089\\_0000\\_8](Http://www.persee.fr/doc/forem_0759-6340_1994_mum48_1_2538_t1_0089_0000_8).

33. Sue, R. (1995). Entre travail et temps libre : l'émergence d'un secteur quaternaire. In cahiers internationaux de sociologie, vol.99. pp401-415.

34. Théry, I. (2003). La notion de division par sexes chez Marcel Mauss, In l'année sociologique, 53, N°1, pp34.

35. Thoemmes, J. (2008). Sociologie du travail et critique du temps industriel. In revue des sciences sociales et humaines n°8 : les temporalités dans les sciences sociales. mis en ligne 2 juin 2009.

36. Tunca, O. (2003) . Représentations du temps dans les religions. Acte de colloque organisé par le centre d'histoires des religions. Genève : Vinciane Pirenne Delforge.

37. Vinaches, P. (1998). L'habitus : concept médiateur, DEES 113/ Octobre, PP35-37.

38. Wierink, M. (2009).Horlogerie fine. CNAF/informations sociales - 3/ n°153, pp 4-7.

39. Winand, J. (2003). Réflexion anthropologique du temps : le cas de l'Égypte ancienne, questions et méthodes, in acte de colloque organisé par le centre d'histoire des religions, édition par Vinciane Pirenne Delphorge.

### THESES

7. Adel, F. (1990). Formation du lien conjugal et nouveaux modèles familiaux en Algérie, thèse de doctorat d'État en sociologie, Université Paris V, René Descartes

## Bibliographie

---

8. Boufenik, Fatma.(2000), les femmes dans laproduction marchande : le cas de la production domestique de santé, option : économie Oran : Université des sciences Economiques.
9. Mahmoudi. Oumeima. (2010). Genre et organisation sociale du travail domestique : pratiques et représentations: exemple pour deux catégories ; les femmes actives et les femmes au foyer. Option Anthropologie. Oran : faculté des sciences sociales.
10. Rahou. Yamina.( 2017), Les mères célibataires en Algérie, de la sexualité par effraction à la maternité illégitime. Option sociologie. Oran : faculté des sciences sociale.
11. Talahit. Fatiha. (1983). Travail domestique et salariat féminin : essai sur les femmes dans les rapports marchands, le cas de l'Algérie, option économie Oran: Université des sciences Economiques.

### **DOCUMENTS& ENQUETES**

1. Belloni, C. (1994). Une ville mieux adoptée aux femmes : politiques d'organisation des horaires dans les villes italiennes. l'OCDE. Rapport, Accessibilité et mobilité : une question de temps.
2. Benghabrit-Reamoun, N. Sebaa, FZ. Rahou, Y. (2008). Le travail domestique en Algérie, états des lieux de la recherche documentaire .P/C collective for research and training on developpement- Beirout- Liban. Action CRTDA.
3. Commission Economique pour l'Afrique CEA. (2004). La synthèse : Utilisation de données sexuées dans l'élaboration de politiques de réduction de la pauvreté Adisabeba.
4. Draoui,D, M. Jafran, H. Khouaja, A. (20011). Enquete budget temps des femmes et des hommes en Tunisie, collaboration Hafid Fourati. Coordonée par Dorra Mahfoud Draoui. Tunis. UNIFEM. INS.
5. Guide des statistiques du budget-temps : mesures du travail rémunéré et non rémunéré, Organisation Nations Unies,New York, 2007.
6. Helly, D. (2002). L'usage du temps. ESSIL. Institut national de la recherche scientifique urbanisation, culture et société et Marie Mazalto, département de sociologie, université du Québec Montréal.
7. Lahlimi A.(2014). Présentation des premiers résultats. Haut commissaire au plan. FNUAP.(1997/1998). Les emplois du temps des femmes au Maroc. Rapport de synthèse. Volume n°2.
8. ONS/ FUND. (2012). Enquete sur l'emploi du temps ENET en Algerie. Rapport d'enquête. El INSAF.

## **Le Care**

Il est indissociable du travail et de l'éthique. Il montre et confirme l'importance accordée aux personnes, par le soin, l'attention, le souci et l'anticipation. La vulnérabilité est une part importante du travail du care (Aurélié Damamme & Patricia Pareman, 2009).

C'est aussi, apporter une réponse concrète aux besoins des autres. Souci de soi et des autres, sensibilité, responsabilité. Le care n'est pas un principe exclusivement féminin. Le soin, le soutien ou l'assistance sont des affirmations politiques et culturelles du genre neutre. C'est aussi, des savoirs que chacun est susceptible de s'approprier dans l'intérêt de tous par une série d'activités lui apportant l'expérience. C'est encore en fonction des soins et du bien-être qu'elles prodiguent à autrui que les femmes se jugent-elles mêmes et sont jugées, (Laugier Sandra & Molinier Pascale, 2009).

## **La temporalité**

Cette notion implique directement l'existence d'un sujet. A cet égard, quand on parle de temporalité nous finissons d'en parler du temps pour commencer à en parler de la signification (Diana Mazza, 1992).

La temporalité est la construction de la notion de temps, sa représentation sociale, son appropriation, son utilisation. En d'autres termes, comment le temps est construit, perçu, vécu (Emmanuel Kamdem, 2010).

Daniël Mercure en donne la définition suivante « ... désignons simplement par temporalités sociales la réalité des temps vécus par les groupes, c'est-à-dire la multiplicité des conduites temporelles et des représentations du temps liées à la diversité des situations sociales et des modes d'activités dans le temps <sup>443</sup> »

## **L'habitus**

Concept utilisé pour la première fois par Durkheim. Bourdieu l'utilise dans son analyse sur la reproduction sociale. Pour lui l'habitus peut se définir comme « un système de dispositions durables et transposables, structures structurées disposées à fonctionner comme structures structurantes, c'est-à-dire en tant que principe générateurs et organisateurs de pratiques et de représentations qui peuvent être objectivement adaptées à leur but sans supposer la visée consciente de fins et la maîtrise expresse des opérations nécessaires pour les atteindre », (Bourdieu, 1989, pp88-89)<sup>444</sup>. « Structure structurante », signifie que l'individu est structuré par sa classe sociale d'appartenance, par un ensemble de règles, de conduites, de croyances, de valeurs propres à son groupe et relayés par la socialisation. Ces dispositions vont influencer sur sa manière de voir, de se présenter et d'agir sur le monde.

---

<sup>443</sup>Ramos, Jean Marc (2008). « Aperçu de la recherche sur le temps et les temporalités en psychologie sociale, limites et avancées ». in temporalités : revue des sciences sociales et humaines n°8.

<sup>444</sup> Pierre Bourdieu, le sens pratique, les éditions de Minuit, France, 1989.

## Glossaire

---

Il donne une autre définition sur l'habitus : « système de disposition acquises par l'apprentissage implicite ou explicite qui fonctionne comme un système de schèmes générateurs, est générateur de stratégies qui peuvent être objectivement conformes aux intérêts objectifs de leurs auteurs sans en avoir été expressément conçues à cette fin», ( Bourdieu, 1989, pp 120-121).

### **Les stratégies**

Le terme de stratégie est utilisé par le sociologue dans un sens bien différents de celui des théoriciens de l'action rationnelle. Il désigne pour Bourdieu « les lignes d'action objectivement orientées que les agents sociaux construisent sans cesse dans la pratique et en pratique et qui se définissent dans la rencontre entre l'habitus et une conjoncture particulière du champ », (Paul Vinaches, 1998, p35). Si celles-ci sont généralement le produit d'un sens pratique, d'un habitus, elles peuvent aussi, résulter de choix rationnels effectués par un agent tentant d'évaluer les coûts et les bénéfices de ses actions, (Paul Vinaches, 1998, p37).

# **ANNEXES**

# Annexes

## FICHE DE TRAITEMENT DES ENQUETES

### Annexe 1

Aâge de l'enquêté:

Profession du mari:

Nniveau intellectuel:

Age de l'enquêté

Age de l'enquêté:

Profession de l'épouse:

Nniveau intellectuel:

Age de l'enquêtée

Nomenclature des activités	Les tâches quotidiennes	Temps masculin	Temps féminin	Tâches mixtes exécutées par le couple	Aide familiale rémunérée et non rémunérée
Heure de réveil					
Heure de sommeil					
<b>Temps personnel</b>	Douche & toilette				
	Soins personnels				
	Hbillement				
	Ablution				
	Prière				
<b>Temps biologique</b>	Sommeil/ sieste				
	Manger & boire				
	Temps en couple				
<b>Temps parental</b>	soins enfants				
	soins aux malades				
	suivi des études				
	visites médicales				
	Accompagnement enfants				
	Cours coranique				
	Gestion du revenu				
	Cours de soutiens				
<b>Temps de travail</b>	Travail				
	Formation ou Etude				
	Trajet/ Transport				
<b>Temps Domestique</b>	Courses alimentaires				
	Courses administratives				
	Hygiène domestique				
	Cuisine				
	Entretien du linge				
	Vaisselle				
	Rangement maison				
	Réparation/bricolage				
	Jardinage				
<b>Temps libre</b>	Sieste				
	Télévision				
	Sociabilité				
	sorties/Promenade				
	Lecture				
	Jeux				
	Internet et sport				

Annexe 2



*CE  
QUESTIONNAIRE  
EST  
STRICTEMENT  
CONFIDENTIEL*

**QUESTIONNAIRE SUR  
L'USAGE DES TEMPS SOCIAUX**

**Jour de l'entretien :**

## Annexes

### INFORMATIONS GENERALES :

Date de l'interview :

N° du questionnaire

lien de parenté

N° du ménage :

heure du début :

Quartier :

heure de la fin :

<b>CARACTERISTIQUES DE L'HABITAT</b>			
1	Type de construction	1. Immeuble 2. Maison individuelle 3. Hawch 4. Villa	
2	Type d'occupation	1. Propriétaire 2. Copropriétaire 3. Locataire bien public / 4. bien privé 5. Logement de fonction	
3	Nombre de pièces		

<b>EQUIPEMENTS</b>		Indiquez le nombre
Dans votre ménage y a-t-il les équipements suivants ?		
4	1. Télévision 2. Parabole 3. Chauffage 4. Chauffe-bain 5. Lave linge 6. Lave vaisselle 7. Téléphone fixe 8. Téléphone portable 9. Internet 10. Ordinateur 11. Cuisinière 12. Climatiseur 13. Four électrique 14. Micro-onde 15. Voiture 16. Moto 17. bicyclette	
<b>ETES-VOUS RACCORDEZ A</b>		
5	1. L'eau de ville 2. La citerne	
6	1. Gaz de ville 2. Butane 3. Autre	



## Annexes

---

8. Avez-vous une aide particulière pour le rangement de la maison? oui non pas concerné

Si oui, de qui la recevez-vous ?

9. Quelle est la fréquence de cette aide ?

1. Quotidienne  2. Occasionnelle  3. Rare

Si non, pourquoi ?.....

10. Concernant le parterre, recevez-vous de l'aide? oui  non  pas concerné

Si oui de qui la recevez-vous ?

11. Quelle est la fréquence de cette aide ?

1. Quotidienne  2. Occasionnelle  3. Rare

Si non, pourquoi ?.....

### **SERVICES AUXQUELS RECOURT LE MENAGE :**

12. Faites- vous appel à une personne rémunérée pour vous aider dans vos tâches ménagères ?

13. Si oui, combien de fois par mois ?

14. Si non, pourquoi ?.....

15. Avez-vous recourt aux services suivants :

- **Pressing** 1. Oui 2. Non

- Si oui, combien de fois par mois ?

- Si non, pourquoi ?.....

- **Commande de plats ou de gâteaux ?** oui non

Si oui, pourquoi ?.....

Si oui est-ce ? 1. Quotidiennement

2. Occasionnellement

3. Rarement

4. Pas du tout

5. Autre

Si non, pourquoi ?.....

16. Quand vous recevez une aide non rémunérée, c'est-ce de la part de qui ( y compris le bricolage) ?.....

17. En quoi consiste cette aide ?.....









## Annexes

---

### **III- TEMPS DE TRAVAIL**

30. Etes vous occupé(e) ? .....
31. Quel est le type de votre activité? .....
32. Est-ce une activité? 1. Occasionnelle 2. Saisonnière 3. Mi-temps 4. Plein temps
33. Où exercez vous votre activité ?
34. Pouvez-vous situer votre salaire parmi les tranches suivantes :
- (18000-20000) (20000-30000) (30000-40000) (40000-50000) (50000-60000)  
(60000-70000) (70000-80000) + de 80000
35. Etes-vous soumis à un contrôle d'horaire ? si oui préciser :
36. Vous arrive t-il de travailler tard ?
37. Vous arrive t-il de travailler le week-end ?
38. Vos horaires de travail quotidiens sont- ils ? 1. Les mêmes 2. Variables selon les circonstances
39. Comment sont déterminés vos horaires de travail ?
40. Vous arrive t-il de vous absenter plusieurs heures pendant le travail ?  
Si oui, comment ?
41. Quelle est la durée du trajet (aller/retour) ?
42. Quel est le nombre d'heures travaillé lors d'une journée
43. En plus de votre activité principale, exercez-vous une autre activité rémunérée ?  
Si oui qu'elle est la nature de cette activité.....
44. Depuis le début de votre vie active, combien d'année avez-vous travaillé ?
45. Avez-vous interrompu votre activité ?
46. Si oui, pour quelle raison avez-vous cessé de travailler ?
47. Si non, pour quelle raison vous êtes restés ?
48. Utilisez-vous un agenda pour votre travail ?

### **IV- TEMPS LIBRE :**

49. Pratiquez-vous une activité sportive ?  
Si oui pourquoi ?.....  
Si non, pourquoi ?.....
50. A quelle fréquence regardez-vous la télévision ?  
Pourquoi ?.....
51. Utilisation d'internet est-elle fréquente ?

## Annexes

### **IV. REPRESENTATIONS ET SATISFACTIONS**

**52.** Pourriez-vous, vous situer sur une échelle de (1 à 5)

5) représente les personnes qui ont du temps

1) représente les personnes qui n'ont pas le temps

	Pas du tout satisfait (1)	Plutôt insatisfait (2)	Plutôt satisfait (3)	Satisfait (4)	Très Satisfait (5)
Les personnes qui ont du temps					
Les personnes qui n'ont pas de temps					

**53.** Vos proches se plaignent-ils de vos horaires de travail qui vous rendent peu disponible pour eux ?

**54.** Si oui, Qui vous réclame le plus souvent ?

**55.** Utilisez-vous un agenda pour votre vie quotidienne ?

	<b>56. A quel point êtes-vous satisfait ?</b>				
	Pas du tout (1) satisfait	Plutôt (2) insatisfait	Plutôt (3) satisfait	Satisfait (4)	Très (5) satisfait
1. Du temps travail					
1. Du temps domestique					
3. Du temps de loisir					
4. Du temps général					
5. Du temps familial					
6. Du temps personnel					
7. De l'éducation de vos enfants					

## Annexes

---

Sur une échelle allant de 1 à 5 (1 représente pas du tout satisfait) (5 très satisfait)

**57.** Si vous aviez l'occasion, choisiriez-vous consacrer plus de temps, moins de temps, même temps, je ne sais pas aux activités suivantes :

Temps d'activité	Plus de temps	Moins de temps	Même temps	Ne sais pas
Temps avec les enfants				
Temps en couple				
Temps personnel (relaxation, bain, hobby)				
Temps avec les parents				
Temps avec les amis				
Etudes et formations				
Temps professionnel				
Activités sportives				
Activités domestiques				

**58.** Pensez-vous que votre conjoint doit contribuer aux activités domestiques ? (Question femme)

Si Oui pourquoi .....

Si Non pour quelles raisons.....

**59.** Pensez-vous que le partage des tâches domestiques est important ? (Question homme)

Si Oui pourquoi .....

Si Non pour quelles raisons.....

## Annexe n°3

### GUIDE D'ENTRETIEN

1. Combien d'année êtes-vous mariés ?
2. Avez-vous fêté un évènement ces quatre dernières semaines ? Si oui qu'est-ce que c'est ?
3. Comment vous organisez-vous pour réaliser les tâches domestiques ?  
.....  
.....
4. En fonction de qui et de quoi organisez-vous votre temps ?  
.....  
.....
5. Utilisez-vous un mode de garde spécifique aux enfants en bas âge ? Si oui à qui avez-vous recours à :  
.....  
.....
6. Initiez-vous les enfants à la participation ménagère ?  
.....  
.....
7. A quel âge initiez-vous vos enfants à la participation ménagères ?
8. Cette initiation est-elle sexuée ?
9. Quelles sont vos priorités concernant la gestion du revenu ?  
.....
10. Votre conjoint consacre t-il/elle du temps pour les enfants ?
11. Quels sont les activités partagées avec les enfants ?
12. A la fin de la journée de travail vous-sentez vous fatigué(e) ?
13. Si oui, quelles sont les causes à votre avis ?
14. Etes- vous satisfait de la répartition de votre temps ?
15. Y a-t-il des moments où vous sentez que vous avez du temps libre?

## Annexes

---

**16.** Quand vous avez besoin de temps, vous arrive t-il de prendre sur vos heures de sommeil ?

**17.** Si vous deviez décaler des horaires, lesquels changeriez-vous ?

**18.** Dans quelle mesure êtes vous satisfait de la répartition des tâches domestiques entre vous et votre conjoint ?

**19.** Trouvez-vous que votre temps vous suffit pour accomplir toutes vos activités?

**20.** Par ordre d'importance, classez les activités effectuées aujourd'hui ? Seul ou avec un membre de la famille ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.

**21.** Quelles sont les activités que vous négligez le plus ?

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.
- 6.
- 7.
- 8.
- 9.
- 10.

### INDEX DES TABLEAUX

<b>Tableau n°1</b> : socialisation	<b>131</b>
<b>Tableau n°2</b> :Récapitulatif de la classification de la nomenclature des temps sociaux tirées des études et des enquêtes budget-temps	<b>187</b>
<b>Tableau n°3</b> : différentes nomenclatures budget temps Maroc, Tunisie, Algérie	<b>189</b>
<b>Tableau n°4</b> : Matrice des variables sociodémographiques des enquêtés de l'enquête budget-temps	<b>193</b>
<b>Tableau n°5</b> :Echelle des salaires des enquêtés	<b>194</b>
<b>Tableau N°6</b> : Récapitulatif du temps biologique par sexe et par génération	<b>208</b>
<b>Tableau n°7</b> :Temps physiologique féminin	<b>210</b>
<b>Tableau n°8</b> : Temps physiologique Masculin par génération	<b>211</b>
<b>Tableau N°9</b> : récapitulatif du temps domestique féminin par génération	<b>228</b>
<b>Tableau N°10</b> :Récapitulatif du temps domestique masculin par génération	<b>236</b>
<b>Tableau n°11</b> : Quel temps pour les activités parentales ?	<b>243</b>
<b>Tableau n°12</b> : Quel temps pour les activités parentales ?	<b>244</b>
<b>Tableau n°13</b> : Récapitulatif du temps de travail féminin	<b>274</b>
<b>Tableau n°14</b> : Récapitulatif du temps de travail masculin	<b>275</b>
<b>Tableau n°15</b> : Récapitulatif des temps sociaux	<b>294</b>

## INDEX DES FIGURES

<b>Figure n°1</b> :La mobilité des Nuer selon les saisons	<b>85</b>
<b>Figure n°2</b> : Stratégies d'aménagement du temps global selon le genre et les génération	<b>199</b>
<b>Figure n°3</b> :Partage des tâches et des rôles sexués	<b>220</b>
<b>Figure n°4</b> :Temps de placement et garde des enfants	<b>247</b>
<b>Figure n°5</b> : les modèles éducatifs choisis	<b>258</b>
<b>Figure n°6</b> :Les typologie du temps de travail	<b>270</b>
<b>Figure n°7</b> :Les typologies des horaires de temps de travail	<b>277</b>
<b>Figure n°8</b> : Aménagement du temps libre	<b>284</b>